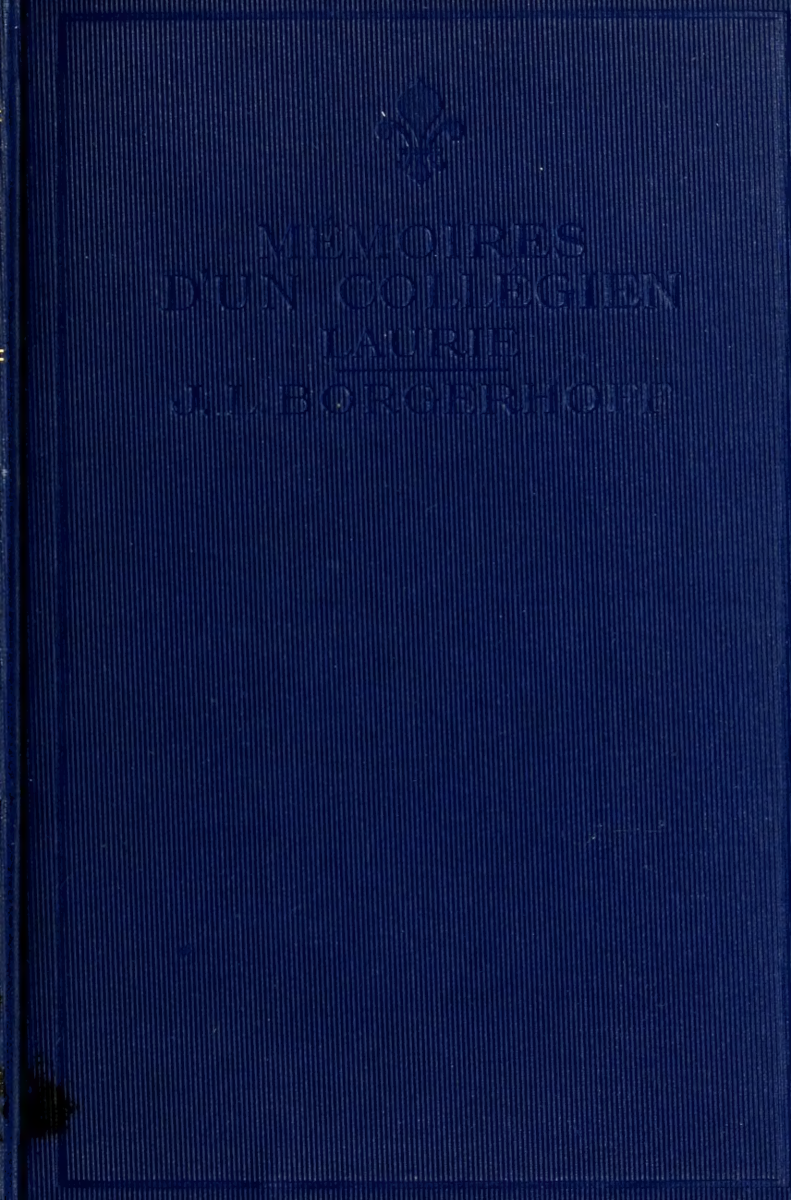

MÉMOIRES
D'UN COLLÉGIEN
LAURIE
J. J. BORGERHOFF

MÉMOIRES D'UN COLLÉGIEN

PAR

ANDRÉ LAURIE

WITH NOTES AND VOCABULARY

BY

J. L. BORGERHOFF
ASSOCIATE PROFESSOR OF ROMANCE LANGUAGES
WESTERN RESERVE UNIVERSITY

NEW YORK -:- CINCINNATI -:- CHICAGO
AMERICAN BOOK COMPANY

Mémoires d'un Collégien

W. P. I

PREFACE

THE abridged text of Laurie's *Mémoires d'un Collégien* here published is that of the excellent German edition edited by R. C. Kukula (B. G. Teubner, 1902). My sincere thanks are due the same editor for some of the notes.

TABLE

MÉMOIRES D'UN COLLÉGIEN

CHAPITRE I

PREMIERS PAS AUTOUR DU MONDE

Le 4 octobre de cette année-là fut un grand jour pour moi. Quand je vivrais aussi vieux que le pa-

1 *Collégien.*—This word has not quite the meaning of the English college man or college student, but rather that of pupil of a French *collège*: it is synonymous with *lycéen.* The *lycée* is a secondary school instituted by the state; the *collège* is of the same grade or thereabout, but maintained by city administrations and frequently subsidized by the state, or even administered by private corporations. Some of the *collèges* rank with the very best *lycées.* Both *collèges* and *lycées,*—though not always the former,—offer a nine years' course for the modern section and a ten years' course for the classical section. These courses are divided as follows: a preparatory year for children about eight years old; the eighth class and the seventh, these three years constituting the elementary division. The second division comprises the sixth, fifth and fourth classes. The upper division includes the third, second and first classes for the modern section, or the third, second, the class called *rhétorique,* and the last or *philosophie* for the classical section. Both *lycées* and *collèges* prepare for the baccalaureate. The old-time distinction of *Bachelier ès* (*en les*) *lettres* and *Bachelier ès sciences* has been abandoned, and only one degree is now granted at the end of the secondary studies, that of *Bachelier de l'enseignement secondaire,* with the mention: *classique* or *moderne.*

4 *Le 4 octobre.*—In France and most European countries

triarche Mathusalem, cette date resterait à mes yeux plus mémorable que celle d'aucun fait historique.

N'avez-vous pas ainsi dans vos souvenirs, ami lecteur, des points de repère personnels auprès desquels pâliraient pour vous Austerlitz et Waterloo?

C'est ce jour-là que je fis mon entrée solennelle dans la société française en qualité d'élève interne au lycée de Châtillon.

the midsummer holidays begin at the end of July or the beginning of August, and end, usually, about the 1st of October.

1 *Mathusalem.*—Methuselah, grandfather of Noah, lived to the age of 969 years. See *Genesis* v, 27.

5 *Austerlitz.*—A town in Austria, near which took place, on December 2, 1805, the famous battle, which was called the battle of Austerlitz or of the Three Emperors, and which was won by Napoleon over Francis II of Austria and Alexander I of Russia.

5 *Waterloo.*—A village in Belgium, about 12 miles south of Brussels, scene of the famous battle lost by Napoleon on June 18, 1815, and gained by the combined armies of England, Hanover, Belgium and Holland, under the joint command of Wellington and Blücher.

7 *élève interne.*—French lycées and collèges have generally a boarding department whose inmates are called *internes,* whereas the pupils living at home or boarding in town are called *externes.* Pupils who take merely dinner at school and go home at night are called *demi-pensionnaires.*

8 *lycée.*—Do not translate by 'lyceum,' but use the French word and see p. 7, note 1.

8 *Châtillon.*—The name of about a score of communes in France.

A la vérité, j'allais partager les honneurs de cette dignité avec deux cent trente de mes jeunes concitoyens. Environ trois cents externes avaient bien aussi quelques droits à se considérer comme appartenant à cet illustre établissement. Mais telle est la part léonine que tout être humain, petit ou grand, fait généreusement à son individu, qu'il me semblait; — et, ma foi, il me semble presque encore, — que le rôle principal était mon lot dans ce drame émouvant.

Quand je parle d'entrée solennelle, je me laisse d'ailleurs entraîner quelque peu par mon imagination, et je traduis plus exactement mon impression d'alors que celle des témoins de cet événement. En réalité, notre équipage, j'en ai bien peur, était plus ridicule qu'imposant.

Dès six heures du matin, et le jour à peine levé, la *Grise* avait été attelée à la « capote ».

La Grise était une bonne vieille jument qui, depuis cinq à six mois, s'était habituée à voir gambader autour d'elle un joli poulain alezan, et la perspective de laisser, pour la première fois, son rejeton à l'écurie paraissait lui être des plus pénibles. En dépit de son excellent caractère, elle parvenait à peine à dissimuler sa mauvaise humeur.

Quant à la « capote », c'était une sorte de large

6 *part léonine.*—Cf. Aesop's well known fable of the lion hunting with the fox and wolf.

18 *La Grise.*—Might be translated by 'Old Grey.'

26 *capote.*—Here the part is used for the whole, namely, the carriage.

cabriolet couvert, muni d'un tablier à l'avant et d'un coffre à l'arrière, et qui pouvait n'avoir pas été dépourvu d'élégance vers 1808, quand mon grand-oncle, le chirurgien-major, s'en servait pour faire campagne. Mais quelle décadence à cette heure !

Toute balafrée, écorchée, couturée à l'extérieur, rapetassée à l'intérieur, avec son cuir terni, son vieux drap bleu fané et ses articulations gémissantes, la pauvre patache semblait demander grâce à chaque tour de roue. D'année en année, on avait reculé le moment fatal d'une retraite nécessaire. Mon père, en propriétaire campagnard aisé qu'il était, avait ses moments où il se sentait un peu honteux de la « capote », — par exemple, dans les rares occasions où ma mère y prenait place auprès de lui. Au fond, pourtant, il était plus attaché qu'il ne voulait l'avouer à cette vénérable ruine. Elle était si commode pour traîner dans les chemins de traverse, sans crainte des ornières ou des ronces ! Et puis, elle avait de si grandes poches, des dessous si spacieux, un tablier si monumental, et jusqu'à des marchepieds si complaisants ! Au besoin on pouvait y tenir cinq, en ayant soin de descendre aux montées. Et si bien rembourrée ! tout crin, voyez-vous ! de quoi remplir trois matelas. On ne travaille plus ainsi maintenant... Bref, la capote allait toujours...

3 *vers* 1808.—This was at the time of Napoleon's campaign in Spain and Portugal.

13 *en propriétaire.......était.*—See *propriétaire.*

C'est tante Aubert qui avait présidé aux préparatifs du départ. C'est elle qui avait, de ses propres mains, consolidé sur le coffre ma malle en peau de porc, avec mon adresse écrite par moi-même en majuscules :

ALBERT BESNARD
ÉLÈVE DE SIXIÈME AU LYCÉE

C'est elle encore qui nous avait servi, à mon père et à moi, notre café au lait. Puis j'étais allé embrasser maman, que sa santé délicate obligeait à garder la chambre, et grand-papa, qui avait profité de la circonstance pour me glisser dans la main deux gros écus de cinq francs. J'avais dit adieu à ma tante Aubert et à Jeanneton, qui pleuraient un peu toutes deux sur le pas de la porte, et «hue la Grise !» — nous étions partis.

Quant à moi, il me serait difficile de préciser la nature exacte de mes sentiments, tant ils étaient confus et contradictoires ; mais, pour être franc, je crois bien que la joie en était la note dominante.

Depuis mon premier jour jusqu'à l'âge de onze ans que j'avais alors, j'étais toujours resté sous le toit paternel. Le bourg de Saint-Lager, que nous

6 *Besnard.*—Pron. Bènar.

9 *café au lait.*—Coffee with milk and bread, dry or buttered, is the customary breakfast of Frenchmen.

23 *Le bourg de Saint-Lager.*—The *bourg* (pron. *bour*) is a little town, distinguished from the *village* in that it is generally a little larger and has a public market at stated

habitions, était situé au pied des monts Crampiens, dans un pays pittoresque et riant; mon père en était, en sa qualité de maire, le personnage le plus important; il était aussi le plus fin chasseur à cinq lieues à la ronde, et un peu de cette gloire n'avait pu manquer de rejaillir sur son fils unique.

Mais j'avais toujours nourri, depuis que je savais lire, une passion désordonnée pour les voyages, et d'autre part, je n'étais pas fâché de mesurer enfin mes forces avec des condisciples, car jusqu'à ce jour je n'en avais pas eu. Pour premier maître, on m'avait donné l'instituteur de Saint-Lager, qui m'avait appris à lire, mais n'avait jamais réussi à me donner une écriture passable; — puis, le vicaire de la paroisse m'avait initié aux premiers mystères de Lhomond et de Burnouf, et un arpenteur-géo-

periods; the *hameau* or hamlet is smaller than the village and has no parochial church. Saint-Lager is a fictitious name.

1 *monts Crampiens.*—Fictitious name of a mountain chain.

14 *vicaire.*—The assistant of the *curé* ('priest'), the latter corresponding to the English 'vicar.'

16 *Lhomond* (*Charles François*), 1727-1794. His *Eléments de la Grammaire latine, Eléments de la Grammaire française, Epitome historiae sacrae* and his *De viris illustribus Romae* were for many generations in the hands of almost every French school boy and have not yet been entirely discarded.

16 *Burnouf* (*Jean Louis*), 1775-1844, famous Greek scholar, occupies for the study of Greek almost the same place as Lhomond for Latin. His *Méthode pour étudier la langue grecque* is celebrated.

mètre m'avait fait avancer en arithmétique jusqu'à la division des fractions. Je ne dois pas oublier le plus cher et le plus tendre de tous, ma mère, qui n'avait jamais manqué, quatre ou cinq ans durant, de me faire répéter mes leçons de grammaire, d'histoire et de géographie.

C'est elle qui avait décidé mon départ pour le lycée : elle savait que les parents trop faibles le sont aux dépens du bonheur à venir de leurs enfants, et, pour rien au monde, elle n'aurait voulu diminuer mes chances de succès dans la vie en me gardant trop longtemps auprès d'elle. Un incident fortuit précipita pourtant sa décision.

L'inspecteur d'académie du département, en tournée dans le canton, avait dîné chez nous et passé la soirée à la maison. Il eut l'obligeance de m'interroger sur mes études, et, me trouvant avancé pour mon âge, conseilla de me mettre au lycée sans retard.

« Il pourra entrer en sixième, dit-il, ce qui lui permettra d'être bachelier vers seize ans et d'avoir

14 *L'inspecteur d'académie.*—The *académie* is not a school, but is one of the sixteen school districts into which France is divided. Each of these sixteen *académies* is administered by a *recteur,* under whose orders are sixteen *inspecteurs d'académies,* who supervise the work of the various schools by periodical visits. In a wider sense, an *académie* is an association for the promotion of literature, science or the arts, as *l'Académie française,* for instance.

14 *département.*—France is divided administratively into 87 *départements,* 362 *arrondissements,* 2,894 *cantons* and 36,144 *communes* (cities, towns, bourgs, villages).

du temps devant lui pour choisir sa carrière. C'est un avantage à ne pas négliger. »

Ce jugement fut une loi pour mes parents, et c'est ainsi que, vers la fin de juillet, il fut entendu qu'à la rentrée des classes je partirais pour Châtillon.

Les trois mois d'attente se passèrent pour moi dans une impatience fébrile. S'il faut tout avouer, la perspective de revêtir une tunique à boutons dorés, un pantalon à ganse rouge et un képi bordé, comme un officier, n'était pas étrangère à ce sentiment. Je n'avais certes pas le fétichisme du costume, et je crois bien que, sans la surveillance rigoureuse à laquelle j'étais soumis à cet égard, il me serait arrivé souvent de pécher par l'excès contraire; mais le prestige de l'uniforme n'en était pas moins puissant sur mon imagination, et, s'il n'avait tenu qu'à moi, je crois bien que j'aurais abordé la tunique avant même de figurer sur les registres du lycée.

9 *tunique à boutons dorés.*—The lycéens generally wear a military uniform.

CHAPITRE II

MES DÉBUTS AU LYCÉE. — LE PÈRE BARBOTTE. — M. LE PROVISEUR. — UNE RÉCEPTION COURTOISE.

Il était sept heures et demie, ni plus ni moins, quand la « capote » s'arrêta devant l'hôtel de France, où mon père avait l'habitude de descendre quand il allait à Châtillon.

Un quart d'heure plus tard, suivis d'un homme de peine qui portait la fameuse malle, nous franchissions la porte du lycée.

C'était, ma foi, une fort jolie porte, qui devait dater du XVe siècle et qui s'arrondissait gracieusement en ogive sur de grêles colonnettes de marbre blanc. D'ordinaire elle était fermée, et ne laissait guère s'ouvrir qu'un guichet assez étroit taillé dans la largeur de l'un de ses épais battants à clous de fer.

Mais, ce jour-là, elle était toute béante comme la gueule d'un four, et, à chaque instant, on y voyait s'engouffrer des groupes affairés d'élèves et de parents.

A gauche, en entrant, s'ouvrait la loge du concierge.

Je devais apprendre en peu de temps à ne pro-

2 *M. le proviseur.*—The *proviseur* is the principal of a *lycée;* the head of a *collège* is called *principal* or *directeur.*

fesser qu'un respect modéré pour le *père Barbotte,* comme on appelait sans façon ce Cerbère huileux et ventripotent. Mais, ce jour-là, je dois en convenir, je fus vivement impressionné par la gravité générale de cet important fonctionnaire. C'est à peine si je remarquai qu'il possédait tout juste assez de nez pour pouvoir se vanter de n'être pas absolument dénué de cet utile organe.

Il me toisa d'un coup d'œil, et, à la requête polie de mon père, qui demandait à voir M. le proviseur, il répondit presque dédaigneusement :

« Grand escalier. Porte en face. Économat à gauche. »

Puis assumant, sans être consulté, le droit de donner des ordres au domestique chargé de ma malle, il lui dit :

« Vous, l'ami, allez vous asseoir avec vos paquets sous cette arcade, et attendez là qu'on vienne vous relever de faction ! »

L'arcade ainsi désignée par le père Barbotte for-

2 *Cerbère.*—Cerberus, the three-headed dog guarding the entrance to Hades. The term is often applied to an intractable, harsh keeper or superintendent.

9 *toisa.*—Literally measure with a *toise* or ancient measure of length, the English 'fathom,' about 6 feet. Synonym : *dévisagea.*

12 *Économat.*—Office of the *économe,* or business manager, who is frequently also one of the instructors.

17 *l'ami.*—The article here is a sign of familiarity, and of the patronizing air with which he speaks.

mait l'un des côtés d'un cloître qui se développait à droite du vestibule, et au milieu duquel on voyait un petit filet d'eau maigrelet danser au soleil levant dans un bassin rond.

Cependant, mon père et moi nous étions arrivés au grand escalier ; nous en avions gravi les marches jusqu'au premier étage, et nous nous étions arrêtés devant une double porte en cuir vert sur laquelle on lisait : *Cabinet de M. le proviseur.*

Cette porte ouvrait sur une antichambre, où nous fûmes introduits par un domestique à l'air diplomatique, et où se trouvaient déjà, sous la conduite de leurs parents, huit à dix élèves, les uns en uniforme, ce qui montrait clairement qu'ils avaient déjà appartenu au lycée, les autres, comme moi, dans leur meilleur costume civil, et par conséquent *nouveaux*. Il me sera permis de noter, à cette occasion, que j'avais, pour mon compte, certaine veste de velours considérée par tout Saint-Lager comme le dernier mot du luxe moderne.

Tandis que nous attendions, assis sur les chaises de cuir qui garnissaient cette grande salle d'attente, nous nous regardions les uns les autres avec une curiosité assez naturelle chez des gens qui vont pro-

1 *cloître.*—Here the covered gallery surrounding the buildings on the sides of the inner court, and probably used as a shelter in case of bad weather during recess.

18 *veste* or *veston.*—Veston is nowadays the word in common use to indicate the short coat of the ordinary business suit ; *jaquette* is the name for the American cutaway or the English morning coat.

bablement passer plusieurs années ensemble et qui se voient pour la première fois.

Je ne sais quelle impression je pus produire à cet instant sur mes futurs camarades; mais je dois avouer que mon jugement sur quelques-uns d'entre eux ne fut pas des plus favorables. Je leur trouvai en général l'air grognon et maladroit, et la seule figure pour laquelle je me sentis quelque attraction, fut celle d'un petit paysan, tout brave et faraud dans sa blouse neuve. Il se tenait bien sage sur sa chaise, à côté d'une bonne femme en coiffe blanche, sa mère sans nul doute.

Certes, j'étais loin de penser alors que ce petit paysan-là serait un jour un des sculpteurs du siècle, et que sous cette blouse bleue battait le cœur d'un grand artiste. Je ne savais pas davantage que Jacques Baudouin deviendrait, avant le soir même, mon ami le plus intime et le plus cher. Mais je me rappelle encore avec quel plaisir et quel intérêt je regardais sa bonne figure sérieuse. Il ressemblait beaucoup à sa mère, et tous les deux ils étaient intimidés et silencieux. Seulement, de temps en temps, la brave femme, voyant que les autres mamans, dans

10 *blouse.*—The loose blouse still worn by country people, old and young; it is now however fast disappearing before the more modern costume of the cities.

11 *bonne femme.*—See vocabulary; feminine of *bonhomme.* These terms may also mean, respectively, a kind-hearted man or woman, in which case *bon homme* would be written in two words.

l'antichambre, ne se gênaient pas pour embrasser leur garçon, se laissait, elle aussi, aller à en faire autant.

En vérité, cette grande pièce froide et nue présentait à ce moment un spectacle des plus émouvants. Ce n'étaient que larmes et baisers, comme si l'on eût été sur le point de se séparer pour le grand voyage dont on ne revient pas. A voir l'attendrissement universel, on aurait dit que ce privilège glorieux de l'éducation, auquel nous étions tous conviés, fût la plus rude et la plus pénible des épreuves.

Par bonheur, notre tour d'entrer chez M. le proviseur venait d'arriver, et la porte auguste s'ouvrait devant nous.

Mon entrée dans le sanctuaire ne fut pas des plus réussies. Il est même incontestable que, sur un théâtre, elle m'eût valu les sifflets de l'auditoire.

A peine avais-je franchi le seuil et eu le temps d'entrevoir, devant un grand bureau d'acajou, un personnage tout de noir vêtu, au menton rasé de près, aux cheveux poivre et sel, et aux lunettes d'or, que je glissai sur le parquet, poli comme un miroir, et que je m'allongeai tout de mon long...

Cet accident n'avait rien que de naturel si l'on songe que mes souliers étaient garnis d'une triple

18 *elle m'eût........auditoire.*—The French people are very free in the expression of their opinion concerning actors and plays, their disapproval being manifested by whistling. Many a piece, and many an actor or actress, have thus been whistled off the stage for ever.

rangée de gros clous destinés à en prolonger la durée.

J'aurais pourtant bien voulu être à cent pieds sous terre quand M. Ruette, — c'était le nom du proviseur, — après avoir constaté que je ne m'étais fait aucun mal, dit à mon père en souriant :

« C'est ce qu'on aurait jadis appelé un mauvais présage ! Un Romain serait rentré chez lui ; mais nous n'avons pas de superstition, n'est-ce pas, mon enfant ? » ajouta-t-il en me passant la main sur la tête.

Je ne comprenais pas très bien cette plaisanterie académique, mais j'étais rouge comme une cerise et je n'osais plus faire un mouvement, de peur de recommencer mes exercices involontaires.

L'entrevue ne fut pas longue. Mon père voyait le proviseur fort occupé, et n'avait voulu que me présenter à lui. M. Ruette avait reçu un mot de l'inspecteur d'académie, qui se portait garant de mon aptitude à entrer en sixième. Il ne restait plus donc qu'à me faire inscrire à l'économat et à me lancer en pleine eau.

Un coup de sonnette, le domestique parut, reçut les instructions du proviseur, et nous sortîmes de son cabinet.

J'avais vu tout cela comme dans un rêve.

L'instant d'après, je me trouvais avec mon père devant un guichet percé dans une cloison de barreaux qui partageait l'économat en deux parties.

27 *L'instant d'après.*—Notice the *d'*, which is in reality superfluous.

Un jeune employé prit mon nom, m'informa que j'étais inscrit sous le numéro 976, me délivra un petit carton que je devais remettre à la lingerie, et voulut bien encaisser un certain nombre de billets de banque dont mon père allégea son portefeuille.

Cela fait, le jeune mandarin nous rendit au bras séculier du domestique, qui nous précéda, à travers un dédale de couloirs et d'escaliers, jusqu'au bâtiment affecté au service de l'habillement.

De temps à autre, pendant ce voyage assez long, arrivaient jusqu'à nous, par une fenêtre entr'ouverte, comme des bouffées de cris joyeux provenant des cours, où les élèves étaient déjà nombreux. La plupart étaient rentrés la veille au soir.

La malle ouverte et dûment inventoriée, il ne resta plus qu'à passer chez le tailleur, un petit bossu déjà fort affairé à couper de larges pièces de drap

7 *le jeune mandarin.*—In China the mandarins constitute an aristocracy of learning and fill the public offices after rigid examinations; hence here, ironically, important functionary.

7 *bras séculier.*—The civil courts in contradistinction to the tribunal of the holy inquisition. The latter, after pronouncing a man guilty, handed him over for punishment to the civic authorities, because the Church refused to shed blood.

10 *service de l'habillement.*—Each boarding pupil must bring with him a certain prescribed outfit or *trousseau,* minutely described in the catalogue of each institution.

15 *la veille au soir.*—*La veille* means the 'eve or day before.'

avec des ciseaux presque aussi grands que lui. Ma mesure fut prise en un clin d'œil, et nous redescendîmes au rez-de-chaussée dans le vestibule.

L'heure de la séparation était arrivée. J'en savourai en un moment rapide toute la réelle amertume. Mon père et moi, nous étions vivement émus.

« Allons, mon enfant, je vais te laisser, me dit-il. Sois bien sage et ne perds jamais de vue les promesses que tu as faites à ta mère... Nous viendrons te voir le plus tôt possible... Tâche de n'avoir à nous donner de toi que des nouvelles agréables... »

Et il partit.

Une dernière fois je le vis se retourner, avant de franchir le seuil, pour m'envoyer un adieu de la main.

Puis, le domestique me conduisit le long d'un large corridor où pénétraient des clameurs d'abord confuses puis de plus en plus distinctes, à mesure que j'avançais.

Enfin nous parvînmes à une barrière à claire-voie qu'il ouvrit ; je la franchis, et, comme un gladiateur lancé dans le cirque, je me trouvai dans la « cour des petits ».

Quelles furent mes premières impressions en débouchant subitement sur ce grand terrain rectangulaire, planté de trois rangées de jeunes arbres plus symétriques que vigoureux dans leurs châssis de

23 *gladiateur*.—Gladiatorial fighting was a fashionable sport in ancient Rome.

bois vert? C'est ce que je ne pourrais guère préciser. Selon toute apparence, j'étais légèrement ahuri par la nouveauté de la scène.

Cette cour me semblait d'une étendue immense; — je l'ai revue depuis, elle n'était pourtant pas des plus grandes, — et les soixante-dix à quatre-vingt gamins qui s'agitaient, en se démenant de leur mieux, dans cette enceinte, me paraissaient au moins dix fois plus nombreux.

Tout tourbillonnait et dansait devant mes yeux comme dans un brouillard trouble. Je restais planté sur mes jambes dans un état de demi-somnambulisme, plus étonné de me voir là que le doge de Gênes l'était de se voir chez Louis XIV.

Comme je bayais ainsi aux corneilles, la bouche

13 *le doge de Gênes.*—Doge was the title of the chief magistrate in the republics of Venice and Genoa. The office disappeared in both cities in 1797, although there was a temporary restoration of it in Genoa a few years later. As to the present reference we read in Voltaire's *Siècle de Louis XIV* that the Genoese having offended Louis XIV in 1684 by proffering help to his enemies, the French monarch demanded that the Doge Imperiale Lescaro should come to France in person to sue for pardon. Being asked what was the strangest thing he had seen at Versailles, the witty Doge replied: "To see myself here." The feminine of *doge* is *dogaresse*.

15 *bayer...aux corneilles, la bouche ouverte.*—The second part of this expression is in reality redundant. Synonymous expressions are *rester bouche bée* or *bouche béante*, or *gueule bée*, which latter expression turned about has given *bégueule*, meaning at first 'simpleton' and nowadays 'affected prude.' The words *bayer* and *bé* go back to a

ouverte et les yeux écarquillés, j'entendis la claire-voie s'ouvrir derrière moi, et mon petit paysan, le *nouveau* que j'avais remarqué dans l'antichambre du proviseur, fut à son tour introduit dans la cour.

J'avais à peine eu le temps de constater le fait, quand une balle de caoutchouc toute neuve vint m'atteindre en pleine figure et rebondit à terre après m'avoir frappé. Quoique le coup fût à la fois douloureux et irritant, je n'aurais probablement soufflé mot, si, presque au même instant, je n'avais aperçu à une vingtaine de pas devant moi une face grimaçante et ironique. Cette face, qui me regardait avec de grands yeux insolents, appartenait à un petit bonhomme très brun, pour ne pas dire très noir de peau, bas sur jambes, comme un des chiens courants de mon père, et tout crépu comme un mouton.

Il était évident, d'après son attitude, qu'il était l'auteur de ma mésaventure et qu'il s'en félicitait hautement, si même il ne l'avait pas préméditée. D'ailleurs, il s'empressa de ramasser sa balle.

Son ricanement m'irrita plus encore que le coup; je m'élançai vers lui en criant:

low Latin *badare,* 'gape.' Cf. English 'bay' meaning 'bark' and 'hold at bay.:

I had rather be a dog, and bay the moon,
Than such a Roman.

Julius Caesar: iv. 3. 27.

16 *chiens courants.*—Cf. *chien couchant,* 'setter' and *chien d'arrêt,* 'pointer.'

« Dites donc, vous, est-ce que vous avez fait exprès de m'envoyer votre balle dans la figure?... »

J'ignorais encore que le tutoiement fût de rigueur.

« Moi? fit l'autre en affectant un ton des plus cérémonieux, mais avec un accent bizarre, et en prononçant tous les *r* comme autant de doubles *v*, vous vous t*w*ompez, monsieur, ce n'est pas moi qui ai eu cet honneu*w*!

— C'est lui, je l'ai vu! » dit une voix derrière nous.

Je me retournai. C'était celle du petit paysan. Au même instant un roulement de tambour éclata comme un tonnerre sous la galerie voûtée; les cris et les jeux cessèrent comme par enchantement, et tout le monde se hâta d'aller se ranger sur la gauche en trois colonnes.

3 *tutoiement.*—The polite form of address is *vous; tu* is familiar and in general use among school boys; it is also used in contempt, and in addressing God.

7 *prononçant tous les r comme autant de doubles v.*—This defective pronunciation of the *r* with a leaning in some people toward the *ch*, in such words as the Scotch 'loch' or the German 'ach,' in others toward the *w*, is frequently called *grasseyement*, and the verb is *grasseyer* (from *gras*, 'fat,' 'thick or 'sticky'). The phoneticians distinguish chiefly two pronunciations of the r, called the lingual, with vibration of the tip of the tongue, and the uvular, with vibration of the uvula or rear end of the soft palate; the latter is the Parisian r and hence the one which the student of French should try to acquire. An abortive attempt at the uvular r would produce the effect hinted at in the text.

Nous seuls, les deux nouveaux, hésitâmes sur ce que nous devions faire, et j'eus la mortification de recueillir ces mots prononcés à haute voix parmi les dernières notes du tambour :

« En voilà deux *andouilles!* »

Ce jugement humiliant eut pour effet immédiat de nous faire aller, nous aussi, du côté où les rangs s'alignaient, et, me trouvant tout près d'un jeune maître, je lui demandai où je devais me placer.

« De quelle classe êtes-vous? me demanda-t-il.

— Sixième.

— Eh bien! vous êtes de ma division. Placez-vous au dernier rang... là... et suivez!... »

Je fis comme il me disait, et, avant d'avoir eu le temps d'y penser, je me trouvai emboîtant le pas avec les autres vers la salle d'étude ou « quartier » numéro 3. Une circonstance me frappa vivement : c'est qu'il était enjoint « d'appuyer le pas » tant qu'on marchait horizontalement, tandis que c'était considéré comme une pratique funeste en montant ou descendant l'escalier.

18 *salle d'étude ou "quartier".*—The common room where all students of the same section meet to prepare their lessons; the recitation room is called *salle de classe.* The supervision of the salle d'étude is entrusted to a *maître d'études* or *répétiteur.*

20 *"d'appuyer le pas".*—See vocabulary. The reader will have noticed that discipline in French lycées is quite military; it used to be indeed excessively strict, but of late years it has been somewhat relaxed.

Il était également interdit de « causer dans les rangs » ; mais la prohibition était plus théorique que pratique, car elle était constamment violée, et je ne me souviens pas de l'avoir jamais vu sanctionner par une punition.

A peine entrés dans le quartier, tous les élèves y prirent leurs livres et leurs cahiers, et aussitôt un second roulement nous avertit que l'heure de la classe était arrivée. Cinq minutes ne s'étaient pas écoulées que tous les mouvements avaient cessé dans le lycée, toutes les clasess s'étaient remplies, et l'année scolaire commençait réellement.

J'avais observé le conseil du jeune maître d'études et religieusement suivi l'élève placé devant moi. C'est ainsi que je me trouvai, à huit heures trente-deux minutes du matin, placé au banc le plus élevé d'un petit amphithéâtre affecté à la classe de sixième. Je constatai qu'il était déjà garni, à notre entrée, d'une quarantaine d'élèves externes, admis au lycée entre les deux roulements de tambour. Cette précision de mouvements ne fut pas sans m'inspirer un vague sentiment d'admiration.

Du reste, je n'étais pas encore complètement revenu de la secousse physique et morale que je venais d'éprouver, et je fus bien au moins dix minutes avant d'oser lever les yeux sur la chaire où siégeait notre professeur, M. Delacour.

C'était un homme d'une quarantaine d'années, à la physionomie douce et fine sous sa toque, sans l'ombre de pédantisme ou de prétention. Un détail le peignait tout entier : au lieu de se tenir raide et

guindé dans sa robe professorale, il avait une manière à lui de la porter sur une épaule et de la passer sous le bras opposé, à la façon d'un plaid de voyage, — ou d'une toge antique, si l'on veut une comparaison plus classique.

Tandis que je l'examinais, il leva la tête :

« Messieurs, nous dit-il, nous allons commencer par faire connaissance, et pour cela je vous prie d'écrire chacun votre nom sur une feuille de papier et de me le faire passer dans l'ordre de vos places, en commençant par la droite du banc d'en bas et en finissant par la gauche du banc d'en haut. »

Aussitôt ce fut dans toute la classe un froissement de papiers dépliés et déchirés, puis un griffonnement général.

Les noms dûment écrits, on les forma en paquets, et les deux élèves les plus rapprochés du maître les lui apportèrent à sa chaire.

Il commença alors de les lire en levant les yeux, entre chaque appel, pour reconnaître l'élève qui répondait : *présent*.

C'est là que j'entendis pour la première fois des noms qui devaient pour longtemps jouer un si grand rôle dans mon existence : Parmentier, Cazaubon, Mandrès, Verschuren, Baudouin, Perroche et beau-

1 *robe professorale.*—Nowadays the gown is worn only on state occasions.

4 *toge antique.*—The Roman toga was a woolen gown with ample folds worn over the tunic. The French also apply the word *toge* to the gown worn by lawyers, magistrates, and professors.

coup d'autres. Le petit bonhomme aux cheveux crépus, que je considérais déjà comme mon ennemi, s'appelait Tanguy. C'était un créole de la Martinique, ainsi que je l'appris plus tard.

A peine l'appel avait-il eu lieu, qu'un papier tout ouvert passa de main en main et finit par m'arriver. Il était à mon adresse et ainsi conçu:

Faites passer à Besnard.

—

Comment va ton oncle de Chartres?

Je restai un instant à me demander ce que signifiait cette question saugrenue. A l'heure qu'il est, je serais aussi en peine de l'expliquer que je l'étais alors. Mais, quel que fût le sens mystérieux de cette formule, un fait me paraissait évident; c'était l'intention qui l'avait dictée. On voulait se moquer de moi.

Qui était-ce?... Je n'eus qu'à jeter un coup d'œil sur la classe et à regarder au banc d'en bas pour apercevoir la face grimaçante de Tanguy, tournée vers moi d'un air plus insolent que jamais.

J'hésitai un instant sur le parti à prendre, puis retournant le billet, j'écrivis au verso:

9 *Chartres.*—Capital of the department of Eure-et-Loire, about 88 kilometers, or 55 miles, southwest of Paris. The choice of this name here does not seem to have any particular significance.

Faites passer à Tanguy.

—

Mon oncle de Chartres
présente ses compliments au macaque
d'Océanie.

La réponse était presque aussi bête que la question. C'est pourquoi il me sera permis de constater qu'elle eut un succès fou. A mesure qu'elle circulait dans la salle, je voyais les figures s'épanouir une à une. La mine de Tanguy, en lisant le billet, fut si impayable, que le surnom de *Macaque* lui en resta pour toujours. Je n'ai certes pas à m'en glorifier. Il n'y a pas de plus sotte habitude que celle de donner des sobriquets ; il n'y en a pas de plus cruelle et de mieux faite pour détruire la bonne camaraderie qui doit régner entre écoliers. Mais enfin Tanguy avait mérité son sort ; je l'avais par hasard touché à l'endroit sensible, et cette petite escarmouche servit du moins à me faire voir que le seul moyen de mettre les rieurs de son côté, au collège comme au régiment, comme partout, est de ne jamais se fâcher d'une épigramme, mais de ne jamais la laisser sans riposte.

Cependant M. Delacour, après nous avoir dicté un thème latin pour la classe du soir, nous donna la liste des livres que nous devions nous procurer, et, finalement, procéda à une sorte d'examen rapide de quelques-uns d'entre nous.

Je ne fus pas du nombre de ceux qu'il interrogea ;

mais je suivis avec attention les questions et les réponses, et il me parut décidément que je pourrais être à la hauteur de la situation. En tout cas, j'aurais pu résoudre la plupart des petites difficultés qu'il proposa, et, deux ou trois fois même, il m'arriva de répondre à demi-voix sans être interrogé, ce qui me valut un coup d'œil approbateur du maître.

Sur ces entrefaites, dix heures et demie sonnèrent, et un roulement de tambour annonça la fin de la classe. Ces deux heures avaient passé comme un éclair.

Après avoir rapporté nos cahiers à la salle d'étude, nous eûmes une « récréation » d'un quart d'heure, et je me retrouvai dans la cour des petits avec les trois divisions qui y prenaient leurs ébats. En général, on trouvait le temps trop court pour organiser des jeux, et l'on se contentait de causer bruyamment.

J'errais assez mélancoliquement d'un groupe à l'autre, quand j'aperçu Jacques Baudouin, qui semblait aussi embarrassé que moi, ou même un peu plus, à cause de sa blouse bleue. L'instinct amical qui m'entraînait vers lui, aussi bien que notre isolement réciproque, me poussèrent à lui adresser la parole.

« Veux-tu jouer aux billes ? » lui demandai-je.

J'avais pu déjà constater que le tutoiement était de rigueur, et j'aurais été désolé de ne pas me conformer aux usages reçus, quelque étrange qu'il me parût de m'adresser sur ce ton à un enfant que je voyais pour la première fois.

La figure sérieuse de Jacques s'éclaira d'un sourire.

« Très volontiers ! » dit-il.

Et, tirant aussitôt de sa poche cinq à six billes de grès de l'espèce la plus ordinaire, il les aligna sur le sol après avoir tracé la figure classique à l'aide d'un fétu ramassé à terre.

J'exhibai, à mon tour, non sans une vanité secrète, un sac de cuir qui contenait, avec quelques billes grises, des billes de marbre blanc et de verre colorié, qui en sont comme la monnaie d'or et d'argent, — et nous nous mîmes à l'ouvrage.

Je n'étais pas de force avec Baudouin. Mais à peine avait-il eu le temps de me gagner une douzaine de billes, quand une voix aigre dit auprès de nous :

« Ah ! voilà le *wapowteuw* qui m'accusait ce matin !... »

Nous levâmes les yeux. C'était encore Tanguy qui était devant nous, et ses paroles désignaient évidemment Baudouin.

C'est ainsi que celui-ci le comprit. Allant droit au petit créole, il l'empoigna par les deux épaules, le secoua comme il aurait pu le faire d'un jeune prunier, puis il lui dit sans se fâcher :

« Mon garçon, je suis de la montagne, et je

6 *figure classique.*—To play with marbles, a triangle or other geometrical figure is drawn on the ground and each player places one or more marbles in the angles, the object being to shoot them out of the figure without leaving one's own marble inside.

n'aime pas qu'on *m'ennuie.* Tiens-toi-le pour dit... »

Tanguy se le tint pour dit, car il ne souffla pas mot. Une fois de plus, d'ailleurs, le tambour vint le tirer d'affaire en nous rappelant à l'étude.

Quant à moi, Baudouin avait définitivement fait ma conquête.

CHAPITRE III

CEDANT ARMA TOGÆ. — AU QUARTIER. — LES LIBRES PROPOS DE PERROCHE. — LE TAMBOUR GARELOU. CHEZ M. LE CENSEUR.

La salle d'étude, que j'avais à peine eu le temps d'entrevoir jusqu'à ce moment, était une grande

8 *Cedant arma togæ.*—'Let arms yield to the gown,' let war give way to peaceful pursuits. From a poem quoted by Cicero.

9 *Le Tambour Garelou.*—In musical bands the players are designated by the names of their instruments: *le tambour, le trompette, le trombone, le premier violon,* etc. At the same time most players of wooden instruments—wind or string—are besides designated by a name composed of the name of the instrument, plus the ending *—iste: le violoniste, le celliste, le clarinettiste, le flutiste, l'oboïste* (instrument called *hautbois*), etc.

10 *le censeur.*—The *censeur des études* comes next to the *proviseur* in rank and has charge of the discipline, performing in part the same functions as the dean of an American college.

pièce éclairée par deux larges fenêtres et meublée d'une chaire pour le maître surveillant, d'un poêle de fonte et d'une rangée de tables à pupitres autour desquelles nous étions assis sur des bancs de bois.

Si je suis bien informé, les tables à pupitres ont maintenant à peu près disparu dans les lycées. Elles ont été remplacées par des planches noires et légèrement inclinées, derrière lesquelles s'ouvrent sur le mur, au-dessus de la tête de l'élève, une ligne de petits buffets ou casiers destinés à recevoir les livres et papiers.

Il est incontestable que la tablette mobile du pupitre servait à abriter bien des méfaits sous son toit protecteur. J'ai vu sous quelques pupitres, dans le cours de ma vie scolaire, plus d'une opération culinaire qui ne figure pas au programme officiel des études. J'ai vu circuler des mots d'ordre anarchiques, s'ébaucher des complots, se conclure des alliances et même se livrer des batailles sous ce même abri tutélaire.

Ma bonne foi reconnue m'oblige donc à reconnaître que les pupitres s'étaient de longue date signalés à la vindicte universitaire, et qu'en disparaissant de nos mœurs, ils ont obéi à la loi éternelle qui condamne toutes les institutions vermoulues.

Et pourtant, ce mot de pupitre éveille en moi des

6 *tables à pupitres.*—The tops of these desks form lids to boxes containing the students' books, stationery, letters, toys and, in general, a miscellaneous collection of objects.

souvenirs si chers et si tendres qu'en vérité je ne puis m'empêcher de plaindre ceux qui n'en connaissent pas la douceur. Le pupitre était, dans la grande ruche commune, le petit coin individuel et le foyer domestique en miniature. C'était le terrain réservé où l'enfant pouvait s'isoler au milieu de la foule indifférente. Même quand il lui était interdit de le mettre sous clef, — ce qui était la règle ordinaire, — il était rare que le pupitre ne prît pas à un degré singulier l'empreinte de son possesseur.

Il y avait des pupitres brillants d'ordre et de propreté, arrangés comme de petits salons, et où les livres bien rangés, les cahiers à l'alignement, les plumes et crayons en bataillon serré, disaient clairement que leur maître, un esprit sage et prudent, saurait marcher d'un pas égal et sûr dans le sentier de la vie.

Il y avait des pupitres chaotiques, où la grammaire de Lhomond dormait au hasard sur un dictionnaire tout déchiré, où plumes, livres et papiers s'entassaient et s'enchevêtraient dans un désordre sans nom.

Il y avait aussi des pupitres sans caractère, comme leur possesseur, et dont on n'aurait jamais pu dire s'ils étaient rangés ou non.

Mais il en était peu où l'on n'eût pas trouvé, en cherchant bien, un petit sanctuaire consacré aux souvenirs de la famille, — un réduit quelconque où une photographie, un paquet de lettres maternelles,

20 *Lhomond.*—See p. 12, line 16, note.

souvent un objet insignifiant, en apparence, représentaient les absents pour l'exilé.

Pour moi, cet objet privilégié était en ce moment un beau buvard de maroquin noir que ma mère m'avait donné la veille, et l'idée de faire mes devoirs sur les pages immaculées de ce papier rose me semblait presque une profanation. Je l'ouvris pourtant avec componction sur le pupitre qui m'avait été assigné, et, sans perdre de temps, je me mis en devoir de commencer mon thème.

Par malheur, je n'avais pas encore de dictionnaire ni de livres d'aucune sorte, et je ne tardai pas à être arrêté par un mot dont j'ignorais l'équivalent latin.

Je jetai un regard sur le pupitre de mes deux voisins, et je vis que celui de droite s'était mis comme moi à son thème, tandis que celui de gauche semblait plutôt disposé à ajourner cet intéressant exercice. C'était un assez grand garçon au teint blafard et aux cheveux ébouriffés, que j'avais entendu appeler Perroche.

« Que tu es bête ! me dit-il avec la rude franchise du soldat. Tu n'as pas de dictionnaire, et, au lieu d'en profiter pour ne pas faire ton thème, tu me demandes le mien ?

— Perroche ! dit le maître qui du haut de sa chaire l'avait vu me parler, voilà que vous commencez déjà de causer à l'étude... Vous devez pourtant avoir eu le temps depuis deux mois... »

9 *je......devoir.*—See *devoir.*

Tout le monde regarda Perroche, tandis que je rougissais jusqu'aux cheveux à l'idée que j'étais son complice. Mais lui, sans s'émouvoir :

« Pardon, m'sieu ! il n'y avait pas d'étude à la maison, et je ne pouvais par conséquent pas causer *à l'étude*... »

Cette réponse, aussi sotte qu'impertinente, eut le privilège d'enchanter mes condisciples. Mais elle eut aussi celui d'attirer les foudres scolaires sur la tête de Perroche.

« Je vois que vous ne voulez pas manquer une retenue cette année, dit le maître, je vous inflige donc deux cents lignes pour réplique inconvenante. Et tâchez de ne pas récidiver, car je n'aurais plus la patience dont vous avez si souvent abusé ! »

Perroche sembla accepter sa punition avec la philosophie la plus complète. Lignes et reproches

4 *m'sieu.*—The usual manner in which children pronounce the word *monsieur.* This pronunciation, though considered careless and somewhat vulgar, might without danger be recommended to English speaking students of French, who are too prone to stress the first syllable.

12 *retenue.*—A punishment consisting in depriving students of the highly valued privilege of going out with a friend or a relative on certain stated days. For students living at home or boarding outside of the lycée or collège, the retenue may consist in coming to school and performing a set task on half holidays.

13 *deux cents lignes.*—To make students copy hundreds and hundreds of lines of Latin used to be a favorite mode of punishment in European schools. It is less often applied now.

avaient glissé sur lui comme la pluie sur la peau d'une limace. Ce n'était pas du dédain, ce n'était pas du mépris, du dépit ni même de l'orgueil qui se peignait sur sa figure atone et sans expression. C'était l'indifférence la plus sereine, la plus absolue.

Évidemment deux cent lignes n'étaient qu'une goutte imperceptible dans l'océan de pensums que Perroche se préparait à affronter au cours de son année.

Je restai quelques moments à le regarder, tout stupéfait, et je vis qu'au lieu de commencer un travail quelconque, il s'amusait à tracer sur son papier blanc une caricature de M. Pellerin, le maître d'étude.

Cependant, j'avais pris possession du dictionnaire, et, en quelques minutes, j'avais fini mon thème, qui était fort court et assez facile.

Comme je rendais le livre à mon voisin, il reprit la parole à voix basse :

« Tu vas me passer ta *copie*, me dit-il sans détour.

— Pourquoi faire ?

— Pour faire la mienne, donc ! »

L'explication m'intriguait bien un peu, mais je ne crus pas pouvoir repousser la première requête d'un camarade qui m'avait si obligeamment prêté un livre. Il fallait pourtant que je me sentisse en faute,

23 *donc*.—This use of *donc* is rather uncommon and somewhat too familiar; *tiens* (usually, though not always, preceding) is synonymous.

27 *Il fallait........faute*.—See *falloir*.

car c'est à la dérobée, sous le pupitre, que je lui glissai mon devoir.

Aussitôt Perroche, déployant subitement une activité dévorante, commença de transcrire mon texte sur son papier.

Quand il eut fini, il me rendit ma copie, en disant avec un soupir de satisfaction :

« Voilà. »

Il avait l'air positivement enchanté. Je doute qu'Archimède ait eu une physionomie plus radieuse quand il se promena dans Syracuse, au sortir du fameux bain qui lui avait servi à résoudre son problème. Aux yeux de Perroche, un thème ne représentait évidemment pas une certaine somme de connaissances à acquérir, ou de difficultés à vaincre : c'était une corvée, rien de plus, et, pourvu qu'elle fût esquivée d'une manière ou d'une autre, tout était pour le mieux. A peine eut-il achevé son devoir de cette façon expéditive, qu'il commença d'attraper des mouches.

10 *Archimède.*—Archimedes, a famous mathematician and physicist, B. C. 287-212. The discovery here alluded to is the principle that a body plunged in a liquid loses in weight the weight of the volume of liquid displaced.

16 *corvée.*—Originally the *corvée* was the forced and gratuitous labor furnished by serfs to their lord; it was abolished in France in 1793. Now the word is used to designate any disagreeable, tedious and compulsory task; also, extra duty imposed on soldiers, not as a punishment, but because of an emergency. Finally it means a squad sent out on special duty; cf. p. 103, line 8.

Je détournai les yeux pour ne plus être témoin de ce spectacle. Ils tombèrent sur mon voisin de droite, Mandrès, qui, depuis une heure, n'avait pas levé la tête, et travaillait consciencieusement à son thème.

Rien qu'à voir sa figure sérieuse, ses yeux rivés sur son pupitre, les manches de lustrine qu'il avait eu soin de tirer sur ses bras avant de se mettre à l'œuvre, l'aspect calme et résolu de toute sa personne, — on comprenait qu'on était en présence d'un de ces vaillants lutteurs qui emportent de haute lutte toutes les victoires. Il faisait son thème comme un bœuf tire sa charrue, patiemment, courageusement, tête baissée.

Pas un mot qu'il laissât passer sans le chercher dans son dictionnaire, et sans recourir, dans son rudiment, à la déclinaison ou à la conjugaison qui pouvait en éclaircir les désinences. Celui-là n'avait pas hâte d'avoir achevé son devoir, non! Il voulait avant tout en extraire tout ce qu'il pouvait donner.

Par moments il s'arrêtait, il posait sa plume infatigable, et, la tête dans ses deux mains, les pouces sur ses oreilles, il se marmottait à lui-même quelque règle de syntaxe ou quelque temps irrégulier. On aurait presque été tenté de le plaindre de prendre tant de peine à ce qui, pour d'autres, est si aisé, si l'on n'avait tout de suite vu que, dans ce sillon pé-

17 *rudiment.*—A book containing the rudiments of the Latin grammar.

niblement tracé, profondément creusé, la semence porterait tous ses fruits.

Et de fait, quand je me reporte à ce que sont devenus ceux de mes camarades que j'ai retrouvés dans la vie, j'en vois de plus brillants en apparence, mais je n'en vois pas qui aient atteint dans leur carrière la position éminente que le monde accorde dans la sienne à Mandrès, — aujourd'hui l'un des plus illustres chirurgiens de la Faculté de Paris.

Midi sonna.

Il suffisait de voir la mine épanouie de la plupart des élèves, quand le roulement de midi se fit entendre, pour s'assurer que le dîner était à leurs yeux le grand événement de la journée.

En moins de trois minutes, grands, moyens et petits, division sur division, avaient pris place à table.

Le réfectoire était une longue salle, soutenue d'espace en espace par des colonnes de fonte, et qui occupait tout le rez-de-chaussée d'une des ailes du lycée, au-dessus des cuisines. Les tables de marbre étaient propres et presque élégantes, avec leur linge

9 *Faculté.*—The teaching staff of a university. The Faculty of a secondary or primary school is called *corps enseignant.* The word *Faculté,* used absolutely, means the body of physicians and surgeons of a city, as *la Faculté de Paris.*

14 *dîner.*—In French schools dinner is usually served at noon, the hour when most Frenchmen eat their lunch, called *second déjeûner* or *déjeûner à la fourchette.*

blanc, leurs gobelets d'argent et leurs carafes d'*abondance.*

Nous étions douze élèves par section, et, aux deux bouts de la salle, des tables rondes étaient dressées pour les maîtres.

Le potage nous attendait tout servi. Aussi n'était-il pas précisément à la température exigée par Brillat-Savarin.

« Pas de danger de se brûler la langue, » me dit Perroche en s'asseyant.

Il faut lui rendre cette justice que s'il était paresseux à l'étude, il ne l'était plus au réfectoire. A table il n'était plus question de se faire aider par les camarades. Je n'avais pas porté deux fois ma cuiller à mes lèvres, que déjà l'assiette de Perroche était vide. Cela lui permit naturellement de s'abandonner à ses instincts critiques.

« Voilà pourtant ce qu'on ose appeler du bouillon ! fit-il à demi-voix. Si ce n'est pas honteux !... De l'eau grasse, tout simplement... Et encore, quand je dis grasse !... »

En ce moment, le proviseur, qui venait d'entrer

2 *abondance.*—See vocabulary; the usual table drink served in schools. Littré, in his famous dictionary of the French language, says that this drink is thus called either because one can drink an abundance of it with impunity, or else because it contains an abundance of water.

8 *Brillat-Savarin.*—A French lawyer and famous epicure, remembered chiefly on account of his work entitled *Physiologie du goût,* a treatise on the pleasures of the table. Born at Belley, 1755, died 1826.

au réfectoire en compagnie d'un autre personnage, passait devant notre table. Il vit que Perroche avait déjà expédié sa soupe et s'approcha de lui :

« Eh bien ! Perroche, nous n'avons pas perdu notre appétit, à ce que je puis voir ? dit-il en souriant. Désirez-vous une autre assiette de potage ? »

Mon opinion intime est que Perroche aurait bien voulu refuser. Mais il n'en eut pas la force.

« Oui, monsieur le proviseur, » répondit-il assez penaud.

M. Ruette fit un signe au garçon qui circulait avec une grande soupière d'étain et qui vint remplir l'assiette de mon voisin. Nous avions fort envie de rire, tous tant que nous étions, mais Perroche avait réponse à tout. A peine le proviseur avait-il le dos tourné, qu'il reprit impudemment :

« En voilà une affaire, hein, parce qu'il me fait donner deux fois de la soupe !... Ne dirait-on pas que c'est de sa poche ?... »

Il n'en perdait pas d'ailleurs un coup de cuiller.

Au potage succéda le bœuf, servi en tranches

6 *à ce........voir.*—See *à.*

22 *coup de cuiller.*—The word *coup* is used in a great variety of combinations; e. g. *coup d'œil,* 'look,' *coup de plume,* 'stroke of the pen,' *boire un coup,* 'take a drink or sip,' *à coups de dictionnaire,* 'by dint of using the dictionary,' *un beau coup de filet,* 'a fine catch,' *un coup du ciel,* 'a piece of luck,' etc.

minces sur de grands plats. Ce fut pour Perroche l'occasion d'un nouveau tour de force masticatoire, accompagné de libres commentaires. En deux bouchées, il fit disparaître sa ration, puis il reprit:

« Ce qui m'étonne toujours, c'est que le bœuf du lycée puisse arriver à être aussi coriace. Je pense qu'on le fabrique tout exprès pour l'économat; on ferait beaucoup mieux de le découper en semelles imperméables pour l'armée: c'est le seul usage auquel il soit propre. »

Les autres élèves, ou n'entendaient pas ce que disait Perroche, ou n'y faisaient pas attention. Mais Baudouin et moi, qui étions près de lui, fûmes si impressionnés de ses critiques qu'il nous fut impossible de toucher au plat.

Ce que voyant, le compère me dit:

« Tu sais, si tu ne manges pas ton bœuf, tu feras aussi bien de me le passer. C'est dur, mais ça tient de la place! »

Au fond, je n'étais pas fort inquiet pour mon dîner, par la raison que tante Aubert m'avait bourré mes poches de chocolat. Mais je me dis pourtant que je serais bien sot, à l'avenir, de faire attention à ce que racontait ce vilain glouton, et de me dégoûter de ce qu'il avalait si vite. Aussi, dès qu'on eut mis sur la table le second plat, qui était du gâteau de riz découpé en tranches, Baudouin et moi nous attaquâmes de bon cœur notre morceau, comme faisaient les autres, et nous le trouvâmes, ma foi, excellent. Ce fut en vain que Perroche le déclara

aussi dur et aussi sec qu'une planche. Nous fîmes la sourde oreille.

Un dessert d'amandes et de raisins secs compléta ce dîner frugal, mais sain, très sagement approprié, comme je le compris plus tard, aux besoins d'un écolier et en général d'un être intelligent, qui ne doit pas vivre pour manger, mais seulement manger pour vivre.

Au moment où nous allions nous lever, j'eus une idée qu'il me sera permis de qualifier de lumineuse : ce fut de mettre mon chocolat sur la table et de le partager avec mes camarades.

Cet acte de munificence me valut d'emblée la faveur de toute ma section, et j'eus en sortant la satisfaction profonde d'entendre Perroche porter sur mon compte le jugement suivant :

« C'est un bon *zig* qui ne *fait pas suisse.* »

Ce que peut bien être un *zig*, je l'ignorais alors, et je n'oserais pas affirmer que je le sache mieux aujourd'hui. Mais j'appris bientôt que *faire suisse*

1 *nous.....oreille.*—See *oreille.*

6 *qui ne doit pas vivre*, etc.—Cf. the famous passage in Molière's play *L'Avare*, iii. 1 : Il faut manger pour vivre et non vivre pour manger.

20 *faire suisse.*—The meaning is given by the author. In the regiment of the Cent-Suisses, a body of Swiss hirelings in the service of the French kings from Charles VIII to Louis XVI, it was customary for soldiers to eat separately, hence the above expression. Cf. also the much used proverb *Point d'argent, point de Suisse,* 'No money, no Swiss'; that is, Nothing can be had without money. The modern meaning of *suisse* is 'beadle' or 'janitor.'

signifiait « être égoïste, garder pour soi seul une friandise ou une aubaine. »

Je me suis toujours demandé quel plaisir des enfants bien élevés pouvaient trouver à parler ainsi l'argot des barrières.

Notre dîner n'avait guère pris que vingt minutes, et la récréation qui le suivait était la plus longue de la journée, car elle se prolongeait jusqu'à une heure et demie. C'était le moment où les parents étaient admis à voir leurs enfants au parloir, et, quoique nous fussions à peine rentrés de la veille ou du matin, il y avait déjà des mamans pour faire appeler leur garçon.

Cet office incombait au tambour Garelou, qui s'en acquittait consciencieusement, en criant à pleins poumons à travers la claire-voie le nom de l'heureux élu.

Garelou n'était pas, on le voit, un mince personnage, surtout si l'on considère qu'à ses importantes fonctions il joignait encore celle d'exécuteur des

5 *argot des barrières.*—The *barrières* are the old city gates of Paris, now used as offices for the collectors of the *octroi* or municipal tax on incoming eatables. Near these gates, as on the outskirts of most large cities, lives a very mixed population of dubious character and occupation, and among them has grown up a peculiar, low yet picturesque slang, called *argot des barrières.*

10 *parloir.*—Not the English 'parlor,' which is *salon.*

20 *d'exécuteur......œuvres.*—The official name given in French speaking countries to the executioner, also called *bourreau,* and sometimes, in Paris, *Monsieur de Paris.* His office was abolished in 1905.

hautes œuvres ou gardien du cachot, qui s'appelait « le séquestre » au lycée de Châtillon. Il fallait même qu'il fût doué d'une activité peu commune pour suffire à d'aussi lourdes responsabilités et ne jamais être en faute dans les devoirs multiples et rigoureusement exacts qu'il avait à remplir, de cinq heures du matin à neuf heures du soir. Aussi avait-il emprunté à la régularité mécanique de son existence une allure franchement raide et automatique.

On faisait beaucoup de contes à cet égard dans le lycée. S'il fallait en croire de mauvais plaisants, Garelou était construit en acier forgé, avec échappement à cylindre, et six trous en rubis. Il se remontait tous les huit jours comme une horloge, et c'est ce qui expliquait l'exactitude désespérante qu'il mettait à commencer son roulement entre le premier et le second coup de chaque heure réglementaire. Il ne mangeait jamais, mais une grande quantité de liquides alcooliques lui était indispensable pour huiler ses ressorts, et c'est ce qui donnait à son nez une teinte rouge aussi foncée.

Ces détails biographiques venaient justement de m'être communiqués par un des élèves de ma table, peu d'instants après que nous étions revenus dans la cour, quand, à mon extrême surprise, j'entendis mon nom hurlé d'une voix tonnante par ledit Garelou.

« Besnard ! Besnard ! »

Je courus vers la claire-voie, et je me trouvai en

11 *s'il.....croire.*—See *croire*; *en* redundant.

13 *trous en rubis.*—See *rubis.*

présence d'une espèce de géant, vêtu d'une veste noire, d'un pantalon jaunâtre et d'un tablier de cotonnade bleue, troussé dans sa ceinture. Il était chaussé d'espadrilles qui donnaient à sa démarche quelque chose de mystérieusement silencieux, et coiffé d'un béret verdâtre. Il n'y avait rien dans tout cela de bien extraordinaire; mais ce qui l'était, c'est la figure de Garelou. Elle était d'un ton terreux, toute bouffie, et c'est entre ces deux hémisphères que s'élevait majestueusement le nez cramoisi qui donnait lieu à des accusations si persistantes. Quant à la bouche, elle était gigantesque.

Je me demandais si c'était à force d'aboyer des noms à travers la claire-voie qu'il l'avait développée à ces dimensions inaccoutumées, quand je m'aperçus que la figure tout entière du tambour exécutait une série de contractions effrayantes.

On aurait dit une tête de caoutchouc essayant de parler. Les yeux se fermaient, les joues se gonflaient, le nez s'abaissait, et, dans l'antre béant d'une bouche violemment contournée, une grosse langue épaisse s'agitait désespérément.

Après une lutte qui dura bien une minute, le tambour finit par acticuler:

« Ch...ch...chez...le...censeur! »

26 *Censeur.*—Cf. p. 33, line 10, note. It is also the censor's duty to look especially after the boarding pupils; but he has, besides, police supervision over the day pupils whose coming and going he watches. To his province also belong the dining hall, the reception room, library,

Le malheureux était effroyablement bègue, bègue au point d'être presque muet quand il ne braillait pas à pleins poumons. Il eut beaucoup de peine à me faire entendre, plus encore par gestes qu'autrement, que je devais monter au cabinet du censeur.

« Chez le censeur? me disais-je. Que peut-il avoir à me dire? Aurais-je déjà mérité une censure? »

Je m'interrogeais mentalement en me dirigeant vers la porte sur laquelle j'avais remarqué dans la matinée: *Cabinet du Censeur.* Mais j'avais beau me creuser la tête, je ne pouvais voir dans toute ma conduite le moindre acte répréhensible.

Tout à coup, l'idée du thème que j'avais communiqué à Perroche me revint en mémoire. Je me dis que, par un procédé mystérieux, le censeur était déjà informé de cette faute, que j'allais être sévèrement réprimandé, puni peut-être... C'était bien mal débuter! moi qui avais promis à maman de n'être pas puni une seule fois!...

Je l'étais déjà, car certes je souffrais cruellement à cette pensée. C'est le cœur agité des plus sombres pressentiments que je tirai le cordon de la sonnette,

laboratories and scientific collections; he inflicts punishments and confirms those imposed by professors and study hall teachers, deprives, if necessary, of the privilege of going out on the regular *jours de sortie*, sends students to the school prison for serious misdemeanors and grants rewards to deserving pupils.

12 *j'avais beau.*—See *beau.*

si faiblement d'ailleurs, que je m'étonne d'avoir été entendu.

« Entrez, » dit une grosse voix.

Je me trouvai en présence du personnage que j'avais vu au réfectoire en compagnie du proviseur. Il n'avait pas l'air bien terrible ; son humeur, comme je le reconnus plus tard, était même des plus joviales ; mais ma mauvaise conscience lui prêtait l'aspect du juge le plus sévère.

« C'est vous, Besnard ? reprit-il.

— Oui, monsieur le censeur, répondis-je tout palpitant. (Je suis sûr que mon cœur battait au moins cent dix pulsations.)

— Eh bien ! vous n'avez pas fait votre *devoir,* ce matin ?... »

Le mot était employé au sens scolaire. Le trouble de ma conscience me le fit entendre au sens général. Je crus être accusé d'avoir manqué à mes devoirs en communiquant ma copie, alors que le censeur me soupçonnait simplement de n'avoir pas fait mon thème.

— Oh ! monsieur le censeur, j'en suis si fâché ; mais cela ne m'arrivera plus !... commençai-je à balbutier.

— Ce n'est pas votre faute, puisque vous n'aviez pas de livres. Mais peut-être auriez-vous pu emprunter le dictionnaire d'un de vos voisins... »

Cette ironie me paraissait sanglante.

14 *devoir.*—This is used in the pupil's sense of prescribed paper.

« Du reste, je vais vous faire donner vos ouvrages classiques, » reprit Minos en se levant.

Il ne savait rien!... Je le suivis dans une salle voisine, qui, avec ses casiers et ses rayons chargés de volumes, avait l'aspect d'un magasin de librairie, Il donna à un employé qui s'y trouvait l'ordre de me remettre tous les livres réglementaires de la classe de sixième. Puis, me laissant là, il rentra dans son cabinet. J'étais sauvé.

CHAPITRE IV

LES RACINES GRECQUES. — DEUX HEURES DE DISTRACTION. — LE DORTOIR.

En revenant à la cour des petits, je trouvai organisée une grande partie de barres. J'avais toujours été grand partisan de ce jeu. Je m'empressai donc de m'y joindre aussitôt qu'il y eut une place vacante dans un des deux camps, et j'ose dire que je fis quelque honneur à mon pays natal par la vitesse de ma course. Mais encore ici Baudouin me battit et nous battit tous. Personne n'avait le pied aussi léger que lui.

1 *ouvrages classiques.*—Not classical works, but text books needed by the class. The lycée furnishes the boarding and semi-boarding students with books and stationery.

2 *Minos.*—A mythical king of the isle of Crete, son of Jupiter and Europa, stern judge in Hades.

Pour moi, je me donnais corps et âme à la partie, et n'y eussé-je gagné que de revenir à l'étude avec des joues animées, la circulation plus active et la vie plus énergique dans tout mon petit être, l'avantage aurait certes été suffisant. Mais j'y trouvai quelque chose de plus encore et qui se produisit comme par enchantement: c'est qu'au moment où le tambour annonça la fin de la récréation, j'étais aussi débarrassé de ma timidité première, aussi à l'aise avec mes camarades que si je les avais connus depuis des années. Nous avions fait campagne ensemble, je les avais poursuivis, saisis, délivrés ou déjoués dans cette petite guerre pour rire. La glace était rompue. J'étais initié. Je puis dire qu'à dater de ce moment seulement je me sentis réellement lycéen. Mais je l'étais déjà jusqu'au bout des ongles.

L'étude d'une heure qui nous restait, avant la classe du soir, était destinée à apprendre les leçons. Les nôtres se composaient, ce jour-là, de déclinaisons grecques que tout le monde était censé savoir déjà et d'une décade des *Racines* de Lancelot. Ce ne fut qu'un jeu pour moi, car j'avais le bonheur de posséder une excellente mémoire. Mais je con-

21 *une décade......Lancelot.*—Claude Lancelot was a celebrated grammarian, born in Paris 1615, died 1695. He taught at a famous school named Port Royal des Champs in Paris, and devoted much time and study to the reform of the teaching of languages. He published to that effect the *Jardin des racines grecques*, composed of over 200 strophes of ten lines each (hence the name *décades*), embodying the principal rules of the Greek grammar and etymology.

statai avec peine le mal que le pauvre Mandrès était obligé de se donner pour arriver au même résultat.

Pendant une heure entière il resta l'œil fixé sur son livre, se répétant à voix basse avec acharnement les passages qu'il s'agissait de retenir. Et pourtant il n'y parvint que très imparfaitement, car, au moment où le maître répétiteur l'appela, cinq minutes avant le roulement du tambour, pour dire sa leçon, il ne put obtenir que la note « passable, » et, un quart d'heure plus tard, quand il s'agit de la réciter à M. Delacour, il l'avait déjà presque entièrement oubliée.

Sa figure ne trahit pourtant, en présence de ce résultat, ni désappointement ni dépit. Elle respira seulement une énergie presque sauvage, comme s'il disait intérieurement à sa mémoire :

« Nous verrons qui aura le dernier mot ! »

La plupart des autres élèves dirent leur leçon d'une manière assez satisfaisante.

Quant à Perroche, que j'avais eu le loisir d'observer, il ne s'était même pas donné la peine d'en parcourir le texte. Il avait tout simplement déchiré la première page de ses *Racines grecques*, et quand le maître d'étude l'appela devant sa chaire pour subir l'épreuve préparatoire, il était tout prêt.

10 *s'agit.*—Here past definite, not present.

24 *chaire.*—Another form for *chaise.*

25 *épreuve préparatoire.*—The maître d'études examines the pupils before they go to the recitation rooms ; he gives them a certain mark which is corroborated or changed by the instructor.

Tout prêt, bien entendu, à sa manière. C'est-à dire qu'il colla assez adroitement la page sous le rebord de la chaire et, les yeux modestement baissés, commença de *lire* sa leçon.

Il apportait à cet exercice une attention si soutenue, qu'il ne remarqua même pas que M. Pellerin, se levant doucement et baissant la tête pardessus ledit rebord, avait percé à jour cette ingénieuse supercherie.

Un éclat de rire général salua ce dénouement, et Perroche revint à sa place plus riche de trois cents lignes. Cela portait à cinq cents son total de la matinée.

Il semble qu'il aurait pu s'en tenir là et profiter de quelques minutes qui restaient encore avant la classe, pour prendre au moins une idée de ses leçons. Point. Après un instant d'hésitation, je le vis très occupé à transcrire dans la paume de sa main gauche et jusque sur ses ongles les vers naïfs de Lancelot.

Il achevait ce travail titanesque quand le tambour se fit entendre. Il est parfaitement certain qu'il aurait eu beaucoup moins de mal à apprendre par cœur ces rimes bizarres et si faciles à retenir, qu'à en tatouer sa peau gluante d'une manière d'ailleurs à peu près illisible. Mais Perroche appartenait à cette classe nombreuse de gens qui se donnent beau-

8 *percé à jour.*—Namely the bubble of deceit.

14 *s'en tenir là.*—See *tenir*.

21 *travail titanesque.*—Titans are giants in Greek mythology.

coup plus de peine pour prendre le contre-pied de tous les devoirs et courir au-devant de tous les désastres, qu'il n'en faut pour suivre le droit chemin et arriver tranquillement au but.

Il en fit d'ailleurs bientôt l'expérience.

A peine étions-nous en classe, que M. Delacour, constatant un zéro en face de son nom sur le « cahier de correspondance » tenu par le maître répétiteur, le nomma le premier pour réciter sa leçon.

Il ne s'agissait plus ici de s'avancer au pied de la chaire. Il fallait simplement se lever, et de sa place réciter couramment, tandis que M. Delacour tenait ses yeux fixés sur vous.

Perroche, jetant un regard rapide sur son livre ouvert devant lui, débita avec un aplomb merveilleux :

« A (alpha) fait un, prive, augmente, admire.

— 'Αάζω (aádzo), j'exhale et j'aspire.

— ῎Αβαξ (ábaxe) . . . »

Ici il s'arrêta court et agita désespérément sa main gauche devant lui comme un homme qui se noie. Mais hélas ! il ne parvint à saisir que des fragments fort incohérents et répéta deux ou trois fois en ânonnant :

« ῎Αβαξ . . . ῎Αβαξ . . . »

— Comptoir, damier, buffet, soufflèrent ses voisins.

— ῎Αβαξ . . . couloir . . . ramier . . . soufflet.

28 *couloir. . . .ramier. . . .soufflet.*—These are the words Perroche understands, while his companions prompt: *comptoir, damier, buffet.*

— Comptoir, damier, buffet, répliqua M. Delacour. Vous entendez mal ce qu'on vous souffle, monsieur Perroche... Continuez. »

Nouveau geste désespéré du bras gauche.

« Ἄβαξ, comptoir, damier, buffet.

« Ἀβρός (abrosse), lâche et mou... »

Les mouvements du bras gauche devinrent si extraordinaires que M. Delacour en conçut des soupçons.

« Ne pouvez-vous tenir vos mains tranquilles? » demanda-t-il ironiquement.

Perroche les abattit aussitôt, ânonna vaguement des sons indistincts, répéta deux ou trois fois :

« Ἀβρός, lâche et mou, lâche...et mou. »

Puis il recommença ses gestes natatoires.

« Approchez donc un peu, monsieur Perroche, que je voie pourquoi vous agitez tant vos bras! » dit le professeur.

Le malheureux s'avança à pas lents vers la chaire.

« Plus près que cela, reprit M. Delacour. Voyons un peu vos mains!... »

Perroche tendit la main droite.

« C'est la gauche, monsieur Perroche, que je veux voir. »

Il en montra le dos.

« Le dessous de la gauche, monsieur Perroche. »

Il la tourna, mais fermée.

« Allons, encore un effort! Ouvrez ces doigts de rose, » reprit M. Delacour.

Le tatouage classique apparut dans toute son horreur. M. Delacour mit son lorgnon et examina ce travail de patience; puis, il dit gravement à Perroche:

« C'est bien. Allez vous asseoir. Je ne vous punirai pas cette fois. Vous vous êtes donné tant de mal pour ne pas savoir votre leçon!... Mais ne péchez plus, ou gare la bombe! »

Perroche revint tout radieux à sa place.

« Je ne croyais pas en être quitte à si bon marché! » dit-il à demi-voix en s'asseyant.

C'est tout le repentir que lui inspira la mansuétude du maître.

Ce fut bientôt mon tour d'être inquiet quand, après la récitation des leçons, on passa à la correction des devoirs.

M. Delacour, probablement sous l'influence de la petite scène qu'il venait d'avoir avec Perroche, eut la curiosité de donner un coup d'œil au devoir de ce jeune cancre. Peut-être le trouva-t-il autre qu'il ne l'attendait. Toujours est-il qu'il s'empressa de le comparer rapidement avec les autres devoirs de l'internat.

En deux minutes il arriva au mien et constata le plagiat. Je ne doute pas maintenant qu'il ne l'ait attribué d'emblée à Perroche, même sans me connaître. Mais, sans doute, afin de me punir, il feignit de croire que j'étais le coupable.

1 *tatouage classique.*—Here again, as above in *livres classiques*, the word *classique* refers to the class and might be translated 'common among school boys.'

« Voici un devoir qui ressemble singulièrement à celui de Perroche. Est-ce que par hasard vous seriez voisins à l'étude? » me dit-il.

J'étais rouge comme une pivoine et je baissais la tête en silence.

«Comment donc! mais il n'y a pas un mot de changé... C'est tout à fait remarquable!

— C'est que nous nous sommes servis du même dictionnaire! dit effrontément Perroche. Besnard n'avait pas encore le sien, et je lui ai prêté le mien.

— Sans doute avec votre copie! reprit M. Delacour. Seulement Besnard aurait bien dû ne pas copier vos fautes par la même occasion... »

Quelle honte pour moi! j'aurais voulu être à cent pieds sous terre. Je venais précisément de voir avec plaisir, au cours de la correction, que j'avais résolu les petites difficultés de mon thème, et, au lieu d'obtenir l'approbation du maître, je n'avais que ses moqueries...

Enfin nous passâmes à d'autres exercices, et la classe s'acheva sans incidents notables.

En redescendant du quartier à la cour pour la récréation du soir, nous défilâmes devant un guichet où un domestique, debout devant une grande corbeille de pain, nous en passait à chacun un énorme morceau au bout d'une fourchette.

C'était le goûter réglementaire, mais la plupart des élèves avaient apporté de la maison un pot de

27 *goûter.*—This afternoon meal, between dinner and supper, corresponding to the English five o'clock tea, is a mere bite.

confitures ou un sac de fruits secs. Des échanges fraternels ne tardèrent pas à s'organiser, et bientôt la cour des petits eut tout l'aspect d'une Bourse aux friandises.

Sur ces entrefaites, un nouvel élément fit son apparition sur le marché.

Si l'on m'avait dit le matin, quand j'étais passé respectueusement devant la loge du concierge, que ce grave personnage ne dédaignait pas, durant la récréation du soir, de se transformer en marchand en plein vent ; si l'on m'avait conté que, muni d'un grand éventaire porté sur un pliant en X, il venait installer successivement sa boutique volante dans chacune des trois cours, j'aurais eu, je l'avoue, quelque peine à admettre seulement la possibilité d'une telle métamorphose. Le père Barbotte avait plutôt l'air d'un président de cour d'assises ou d'un sénateur que d'un marchand de pommes.

Mais tel est le privilège éternel de la gravité naturelle, qu'il pouvait se livrer à ce négoce primitif sans rien perdre de sa dignité. S'il avait discuté, autour du tapis vert d'un congrès, le sort d'une province, je doute qu'il eût pu déployer un sérieux plus sacerdotal qu'en nous vendant dix centimes ce qui en coûtait trois. En vérité, il avait plutôt l'air de nous obliger par pure condescendance que de profiter en toute sécurité d'un monopole fructueux, et je ne me rappelle pas lui avoir jamais offert ma monnaie

3 *Bourse aux friandises.*—Coined after such expressions as *bourse aux blés,* 'wheat exchange,' etc.

de poche en échange de ses sucres d'orge sans un vague sentiment de reconnaissance.

Entre ces transactions commerciales et une partie de billes avec Baudouin, la récréation d'une heure passa comme un éclair. Le moment vint de rentrer à l'étude.

Les quinquets étaient allumés sous les grands abat-jour de tôle, et le quartier présenta bientôt l'aspect le plus animé, quoique le plus silencieux. Ce n'étaient que coups de crayon rapidement passés le long de la règle, grammaires feuilletées, dictionnaires fièvreusement consultés. Nous avions deux heures devant nous jusqu'au souper pour faire nos devoirs, et la plupart de mes camarades, un peu effrayés du thème grec qui nous avait été donné, paraissaient craindre de ne pas arriver à le finir à temps.

Pour moi, je ne me pressais pas. Sous la dictée même du professeur, j'avais commencé de bâtir mentalement ma traduction, et, tranquille de ce côté-là, je me laissais aller au cours de mes pensées quand le tambour de Garelou éclata subitement et tout le monde plia ses papiers pour se rendre au réfectoire: il était sept heures et demie, fin du travail de la journée!

Je fis honneur à notre souper de viande froide et de salade, et cela fait, je me dirigeai vers le dortoir

7 *quinquets.*—Named after one Quinquet who made some small improvement on this useful object, really invented by Argand, a Swiss physicist and chemist (1755-1803), who was thus shamefully robbed of his lawful profits and honor.

avec tous mes camarades de la petite division. Les « moyens » seuls avaient la permission de veiller jusqu'à neuf heures, et les « grands » jusqu'à dix. Huit heures sonnaient comme nous montions l'escalier du troisième étage.

Le dortoir de ma section était une longue salle au parquet soigneusement ciré, aux murs peints à la cire. De chaque côté s'alignaient deux rangées d'une vingtaine de couchettes en fer, dont la régularité faisait plaisir à voir. Au bout opposé à la porte d'entrée, se trouvait sur une estrade un lit à rideaux blancs pour le maître d'études. Au chevet de chaque couchette, une chaise de paille, et, sur la blanche couverture, le linge de nuit de chacun.

M. Pellerin n'avait pas tardé à tourner le bouton de la lampe et à se mettre à son tour entre les draps. Le dortoir n'était plus éclairé que par la lueur douce d'une veilleuse, qui confondait toutes les formes et faisait paraître infinie cette longue rangée de lits blancs. Le silence était complet. C'est à peine si, de temps à autre, un ronflement sonore en troublait l'intensité.

La nouveauté de la scène, la multitude des impressions que je venais de récolter dans cette journée rapide, l'indécision de ce qu'allait être pour moi cette vie de collège dans laquelle j'entrais à pleines voiles, — tout cela me tenait éveillé. Je crois bien qu'au fin fond de mon être je m'attendrissais un peu sur ma situation, et je la comparais, avec des velléites de faiblesse, aux douces soirées de la maison, aux caresses de ma mère et de tante Aubert.

CHAPITRE V

UNE TOILETTE TROP SOMMAIRE. — LA COMPOSITION EN VERSION LATINE. — CE PAUVRE PERROCHE.

Un roulement de tambour, soudain, retentissant, impitoyable, obstiné, éclatant dans le corridor, à la porte même du dortoir, me réveilla en sursaut.

Cet appel était si brutal et si impérieux qu'il semblait impossible de ne pas lui obéir. Je ne pris pas le temps de regarder autour de moi, et je sautai à bas de mon lit.

Alors je m'aperçus que j'étais seul à obtempérer à la sommation, et que personne encore n'avait bougé. Mandrès, pourtant, avait les yeux ouverts et me regardait.

« Ce n'est pas pour nous! me dit-il avec un air de regret; c'est pour les *grands* et les *moyens.* Nous n'avons pas la permission de nous lever avant six heures. N'est-ce pas *bassinant*?

— Quelle heure est-il donc? lui demandai-je en me replongeant sous ma couverture.

— Cinq heures et demie. Depuis huit heures du soir jusqu'à six heures du matin, cela fait dix heures qu'on nous oblige à rester au lit. C'est au moins deux de trop! Mon oncle le docteur dit que huit heures de sommeil sont tout ce qu'il faut à un

17 *bassinant.*—Cf. also the slang expression *Quel bassin,* 'what a bore.'

garçon de notre âge. Avec leurs récréations et leur dortoir, c'est effrayant le temps qu'ils nous font perdre! au moins treize heures sur vingt-quatre!... »

C'était pourtant vrai ce que disait là Mandrès. Même dans cette vie de lycée si bien réglée pour la santé du corps et de l'esprit, pour le développement des facultés mentales et pour la préparation systématique à la grande lutte de la vie, — la proportion du temps réservé au travail n'était pas égale à la moitié de la pleine journée!

Encore fallait-il en déduire les jours de congé, les vacances, les non-valeurs innombrables. En somme, au bout de l'année, la moyenne du temps réservé à l'étude ne devait pas dépasser cinq à six heures par jour. Et c'était là un chiffre théorique! A quoi se réduirait-il si l'on portait en compte les heures perdues, les distractions, les lectures futiles et le reste?...

Je vis bientôt le maître répétiteur se lever silencieusement et procéder à sa toilette, de manière à être prêt au moment de notre lever à nous, qui ne

5 *c'était pourtant vrai....*—This whole passage deserves attention in view of the oft repeated charge that students are overworked in most modern schools.

22 *notre lever à nous.*—'Our rising' (with stress on our); cf. *mon lever à moi, ton lever à toi, son lever à lui, à elle; leur lever à eux, à elles.* This addition of preposition and pronoun to the possessive is made generally when in English and all Germanic languages we merely stress the possessive. The French seldom stress a word that occupies as a rule an unstressed position in the sentence.

tarda pas à arriver. Un second roulement de tambour en donna le signal.

Chose singulière pourtant, cette fois encore personne ne bougea. Mandrès et moi fûmes les seuls à nous jeter immédiatement à bas de notre lit. Les autres se contentèrent pour la plupart de se retourner dans leurs draps et d'exprimer, par un soupir ou un bâillement, le chagrin qu'ils éprouvaient d'être arrivés au moment fatal. Quelques-uns même ne se donnaient pas cette peine et restaient les yeux fermés, comme s'il avait été possible de dormir encore après un roulement de tambour prolongé durant une bonne minute au seuil de la porte ouverte à deux battants.

Voyant Mandrès se diriger sans retard vers la ligne de lavabos disposés à l'extrémité du dortoir, dans une espèce de salle de toilette, je fis comme lui, et bien m'en prit! J'eus de l'eau à discrétion, de la place et du temps pour me débarbouiller à l'aise.

En revanche, ceux qui avaient flâné dans leur lit, et qui ne s'étaient arrachés aux délices de la paresse que sur les injonctions réitérées de M. Pellerin, trouvèrent bientôt la salle encombrée et l'eau pres-

For the same reason they use *moi* and the other disjunctive pronouns initially, when in English we merely lay the stress on the usual subject pronouns, as for instance: 'I am going to town,' *Je vais en ville;* 'I am going too,' *Moi, j'y vais aussi;* 'He was not there,' *Lui n'y était pas.*

18 *bien m'en prit.*—See *prendre*; cf. *mal lui en prit,* 'it fared ill with him'; *mal lui en prendra,* 'he will smart for it.'

que inabordable. Leur toilette fut donc plus sommaire que ne l'auraient exigé les principes d'une propreté honnête, et se borna à un semblant de caresse donné au bout de leur nez avec le petit coin mouillé d'une serviette.

Mais laissons ce sujet ingrat.

Nous étions au mardi, jour réservé traditionellement à la *composition* hebdomadaire, ou devoir exécuté au concours sous les yeux du professeur, et le fait était supposé si connu de tout le monde, qu'à peine M. Delacour avait-il cru nécessaire d'y faire allusion la veille. Il avait dit seulement

« Demain, version latine. »

Je ne me rendis compte de la chose qu'en voyant mes camarades se munir de leur dictionnaire pour aller en classe. Je fis toutefois comme eux, et, en effet, à peine avions-nous pris place, que le professeur nous dicta une vingtaine de lignes de texte latin qu'il eut soin, après cela, de mettre à notre disposition en l'affichant contre le bois de la chaire. Puis il tira un livre de sa poche et se mit à le parcourir, pendant que nous restions livrés à une lutte silencieuse avec notre version.

Pour la première fois je subissais cette sorte d'ivresse que ne manque guère de produire le concours sous toutes ses formes. La tête en feu, toute mon attention fixée sur le texte que j'avais devant moi, je l'étudiais ardemment, je tournais et retournais ma traduction, je reprenais chaque mot, pour le peser dans tous les sens, j'en cherchais dans mon dictionnaire et dans mes souvenirs l'équivalent

français le plus exact. La version était difficile, plus difficile que ne l'avaient été jusqu'ici mes devoirs, mais je trouvais dans cette difficulté même un attrait et un encouragement de plus.

Un instant je levai la tête, et je vis que toute la classe était aussi sérieusement occupée que moi. Personne ne causait ou ne perdait de temps, tout le monde cherchait à faire de son mieux, tant l'amour-propre est un puissant levier! En vérité, quand je reporte mes souvenirs à tout le cours de ma vie scolaire, je ne me rappelle pas avoir jamais vu une punition nécessaire un jour de composition. Il est bien incorrigible, celui qui ne s'efforce pas, au moins ce jour-là, de donner sa meilleure note, — que cette note soit un *ut* de poitrine ou seulement un pauvre *la!*

Et pourtant il y a des exceptions lamentables: Perroche, par exemple. S'il était resté malade, c'était évidemment à cause de la composition.

Nous eûmes bientôt de ses nouvelles. Vers la fin de la récréation de midi, il arriva frais comme une rose, — aussi frais du moins que le comportait la nature de son teint. — Il était prodigieusement vexé. Je le vis qui gesticulait dans un groupe et je

15 *ut de poitrine.—This note* (C above the staff) is generally taken in falsetto or head voice, although some famous tenors have been able to take it with the chest voice.

15 *la.*—The note A, sixth in the scale of C; here the author means A above the staff, easy for tenors. In France the notes of the scale are always called *do re mi fa sol la si do; do,* borrowed from the Italians, is the modern name for *ut,* still used alongside with *do.*

courus aussitôt de ce côté pour avoir de ses nouvelles.

« Oui, disait-il avec indignation, croiriez-vous que, depuis ce matin, on ne m'a donné que de la tisane de guimauve, et sans sucre encore?... Pas même une tasse de chocolat ou de café au lait! Pas un simple biscuit! Diète absolue. Naturellement, quand j'ai vu la tournure que prenaient les choses, j'ai voulu descendre avant le dîner: impossible d'obtenir mon *exeat* à temps!... Le proviseur a fait un nouveau règlement pour l'infirmerie... on n'en sort plus qu'à midi et demi! Avis aux amateurs. »

Comme Perroche achevait ce récit lamentable, quelqu'un dit:

« Attention! voici le *pion!* »

Ce n'était pas la première fois que ce sobriquet était employé devant moi, et je me demandais ce qu'il signifiait, quand je vis M. Pellerin, notre maître d'études, approcher du groupe dont je faisais partie.

Il s'était avancé jusqu'à nous et nous regardait de son œil pur et grave.

« Perroche, dit-il en nous abordant, M. le censeur vient de m'informer que vous serez consigné à

10 *Exeat.*—Subjunctive of the Latin verb *exire,* go out.

12 *Avis aux amateurs.*—See *avis.* *Amateur* has the same meaning as in English, but also, and more often, that of lover and collector of things, as *amateur de tableaux, de timbres, de chevaux,* 'lover of pictures, collector of stamps,' etc. *Il est grand amateur de canotage,* 'he is very fond of boating.'

la prochaine sortie pour vous être fait prendre avec des provisions de siège sous votre chevet. »

Ce fut un éclat de rire général.

Quelqu'un proposa, en manière d'ironie, de porter Perroche en triomphe. Cela fut fait à l'instant. Quand nous l'eûmes ainsi promené sur nos épaules tout autour de la cour, nous lui demandâmes curieusement ce qu'on lui avait confisqué.

« Un saucisson de Lyon, dit-il tout piteux. Et je n'y avais pas encore touché ! »

CHAPITRE VI

MON COPAIN BAUDOUIN. — LA PROMENADE. — LE LÉZARD VERT.

Le jeudi était le jour réservé, avec le dimanche, à une promenade générale hors de la ville. Baudouin et moi nous l'attendions avec impatience, non pas seulement, comme on pourrait croire, à cause de la nouveauté de cet épisode dans notre vie scolaire, mais parce que, à certains signes mystérieux,

2 *provisions de siège*.—Referring to the victuals kept on hand in fortified cities even in time of peace.

11 *promenade*.—Boarding pupils under 17 years of age are not allowed to go out alone, but are taken out for walks, to church, theatres, concerts, etc. escorted by one or more maîtres d'études. On Sundays and other stated days they may be taken out by parents, guardians or other responsible and approved persons.

nous avions cru deviner chez le tailleur l'intention de terminer nos uniformes pour ce moment solennel.

En quoi nous nous trompions de moitié, comme nous eûmes le loisir de nous en apercevoir. Reconnaissant sans doute l'impossibilité de satisfaire à cet égard les impatiences de tous les *nouveaux*, le petit bossu avait pris dans sa sagesse le parti de n'en satisfaire aucun. Pas un uniforme complet n'était prêt quand on nous appela chez lui, immédiatement après le dîner! Pour un élève, il avait fini seulement le pantalon, pour l'autre la tunique, pour un troisième le gilet.

En ce qui me concerne, c'est un pantalon qui m'échut en partage. Il était si large et si long que deux individus de ma taille auraient pu aisément y tenir à l'aise.

J'en relevai donc le bord de manière à le réduire à des proportions plus raisonnables, et quand j'eus coiffé un képi à ganses d'or, choisi dans une grande caisse qui en contenait une centaine, je me trouvai fort satisfait de ce commencement de transformation.

Quant à Baudouin, il était plus heureux que moi. Probablement en raison de sa blouse, qui avait dû paraître dangereuse pour l'effet général, il avait obtenu une tunique en partage.

Au moment où je cessai de me contempler dans la glace pour tourner mes regards vers mon copain, il était très occupé à boucler son ceinturon, et cette opération était si difficile qu'il semblait prêt à éclater

comme un obus. Le fait est qu'il avait beaucoup trop serré ledit ceinturon, dans l'intention manifeste de faire fine taille. Quand il eut enfin réussi à l'agrafer, il pouvait à peine respirer. Il prétendit, d'ailleurs, quand je lui en parlai, qu'il était parfaitement à l'aise.

« Vois plutôt, » me dit-il en rentrant son abdomen pour me montrer qu'il restait encore de la place entre sa tunique et son ceinturon.

Il avait une mine impayable avec ses longs cheveux, sa grosse figure joufflue sous un petit képi, cette taille de guêpe dans une tunique tout flambant neuve, et là-dessous un pantalon jaune en tire-bouchon et de gros souliers ferrés. Mais enfin il était très satisfait de lui-même, selon l'habitude des gens qui ont un habit neuf, et je me serais reproché de détruire ses illusions, s'il ne m'avait dit tout à coup :

« Ce n'est pas pour te flatter, mais tu as une drôle de tête, avec ta veste et ton képi... Et ce pantalon!... Mon pauvre ami, on pourrait encore y loger un pain de douze livres... »

Ce sarcasme me piqua au vif.

« Parbleu, lui dis-je, je te conseille de parler! Si tu te crois l'air martial dans ta tunique, tu te mets

12 *tout......neuve.*—Do not translate *tout;* see *flambant.*

19 *tu......tête.*—See *tête.*

22 *pain......livres.*—These enormous loaves were called in olden times *pain de brasse* (*brasse,* 'fathom'). Some loaves weighed as much as twenty-six pounds.

25 *tu......œil.*—See *doigt.*

joliment *le doigt dans l'œil!...* Rentre donc tes cheveux sous ton képi, mon bon, ou l'on va te prendre pour un de ces caniches habillés en généraux que l'on montre par les rues... »

On voit que nous nous empressions d'utiliser les fleurs d'argot du collège, que nous avions déjà cueillies dans la conversation de nos camarades.

A une heure précise, tout le lycée était rangé en bataille dans la cour des grands. Le proviseur et le censeur passèrent sur le front de ligne comme des généraux inspecteurs. Puis, division par division, nous défilâmes sous la grande porte pour nous diriger vers le but de promenade qui nous avait été assigné.

A peine étions-nous arrivés dans la rue, où nous marchions deux par deux en appuyant le pas, avec notre maître d'étude en flanc, que notre colonne se trouvait grossie de cinq à six personnes; évidemment, elles avaient attendu, aux environs du lycée, l'heure de notre sortie. C'étaient les vendeurs de sucre d'orge et de coco, un marchand de *plaisirs* avec sa cliquette, une bonne vieille femme qui colportait un panier de gâteaux suspects: toute une légion d'*intrigants*, comme disait le père Barbotte, qui lui faisaient, le jeudi et le dimanche, une concurrence active. Du reste, il faut dire que ses préventions contre cette race détestée étaient parfois justifiées; car plus d'une fois même il arriva qu'un élève se trouva quasi empoisonné en rentrant, pour

21 *coco.*—A sweet drink made of licorice and sold by peddlers on the street.

avoir fait trop indiscrètement honneur aux bonbons de ces confiseurs ambulants.

Nous allions le nez au vent, les oreilles rouges, lorgnant les boutiques, humant au passage les bruits de la ville, hâtant le pas vers le dehors.

Bientôt le Vieux-Pont de la Lèze était franchi, le boulevard extérieur laissé derrière nous.

« Rompez les rangs ! » disait M. Pellerin.

Et nous nous envolions sur les deux bords de la route, au gré des préférences et des amitiés. C'est là qu'on échangeait, tout en marchant, les confidences intimes, qu'on se disait sa pensée tout entière sur la vie, sur les hommes et sur les choses. C'est là que le professeur était analysé, le censeur censuré, le proviseurs disséqué, et les petits camarades bien arrangés ; c'est là qu'on causait de tout, spécialement de tout ce qu'on ne savait pas, avec l'assurance d'un âge qui ne connaît pas d'obstacles.

Ce jour-là nous étions allés jusqu'à la mare des Provenchères. Je marchais avec Baudouin au dernier rang, car M. Pellerin ne tenait guère à nous montrer dans notre equipement incomplet, et je crois bien qu'assez volontiers il nous eût laissés en arrière. Nous aussi, maintenant que nous pouvions nous comparer à nos camarades, nous avions le sentiment de l'insuffisance de notre tenue, et nous nous faisions aussi petits que possible.

Mais ce fut l'affaire d'un quart d'heure ou deux, le temps de sortir de la ville. A mesure que nous

3 *nez au vent.*—*See nez.*

5 *vers le dehors.*—Supply *de la ville.*

approchions des champs, nous nous sentions dans notre véritable élément, comme une plante enfermée deux ou trois jours dans un appartement clos et qui se retrouve au grand air.

Tout, autour de nous, nous présentait des objets familiers: les sillons où les paysans s'apprêtaient à jeter le grain, nous semblaient de vieux amis que nous avions plaisir à revoir; il n'était pas jusqu'aux buissons, jusqu'aux brins d'herbe que nous ne fussions disposés à saluer avec enthousiasme. Nous nous trouvâmes bientôt tous deux dans un état d'exaltation inconsciente qui nous obligea à causer de notre pays natal et à échanger l'un avec l'autre des renseignements plus précis que nous ne l'avions encore fait.

Cet entretien sur nos petites affaires dura jusqu'à ce que nous fussions arrivés au point désigné pour la halte; là, je cessai de m'occuper de mon compagnon. Tout le monde s'était disposé sur le bord de la mare, et j'avais bientôt trouvé une nouvelle occasion d'exhiber mes talents campagnards, soit en faisant de magnifiques ricochets, soit en lançant des cailloux dans l'eau à une distance que bien peu de mes pâles imitateurs pouvaient atteindre.

Bientôt ce fut un nid qu'on désigna sur un ormeau gigantesque à quelques mètres de là, et il était manifestement indispensable de combiner un plan pour s'en emparer. Quel bonheur s'il était possible d'y trouver encore les jeunes!

Mais la grande difficulté était d'arriver à esca-

8 *il n'était......buissons.*—See *être.*

lader l'ormeau jusqu'aux maîtresses branches, et ce n'était pas chose facile, car il était trop gros pour être embrassé et en outre fort glissant. Mais, d'autre part, cette épaisseur même avait l'avantage de nous offrir un abri contre les regards de M. Pellerin, qui n'aurait peut-être pas absolument approuvé cette entreprise de dénichage.

Après quelques pourparlers rapides, je décidai deux de mes camarades à s'appuyer contre le tronc, du côté où nous n'étions pas vus, et à me faire la courte-échelle pour arriver aux basses branches. Je parvins à en empoigner une et bientôt à m'établir sur elle. Dès lors le plus fort était fait. Je n'eus plus qu'à m'élever successivement d'une branche à l'autre, sous l'abri de son feuillage protecteur, quoique bien jauni déjà, pour arriver en quelques minutes au sommet de l'arbre.

Le nid était maçonné dans l'aisselle d'un des rameaux de la flèche terminale. Mais cette flèche, qui d'en bas paraissait à peine grosse comme mon poignet, était, en réalité, aussi large que ma cuisse et parfaitement suffisante pour me supporter.

Je me mis donc en devoir de l'embrasser entre mes jambes et mes bras, et quelques efforts suprêmes m'amenèrent au but.

10 *faire.... échelle.*—See *échelle.* Performed by placing the back against a tree or wall and letting the climber step first in the hollow of the hands held in front of the body with fingers interlaced, and thence to the shoulders.

19 *flèche terminale.*—The word *flèche* is used to designate the extremity of a tower, tree, or column terminated in a fine point.

Le nid était vide, heureusement, vide d'oiseaux tout au moins. Mais un joli lézard vert ocellé, en se promenant le long des branches de l'ormeau, venait sans doute de s'y introduire et de s'arrêter un instant dans cette mignonne nacelle aérienne, car il parut tout étonné de voir une tête humaine surgir au-dessus de lui et le déranger dans sa solitude.

La jolie bête me regarda dans le blanc des yeux, comme on dit. Si elle avait été physionomiste, elle aurait bien vu que je ne lui voulais pas de mal. Mais sans doute elle se dit qu'elle n'avait rien à perdre à mettre quelque distance entre nous deux, car, après un moment d'hésitation, elle fila hors du nid et courut jusqu'au bout du rameau.

Arrivée là, elle comprit qu'elle se plaçait dans une impasse et revint vers le nid, puis, par un mouvement subit, elle se jeta de côté et essaya de descendre.

Mais, de ce côté, elle rencontra l'obstacle de mes bras et de mes jambes qui embrassaient fortement le tronc, et aussitôt elle recula épouvantée.

Pour la troisième fois, elle rentra dans le nid.

Cette fois, vivement offensé de sa mefiance, je coiffai de mon képi l'ouverture béante et je fis monsieur le lézard prisonnier. Il ne me resta plus qu'à introduire doucement ma main sous le képi et à me rendre maître de la bestiole.

Je ne l'eus pas plus tôt en main qu'il fut bien

11 *je......mal.*—See *vouloir.*

évident pour moi qu'à aucun prix je ne pourrais me séparer de lui.

En conséquence, je l'introduisis délicatement dans l'ouverture de ma veste, entre mon linge et mon gilet. J'ai lieu de supposer qu'il ne se trouva pas trop mal dans ce modeste et simple asile, car, après deux ou trois tours sur la circonférence de ce nouveau monde, il se décida à se tenir tranquille sur mon estomac.

Toutes ces opérations n'avaient guère pris plus d'un quart d'heure, mais m'avaient si entièrement absorbé, que j'en avais oublié tout le reste. Y avait-il encore une division, des camarades, un maître d'études? Peuh! s'ils existaient, ils étaient bien loin, tout en bas, petits comme des fourmis... Et le lycée? Ah! le voilà là-bas, tout au loin, perdu parmi les maisons de la ville et à peine reconnaissable à la grande tour rouge de son horloge...

Qu'il fait bon respirer l'air frais et pur, et voir d'ici tous les champs, les fermes, les chemins entre-croisés, et le grand ruban d'argent de la Lèze, qui s'écoule vers Saint-Lager... Ah! que ne puis-je voir aussi loin! J'aimerais tant de donner un coup d'œil à la maison, sans être vu, et de savoir ce que font tous les miens à cette heure...

Mais quoi? est-ce que je ne le sais pas? Maman brode tranquillement assise près de la fenêtre du

19 *Qu'il fait bon.*—See *faire.*

23 *J'aimerais tant de.....*—The proposition *de* following *aimer* is unusual, this verb being, as a rule, used without preposition or else with *à*.

jardin... Tante Aubert trottine dans la maison derrière Jeanneton, et papa est sans doute à la chasse avec son vieil ami Duroc le percepteur.

Mais quelle est cette voix d'en bas?

« Hé! Besnard!... nous allons partir!... Descendez! Mais tenez-vous pour dit de ne jamais recommencer des ascensions de ce genre, elles sont contraires au règlement... »

C'est M. Pellerin qui m'appelle. Il m'a donc vu sur l'arbre! Me voilà frais! Vite, ne perdons pas de temps.

Je m'empressai de commencer ma descente, qui s'effectua d'abord le plus heureusement du monde. Mais comme j'approchais des branches inférieures, le fond neuf de mon trop large pantalon s'accrocha à un éclat de bois et se déchira sur une longueur de quinze à vingt centimètres. Fort heureusement il se déchira! car s'il avait résisté, je serais resté suspendu à cinq mètres du sol dans la plus ingrate des situations.

Cette humiliation suprême me fut épargnée. Je retombai sur mes pieds, réduit, en fait de pantalon, à la condition d'un petit garçon qui n'est pas encore sorti des mains des femmes, mais sans autre avarie.

J'avais laissé deux de mes camarades auprès de l'arbre; j'en retrouvai trente.

6 *Mais......dit.*—See *tenir.*

17 *centimètres.*—A centimeter is the hundredth part of a meter which latter is the unit of length measures in the metrical system and is equivalent to about 39½ inches.

« Eh bien ! le nid était-il habité ? me demanda-t-on de tous côtés.

— Habité par l'oiseau le plus extraordinaire que j'aie jamais vu, répondis-je en introduisant ma main dans ma poitrine et en y prenant le lézard.

— Blagueur ! Il n'y avait rien, n'est-ce pas ?

— Voyez s'il n'y avait rien ! Baudouin !... où est Baudouin ? m'écriai-je, que je lui montre ma capture.

— Commencez au moins par raccommoder votre culotte, » me dit M. Pellerin en prenant une épingle à l'intérieur de son habit et poussant l'obligeance jusqu'à la placer lui-même de manière à dissimuler mon malheur.

Je pris à peine le temps de le remercier pour courir vers Baudouin, que je voyais à une centaine de pas, paisiblement assis sur un tertre au bord de la mare. Il était si absorbé par ce qu'il tenait entre ses doigts, qu'il ne remarqua même pas mon air de triomphe.

« Qu'y a-t-il donc ? » fit-il enfin en levant ses yeux distraits quand j'arrivai auprès de lui.

Je lui montrai le lézard.

« Oh ! la jolie bestiole, fit-il. Il faut l'appeler Émeraude... Laisse-moi la prendre dans ma main, veux-tu ?

— Mais tu vas salir sa robe. Que diable fais-tu là à tripoter de la terre humide ? Tu as les mains toutes noires...

— Oh ! ce n'est rien... Je voulais essayer d'imiter cette grande vache blanche qui nous regarde là.

24 *Émeraude.*—On account of its bright green color.

Mais c'est trop difficile, je n'ai rien fait qui vaille... Si tu voulais...

— Quoi donc?

— J'aimerais de prendre ton lézard comme modèle! Je suis sûr que je le réussirais mieux. »

La proposition fut tout à fait de mon goût. Je m'assis auprès de Baudouin, tenant Émeraude dans ma main ouverte. Lui, il pétrissait sa glaise. Bientôt, sous ses doigts agiles, elle s'allongea, s'effila en queue écailleuse, s'ouvrit en fine mâchoire. Avec un petit ébauchoir qu'il s'était fait, il caressait son œuvre, la rectifiait et la modifiait si bien, qu'en moins d'un quart d'heure il eut achevé un portrait ressemblant de mon lézard, et de grandeur naturelle, encore!

Un cercle s'était formé autour de nous.

« Baudouin, dit le maître, voulez-vous me faire cadeau de votre petit chef-d'œuvre? Je le donnerai au boulanger qui le fera cuire au four, et je le garderai en souvenir de vous. Quand vous serez devenu un artiste de mérite, rappelez-vous que votre *pion* vous l'a annoncé le premier.

— Oh! monsieur, dit Baudouin, rouge jusqu'aux oreilles, bien volontiers. »

Il fallut pourtant reprendre le chemin du « bahut », comme disait Perroche dans son langage pittoresque, non sans avoir dû, le cœur bien gros, obtempérer à la douce injonction de M. Pellerin de remettre Émeraude en liberté......

CHAPITRE VII

GRANDEUR ET DÉCADENCE D'UN TRIOMPHATEUR. MON RIVAL PARMENTIER. — AU PARLOIR.

Le samedi me réservait deux agréables surprises. La première à la classe du matin. La récitation des leçons venait de s'achever, quand M. Delacour, prenant un papier sur la tablette de la chaire, nous dit:

« Messieurs, je vais vous donner le résultat de la composition en version latine. Je dois commencer pas vous déclarer sans détour que je n'ai pas été précisément émerveillé de la manière dont elle a été faite. Pas une seule copie n'est véritablement bonne; la plupart sont au-dessous du médiocre, et quelques-unes sont tout à fait mauvaises. Je ne voudrais pas juger la classe sur d'aussi piètres spécimens, et j'espère que les souvenirs encore tout chauds des vacances ont une part d'action dans cette infériorité générale. Mais il ne faut pas vous dissimuler que vous avez beaucoup à travailler si vous voulez vous mettre au niveau de ce que doit être un bon élève de sixième... Cela dit, voici l'ordre des places. »

Tout le monde écoutait. On aurait entendu voler une mouche.

« Premier, Besnard!... Deuxième, Parmentier! Troisième, Verschuren!... Quatrième, Cazau-

15 *et......encore.*—See *encore.*

bon!... Cinquième, Piffard!... Sixième, Mandrès!...

La lecture de la liste se prolongea longtemps. Mais, dès le deuxième nom, elle n'était plus pour moi qu'un murmure vague et monotone. La surprise et la joie faisaient bourdonner mes oreilles et battre mon cœur avec violence. J'avais rougi jusqu'aux cheveux quand toute la classe, à l'appel de mon nom, s'était tournée vers moi.

Parmentier, qui, jusqu'à ce moment, avait probablement ignoré mon existence, fit comme les autres et sembla prendre la mesure de ce nouveau lutteur. Néanmoins, il n'y eut pas un murmure, pas un chuchotement, tant chacun était intéressé dans le résultat de cette première épreuve.

Enfin la lecture prit fin. Un mouvement se fit dans la classe.

« Eh bien! descends donc au *banc d'honneur!* » me dirent mes voisins, étonnés de voir que je ne bougeais pas.

J'hésitais un instant; mais voyant pourtant que Parmentier, Verschuren, Cazaubon, les dix premiers enfin prenaient place au banc inférieur, devant le professeur, dans l'ordre de classement, je ramassai mes cahiers et je vins m'y asseoir aussi, au bout laissé libre pour moi.

J'étais donc en possession pour huit jours de ce poste enviable et envié!

18 *banc d'honneur.*—I. e. near the instructor's desk.

23 *banc inférieur.*—The seats were arranged in tiers and in a semi-circle, amphitheater-like.

Une fois installé, j'essayai de me remettre un peu de mon émotion. Impossible!

C'est presque machinalement que j'écrivis le devoir du jour sous la dictée du professeur. Tandis que la plume courait sur le papier, obéissante aux sons que percevait mon oreille, mon esprit était ailleurs.

Par bonheur, la dictée n'était pas longue; c'était un de ces exercices que M. Delacour avait l'habitude de corriger séance tenante, sans nous laisser le secours du dictionnaire ou de la grammaire, afin de mieux nous faire toucher du doigt l'énormité de nos erreurs.

En ma qualité de premier, il me fit l'honneur de m'appeler au tableau noir, pour transcrire phrase par phrase le texte français qui nous avait été dicté et donner la raison de mon orthographe...

Je suis obligé de l'avouer à ma honte, l'ortographe n'avait jamais été mon fort. C'était une des lacunes de mon éducation. Qui n'a pas les siennes? En outre, c'était la première fois de ma vie que j'étais appelé à répondre en public, et cela au tableau, pendant une épreuve prolongée, sur le front d'un amphithéâtre où soixante paires d'yeux étaient braquées sur le petit campagnard, obscur il y a des minutes, et tout à coup placé en pleine

10 *séance tenante.*—See *séance.*

12 *faire......doigt.*—See *doigt.*

20 *mon fort.*—Cf. *mon faible,* 'my foible, weak spot or point.'

lumière! Comme j'aurais volontiers abdiqué, à ce moment, les onéreux devoirs de ma souveraineté! ... Mais le vin était tiré, — il ne restait qu'à le boire.

Je m'avançai vers la table, de l'air le plus assuré qu'il me fut possible de prendre; je saisis l'éponge comme un homme qui se noie empoigne une planche qui flotte à sa portée; j'effaçai avec un soin méticuleux jusqu'à la moindre trace de craie qui pouvait avoir été laissée sur le tableau, et j'attendis.

M. Delacour reprit la dictée de la première phrase, et j'écrivis comme ci-dessous:

« *Les blés que nous avons vu semer sont déjà mis en grange, mais ceux que nous avons vu germer ne sont pas encore coupés.* »

Quand j'eus fini, M. Delacour demanda, à ma sincère horreur:

« Qui voit une ou plusieurs fautes dans cette phrase? »

Dix mains se levèrent à la fois.

« Vous, Verschuren? dit le professeur.

— Il faut *semés, germés,* au lieu de *semer, germer.*

— Non, ce n'est pas cela... Vous, Cazaubon?

— Il faut écrire *vus semer, vus germer,* et non pas *vu.*

— Ce n'est pas encore cela... Vous, Parmentier!

3 *le vin......boire.*—Translate literally; the meaning is, regrets are of no avail, we must face the consequences of our acts.

— On doit écrire *vu semer*, mais *vus germer.*

— Très bien... Et la raison grammaticale?

— C'est qu'un participe passé suivi d'un infinitif est variable lorsqu'il a pour complément direct le pronom qui le précède, invariable quand il a pour complément direct l'infinitif qui le suit.

— Parfait... Vous entendez, messieurs. Il est très important de bien retenir cette règle. Pourriez-vous donner un moyen pratique pour distinguer les deux cas l'un de l'autre?

— Quand l'infinitif peut se tourner en participe présent sans que le sens soit altéré, le participe est variable. Il reste invariable dans le cas contraire. Ici, par exemple, les blés que nous avons *vus germer ou germant*, c'est-à-dire faisant l'action de germer, — tandis qu'on ne pourrait pas dire sans absurdité: les blés que nous avons *vus semant*... »

Pendant toutes ces explications, j'étais resté assez penaud devant le tableau. Je conservai pourtant assez de présence d'esprit pour corriger sans mot dire la faute que j'avais commise et substituer à mon orthographe celle de Parmentier.

Je revins m'asseoir, la tête assez basse et sentant bien que mon prestige momentané avait reçu un coup des plus sensibles. Cette impression ne fut

3 *C'est qu'un participe.....*—This rule, generally stated in grammars as it is here, is as absurd as it is obscurely worded; the infinitive is in both cases the object of the past participle and so is the preceding pronoun for that matter. According to the ministerial decree of February 26, 1901, past participles in all such cases may remain in the masculine singular.

pas modifiée par l'examen de Parmentier, qui résolut à merveille la plupart des petits problèmes grammaticaux de la dictée.

Très décidément l'avantage lui restait. J'étais donc resté fort humilié d'avoir trouvé la roche Tarpéienne si près du Capitole, quand une occasion inespérée se présenta de me relever.

C'est à Verschuren, cette fois, qu'échut le périlleux honneur d'être appelé au tableau, et M. Delacour lui proposa une simple division sur laquelle le brave garçon échoua radicalement.

Mandrès fut appelé à la rescousse, et, après avoir sué sang et eau sur le tableau, arriva à trouver un *reste* plus gros que le diviseur.

Piffard lui succéda et trouva un *quotient* de quatre chiffres, alors que le dividende n'en avait que trois.

Enfin Parmentier revint au tableau et parvint à donner le véritable quotient; mais interrogé subsidiairement sur la valeur précise de la fraction surnuméraire qui restait, il ne sut fournir que des explications insuffisantes.

Le feu de l'émulation courut dans mes veines. Je levai la main, et, comme j'étais seul à solliciter l'épreuve, M. Delacour m'envoya au tableau pour la seconde fois.

5 *d'avoir......Capitole.*—Translate literally. From the Tarpeian rock (Latin: Mons Tarpeius) in Rome condemned criminals were hurled. As it was near the Capitol, where victorious generals were crowned, the expression here used means about the same as, "Pride often goeth before a fall."

Je repris la division de Parmentier en en donnant tant bien que mal la théorie, et je démontrai, à la satisfaction générale, quelle était la valeur exacte de ces unités qui restaient, une fois la division faite, comment on énonçait et on écrivait cette fraction.

M. Delacour me dit un *très bien* qui mit du baume sur mon amour-propre, et je revins à mon banc, triomphant pour la seconde fois.

Cependant nous étions à peine sortis du réfectoire pour la récréation de midi, que la voix formidable de Garelou m'appela à la claire-voie :

« Besnard !... Besnard !... »

J'accourus les cheveux au vent.

« Au parloir ! » beugla le tambour.

Il me semblait qu'il n'en finirait pas d'ouvrir cette maudite grille !

L'instant d'après, j'étais dans les bras de maman, sous le tableau d'honneur encore vide. Mon père était avec elle et tante Aubert aussi.

« Pauvre mignon !... Comme il est gentil avec son képi ! (*Je devais être tout simplement hideux.*) Comme il a grandi ! (*En cinq jours tout juste.*) Mais pâli aussi !... Tu n'es pas malade, au moins, mon chéri ? »

C'est tante Aubert qui parlait.

« Non, merci, ma tante, je me porte à merveille. Je ne me suis jamais mieux porté. Je suis premier en version latine !... »

2 *tant......mal.*—See *bien.*

18 *tableau d'honneur.*—A blackboard on which a roll of honor was published every week.

Mon père et ma mère ne furent pas spécialement émerveillés de cette nouvelle ou ne voulurent pas le paraître. Mais ma tante Aubert entra aussitôt en extase.

« Premier! pauvre chéri! Je pense bien que tu es premier! qui voudrait s'aviser d'être avant toi? Tu es si intelligent, mon bijou!... Et toujours à lire, à travailler. Ne te fatigue pas au moins! ne va pas te rendre malade!... Le fils de Valladier, le forgeron, tu sais bien, — mais non, tu es si jeune, tu ne peux pas te rappeler, — enfin il étudiait trop, le pauvre jeune homme, il travaillait trop son latin, et il en est mort, rappelle-toi ça.

— Allons, tante Aubert, n'exagérons rien, dit mon père en riant, le jeune Valladier avait une fièvre typhoïde, si j'ai bonne mémoire, et le docteur Bouvier, beaucoup plus que le vénérable père Lhomond, a sa mort sur la conscience. Mais causons sérieusement, Albert: comment te trouves-tu de ta nouvelle vie?

— Le mieux du monde, cher père, et, si seulement je pouvais vous voir plus souvent, je serais tout à fait heureux. Savez-vous qu'il y a cinq grands jours que je vous ai quittés! Il me semble qu'il y a un an.

— Et moi, dit tante Aubert en donnant un libre cours à son émotion dans son grand mouchoir bordé de noir, pareil à une serviette, et moi *Bébert,*

19 *Comment......vie.*—See *trouver.*

28 *Bébert.*—Pet name for Albert.

il me semble qu'il y a des années! Les congés du jour de l'an n'arriveront donc jamais?...

— Bon! nous avons le temps d'y penser, dit mon père. Mais toi, fillot, parle-nous un peu de ta vie. Travailles-tu bien en classe? T'amuses-tu ferme en récréation? C'est le grand principe, vois-tu! Es-tu content de tes camarades, et te trouvent-ils à leur gré? »

Tante Aubert l'interrompit:

« Es-tu bien nourri? As-tu ton café le matin et a-t-on soin de border ton lit le soir? Pauvre petit, je suis sûre qu'on te néglige beaucoup... Tu as faim, peut-être? Voici quelques livres de chocolat que je t'apporte dans mon cabas.

— Grand merci, tante Aubert, ce n'est jamais de refus. Mais je vous assure que nous sommes très bien. Et bon papa, comment va-t-il?

— Ah! dit mon père en devenant subitement soucieux, tu lui manques, mon garçon. Il ne sait plus à qui conter ses histoires, le soir. Nous l'aurions amené avec nous; mais ses maudits rhumatismes l'ont repris, et il n'aurait pas fait bon pour lui de se

1 *congés......an.*—Christmas vacation. There are three vacation periods in French schools: New Year (a week or ten days), Easter (about three weeks), and midsummer (about two months).

4 *fillot.*—Fem. *fillotte;* pronounced and sometimes written *fiot, fiotte.*

15 *ce......refus.*—See *refus.*

17 *bon papa.*—Familiar for *grand-père;* fem. *bonne maman.*

trouver par les chemins à la fraicheur... Ah! tu lui manques, mon garçon.

— Et il me manque joliment aussi! Quand je me trouve au lit, le soir, tout seul, dans ce grand dortoir, et que je pense à vous tous avant de m'endormir, c'est à peu près le seul moment où j'ai bien le temps, vous comprenez; — eh bien! c'est surtout à bon papa que je pense. Il me semble qu'il est perdu pour moi et que je ne le verrai plus. Vous, je sais que je vous retrouverai aux vacances, ou quand mes études seront finies, que nous avons des années et des années à passer ensemble. Mais bon papa, qui est si vieux, est-ce qu'il pourra attendre que je sois bachelier?

— Parbleu! nous l'espérons bien! s'écria mon père, s'efforçant de rire pour cacher son émotion. Le grand-père est droit comme un chêne et se propose bien de vivre jusqu'à cent ans... Allons, n'aie pas de ces idées-là, fillot, parle nous de tes études. Tu as été premier. C'est bien, il faut tâcher de l'être chaque fois.

— Ma fois, je ne demande pas mieux, répondis-je en me grattant l'oreille. Je ferai mon possible en tout cas. Mais j'ai un terrible concurrent dans Parmentier.

— Bon! qui n'a pas son Parmentier dans la vie? Crois-tu, par exemple, qu'au concours régional d'agriculture il n'y ait pas plus d'un propriétaire qui serait bien aise de nous damer le pion, à ton grand-

29 *damer le pion.*—An expression borrowed from the game of draughts or checkers, where it means to crown

père et à moi ? Eh bien ! nous nous escrimons de notre mieux, nous nous tenons à l'affût de tous les perfectionnements, nous ne laissons pas passer une bonne idée sans l'expérimenter, et, ma foi, c'est ainsi que nous enlevons, nous aussi, notre prix de Pâques aux expositions.

— J'essayerai, cher père, je ferai de mon mieux, voilà ce que je puis vous promettre, dis-je tout à fait électrisé par cette comparaison.

— Et ne te fatigue pas trop, surtout, » recommenda tante Aubert.

Nous en étions là quand le tambour roula sous la voûte, — et il fallut se séparer.

Maman me serra sur son cœur, tante Aubert exhiba deux ou trois pots de confitures supplémentaires, et de grosses larmes montèrent à ses yeux tandis qu'elle me recommandait en grande confidence de mettre les bas de laine qu'elle m'avait tricotés.

Quant à mon père, après m'avoir quitté, il me rappela pour me décocher cette flèche du Parthe :

« J'ai oublié de te dire quelque chose d'assez im-

a piece; or else from the game of chess, in which case it means to queen a pawn, i. e. play it to the eighth square and convert it into a queen (*reine* or *dame*) or any other piece at the option of the player.

5 *prix de Pâques.*—In some schools prizes are given at Easter recess; in most schools, however, they are awarded at the beginning of the midsummer holidays.

21 *flèche du Parthe.*—Referring to the manner of fighting of the ancient Parthians, who shot while fleeing or pretending to flee.

portant: l'opinion personnelle de M. l'inspecteur d'académie est que tu peux très bien avoir ce prix de Pâques, si tu veux t'en donner la peine... Mon opinion, à moi, c'est que, si tu l'as, on pourrait peut-être reparler, pour les vacances, de ce fameux fusil dont tu as tant envie... mais je te préviens: il me faut deux prix au moins pour cela, — le prix d'excellence, qui en suppose pas mal d'autres à la fin de l'année, — et le prix de gymnastique, que j'estime presque à l'égal de tous les autres ensemble.

CHAPITRE VIII

LE CAPITAINE BIRADENT. — GYMNASTIQUE ET POÉSIE MÊLÉES.

« Papa en parle à l'aise, me disais-je en revenant au quartier. Le prix de gymnastique aussi!... Je crains bien de n'avoir guère brillé avant-hier à cet exercice. »

Le fait est que c'est à peine si j'avais donné un instant d'attention distraite à notre première leçon de gymnastique. Encore cette attention s'était-elle exclusivement portée sur le capitaine Biradent, notre professeur. Quant aux mouvements d'ensemble qu'il nous avait fait exécuter, je les avais simple-

7 *prix d'excellence.*—Given to students who have obtained the highest average in class work and examination.

13 *papa......aise.*—See *aise.*

17 *c'est......avais.*—See *peine.*

ment considérés comme la plus odieuse des corvées. Pour me les faire digérer, il n'avait fallu rien de moins que la figure étrange de celui qui les commandait.

Petit, maigre, droit comme un I, brun comme un pruneau d'Agen, son pays, avec des yeux de faucon, un nez d'aigle et une moustache d'un noir de jais, quoiqu'il eût les cheveux gris, il se serait fait remarquer partout, ne fût-ce que par la vivacité extraordinaire de ses gestes et la volubilité de sa langue. Il s'agitait toujours et parlait sans s'arrêter, avec un accent!... un accent qui aurait scandalisé les balayeurs sur la promenade du Gravier, dans la patrie du poète Jasmin...

On ne pouvait guère passer cinq minutes en sa compagnie sans apprendre qu'il avait pendant douze années consécutives exercé les fonctions de sergent-instructeur au 31[e] bataillon des chasseurs à pied. Tout le monde sait ou devrait savoir que cet illustre bataillon n'a pas son pareil dans l'armée française, ni probablement dans aucune armée. Or, à quoi aurait-il pu devoir cette supériorité incontestée, sinon aux enseignements du sous-officier Biradent? L'univers en convenait du reste: le général Didier, aussi

6 *Agen.*—Pronounce as if spelled *Agin.* Capital of the department of Lot-et-Garonne, in the south-east of France; important prune market.

13 *promenade du Gravier.*—See *gravier;* one of the principal boulevards of Agen.

14 *Jasmin.*—A poet born at Agen 1798, died 1864. He was a barber by trade and therefore published his collected poems in a volume called *Las Papillotas* (The Curlpapers).

bien que le général Regnaud, le général Maury, aussi bien que le général Albanel, avaient à diverses reprises constaté dans les ordres du jour l'admirable instruction de la 3e compagnie.

Après avoir noblement payé sa dette à la patrie et s'être retiré à l'âge réglementaire « avec quatorze campagnes, deux blessures, la médaille militaire et une pension de deux cent vingt-huit francs trente centimes », comme il le rappelait en moyenne dix à douze fois par jour dans sa conversation, le sous-officier Biradent avait sauté à pieds joints aux grades supérieurs en devenant capitaine des pompiers de Châtillon-sur-Lèze. Il avait introduit dans ce tranquille petit chef-lieu le goût de la gymnastique, qui y était a peu près inconnue avant son ère, et il n'avait pas tardé à obtenir les fonctions d'instructeur au lycée.

C'était la mode, quand j'y arrivai, de se moquer de *Biradenttt*, car on ne manquait jamais de prononcer son nom, à son propre exemple, comme s'il se fût terminé par une demi-douzaine de *t*. Il avait une manière si véritablement comique de dire: *une...deusse!* — *tête à droite...* FIXE! — *tête à gauche...* AUCHE! qu'il était impossible de ne pas avoir envie de rire en sa présence. Quant à rire ouvertement, c'était une autre affaire; le capitaine

23 *deusse!*—For *deux*.

23 *Fixe!*—A sharp command to carry out the order indicated in *Tête à droite!* When the order *Fixe!* is given alone, it means 'Eyes front!'

24 *Auche!*—For *Gauche!*

n'entendait pas raillerie et avait bientôt fait de vous expédier au censeur avec requête d'une punition exemplaire. Mais comme on se rattrapait aussitôt qu'il avait le dos tourné!

Tout cela ne contribuait guère d'ailleurs à développer parmi les élèves le goût de l'art charmant, qu'il était chargé de nous inculquer. On exécutait bien les mouvements qu'il ordonnait, mais c'était presque à contre-cœur. Pour mon compte, je n'y avais pas apporté le moindre entrain.

Il faut dire que la première leçon n'avait été rien moins qu'intéressante. Elle avait eu lieu dans la cour, sans appareils et même sans costumes. Le capitaine nous avait rangés sur deux lignes; puis il nous avait répartis en pelotons de dix élèves, et enfin il nous avait fait passer une heure, sous la direction de cinq à six moniteurs empruntés aux divisions plus avancées, à exécuter les *tête à droite, tête à gauche — peloton par le flanc droit, — à gauche alignement*, et autres exercices élémentaires. J'en étais revenu assez las, mais nullement enthousiasmé.

Néanmoins, le mot de mon père m'avait préparé à aborder avec plus de goût la seconde leçon. Ce qui acheva de me convertir, c'est qu'elle eut lieu, cette fois, dans le gymnase proprement dit, et que, nos costumes étant prêts, nous eûmes à les revêtir

1 *n'entendait pas raillerie.*—See *raillerie.*

11 *n'avait.....intéressante.*—See ***moins.***

15 *pelotons.*—Pronounce *p'loton.*

19 *par......droit.*—See *flanc.*

pour les exercices. Ils se composaient d'une simple blouse et d'un pantalon de toile grise avec des sandales et une large ceinture bleue à anneaux d'acier.

Le gymnase était établi dans une grande galerie vitrée, élevée, à cet effet, au fond de la cour des moyens et à laquelle les perches, les cordes lisses et à nœuds, les échelles, les trapèzes, les anneaux, les barres horizontales, les chevaux de bois rembourrés et les machines fixes de tout genre dont elle était encombrée, donnaient l'aspect le plus fantastique et à mes yeux le plus nouveau.

Le capitaine se promenait de long en large sur l'arène de sable fin, les mains derrière le dos, la tête penchée sur sa poitrine, les jambes perdues dans un pantalon à la hussarde qui flottait comme une jupe, le buste cambré dans une veste de drap noir.

Il ne parut même pas remarquer notre entrée, et attendit que nous nous fussions rangés silencieusement sur deux files et divisés par pelotons à la distance sacramentelle.

S'arrêtant alors tout à coup, il nous fit face, mit sa main dans l'ouverture de sa veste et articula ce commandement :

« Attention !... *A droite alignement... Fixe!* »

Il se mit alors à nous faire répéter les exercices de la première séance. Puis, quand il fut à peu prèt satisfait de l'ensemble, il nous fit passer à la seconde série de mouvements.

15 *à la hussarde.*—See vocabulary; it means wide at the top and narrow at the lower end.

« Nous allons maintenant, dit-il avec son inimitable accent, exécuter le pas gymnastique, d'abord sur place et puis en marchant... Au commandement de *marche!* vour partirez du pied gauche; vous levez la jambe et la cuisse de manière à ce que la cuisse soit tout à fait horizontale et la jambe verticale, la pointe du pied très basse; puis vous reposez le pied à terre, sans frapper. Vous reprenez le même mouvement du pied droit et vous continuez en comptant une... deusse!... une, deusse!... La position du corps et des bras doit rester verticale, pendant que les membres inférieurs sont seuls en action... ainsi... »

Joignant l'exemple au précepte, il commença de danser sur place. Puis, reprenant la parole:

« Ce n'est pas tout, poursuivit-il. Il s'agit d'exercer vos poumons en même temps que vos jambes, et pour cela il n'y a rien de tel que de chanter. Voici donc la petite poésie que vous allez répéter à pleine voix, tout en marquant le pas:

Une... *deusse!* Une... *deusse!*
Allons en cadence.
Une... *deusse!* Une... *deusse!*
Voilà notre danse.
Une... *deusse!* Une... *deusse!*
Tenons-nous un peu mieux...
Mes amis, la souplesse
Va bien à la jeunesse.

2 *pas gymnastique.*—Very carefully explained in the succeeding lines.

Nous le sentons dans nos membres nerveux.
Allons, point de mollesse,
Que personne ne laisse
Son corps pencher ni se plier en deux!

Une... *deusse!* Une... *deusse!*
Nous allons déjà mieux.

On peut penser si ces couplets célèbres furent accueillis avec enthousiasme. Quand on propose à des lycéens de dix à douze ans de crier à plein gosier, on peut s'en rapporter à eux pour l'exécution. Elle n'est pas toujours harmonieuse, mais elle est toujours pleine d'entrain.

Nous nous mîmes donc à l'œuvre avec ardeur, et dix minutes ne s'étaient pas écoulées, que nous exécutions déjà le mouvement avec une précision très suffisante, et que les voix fausses étaient, comme disait le capitaine, « rentrées dans l'alignement. »

Quand nous fûmes bien fatigués, ce qui arriva vite, car le pas gymnastique est très pénible au début, le capitaine ordonna un repos, puis nous permit de passer aux exercices individuels sur le trapèze et les anneaux. La surveillance de cette partie du programme était laissée aux moniteurs, et le professeur reprit aussitôt sa promenade sur le sable de l'arène.

L'occasion nous parut favorable pour l'aborder. Peut-être, à un autre moment, Baudouin et moi y aurions-nous mis plus de réserve et de timidité, mais nous étions si surexcités par l'ivresse du

mouvement, que nous ne doutions plus de rien. C'est Baudouin, au surplus, qui prit la parole :

« Capitaine, dit-il en s'avançant, nous voudrions bien vous demander quelque chose... »

Le héros, qui était naturellement ombrageux, nous jeta un regard torve et sembla, d'abord, flairer quelque mauvaise plaisanterie. Mais la figure honnête et franche de Baudouin le rassura sans doute, car il dit assez doucement :

« Qu'y a-t-il, mon garçon ? Parlez.

— Eh bien, Besnard et moi nous avons eu une discussion l'autre jour à propos de gymnastique. Nous voudrions devenir très forts tous deux, et nous ne savons pas comment nous y prendre. Peut-être auriez-vous la bonté de nous dire ce qu'il vaut le mieux faire ?

— Avec grand plaisir, dit le capitaine. Je suis là tout exprès. Mais la recette est bien aisée : il n'y a qu'à exécuter consciencieusement les mouvements qui vous sont ordonnés, en y mettant toute votre volonté et toute votre énergie. Vous pouvez d'ailleurs les répéter individuellement en récréation. Il n'y a que l'exercice constant, acharné, qui puisse donner la force. »

Ici je me hasardai à formuler mon doute.

« Est-ce que ces mouvements d'ensemble que nous venons d'exécuter ont la même importance que les

1 *nous......rien.*—Not to be confounded with *ne se douter de rien,* 'not to suspect anything.'

14 *nous y prendre.*—See *prendre.*

15 *ce......faire.*—See *valoir.*

exercices individuels au trapèze ou aux barres parallèles, par exemple? »

La figure du capitaine s'éclaira d'une espèce de rayonnement, — son sourire à lui. — Le sujet était tout à fait de son goût et je venais, sans m'en douter, de lui tenir l'étrier pour enfourcher son dada.

« Évidemment, dit-il, toute la gymnastique est combinée de manière à ce qu'il n'y ait rien d'inutile dans ce qu'on vous fait faire. Les mouvements d'ensemble sont bien destinés dans une certaine mesure à vous donner *l'esprit de corps,* mais ils sont en même temps la meilleure des préparations aux autres exercices... »

Ici le capitaine s'anima visiblement.

« Songez donc, poursuivit-il, que toute votre chair est formée de muscles distincts et à fonction spéciale, c'est-à-dire d'espèces de cordages plats, par l'effort desquels sont mis en mouvement des leviers qui sont vos os et des poulies qui sont vos articulations. De la puissance de ces cordages plats dépend votre force individuelle. Or, chacun de ces muscles ou cordages plats ayant, comme je viens de vous le dire, un rôle distinct, il faut l'exercer séparément, par le mouvement correspondant, si l'on veut arriver à lui donner tout l'effet dont il est susceptible. Tel est précisément le but de ces exercices préparatoires qu'on vous fait exécuter ensemble pour en varier la monotonie... »

4 *son sourire à lui.*—See p. 63, line 22, note.

11 *esprit de corps.*—The French expression is used in English; see vocabulary for meaning.

La voix du capitaine Biradent s'était élevée, et petit à petit, un cercle attentif s'était formé autour de nous.

« Il y a des gens qui disent, reprit-il: — « A quoi bon ces tours de force? Je ne veux pas être un acrobate ou un athlète... » Comme si tout le monde n'avait pas, un jour ou l'autre, besoin de toute sa force, et ne se trouvait pas très bien de l'avoir exercée? N'est-ce donc rien que de pouvoir compter sur soi-même au milieu des dangers ou simplement dans les circonstances ordinaires de la vie? N'est-ce rien de pouvoir au besoin sauter un fossé, escalader un obstacle, accomplir une belle ascension de montagne ou repousser une attaque? Moi qui vous parle, je me suis tiré d'affaire par la gymnastique dans au moins vingt occasions difficiles ou périlleuses. Je ne vous dis rien des cas qui se sont présentés dans ma carrière militaire: il est trop aisé de comprendre que la force et l'adresse y sont de première nécessité. Mais je prendrai simplement pour exemple un accident qui m'est arrivé dans la vie civile et qui peut arriver à tout le monde... L'an dernier, je passais tranquillement un soir, vers minuit, dans la rue aux Fèves, quand le sol manqua sous mes pieds, et je tombai à cinq mètres de profondeur dans le fond d'un vieux puits d'égout. Fort heureusement il était à sec, et j'eus le bonheur, grâce à la gymnastique, de tomber sur

6 *athlète*.—See vocabulary; not, as in English, one merely engaged in athletics.

mes pieds, sur les pointes, bien entendu, et non sur les talons. Mais que faire là, tout seul, à pareille heure? Fallait-il attendre le lever du jour, avec la perspective de recevoir dans l'intervalle deux ou trois maladroits sur la tête? C'était peu réjouissant. Fallait-il crier, appeler à l'aide? Quelle humiliation pour un homme bien constitué!... Je me résolus à sortir de là tout seul, comme j'y étais tombé. Mais ce n'était pas chose facile, sans perche, sans échelle, sans appui d'aucun genre! Le puits était lisse comme... comme un puits qu'il était. N'importe! Quand je fus un peu remis de la secousse, je m'appuyai avec le dos contre le mur, sur lequel je posai également mes mains à plat, de chaque côté. Cela fait, j'appuyai mon pied droit contre le mur opposé, et je me raidis sur cette jambe comme si j'avais voulu élargir le puits. Une fois bien arc-bouté de la sorte, je plaçai mon autre pied à côté du premier, mais un peu plus haut. Puis, avançant légèrement mon dos, je m'élevai de quelques centimètres. Je recommençai le mouvement, et, par une suite de progressions vermiculaires, je finis par me trouver à l'orifice du puits. Si je fus satisfait quand ce fut achevé, je n'ai pas besoin de vous le dire, et vous l'auriez été à ma place.. Mais assez de bavardage.. Aux anneaux!

— Oh! capitaine, encore une histoire, une histoire de guerre cette fois! demanda Baudouin.

— Nous verrons ça plus tard, quand tout le monde aura passé aux anneaux à ma satisfaction...

1 *bien entendu.*—See *entendre.*

Je vous dirai alors comment la 3e compagnie du 31e bataillon monta un jour à l'assaut, grâce à la gymnastique. »

De mémoire de professeur, on n'avait vu des débutants s'acquitter aussi bien de leurs exercices que nous le fîmes sous l'empire de cette promesse. En vingt minutes, nous avions tous subi l'épreuve et nous attendions la récompense de notre valeur.

Le capitaine nous avait regardés faire en silence et s'exécuta sans plus tarder.

« Vous saurez donc, reprit-il en passant la main sur sa moustache, d'un geste qui lui était familier, que nous nous trouvions alors en Algérie, en face d'un petit fort appelé El-Nabeh et qui barrait le chemin de la colonne expéditionnaire. Il n'y avait peut-être pas quatre cents Arabes dans cette bicoque, mais ils étaient si bien commandés et si bien armés, et leur position était si formidable, que, depuis cinq jours, ils défiaient les efforts d'une division. On manquait d'artillerie de *siège* pour les réduire régulièrement. Les prendre par la famine, ce pouvait être long. On y pensait pourtant, quand le 31e bataillon de chasseurs à pied reçut l'ordre de rejoindre la colonne. A peine étions-nous arrivés que le général me fit appeler. J'étais alors instructeur de la 3e compagnie, et elle avait dans toute l'armée la réputation d'une compagnie modèle. Le général me montra un des bastions du fort et me

4 *de......professeur.*—See *mémoire.*

11 *vous......donc.*—See *savoir.*

dit: « Biradent, avant vingt-quatre heures, il faut que nous soyons là dedans! » Je répondis: « Général, nous y serons demain matin si vous voulez seulement nous masquer par une bonne canonnade, et occuper les assiégés par une diversion. — A demain matin donc, » me dit-il. Je partis et je commençai par aller reconnaître la position. Puis j'envoyai une corvée me couper dans les bois voisins une soixantaine de bonnes perches de cinq à six mètres de long, au bout desquelles je fis fixer un fort crochet de fer. Enfin je choisis parmi mes hommes les soixante gaillards les plus dégourdis. Cela fait, je les envoyai se coucher. Au point du jour nous étions prêts.

« Le général commença par faire opérer sur tout le front du fort une série d'attaques simulées qui déroutèrent complètement l'ennemi. Puis il fit ouvrir une canonnade nourrie contre le bastion, et fit mettre le feu à des fougasses nombreuses aussi près du fossé que possible. En quelques minutes, la fumée nous cacha la vue de l'ennemi et nous rendit en même temps invisibles. Je reçus alors l'ordre d'avancer.

« Suivi de toute la compagnie, je m'élançai dans le fossé avec mes soixante hommes, chacun portant

5 *diversion.*—In order to divert the attention from the main attack.

8 *corvée.*—See p. 39, line 16, note.

19 *fougasses.*—A little mine in the form of a well eight or ten feet wide and ten or twelve feet deep, charged with sacks of powder or powder and shells.

sa perche. Cependant la canonnade allait son train, la fusillade se mettait de la partie, les fougasses éclataient toujours et la musique des trois régiments exécutait ses meilleurs morceaux. Ce fut un véritable coup de théâtre. Avant même que les Arabes pussent se douter de ce qui leur tombait sur la tête, mes hommes étaient arrives au pied du mur, avaient accroché leurs perches au rempart, et, grimpant après comme des singes, le couronnaient sur une étendue de cent mètres au moins. Toute la compagnie, protégée par nous d'en haut, suivit si lestement qu'on aurait dit une compagnie de diables. Nous ne mîmes pas cinq minutes, montre en main, à grimper tous avec armes et bagages, et à planter le drapeau du bataillon sur le bastion. Les pauvres *Arbis* furent si stupéfaits qu'ils ne songèrent même pas à résister et jetèrent leurs armes!... Le général le dit dans son ordre du jour: « On se demande quels sont les obstacles qui pourraient arrêter une armée dont tous les hommes seraient aussi bien exercés que ceux de la 3[e] compagnie! » Et il avait bien raison, le général. Mais en voilà assez pour aujourd'hui... En place! En place!... *Attention!... A droite alignement...* FIXE*!... Par le flanc droit...* ARCHE!... »

Et nous quittâmes le gymnase.

2 *se......partie.*—See *partie.*

6 *leur......tête.*—See *tête.*

16 *Arbis.*—Soldier's slang for Arabe.

25 *Arche!*—For *marche!*

CHAPITRE IX

L'EXEAT. — SANS EXEMPTION ! — LES DÉLICES D'UN JOUR DE SORTIE.

J'ai eu bien des jours de sortie dans le cours de ma vie scolaire, mais je n'en ai jamais eu qui m'ait laissé des souvenirs aussi vifs que le premier.

Une semaine à l'avance, j'avais écrit à la maison pour bien rappeler à mon père que c'était pour le jeudi 3 novembre à dix heures précises. Qu'il n'allât pas l'oublier au moins! Je ne voulais pas perdre une minute.

Dès six heures du matin, un garçon de service était venu chercher la liste de ceux qui comptaient sortir, et, à neuf heures, pendant la seconde étude, les paquets d'*exeat* étaient revenus de chez le proviseur, munis de son visa. Avant de nous les distribuer, M. Pellerin les passa en revue.

« Verschuren, dit-il, M. le Proviseur a refusé vos *exemptions.* »

Cette nouvelle causa une vive émotion, non seulement chez celui qu'elle touchait personnellement.

1 *L'exeat.*—See p. 67, line 10, note.

1 *Sans Exemption!*—The exemption system is fully explained in this chapter.

8 *Qu'il........moins.*—This hortatory subjunctive of *aller*, strengthened by *au moins*, should be translated: 'I hoped to goodness that he was not going,' etc.

mais dans toute l'étude. Sous le nom d'*exemptions,* on entendait, au lycée, des billets imprimés de couleur et valeur variables, qui étaient accordés, soit pour une bonne place obtenue au concours, soit pour des notes satisfaisantes du professeur ou du maître d'études. La place de *premier,* par exemple, ou un *très bien pour tout* sur les notes hebdomadaires valait une *exemption blanche* du proviseur; la place de *second,* ou des *très bien* mêlés de *bien,* une *exemption rouge* du censeur.

FAC-SIMILÉ D'EXEMPTION

LYCÉE DE CHATILLON

EXEMPTION

Valable pour le 1er semestre 18... accordée à l'élève N...

Châtillon, le . . . novembre 18 . . .

Le Professeur,
E. DELACOUR.

Le Proviseur,
A. RUETTE.

Il était de principe que toute punition infligée directement par un professeur ou un maître sans l'intervention des autorités administratives, pouvait toujours être rachetée par un ou plusieurs de ces billets, et c'est ce qui leur valait le nom d'*exemptions.* Une privation de sortie, par exemple, pouvait se conjurer par le payement de deux exemptions rouges; — une retenue ou privation de promenade, par une seule exemption blanche; — un pensum de

cent lignes, par une exemption rouge, et ainsi de suite.

On comprend aisément que ce système offrait des facilités singulières à ceux qui étaient d'humeur à en abuser. Un bon élève, une fois son portefeuille bien garni de ces espèces de billets de banque, pouvait affronter, avec la certitude de l'impunité, toutes les colères de son maître d'études. En général, on n'abusait pas de cette faculté, par la raison que les bons élèves s'exposent rarement à des punitions, et un peu aussi chez nous parce que M. Pellerin était aimé ; mais enfin il y a des exceptions partout, et Verschuren II en était une preuve. On le désignait ainsi parce qu'il avait un grand frère au lycée, dans la classe de rhétorique.

Excellent garçon au fond, intelligent et laborieux à ses heures, il était presque toujours bien placé aux compositions, et il avait parfois de bonnes notes. Mais, par instants, il lui prenait des lubies de dissipation et de contradiction, et alors il n'y avait pas d'excès auxquels il ne se laissât entraîner. Le comble de la joie pour lui était d'attirer sur sa tête une punition méritée, puis, le moment venu, de tendre d'un air digne une *exemption* au maître d'études en disant :

« Je *paye.* »

C'est précisément ce qui s'était produit la veille.

15 *rhétorique.*—See p. 7, line 1, note.

17 *à ses heures.*—See *heure.*

19 *il. . . . . .lubies.*—See *lubie.*

Depuis quelques jours, Verschuren s'était montré si obstinément indiscipliné, que M. Pellerin avait dû le signaler au censeur pour une privation de sortie. Il n'en avait fait que rire et avait-dit très haut: « Ça m'est égal, je *paye!* » en agitant deux exemptions blanches.

Or c'étaient justement ces exemptions que M. Ruette lui-même, sur l'avis du censeur, venait de refuser. Qui eut la mine basse? Ce fut le pauvre Verschuren. Jamais, depuis ce jour, il ne s'exposa plus aux privations de sortie.

Cependant, chacun des élus avait reçu un billet qui devait lui permettre de franchir la porte extérieure, après l'avoir fait viser par le maître de service à la sortie, et l'avoir remis au père Barbotte.

Voici le fac-similé d'un de ces *exeat*:

LYCÉE DE CHATILLON

EXEAT

L'élève N...

Sortie du 3 novembre 18 . . .

Le maître répétiteur de service, R. PELLERIN.

Le Proviseur, A. RUETTE.

A dix heures sonnantes, l'appel commença. J'at-

8 *venait de.*—See *venir.*

9 *Qui eut la mine basse?*—See *mine.*

24 *à......sonnantes.*—See *sonner.*

tendais mon tour avec une impatience fébrile. Les deux minutes qui s'écoulèrent avant qu'il arrivât, me parurent deux siècles. Enfin mon nom fut jeté aux échos du couloir!

Je dégringolai l'escalier quatre à quatre, et sous la voûte, à l'endroit même où mon père m'avait quitté le jour de mon entrée, je le trouvai tout rose de plaisir et souriant. Si je l'embrassai à l'étouffer, on peut l'imaginer! Il me le rendit bien.

Maman, toujours maladive, n'avait pu venir; tante Aubert était restée auprès d'elle; — nous allions passer la journée tout seuls et faire les garçons.

Les formalités furent vite remplies, le visa obtenu, le père Barbotte dépassé, — et nous voilà dans la rue!

Quelle ivresse! que l'air me semblait pur, la vie bonne et le pavé élastique! J'avais mon uniforme au grand complet, cette fois, et deux galons sur ma manche, par-dessus le marché, en ma qualité de *sergent* de ma classe, et j'étais libre au bras de mon cher papa, et nous avions neuf heures devant nous! Je regrette d'avouer que je regardais avec un dédain absolu les galopins que nous rencontrions sur notre route et qui ne possédaient pas ces divers avantages. Mais tous les raisonnements du monde ne m'eussent pas fait admettre qu'il y eût une situation comparable à celle d'élève interne au lycée de Châtillon. Faiblesse si l'on veut, c'était la mienne, mais

21 *sergent.....classe.*—There were, besides the sergeant, four corporals.

bonne faiblesse. Heureux ceux qui savent être contents de leur sort et l'envisager par son bon côté.

Nous fîmes un tour dans la ville sous les arcades, au musée. Puis nous nous dirigeâmes vers l'*Hôtel de France*, où je commençai par aller à l'écurie faire une visite d'amitié à la *Grise*. La brave bête m'accueillit par un hennissement familier qui m'émut, mais je n'avais pas le temps de m'abandonner à un seul sentiment. La cloche de l'hôtel nous appelait à table d'hôte, et mon estomac parlait aussi haut que la cloche.

Quel festin! Jamais je ne l'oublierai. Une longue table avec des verres dans lesquels des serviettes étaient disposées en cascades, des plats montés, des gâteaux monumentaux et des pyramides de fruits. Tout autour, vingt ou trente convives venus pour affaires à Châtillon, les jurés de la session d'assises qui allait s'ouvrir, des voyageurs de commerce, deux ou trois touristes étrangers. Les garçons entrant affairés avec des plats énormes, le cliquetis des verres et des fourchettes, les questions du jour traitées à haute voix, l'air satisfait de tout ce monde, le bon appétit et la bonne humeur de mon père, et mon ravissement à moi, — tout cela m'est resté dans l'œil et dans l'esprit comme une de ces visions que le pinceau d'un grand peintre eût seul été digne de fixer sur la toile.

18 *les jurés....assises.*—This court convenes only four times a year in departmental capitals, while in Paris it is permanently in session.

Ce que je bus, ce que je mangeai, je n'en sais trop rien; mais je me levai enchanté du repas, enchanté des plaisanteries d'un gros monsieur à breloques qui était notre voisin de table, et de la tasse de café que j'avais savourée après le dessert. Pensez que le garçon m'avait demandé gravement si je voulais un « petit verre! » Je l'avais refusé, mais c'était une initiation définitive à la vie d'homme.

« Maintenant, mon garçon, nous allons fumer un cigare sur le cours, » dit mon père.

Il va sans dire que c'était lui seul qui fumait. Mais il avait certes bien raison de dire *nous*, car je m'associais de cœur à cette opération. Le temps était clair et beau; il y avait de la musique, du monde et des toilettes sur la promenade. Il me semblait que toute la ville avait les yeux fixés sur mes galons.

Un cirque ambulant appelait les amateurs à sa représentation de jour, à grand fracas de cymbales et de tambours. Nous y entrâmes et nous vîmes les chevaux dressés en liberté, les chiens savants, les clowns, le bouvreuil qui tirait le canon, et les demoiselles qui passaient dans des cerceaux.

La représentation terminée, nous quittâmes le cirque pour entrer dans un tir dont la porte s'ouvrait tout auprès.

C'était un long couloir au bout duquel des cibles,

1 *je . . . . . rien.*—See *trop*.

7 *petit verre!*—Namely of cognac, which is frequently served at dinner immediately after the coffee, whence it is sometimes vulgarly called *pousse-café*.

des pipes de terre, des poupées de plâtre et des figures de tôle s'offraient aux balles des tireurs. Sur le devant, une barrière à hauteur d'appui marquait leur place, et un homme leur remettait les pistolets tout chargés.

Mon père en essaya une douzaine et eut bientôt fait un *carton* digne d'être accroché parmi les plus beaux de la collection.

Quant à moi, j'obtins aussi la permission d'éprouver mon adresse.

J'étais profondément ému quand j'abaissai mon arme en visant au cœur un bonhomme de fer-blanc habillé en général étranger. Au moment où je pressai la détente, ce fut plus fort que moi, je fermai les yeux.

Paf! le coup partit en me secouant terriblement le bras.

Aussitôt, en regardant devant moi, je vis *une autre* poupée de tôle placée à plus d'un mètre du général, et qui représentait un simple sapeur, me faire un salut respectueux. C'est elle que j'avais touchée en visant le général!

Je n'en dis rien à personne et je me gardai bien de risquer un autre coup qui aurait pu nuire à mon prestige.

De là nous allâmes au café, — oui, au *Café du*

3 ***à hauteur d'appui.***—See ***appui.***

20 *sapeur.*—A soldier employed in the construction of fortifications, earthworks, bridges, etc.

26 *café.*—Not the same as 'bar room,' although wine is sold; it resembles, rather, a large restaurant.

Commerce, le plus beau de la ville, avec ses murs dorés, ses tables de marbre, son comptoir gigantesque et son lustre monumental. Et qui pensez-vous que j'aperçus dans un coin, tout de suite en entrant ? — Le capitaine Biradent en personne, qui lisait son journal en fumant une énorme pipe, comme un simple mortel. Il ne fit seulement pas attention à moi.....

Je humai gravement la crème de cacao que me fit servir mon père, après quoi nous nous rendîmes chez une de nos connaissances où l'on nous attendait pour le souper.

Au roulement de huit heures j'étais rentré au collège, et je me demandais dans mon lit si je ne rêvais pas et s'il était possible qu'une journée passât aussi vite.

CHAPITRE X

JE ME BROUILLE AVEC BAUDOUIN.

Mon amitié avec Baudouin avait jusqu'à ce jour été sans nuage, et j'étais suffisamment populaire dans la cour des petits. Il était généralement admis que je n'étais pas un « poseur », que je savais me défendre, soit avec ma langue, soit avec mes poings, quand on m'attaquait, et que j'étais de première force à deux ou trois jeux.

J'avais donc lieu d'être aussi heureux que possible,

23 *de première force.*—See *premier.*

et je l'étais en effet, quand une dispute puérile, dont je ne me rappelle plus le sujet, vint tout à coup jeter sur notre vie un voile de tristesse. Quoi qu'il en soit, à partir de cet instant, Baudouin et moi nous avions cessé de nous parler, et, quand nous passions l'un près de l'autre, nous feignions de ne pas nous voir.

Ainsi, après avoir été pendant deux mois absolument inséparables, et avoir cru notre amitié consolidée pour la vie, nous étions tout à coup devenus étrangers l'un à l'autre. Nous poussions même cette affectation de froideur jusqu'à éviter de prendre part à la même partie de barres ou de balle, et à raser les murailles dans les couloirs, plutôt que de nous effleurer en passant. On aurait dit que nous nous considérions mutuellement comme des pestiférés, et, s'il arrivait par hasard à l'un de nous de toucher un livre appartenant à l'autre, il le lâchait aussitôt en apercevant le nom détesté, comme si cette pauvre grammaire innocente l'eût brûlé.

Au fond, nous étions désolés de cette brouillerie. Pour mon compte, je n'avais pas tardé à reconnaître au-dedans de moi l'absurdité de mon entêtement, tout comme je ne doute pas que, de son côté, il ne regrettât vivement d'avoir rompu avec moi. Nous perdions tous deux trop de plaisir et de bonheur à ce nouvel état de choses pour ne pas le déplorer amèrement.

Mais plus nous en étions fâchés intérieurement,

15 *on aurait dit.*—See *dire.*

22 *je......reconnaître.*—See *tarder.*

plus nous nous faisions un point d'honneur de n'en rien laisser paraître et d'affecter l'indifférence.

Quant à faire le premier pas vers une réconciliation, je pense que nous aurions préféré l'un et l'autre nous faire arracher une douzaine de dents molaires.

Le pis, c'est que nous ne perdions pas seulement du bonheur à nous tenir ainsi sottement rigueur. Nous y perdions les avantages positifs que nous avions retirés de notre association. Si Baudouin m'avait donné le goût des exercices du corps, je lui avais, dans une large mesure, communiqué celui de la lecture. La communauté et l'échange des impressions nous avait réciproquement soutenus dans ces voies nouvelles, et nous nous étions habitués à faire ensemble bien des choses qui devenaient tout à fait insipides dans notre isolement.

Au gymnase, pour n'en donner qu'un exemple, autre chose était de passer un quart d'heure à faire tout seul des *rétablissements* sur le trapèze, autre chose de se livrer gaiement à ces ébats en collaboration comme jadis. Et c'est toujours un grand avantage, pour un exercice quelconque, de le faire avec plaisir !

Petit à petit, nous commencions à nous dégoûter, chacun de notre côté, des résolutions prises en commun.

Une autre conséquence plus grave de cet absurde malentendu, fut qu'un peu par bravade et beaucoup par désœuvrement, nous nous laissâmes bientôt aller à former d'autres amitiés moins judicieuses que ne l'avait été la nôtre. Baudouin, chose étrange à dire,

devint de plus en plus intime avec Perroche, dont l'esprit frondeur lui avait toujours plu, et moi je me liai étroitement avec Verschuren et Tanguy, et je pris insensiblement un goût de plus en plus vif pour les niches ridicules que leur féconde cervelle ne manquait pas de leur suggérer. Jouer, hypocritement et sans danger d'être soupçonné, un « bon tour » à un de nos maîtres ou de nos condisciples, devint très rapidement, à leur exemple, mon idéal de prédilection.

De son côté, Baudouin renonça à savoir ses leçons, se mit, comme Perroche, à copier ses devoirs, et fit bientôt connaissance avec la *retenue*, où son ami avait, comme disait le censeur, une place réservée.

C'est ainsi que l'axe de notre vie et de notre conduite se trouva insensiblement changé en quelques jours. Les conséquences de cette altération ne tardèrent pas à se manifester d'une façon sensible.

Et d'abord mon caractère s'altéra. De modeste et réservé que j'avais toujours été avec mes camarades et avec mes maîtres, je devins bientôt audacieux, impertinent et obstiné, pour me mettre au ton de mes nouveaux copains. Je pris l'habitude de répondre à haute voix, et d'une façon que j'essayais de rendre piquante, aux observations les plus légitimes de M. Pellerin. Mes provisions d'*exemptions*

2 *esprit frondeur.*—From *la Fronde* ('sling'), a political party directed against Mazarin, French prime minister under Louis XIII and Louis XIV, and famous successor of the still more famous Richelieu.

26 *exemptions.*—See the beginning of Chapter IX.

me mirent quelque temps à l'abri. Mais ma tenue finit par devenir si inconvenante, qu'il fut indispensable de m'envoyer au censeur et de m'infliger une privation de promenade *sans exemption!* De telle sorte qu'au lieu d'aller respirer le grand air et m'amuser en rase campagne (il gelait justement à pierre fendre, et c'était la saison des glissades et des boules de neige), je fus réduit à l'humiliante obligation de passer trois heures à écrire sous la dictée des « lignes » quelconques.

Baudouin était de la fête, et nous faisions tous deux une piètre figure dans cette réunion de cancres, véritable « Cour des Miracles » du lycée. Et mes galons de sergent! Quelle honte pour ces insignes de l'honneur!

Ces fameux galons, au surplus, je ne tardai pas à les perdre. Mécontent de moi-même et des autres, j'eus moins de goût au travail, j'apportai moins d'application à mes compositions, je me laissai distancer, et, pour tout dire, en un mot, j'eus enfin, — le 12 décembre, — le dépit amer d'être classé le *treizième* en histoire et d'avoir par consé-

11 *était de la fête.*—See *être.*

13 *Cour des Miracles.*—A part of medieval Paris, near Notre Dame des Victoires, which served as a retreat to beggars, thieves, vagabonds, etc. 4000 of these outcasts were supposed to live there. This quarter was cleaned out in 1678. See Victor Hugo's picturesque description of the Cour des Miracles in his famous novel *Notre Dame de Paris.* It was named Court of Miracles because the crippled and maimed of all description got rid of their assumed infirmities as soon as they entered the Court.

quent à quitter le banc d'honneur. A cette même composition, Parmentier fut le premier, ce qui lui donna du coup dix points de plus que moi.

Le prix de Pâques était loin désormais!

CHAPITRE XI

MES NOUVEAUX AMIS. — UNE BONNE FARCE.

Cette déchéance devait avoir un épilogue plus douloureux encore.

Avec Verschuren, Tanguy et deux ou trois autres, nous passions maintenant tout le temps des récréations à imaginer de *bon tours* que nous pourrions jouer, soit à nos camarades, soit même à nos maîtres. Il n'est pas de traditions stupides ou méchantes que nous n'eussions mises en œuvre depuis sept à huit jours. Nous avions planté des becs de plumes métalliques dans les bancs, et perdu des heures à attendre la grimace de ceux qui s'assiéraient dessus. Nous avions bouché le robinet de la fontaine avec de la terre, après avoir bu copieusement, pour qu'il fût impossible à toute la cour d'en faire autant.

Nous en étions même venus à fumer une cigarette régulièrement chaque soir dans notre lit, en nous la passant de main en main, pour rendre une

13 *n'eussions.*—Subjunctive after the impersonal clause *il n'est.* The same construction a few lines further on: *il n'était pas de sottes inventions,* etc.

surprise impossible, ce qui avait attiré sur la tête de M. Pellerin une véritable réprimande du proviseur.

Enfin, il n'était pas de sottes inventions que nous n'eussions déjà mises en pratique, quand le désir de me distinguer au milieu de mes nouveaux amis, m'en inspira une plus diabolique encore.

J'ai déjà dit que le nez du tambour Garelou était la seule partie cramoisie de son visage, et que l'opinion publique du lycée attribuait cette teinte éclatante à des habitudes invétérées d'ivrognerie.

« Ce serait *épatant*, m'écriai-je un matin dans l'argot que je me faisais maintenant une gloire de parler, si nous parvenions à griser si bien Garelou, qu'il en oubliât de battre sa caisse ! »

L'idée eut un grand succès parmi mes complices ordinaires.

Nous nous creusâmes la cervelle. Nous étudiâmes la question sous toutes ses faces, et, après de nombreux conciliabules, le plan que voici fut arrêté :

En nous cotisant à sept ou huit, nous parvînmes à réunir *huit francs cinquante centimes*, — somme énorme pour l'époque, disait Verschuren. Ces fonds furent confiés à un externe, — s'il faut le nommer, c'était Piffard, qui courait constamment après une popularité de mauvais aloi ; nous lui donnâmes mandat d'acheter deux litres d'eau-de-vie, de les

11 *épatant*.—As its English equivalent, somewhat slangy, though now in general use.

17 *nous......cervelle*.—See *creuser*.

26 *deux litres*.—The liter is the unit of liquid measures in the metric system. It is equivalent to 1.056 quarts.

faire emballer avec soin dans une caisse, puis de faire remettre le tout au lycée, *à huit heures et demie du soir*, par un commissionnaire sûr.

L'adresse qui devait être collée sur la caisse fut écrite par Tanguy. Je crois bien qu'il était l'inspirateur de ce perfectionnement de l'idée primitive. Elle était ainsi conçue :

Prière de transmettre, sans une minute de délai,

pour cause d'héritage imprévu,

au légataire universel

MONSIEUR GARELOU,

tambour au lycée.

Le but de cette rédaction bizarre était en premier lieu de frapper assez vivement l'imagination du père Barbotte, pour qu'il fît immédiatement parvenir la caisse au destinataire ; en second lieu, d'éveiller chez l'infortuné Garelou des espérances si désordonnées de fortune, qu'il crût devoir célébrer cet heureux événement par des libations immédiates.

Pour mieux assurer cet objet, un billet rédigé comme suit devait être enfermé dans la caisse :

« Le vœu exprès du testateur est que son léga-

19 *libations* —In Pagan times the libation was a religious practice consisting in pouring out on the ground honey, milk, oil, and especially pure wine in honor of some divinity.

taire universel Garelou boive ce vieux cognac à sa santé. De la prompte et rigoureuse exécution de ce vœu, dépend en grande partie la validité du testament. »

C'est un mardi que nous avions remis les fonds à Piffard. Ses dispositions étaient déjà prises, et nous avions tout lieu d'être assurés que la caisse serait délivrée le jour même. Notre espoir était que Garelou se hâterait de boire l'eau-de-vie, ne manquerait pas de s'enivrer, et serait incapable de se réveiller le lendemain matin pour battre les roulements du lever. Nous laissions au hasard le soin de développer les événements.

Jusqu'à l'heure du coucher, nous avions été tout exaltation, et nous n'avions aperçu que les côtés joyeux de la conspiration. Mais à peine nous trouvions-nous dans nos lits, au milieu du silence et de l'isolement de la nuit, que chacun de nous se mit à faire les plus pénibles réflexions sur les conséquences possibles d'une entreprise aussi aventureuse. Pour moi, je n'eus pas plus tôt la tête sur l'oreiller, que les remords commencèrent à m'assaillir, et que je me sentis fort mal à l'aise.

Le sommeil ne venait toujours pas. Je comptai successivement onze heures, minuit, une heure du matin, sans parler de tous les quarts intermédiaires. Rarement dans ma vie j'ai passé une nuit aussi abominable.

1 *cognac.*—A famous brandy named after the city of Cognac, where the best kind is manufactured.

24 *ne. . . . . .pas.*—See *toujours.*

Enfin je succombai à la fatigue, et je m'endormis d'un sommeil pénible et agité. Mes terreurs me poursuivirent en rêve, et tout à coup je me réveillai en sursaut.

Quatre heures sonnaient. Encore une heure et demie à attendre! Les quarts se succédèrent avec une lenteur désespérante.

Enfin le moment fatal arriva. L'horloge lança dans l'espace les deux coups de la demie après cinq heures.... Pour la première fois depuis les vacances, les deux coups s'éteignirent sans qu'un roulement de tambour les soulignât et vint donner le signal du lever pour les grands et les moyens...

C'en était fait! Le complot avait réussi!

Je me sentais presque soulagé, maintenant que j'étais débarrassé de ce doute affreux. Comme un misérable qui a roulé au fond d'un précipice, j'éprouvais une sorte d'âcre plaisir à me dire que je ne pouvais pas rouler plus bas. Mais il fallait rire. Tanguy et Verschuren, assis sur leur lit, me faisaient des signes d'intelligence. Verschuren poussa même l'endurcissement jusqu'à exécuter une culbute sur ses couvertures, en signe d'allégresse.

Quelques minutes, qui me parurent des siècles, s'écoulèrent. Puis une certaine agitation se manifesta dans les couloirs, des portes s'ouvrirent et se fermèrent. Il y eut des pourparlers, des questions anxieuses... Finalement, après plus d'un quart d'heure d'attente, un roulement timide, inégal, ra-

14 *c'en était fait!*—See *faire*.

boteux, qui ne rappelait en rien la grande manière de Garelou, donna le premier signal du lever.

A ce moment, la terreur s'envola. Un fou rire inextinguible s'empara de nous. Ce roulement était si piteux, si pauvre, si mesquin, que les plus obstinés dormeurs se réveillèrent, en demandant d'une voix dolente ce que cela signifiait.

A six heures, nouveau roulement encore plus misérable que le premier. On sentait que l'exécutant avait le sentiment de son impuissance. Les hypothèses les plus hardies commençaient à s'échanger d'un lit à l'autre.

« Garelou est tombé en enfance, disait l'un.

— Son grand ressort s'est cassé, et c'est le père Barbotte qui tient les baguettes,» suggérait un autre.

Au milieu de ces suppositions, nous gardions un silence prudent et nous attendions la suite des événements. Elle ne tarda guère à se dessiner.

A peine étions-nous arrivés à l'étude, qu'une circulaire de M. le proviseur fut apportée par le garçon de salle et lue à haute voix par M. Pellerin. Elle était ainsi conçue:

« Un fait de la plus haute gravité vient de se « produire. Un fidèle serviteur du lycée, Jean « Garelou, a été pris pour victime d'une plaisan- « terie qu'il faut qualifier de sinistre et de crimi- « nelle, puisqu'elle met sa vie en danger. Une « caisse de boissons alcooliques, adressée de telle

14 *son grand ressort.*—Allusion to the story current among the students that Garelou was an automaton constructed like a watch. Cf. p. 47 of the text.

« sorte qu'il fût presque fatalement amené à en « vider le contenu, lui a été envoyée par une main « anonyme. A l'heure qu'il est, ce modeste et « utile employé est en proie à une attaque de « *delirium tremens.* Les médecins appelés à son « chevet ignorent encore s'ils pourront le sauver. « L'administration souhaite ardemment, pour « l'honneur du lycée, que le coupable n'appar- « tienne pas à l'internat. S'il en est, par malheur, « autrement, l'aveu loyal et immédiat d'une faute « si cruelle dans ses conséquences, pourra seul en « atténuer la répression.

« Le Proviseur,

« A. RUETTE. »

La lecture de ce document accablant s'était achevée au milieu d'un morne silence. Pâle, le cœur serré par la honte et le désespoir, j'avais écouté avec épouvante ce récit de ce que j'avais fait. Je me répresentais le pauvre Garelou se tordant sur son lit de douleur, près de mourir par ma faute, d'un supplice sans nom. Ma conscience enfin réveillée me montrait toute l'étendue de mon crime. Mon imagination m'en peignait sous les couleurs les plus hideuses toutes les conséquences possibles : le remords éternel qui pèserait sur moi si le pauvre Garelou succombait, sa famille peut-être sans ressources, le désespoir de mes parents, le stigmate indélébile que ce crime attacherait à mon nom.

Enfin, ne pouvant plus y tenir, impatient de me

29 *ne......y tenir.*—See *tenir.*

débarrasser du fardeau qui pesait sur moi, je quittai ma place, je me dirigeai vers la chaire de M. Pellerin, j'en gravis en chancelant les degrés et, me penchant à son oreille, je lui dis d'une voix étranglée par la honte :

« Monsieur, c'est moi qui ai causé ce malheur. J'aime mieux vous le dire tout de suite. »

M. Pellerin me regarda avec une surprise qui me fit mal.

« Vous, Besnard ? me dit-il. Vous êtes le dernier élève que j'aurais soupçonné. »

J'éclatai en larmes.

« Oh ! monsieur, balbutiai-je au milieu de mes sanglots, vous pensez bien que je ne me doutais pas que des résultats pareils fussent possibles.

— Je le crois, mon enfant, me répondit-il, et j'espère que M. le proviseur en sera convaincu comme moi... Il faut aller le trouver... Je vais demander à me faire remplacer et vous accompagner chez lui !.. »

Cet aveu m'avait fait du bien. J'étais presque calme quand je revins à ma place mettre mes papiers en ordre, car je me doutais que je ne rentrerais pas de sitôt au quartier. Aussi regardai-je Tanguy avec un mépris mêlé de pitié, quand, au moment où je passai près de lui, il me dit à demi-voix :

« Imbécile ! Au moins, ne va pas nous dénoncer ! »

Le proviseur, averti par M. Pellerin, nous reçut immédiatement dans son cabinet. Il ne fut pas surpris, lui, d'apprendre que j'étais l'auteur du crime. Les bouchons portaient le nom du marchand de liqueurs, et une enquête sommaire chez cet in-

dustriel avait déjà permis de remonter jusqu'à Piffard ; il était donc probable que le complot était parti de la classe de sixième.

Piffard devait bientôt, comme je le sus plus tard, donner, à la première sommation, mon nom et celui de Tanguy. Pour mon compte, il fut impossible de m'arracher celui d'un seul de mes camarades. M. Ruette n'insista pas d'ailleurs sur ce point. Il reçut ma déclaration avec une tristesse profonde, et me vit trop désolé pour m'accabler de reproches.

« J'ignore quelle décision prendra à votre égard l'autorité académique, me dit-il, mais il faut vous attendre à une sentence d'expulsion. J'ignore même si la justice criminelle ne sera pas saisie de l'affaire. Présentement, je ne puis que vous envoyer au séquestre jusqu'à nouvel ordre. Vous allez vous y rendre sur l'heure. Monsieur Pellerin, veuillez avertir M. le censeur que je dispense Besnard du pensum ordinaire. »

CHAPITRE XII

SUR LA PAILLE HUMIDE. — UN MYSTÉRIEUX VOISIN.

Je ne décrirai pas mon agonie morale en me rendant au séquestre. Cette prison scolaire était logée

14 *saisie de l'affaire.*—See *saisir.*

15 *séquestre.*—School prison where students were confined until their parents should come or send for them.

16 *jusqu'à......ordre.*—See *ordre.*

à l'étage supérieur de la vieille tour de l'horloge; elle se composait d'une assez grande salle obscure, sur laquelle s'ouvraient deux cellules vides, éclairées pas des fenêtres garnies de barreaux et d'abat-jour. Chacune des cellules était meublée d'une table en bois et d'un escabeau, et pouvait être surveillée par un judas percé dans la porte.

C'était l'infortuné Garelou qui faisait ordinairement fonction de guichetier. Dans le cas présent, ce soin avait été dévolu à un garçon de salle, d'ailleurs assez bon diable, et qui me laissa le choix de ma cellule.

Mais ce détail m'importait bien! C'est à peine si j'entendis la lourde porte se refermer sur moi, et les verrous glisser dans leurs gardes.

Assis sur l'escabeau, les coudes sur la table et la tête entre mes mains, j'étais dans un état d'accablement profond. Plus je réfléchissais à mon crime, plus j'en comprenais la noirceur et la stupidité. Mes remords étouffaient jusqu'à la notion même de ma situation et m'empêchaient de sentir ce qu'il y avait de pénible et d'humiliant d'être ainsi enfermé comme une bête fauve ou un pestiféré.

D'abord, je ne pensai qu'à Garelou. Je le voyais en proie à une maladie dont le nom seul faisait horreur, mourant peut-être en ce moment même dans des tortures atroces et maudissant son assassin...

Oui, un ASSASSIN! voilà ce que j'étais, moi, — un enfant de onze ans, — le fils d'un honnête

13 *mais......bien!*—See *bien.*

homme, d'un magistrat municipal!... Oh! comme je maudissais en ce moment cette triste manie de faire des niches que j'avais si aisément contractée! Comme je me promettais de ne plus jamais en faire, — non, pas la plus petite, jamais, sous aucun prétexte!...

Mais en aurais-je l'occasion seulement? Si, comme le proviseur l'avait dit, la justice criminelle se saisissait de l'affaire, je serais sans doute condamné à la prison perpétuelle — ou même, qui sait? à la peine de mort!!!

Je commençai à m'attendrir sur moi-même. Comme maman et mon père et bon papa allaient être malheureux!... Et Baudouin, que penserait-il de tout cela?... C'était un bon garçon, après tout, et j'avais été bien injuste avec lui aussi... Ce qu'il y a de certain, c'est que je m'inquiétais beaucoup de savoir quelle impression lui causerait mon exécution.

Et Parmentier? Peut-être serait-il bien aise de voir disparaître un prétendant au prix de Pâques... quoique je ne fusse guère redoutable, maintenant que j'avais été une fois treizième...

Toutes ces pensées m'occupèrent jusqu'au moment où le guichet de ma porte s'ouvrit, et mon dîner, composé d'une écuelle de soupe, d'une ration de bœuf et d'un morceau de pain, fut poussé sur la tablette intérieure par le garçon de salle.

J'aurais bien voulu lui demander des nouvelles de Garelou, mais je n'osai pas. Une sorte de pudeur morale mêlée de terreur me retenait.

«Si j'allais apprendre qu'il est mort!» me disais-je.

Le guichet se referma.

J'essayai machinalement de manger mon dîner, mais cela me fut impossible. Les morceaux s'arrêtaient dans ma gorge.

Je remarquai, ce qui ne m'avait pas encore frappé, le tic-tac monotone de l'horloge; et je ne sais pourquoi cette circonstance matérielle me donna tout à coup, avec une force nouvelle, le sentiment de mon isolement, de mon malheur et de mon affreuse position.

« Pourquoi chercher à m'illusionner? me dis-je tout haut, je suis perdu, perdu sans ressource. »

Il me vint une idée bizarre: c'est que je ferais bien, à tout hasard, de mettre ordre à mes affaires et d'écrire mon testament, puisque j'en avais le temps. Le capitaine Cook et beaucoup d'autres navigateurs illustres n'y manquaient jamais avant de s'embarquer. C'était bien le moins qu'on fît de même sous le coup d'une accusation capitale.......

J'en étais là de mes réflexions, quand le sommeil, que j'avais vainement combattu depuis quelques minutes, s'empara de moi. Je n'avais presque pas dormi la nuit précédente, et, le chagrin aidant, la nature reprenait ses droits. Ma tête s'abandonna sur la table.

Je fus brusquement réveillé, après un temps qu'il me serait impossible de déterminer, par un grand bruit de pas et de verrous, et je compris qu'on était en train de me donner un voisin de cellule.

17 *Cook.*—A famous English navigator, 1728-1779.

C'est triste à avouer, mais cela me fit plaisir. Il me sembla que je serais moins seul dans la mienne.

A peine les pas se furent-ils éloignés, et la porte extérieure du vestibule se fut-elle refermée sur le guichetier, que je m'empressai de frapper une suite de petits coups au mur de mon cachot, pour essayer s'il y aurait moyen d'établir une correspondance. A mon extrême satisfaction, une série d'autres petits coups parfaitement distincts, me fut aussitôt répondue.

Plus de doute! J'avais un compagnon d'infortune, et nous n'étions séparés que par une cloison. Mais comment faire pour ouvrir des communications moins élémentaires? Je me suspendis aux barreaux de ma fenêtre, et j'essayai de voir si la cellule voisine recevait le jour du même côté; mais il me fut impossible de le reconnaître, l'abat-jour opposait à la vue une barrière infranchissable.

Je songeai alors à établir une sorte de langage télégraphique en frappant un coup au mur pour la lettre A, deux coups pour la lettre B, et ainsi de suite jusqu'à Z. Mais il me fut bientôt démontré que l'application de ce procédé à une médiocre phrase était d'une grande difficulté, et d'ailleurs, mon voisin, n'ayant pas la clef de mon alphabet, ne comprit absolument rien à mes tentatives. Il se contenta de répondre obligeamment par quelques coups détachés.

Cet indice de bonne volonté ne fit que porter au

22 et ainsi de suite.—See *suite.*

comble le désir que j'avais de causer avec lui. Un éclair traversa ma pensée.

Pourquoi ne percerais-je pas dans la cloison, avec mon couteau, un trou assez large pour donner passage à un billet?

Je choisis sous le bord de la table un endroit malaisé à remarquer, et, de la pointe de mon couteau, je commençai le percement. Malheureusement, j'étais tombé sur une brique. Après un quart d'heure de travail, c'est à peine si je l'avais égratignée. Mon voisin, d'ailleurs, restait silencieux. Rien n'indiquait que de son côté il fît des efforts pour venir au devant de moi.

Peut-être n'avait-il pas de couteau. Mais peut-être aussi ne désirait-il pas entrer en relations directes avec un assassin!

Cette pensée décourageante, jointe à l'évidente difficulté de mon entreprise, allait peut-être me décider à l'abandonner, quand j'aperçus tout à coup, au pied du mur, tout au ras du sol,, ce qui me parut être la trace d'un ancien trou mal bouché avec du plâtre.

En un clin d'œil je fus à genoux, vérifiant l'exactitude de ma supposition. Je ne me trompais pas. Un trou, du diamètre de mon petit doigt, avait été percé là, et très sommairement oblitéré. Le débarrasser de son revêtement de plâtre fut l'affaire de quelques minutes, et bientôt mon porte-plume put le traverser librement de part en part.

Je ne doutais pas que ce travail n'eût été remarqué et suivi par mon voisin. Je me hâtai donc de m'al-

longer à plat ventre, sur le sol de mon cachot, pour mettre ma bouche au niveau du trou, et, après m'être fait tant bien que mal un porte-voix de ma main creusée en cornet, je dis assez haut

« Hem!... Hem!... Qui es-tu? »

A mon extrême désappointement, je ne reçus pas de réponse.

Je répétai deux ou trois fois mon appel, mais toujours sans résultat.

Mon voisin ne voulait pas me parler; il n'y avait pas d'autre explication! Très honteux de ce faux pas, j'avais renoncé à toute nouvelle tentative de communication, quand je crus percevoir un frôlement dans le trou que je venais de rouvrir, et je ne tardai pas à en voir sortir un bout de papier soigneusement roulé.

Je m'en emparai avec avidité, et je le dépliai au plus vite.

Il n'y avait pas le moindre mot! C'était simplement une feuille de papier blanc. Quel était ce nouveau mystère? Mon voisin voulait-il se moquer de moi? Dans une situation aussi tragique que l'était la mienne, cela me paraissait du plus mauvais goût. Je repoussai même cette hypothèse comme trop atroce pour être fondée.

A force de me creuser la cervelle, je finis par en trouver une autre. Cet envoi de papier signifiait simplement que mon co-détenu, soit par crainte d'être entendu du vestibule, soit pour toute autre raison, préférait s'en tenir à la correspondance

3 *tant......mal.*—See *bien.*

écrite! Peut-être même supposait-il que je n'avais pas de papier, puisqu'il m'en faisait passer une feuille entière... Ce fut pour moi un trait de lumière.

Sautant sur ma plume à l'instant, j'écrivis sans m'arrêter:

> Qui es-tu?
> Pourquoi es-tu là?
> Moi, c'est pour avoir empoisonné Garelou.
> As-tu un pensum à faire?
> Moi, ma situation est déjà si grave qu'on m'en a dispensé.
> A. BESNARD.

Je transmis ma dépêche et j'attendis.

Près d'un quart d'heure se passa sans réponse.

Enfin je vis de nouveau poindre un billet que je m'empressai d'ouvrir.

Nouvelle surprise! c'était le mien, augmenté seulement de deux réponses laconiques, écrites en majuscules dans la marge de mon papier, à peu près comme suit:

> Qui es-tu?
> Pourquoi es-tu là?........POUR M'ÊTRE BATTU
> Moi, c'est pour avoir empoisonné Garelou.
> As-tu un pensum à faire?. OUI.
> Moi, ma situation est déjà si grave qu'on m'en a dispensé.
> A. BESNARD.

8 *moi*......—Familiar for *quant à moi.*

Ce qui me frappa tout d'abord, c'est que mon correspondant ne signait pas, et ne répondait pas à ma question sur son identité. Cela me donna de lui la plus triste opinion... Et pourquoi cette fantaisie d'écrire en majuscules sur ma lettre même. Je me perdais en suppositions.

La curiosité fut pourtant plus fort que le dégoût, et j'écrivis un second billet ainsi conçu:

« Pourquoi ne signes-tu pas ta réponse? Tu ne veux donc pas me dire qui tu es? »

Cette fois j'eus beau attendre, regarder si rien ne sortait, et même m'abaisser à exécuter contre la cloison des appels répétés, aucun signe de vie ne me fut plus donné...

Pourtant mon voisin était toujours là, je n'en pouvais douter. Je l'entendais marcher, tambouriner sur sa table, et, ce qui était plus fort encore, chantonner... Chantonner au séquestre! Quel endurcissement!

Cette singulière conduite m'inspira un dédain, mêlé, il faut bien en convenir, d'une forte dose d'impatience.

J'attendis une heure ou deux sans tenter de nouvelles négociations. Puis enfin l'inaction, l'ennui, le sentiment écrasant de ma solitude, eurent de nouveau raison de mes fiertés. Réfléchissant que mon voisin était sans doute absorbé par la lourde tâche qu'il avait à accomplir dans sa journée, je me déterminai à lui offrir ma collaboration. Mon troi-

11 *j'eus beau.*—See *beau.*
21 *il......convenir.*—See *bien.*

sième billet, annoncé par plusieurs coups à la cloison, était ainsi conçu :

« Veux-tu que je fasse trois ou quatre cents lignes pour toi ? Je m'en chargerai volontiers. »

Cette fois je n'avais pas laissé de marge à mon billet, et je l'avais fait aussi étroit que possible, pour obliger mon sauvage à me répondre dans les formes, — s'il me répondait.

Il voulut bien y consentir, mais ce fut sur le verso de mon bout de papier, et ces deux seuls mots, toujours en majuscules :

« NON, MERCI. »

C'en était trop ! Et je m'étais assez humilié. Un quatrième billet quitta ma cellule. Il portait :

« Je ne suis pas étonné que vous cachiez votre nom ; ne serait-ce pas : MALOTRU ? »

Réponse en marge : « NON. »

Je m'avouai battu et je rompis les négociations.

La journée s'acheva sans nouvel incident. La colère que j'éprouvais contre mon affreux voisin ne m'empêchait pas de m'ennuyer....

La nuit vint. Je fus extrait du séquestre et conduit à l'infirmerie, car, même pour dormir, je devais être séparé de mes camarades. A peine étais-je tombé dans mon lit, que je fus saisi d'un profond sommeil. Ce n'était pas celui de l'innocence, mais c'était celui d'un enfant qui a presque une nuit blanche à rattraper.

Le lendemain matin, à peine avais-je été réintégré dans ma cellule, qu'un sentiment de curiosité irrésistible me fit de nouveau frapper à la cloison pour

apprendre si mon voisin, lui aussi, était encore au séquestre. Deux coups me répondirent et me fixèrent sur ce point. Mais cette fois j'en restai là et je n'écrivis plus.

Sept heures et demie sonnèrent. Un gros morceau de pain m'arriva pour mon déjeuner.

Je venais de l'entamer avec un appétit que le remords n'avait pas affaibli, quand je sentis tout à coup, sous mes dents, une résistance extraordinaire. Je recherchai l'obstacle qui venait ainsi brusquement arrêter mon élan masticatoire, et je découvris un papier soigneusement plié qui avait été adroitement logé au fond de mon croûton.

Je dépliai ce papier avec un empressement fébrile...

C'était un numéro du journal manuscrit du lycée!... Car le lycée possédait un journal dont la lecture se payait ordinairement cinq centimes, et qu'une main amie, en considération sans doute de ma situation tragique, me faisait, pour une fois, servir gratuitement.

Je me bornerai à reproduire *les Nouvelles de la dernière heure* du journal du lycée (*Indépendant de Châtillon*), les seules qui eussent pour moi un intérêt personnel.

DERNIÈRE HEURE

Au moment de mettre sous presse, nous recevons

3 *j'en......là.*—See *rester.*

5 *Sept......sonnèrent.*—Notice the plural verb form.

22 *Nouvelles......heure.*—See *dernier.*

les renseignements suivants sur la grosse affaire qui passionne en ce moment le lycée, et à laquelle notre prochain numéro sera tout entier consacré:

Le tambour Garelou ne va pas mieux. On pense que, non content d'absorber les deux litres d'eau-de-vie qui lui ont été offerts, il a épuisé d'un seul coup toute la provision d'alcool du professeur de chimie.

— La question ordinaire et extraordinaire a été rétablie pour arracher à Besnard le nom de ses complices, — mais il se refuse obstinément à le donner.

— Une exécution a déjà été la conséquence de ces événements. En arrivant dans la cour pour la récréation de midi, un personnage bien connu sous le sobriquet de *Macaque* s'étant permis de dire que Besnard n'était qu'un *cafard*, Baudouin a pris la défense de l'absent. Il a administré au *Macaque* une volée que tous les bons esprits s'accordent depuis longtemps à considérer comme méritée. La police locale est intervenue, et Baudouin a été écroué au séquestre.

Il s'y trouve en ce moment à côté de celui dont il a vengé l'honneur.

8 *question......extraordinaire.*—The question was formerly the judicial examination by torture, or the application of torture to prisoners under criminal accusation in order to extort confession or to make them implicate accomplices. The question could be ordinaire or extraordinaire according to the degree of pain inflicted.

12 *exécution.*—Here not capital punishment.

CHAPITRE XIII

RÉCONCILIATION A GRAND ORCHESTRE. LE SPECTRE DE BANCO.

Le dernier paragraphe du journal avait été pour moi un trait de lumière. Ainsi c'était Baudouin que j'avais pour voisin! Quoi! c'est avec lui que je viens d'avoir cette bizarre correspondance! Quoi! c'est pour avoir pris ma défense qu'il était au séquestre! Et s'il avait si subtilement évité de se faire connaître, c'était pour ne pas avoir à m'avouer ce dévouement généreux!

Toutes ces conclusions, éclatant sur moi coup sur coup, m'étourdirent un instant. Puis je me mis à rire, et à gambader comme un fou dans ma cellule. Puis j'appelai Baudouin à haute voix comme s'il eût pu m'entendre. Enfin, je sautai sur ma plume, et j'écrivis un nouveau billet, cette fois avec la certitude d'une réponse:

« Je viens de lire le *Journal du lycée* qu'un bon génie m'a fait parvenir. J'aurais dû me douter que c'était toi, rien qu'à ta manière de ne pas montrer ton écriture! Je sais tout maintenant, et, que tu le veuilles ou non, je t'envoie tous mes remercîments

1 *Réconciliation......orchestre.*—Humorous for *réconciliation solennelle.*

2 *Banco.*—French for Banquo, the thane of Lochaber in Shakespeare's tragedy of *Macbeth.*

et l'assurance d'une affection qui ne finira qu'avec ma vie.

« Ton ami à jamais dévoué,

« A. Besnard.

« *Post-scriptum.* Écris-moi tout de suite. »

Trois coups joyeux, frappés à la cloison, m'apprirent que mon message était bien reçu, et, après quelques minutes d'attente, de nouveaux coups m'apprirent que la réponse arrivait.

Il me fut bientôt donné de lire ce qui suit, écrit de la main de mon pauvre Baudouin.

« Ton billet m'a fait à la fois rire et pleurer. Mais ne parlons plus de ce triste passé. J'avais hier une bonne envie d'accepter tout de même ta proposition pour les lignes. J'en ai quinze cents à remettre avant de sortir d'ici, et je n'en ai fait que trente-sept. Mais j'avais apporté dans ma poche une poignée de terre glaise, et j'ai été très occupé à faire de souvenir la tête de quelqu'un que tu connais. Au train dont va mon pensum, je ne sortirai pas de ce maudit cachot avant une dizaine d'années.

« Jacques Baudouin.

Ma joie d'être réconcilié avec Baudouin était si profonde qu'elle finit par l'emporter sur tout. Le cachot, le crime même qui m'y avait amené, mes inquiétudes sur mon sort, tout disparaissait devant ce grand fait: j'avais retrouvé mon ami, et c'est à son dévouement pour moi que je devais ce bonheur!... Ah! comme je méprisais maintenant les

14 *bonne envie.*—More commonly *grande envie.*

amitiés menteuses par lesquelles j'avais essayé de remplacer cette affection si vraie! Comme les Tanguy et les Perroche me faisaient horreur! Comme je sentais la vérité indiscutable de cette pensée d'Anacharsis qui nous avait quelques jours plus tôt été donnée en thème:

« Anacharsis disait qu'il vaut mieux avoir un ami digne de beaucoup d'estime que d'en avoir dix mille qui n'en méritent aucune. »

Cépendant, il ne s'agissait plus de perdre de temps, il fallait se mettre à l'ouvrage, faire le pensum de Baudouin, et le délivrer au plus vite.

Sur ma demande, il consentit à me passer quelques feuillets du livre qu'il avait à copier, et quand midi sonna au-dessus de notre tête, j'avais expédié près de six cents lignes.

Nous en étions là, quand j'entendis des pas dans le vestibule, et mon guichet s'ouvrit. Je me hâtai d'y courir pour une négociation avec le garçon de salle.

Quelle ne fut pas mon horreur en voyant se dresser devant moi, dans l'encadrement du judas, la face pâle et bouffie de Garelou!

5 *Anacharsis.*—A Scythian prince, brother of the king of Thrace, a contemporary of Solon. He visited Athens, where he gained a great reputation for wisdom. The allusion here is probably to the *Voyage du jeune Anacharsis en Grèce* (1788), a masterpiece of erudition and style by the abbé Barthélémy (1716-1795) in which the marvels and wisdom of ancient Greece are charmingly put forth under the guise of fiction for the benefit of the masses.

17 *Nous. . . . . .là.*—See *être.*

Au premier moment, je me crus en proie à l'un de ces affreux cauchemars qui, depuis la veille, oppressaient mon sommeil. J'ouvris la bouche pour parler et m'élancer vers cette apparition, implorer d'elle mon pardon.

Mais le guichet s'était refermé, sur la tablette intérieure de la porte, se trouvait seulement mon dîner. J'essayai de me railler moi-même.

« Bah! me dis-je, c'est impossible, je deviens fou et je vois Garelou partout. J'ai été sous le coup d'une hallucination. »

Tout à coup une idée terrible me traversa la cervelle. Ma bonne Jeanneton avait eu jadis la sottise de me raconter de prétendues histoires de revenants. Elle tenait pour certain, en particulier, que les victimes d'un crime ne manquent guère d'apparaître tôt ou tard à leur meurtrier.

Je me dis que peut-être Garelou venait d'expirer et qu'il s'était ainsi montré à moi pour me reprocher ma coupable indifférence. Comment avais-je pu, depuis quatre ou cinq heures, oublier si complètement l'énormité de mon forfait? Mon trouble et ma terreur furent tels, mes remords si amers, que, pendant plusieurs minutes, je restai anéanti et à genoux à côté de mon tabouret, incapable de communiquer à Baudouin ce qui venait de m'arriver, et plus incapable encore de toucher à mon dîner qui resta sur la tablette.

Je commençais à me remettre de cette poignante secousse, quand, tout à coup, les verrous grincèrent dans leurs gardes, ma porte s'ouvrit, et une voix

de stentor, la voix de Garelou, beugla, comme elle beuglait d'ordinaire :

« Besnard !... Besnard !... chez le Proviseur ! »

Alors, une terreur folle s'empara de moi. Sans réfléchir, sans essayer même de m'assurer si j'avais affaire à un spectre ou à un guichetier bien vivant, je m'élançai d'un bond dans le vestibule, je me précipitai tête baissée dans l'escalier, et, toujours courant, j'arrivai chez le Proviseur.

Ne plus être seul avec cette apparition vengeresse, ne plus entendre cette voix formidable, était la seule idée que je fusse encore capable de formuler.

M. Ruette m'attendait, assis à son bureau, l'air grave et sévère, mais serein pourtant, comme s'il avait été délivré d'une lourde inquiétude.

« Vous l'échappez belle, mon enfant, me dit-il avec bonté. Garelou est sur pied. Son accès à pris fin dans la nuit, et, ce matin, il a demandé à reprendre son service. Il ne sait même pas que vous êtes l'auteur de la terrible plaisanterie qui a failli l'emporter. Mais vous, vous ne l'oubliez pas, je l'espère, et les remords par lesquels vous avez dû passer vous serviront de leçon. Rappelez-vous qu'il est méchant et cruel de s'amuser aux dépens des autres, et surtout aux dépens des humbles. C'est l'indice d'un esprit bas, et, à ce titre, tout à fait indigne d'un garçon intelligent et brave, comme vous l'êtes, je n'en doute pas... Dieu merci, il ne

17 *vous......belle.*—See *échapper.*

21 *qui......emporter.*—See *faillir.*

sera pas nécessaire que cette affaire sorte du lycée!... Comme je m'y suis engagé, je vous tiendrai compte de votre propre aveu, et l'expulsion dont vous êtes passible, — l'expulsion que j'ai été obligé de prononcer contre Tanguy, — vous sera épargnée.

« Je dois pourtant vous infliger une punition disciplinaire en rapport avec la gravité de votre faute, et j'ai décidé que cette punition serait la suivante: privation de congé au jour de l'an, et privation de sortie jusqu'à nouvel ordre, le tout *sans exemption*. Allez, et ne péchez plus. »

Je restais abasourdi, stupéfait, les pieds fixés au sol, incapable de remercier M. Ruette de son indulgence, ou, pour mieux dire, incapable d'articuler un seul mot.

« Eh bien! qu'attendez-vous? » me demanda le Proviseur, voyant que je ne faisais pas mine de m'en aller.

Je tournais mon képi dans mes doigts sans oser me décider à parler.

Enfin je balbutiai:

« Est-ce que je dois retourner au séquestre?

— Non, mon enfant, allez reprendre votre place à l'étude, et en classe. »

Je poussai un soupir de soulagement.

« Et Baudouin? dis-je tout à coup, enhardi par la bonté du Proviseur.

— Baudouin aussi, — quand il aura achevé son pensum, » ajouta M. Ruette avec quelque chose comme un sourire au coin de la bouche.

11 *Allez.....plus.*—Cf. *St. John,* viii. 10, 11.

Savait-il déjà que je n'étais pas étranger à la confection de ce pensum? On aurait pu le croire. Peut-être les murs du séquestre avaient-ils des yeux et des oreilles?

Sans demander mon reste, cette fois, je m'élançai dans le couloir et de là dans la cour. Ma rentrée y fit sensation, j'ose le dire.

CHAPITRE XIV

HISTOIRE DE M. PELLERIN.

Le jeudi qui suivit ma réconciliation avec Baudouin, fut un des jours les plus froids d'un hiver assez rigoureux. Le ciel était d'un gris de plomb. Une bise sèche et mordante sifflait dans les couloirs du lycée, et, quand nous descendîmes dans la cour, à l'heure de la promenade, pour l'inspection du Proviseur, nous vîmes bien qu'il avait bonne envie de contremander la sortie.

Il se contenta pourtant d'autoriser ceux d'entre nous qui avaient des engelures à rester au lycée, et, après quelques minutes d'hésitation, prononça enfin le mot sacramentel:

5 *sans......reste.*—See *reste.* The expression *il n'a pas demandé son reste* has the following meanings: 'He had enough of it; He packed off bag and baggage; He did not want any more.'

7 *j'ose le dire.*—Does not mean 'I dare say.' See *oser.*

15 *bonne envie.*—Cf. p. 139, line 14, note.

« Allez ! »

Nous défilâmes en silence, le nez rouge, les mains dans nos poches, et l'air assez peu martial dans nos tuniques étriquées.

Les rues étaient presque désertes. A peine deux ou trois marchands ambulants, de ceux qui suivaient d'ordinaire nos divisions, nous attendaient-ils à la sortie ce jour-là. Les autres avaient jugé sans nul doute que le temps était trop glacial pour être propre aux affaires.

« Accélérez le pas, c'est le seul moyen de ne pas geler sur place ! » dit M. Pellerin à la tête de la colonne.

Nous ne nous fîmes pas répéter la consigne. Notre pas résonnait sur le pavé, et ce mouvement plus vif nous réchauffait déjà. Bientôt nous eûmes dépassé le boulevard extérieur.

« Oh ! monsieur, un temps de pas gymnastique, avant de rompre les rangs ! » dit Baudouin à M. Pellerin.

M. Pellerin fit un signe d'assentiment. Un, deux, trois ! nous voilà partis. Quand nous nous arrêtâmes après une course de deux kilomètres, il n'était plus question d'avoir froid. Toutes les figures étaient épanouies, toutes les poitrines haletantes, et les bouches ouvertes à la fraîcheur de l'air. Il fai-

17 *boulevard extérieur.*—The place where the city walls used to be, now transformed in most cities into boulevards.

23 *kilomètres.*—1,000 meters, the meter being approximately 39½ inches. Every kilometer a milestone (***borne kilométrique***) is placed along French highways.

sait bon marcher sur cette grand'route sèche et dure en faisant craquer sous nos gros souliers la glace des ornières. Les rangs étaient rompus, maintenant, et nous causions.

Naturellement c'est avec Baudouin que je me retrouvais, pour la première fois depuis trois à quatre semaines, et je laisse à croire si nous savions tous deux apprécier ce bonheur, quand M. Pellerin se rapprocha de nous.

« Eh bien! vous voilà réconciliés? nous dit-il d'un air bienveillant et affectueux. J'en suis bien aise pour vous. J'étais très peiné de vous voir brouillés... »

« Ma foi, monsieur, lui dis-je en devenant de plus en plus rouge au souvenir de mon absurde colère, je reconnais que j'ai été bien sot... »

« Vous voyez, reprit M. Pellerin, comme il importe de ne jamais accepter à la légère une apparence défavorable à ceux que nous aimons... Si je vous en parle aussi librement, c'est que votre malentendu, dont j'ai suivi avec chagrin le développement, m'a rappelé à moi une autre méprise du même genre, mais bien plus grave dans ses conséquences, car j'en souffre encore après des années... »

M. Pellerin s'arrêta un instant comme accablé

1 *grand'route.*—This word and others compounded with *grand,* have this adjective apparently in the masculine form: *grand'mère, grand'place, grand'chose.* This is in reality an ancient form of *grande;* the apostrophe was added by grammarians who were ignorant of the fact that the old and middle French *grand* had no *e* in the feminine.

7 *je......croire.*—See *croire.*

par un douloureux souvenir. Nous l'écoutions avec un ardent intérêt.

« Moi aussi, reprit-il, j'avais un ami de collège, un ami bien cher. Il s'appelait Charles Vigier. Nous avions fait toutes nos classes côte à côte, jusqu'à la seconde, et à ce moment seulement nous nous étions séparés, lui pour entrer dans la section des sciences, moi pour suivre le cours de mes études en vue de la carrière que j'ai définitivement abordée, celle de l'enseignement des lettres. Mais les récréations, les promenades, nous étaient restées communes; et notre amitié ne s'était jamais démentie. Un jour pourtant, nous nous brouillâmes pour une vétille, une discussion sans importance, si peu importante, en vérité, qu'il me serait impossible aujourd'hui d'en dire le sujet... Eh bien! imaginez quel fut mon désespoir quand je reçus la nouvelle d'une épouvantable catastrophe! Charles Vigier s'était noyé au cours d'une promenade en canot qu'il faisait avec sa mère et ses sœurs. J'avais perdu à jamais mon ami, sans m'être réconcilié avec lui!... Encore aujourd'hui, après cinq ans écoulés, je ne puis arrêter ma pensée sur cet affreux événement sans m'abandonner aux regrets les plus amers. Perdre ainsi un ami bien cher est déjà terrible, mais se dire qu'on l'a perdu sans qu'une explication loyale ait effacé les traces d'un futile malentendu! se dire

12 *ne......démentie.*—See *démentir.*

19 *promenade en canot.*—Cf. *promenade en voiture,* 'drive'; *promenade à cheval,* 'ride on horseback'; *promenade à bicyclette, en automobile,* etc.

qu'il a peut-être emporté dans la mort une pensée amère contre vous ! Comprenez-vous ce qu'il y a de poignant dans cette idée ? »

Nous écoutions en silence M. Pellerin, et, certes, nous sentions vivement ce qu'il nous exprimait avec tant d'abandon et de chaleur communicative. Pour moi, surtout, qui venais justement de traverser une crise morale du même ordre, j'étais si ému que je ne pensais même pas à parler. Mais Baudouin, qui n'avait pas les mêmes raisons d'être honteux, s'empressa de relever la conversation que notre pauvre maître avait laissée tomber en achevant son récit.

« Monsieur, demanda-t-il, est-ce que c'est au lycée de Châtillon que vous faisiez vos études ?

— Non, répondit M. Pellerin en relevant sa tête pensive, non, mon enfant, j'ai fait mes études au collège communal de S***. Mais pourquoi me demandez-vous cela ?

— Oh ! pour rien... pour savoir... »

M. Pellerin répliqua par un fin sourire à cette réponse qui n'en était pas une.

« Pour savoir si j'ai été élevé dans la maison où je suis maître d'études, n'est-ce pas ? dit-il en achevant la phrase. Cela aurait fort bien pu arriver, et cela arrive en effet fort souvent. Mais ce n'est pas précisément mon cas. Quand j'ai eu achevé mes classes au collège de S***, j'aurais bien voulu me préparer pour le concours de l'École Normale.

28 *concours......Normale.*—The École normale supérieure, one of the finest schools in the world. Its aim is primarily to train college and university professors.

Mais mes parents ne sont pas riches; un tel effort les aurait gênés pour longtemps. J'ai préféré me présenter à M. Ruette pour une place d'aspirant répétiteur. J'ai été agréé; on a bien voulu me donner toutes les facilités possibles pour la préparation de ma licence, et, ma foi, je crois bien que j'ai gagné au moins deux ans à prendre ce sentier modeste. »

Nous écoutions avec un intérêt croissant tandis que M. Pellerin nous parlait ainsi de lui-même, simplement et sans fausse honte. Depuis bientôt trois mois que nous étions placés sous sa direction, il nous avait bien donné à plusieurs reprises, à Baudouin et à moi, des marques toutes spéciales de son intérêt et de sa sympathie; mais c'était la première fois qu'il se laissait aller ainsi à une causerie suivie, à cœur ouvert. Nous en étions absolument ravis, et je ne puis dire le bien que cela nous fit.

J'ai pensé bien souvent, depuis ce jour, que, dans nos collèges, les maîtres d'études et les élèves vivent trop souvent séparés par une inflexible étiquette. Les uns et les autres ne pourraient que gagner à une plus étroite communion d'idées, à un rapprochement plus intime, — du moins aux heures de récréation et de promenade: ceux-ci des avis utiles, des conseils, des enseignements que le livre tout sec ne donne guère; ceux-là une douceur de vie de famille, une fraîcheur d'impressions, une détente mo-

6 *licence.*—Corresponds—in the philosophical department—nearly to the English and American degree of M. A.

25 *livre....sec.*—In other words, the letter without the spirit.

rale qu'ils ne sauraient trouver dans l'accomplissement technique de leurs devoirs.

Du reste, pour mon compte personnel, je ne faisais guère qu'écouter. La gravité habituelle de M. Pellerin continuait de m'imposer, en dépit de sa bienveillance. Mais Baudouin, avec sa liberté paysanne, n'était pas si réservé.

« Monsieur, reprit-il, vous êtes licencié, n'est-ce pas ? Est-ce que c'est un examen bien difficile ?

— Difficile ? non, pas précisément, si l'on est un bon bachelier et si l'on se prépare sérieusement pendant deux ou trois ans.

— Alors, qu'est-ce que vous faites, tout le temps des études ? Pourquoi lire et travailler encore ?

— Oh ! c'est une autre affaire. J'étudie pour le doctorat et l'agrégation.

— Le doctorat ! dit Baudouin en se tournant vers moi avec admiration.

— Oh ! le doctorat viendrait encore assez aisément, reprit M. Pellerin. Il ne s'agit guère que de choisir un certain nombre de questions et de les traiter à fond. Mais c'est l'agrégation qui n'est pas commode !

— En quoi donc ? demandâmes-nous tous deux cette fois.

16 *agrégation.*—A competitive examination open to bachelors, licentiates, doctors and graduates of the École normale supérieure; the examination is very hard. Successful candidates (called *professeurs agrégés*) are assured chairs in lycées. The *agrégation* is not an academic degree and is not granted by universities, but by the Minister of Education.

— En ce que c'est un concours et non pas un examen. Pour l'agrégation des lettres par exemple, — c'est celle que je prépare, — il y aura probablement l'année prochaine cinq à six places vacantes. Eh bien! nous serons au moins quarante candidats, et dans le nombre les élèves sortants de l'École normale supérieure, que les juges sont un peu portés à préférer, très naturellement. Il ne s'agit donc pas seulement de bien savoir son affaire, il s'agit de la savoir mieux que les autres, et le programme porte sur tout l'ensemble des littératures grecque, latine, française et étrangères...

— Et quand vous serez agrégé, dit ici Baudouin, quel sera l'avantage?

— L'avantage moral sera d'avoir triomphé d'une difficulté; l'avantage intellectuel de m'être assimilé une grande somme de connaissances; l'avantage matériel d'avoir droit à une chaire de professeur dans un lycée.

— Eh! monsieur, reprit Baudouin, est-ce vraiment la peine de se donner tant de mal pour des gamins comme nous?

— Si c'est la peine, me demandez-vous? Et quel plus noble but pourrais-je me proposer? Est-ce que vous tous, les élèves d'aujourd'hui ou ceux qui vous succèderont sur les bancs du collège, vous n'êtes pas la France de demain? Est-ce que, dans l'armée, dans la magistrature, au barreau, dans l'industrie, dans le commerce, dans les arts, dans toutes les branches de l'activité nationale, vous ne représentez pas les forces vives du pays? Est-ce que,

de votre instruction, de votre niveau intellectuel et moral, ne dépendront pas la grandeur de la patrie, son rang parmi les nations civilisées, et son existence même? Quelle mission plus haute et vraiment sainte pourrais-je donc me choisir, que celle de vous préparer à ces devoirs futurs? Pour mon compte, je n'en connais pas une. Sans doute, il y a des carrières plus brillantes en apparence, que celle du professeur: il n'y en a pas de plus véritablement imposante et qui joue dans la vie sociale un rôle plus capital; il ne devrait pas y en avoir de plus honorée, si le monde était sage. Ce que j'en dis est aussi bien pour le modeste instituteur primaire que pour le professeur émérite. Les Allemands le savent bien, eux! Savez-vous ce qu'ils répétaient constamment en 1871 au lendemain de nos désastres nationaux? Ils disaient: « Ce n'est pas le fusil à aiguille, c'est le maître d'école allemand qui a vaincu la France! » — voulant dire par là, et avec raison, que leurs officiers, leurs soldats même

14 *émérite.*—Has not its usual meaning of 'retired,' but means here 'expert.'

14 *Les Allemands......eux!*—This repetition of the subject in the form of a disjunctive pronoun is intended to emphasise it. Cf. also *je le sais moi; tu n'en sais rien toi,* etc.

17 *désastre nationaux?*—This refers to the defeat of the French and their humiliation by Germany in the Franco-Prussian war of 1870-71.

18 *fusil à aiguille.*—The then formidable rifle in the hands of the German army; the French rifle of that time was called *chassepot.*

étaient plus instruits que les nôtres ; aussi il faut voir la considération dont le corps enseignant est entouré chez eux !... Mais tandis que nous bavardons, on dirait que le temps veut se gâter, » dit tout à coup M. Pellerin en s'interrompant.

En effet, depuis quelques instants, le ciel s'était graduellement assombri, comme si un voile de fumée se fût rapidement interposé entre la voûte grise et le sol. Le vent était tombé, et des flocons de neige, rares encore mais très larges, commençaient à descendre silencieusement autour de nous.

M. Pellerin se demandait déjà s'il ne devait pas donner l'ordre de rentrer au lycée, quand tout à coup la neige se mit à tomber en telle abondance, qu'il nous était impossible de voir à deux mètres devant nous.

« Allons ! il n'y a pas de temps à perdre si nous ne voulons pas patauger dans deux pieds de neige, s'écria M. Pellerin. Formez les rangs !... nous allons rebrousser chemin.

— Oh ! monsieur !... c'est si amusant !... protestèrent plusieurs voix.

— La consigne est de rentrer si le temps se gâte, répondit péremptoirement notre maître. Tout ce que je puis faire est de vous *laisser* marcher au pas gymnastique, ajouta-t-il en manière de consolation. En rang !... »

La colonne fut bientôt formée : « Attention !... Une, deux, trois !... Marche !... » — et nous voilà repartis vers la ville...

4 *on dirait....gâter..* See *dire* and *gâter.*

CHAPITRE XV

LE JOUR DE L'AN AU LYCÉE. — DES CONGÉS UTILES MAIS PAS DRÔLES.

Le 29 décembre était arrivé. Après la classe du soir, qui était avancée d'une heure, tout le monde devait partir pour les congés du Jour de l'An, — tout le monde, excepté moi.

Cette punition, qui m'avait d'abord paru si légère, me semblait maintenant effroyable. Le remue-ménage d'un lycée qui va se disperser, les malles qui se font, les pupitres qui se vident, les projets et les gaietés qui s'échangent, — tout cela me faisait plus cruellement sentir l'amertume de ma situation. J'aurais tant aimé revoir Saint-Lager, embrasser maman et tante Aubert, entendre une des bonnes histoires de grand-papa et, ne fût-ce que pour la dernière fois, suivre mon père à la chasse!

Au lieu de ces bonheurs dont je m'étais fait trois mois à l'avance une peinture si enchanteresse, j'allais avoir en partage la solitude et l'ennui! Je reconnaissais bien, au fond, quand je descendais au-dedans de moi-même, que c'était là, à tout prendre, une peine assez douce pour une faute si grave... Mais, d'autre part, Garelou était vivant, et bien vivant, avec sa large face plus en caoutchouc que jamais, son nez de plus en plus écarlate, et sa voix tonitruante; et j'en venais, en vérité, à me considé-

rer comme une sorte de martyr. Il n'aurait pas fallu me presser beaucoup pour me le faire dire.

Mais on n'y songeait guère. Chacun s'occupait de ses préparatifs de départ sans faire la moindre attention à mes griefs, sinon peut-être pour s'en égayer.

« Mazette! m'avait dit Perroche, tu vas être au large, quand nous serons partis! Trois cours à toi seul et le réfectoire d'un bout à l'autre, avec la société de messieurs les pions!... Heureux mortel, va!... sans compter qu'au Jour de l'An il y a du poulet rôti et de la tarte aux pommes, — j'ai pu m'en assurer l'an dernier... »

Être raillé par ce cancre! Les sarcasmes me laissèrent froid, mais ce que je m'expliquais mal, c'était l'attitude ambiguë de Baudouin.

Lui qui était redevenu depuis dix jours mon compagnon inséparable, il semblait maintenant contraint et gêné. Toutes les fois que la conversation se portait sur les congés, spécialement, il restait silencieux ou trouvait un prétexte pour changer de sujet.

Quoi qu'il en soit, le jour douloureux était arrivé. A une heure, quand le tambour roula, nous montâmes tous au dortoir nous habiller pour la réception du proviseur.

Un quart d'heure plus tard, toutes les divisions venaient se ranger une à une dans la grande salle de

7 *Mazette!*—See vocabulary. This word, as a noun, means 'a poor horse,' 'an unskilled player at any kind of game.'

23 *Quoi qu'il en soit.*—See *être.*

dessin, débarrassée pour cette occasion de ses bancs et de ses chevalets. Au milieu du cercle que nous formions, les grands à droite, les moyens au centre et les petits à gauche, un espace vide avait été laissé. A peine étions-nous en place que M. Ruette, accompagné du censeur et de tout un état-major de maîtres, vint se placer debout dans cette espèce d'arène.

« C'est Verschuren I qui va *piquer le laïus!* » se disait-on de rangs en rangs.

Un grand garçon brun et pâle, avec des lunettes bleues et des favoris naissants dont il était très fier, mais qui faisaient avec sa tunique un effet assez bizarre, se détacha de la classe de rhétorique et déplia un papier qu'il tenait à la main.

Il commença de lire, d'une voix mal assurée, un compliment en vers latins, auquel j'eus le regret de ne pas comprendre un traître mot.

Sur le dernier vers, M. Ruette serra cordialement la main de l'orateur, puis il nous adressa un petit speech dans lequel il nous remercia de nos bons souhaits, et exprima celui qu'il formait lui même de nous voir travailler avec ardeur et bien remplir l'année qui allait s'ouvrir.

Enfin, après ces préliminaires officiels, on en vint à ce que nous considérions comme la partie véritablement sérieuse du programme.

Sur un signe du censeur, des garçons chargés de

9 *piquer le laïus.*—See *piquer.* The subject of the first oration prepared by the first class in elocution was Laius (king of Thebes and father of Oedipus).

grandes corbeilles pleines de dragées, pénétrèrent dans la salle et circulèrent devant nous. Il fallait voir tous les bras se tendre et toutes les mains se plonger dans les tas de bonbons! Peut-être quelques uns d'entre nous apportèrent-ils à cette curée un empressement trop visible; mais ceux-là seuls qui n'ont jamais vu le buffet d'un grand bal mis à sac par des grandes personnes, auront le droit d'en faire un crime à des écoliers.

En quelques minutes les corbeilles furent vides. M. Ruette se retira alors avec son état-major, au milieu des vivats, et la cérémonie fut terminée.

En classe, où nous nous rendîmes tout droit, il fut bientôt évident que la désorganisation commençait. Personne ne sut un mot de sa leçon, et les devoirs étaient si pitoyables que M. Delacour renonça bientôt à les corriger. Pensant avec raison que, dans l'état d'esprit où nous nous trouvions, le mieux qu'il pût faire était de nous régaler d'une lecture attachante, il se décida vers trois heures à ouvrir l'*Enlèvement de la redoute*, de Mérimée. Il lisait si bien que pas un de nous, j'en suis sûr, n'a perdu le souvenir de l'impression qui lui resta de ce petit chef-d'œuvre.

Mais le tambour roula... Les classes se dissipèrent.

2 *il fallait voir.*—See *falloir.*

12 *vivats.*—Subjunctive of the Latin *vivere,* 'to live.'

21 *l'Enlèvement de la Redoute.*—By Prosper Mérimée (1803-1870), a French writer of fiction whose best known novel is *Colomba.*

A partir de ce moment, le lycée ne fut qu'une mêlée confuse de clameurs et d'agitations. Les maîtres eux-mêmes paraissaient pris de la folie générale, et je crois bien que j'étais seul à rester calme. Ce calme n'était d'ailleurs pas celui de la force, tant s'en faut! mais je n'osais pas m'abandonner à la faiblesse. Baudouin était là avec quelques autres qui, pour une raison ou pour une autre, devaient sortir seulement le lendemain.

L'étude, qui commença comme à l'ordinaire à cinq heures et demie, après une interminable récréation, fut d'une tristesse mortelle. Nous n'étions que six au quartier, le maître compris, en réunissant les retardataires des trois divisions. La salle, veuve de tous ses habitants, avait un air lugubre, et tous ces pupitres, avec ces noms gravés en creux dans le bois, blanc sur noir, me faisaient l'effet d'autant de pierres tumulaires.

Baudouin s'était plongé dans les Voyages de Levaillant. Pour moi, j'avais extrait de mon buvard certaines feuilles de papier à lettre ornées de fleurs et d'oiseaux en relief, que le père Barbotte nous vendait au prix usuraire de vingt-cinq centimes, et je m'étais mis à rédiger des compliments

6 *tant s'en faut!*—See *falloir.*

20 *Levaillant.*—A noted French traveler and naturalist, author of *Voyage dans l'intérieur d'Afrique* (1753-1824).

24 *compliments. . . . an.*—In most European countries children write their New Year's letters on gaudily ornamented paper used only on this occasion.

de nouvel an à l'adresse de mon père, de ma mère, de ma tante Aubert et de bon-papa.

Quand j'eus achevé ma correspondance, il était sept heures et demie, et le souper nous appela. Jamais je n'ai rien vu de plus lamentable que ce long réfectoire désert, au fond duquel nous étions une douzaine de proscrits. Nous nous serrions tristement autour de la table la plus voisine de celle des maîtres. Eux, ils paraissaient enchantés, au contraires, d'être débarrassés pour quelques jours de messieurs leurs élèves. Mais cette gaieté, loin d'agir sur nous, ne faisait que nous assombrir. Nous avions la permission de causer, en raison de notre petit nombre ; jamais on n'en usa point.

Un quart d'heure plus tard, nous étions tous au lit, dispersés dans les dortoirs.

Le 30 au matin, je fus pour la première fois frappé du fait singulier que Baudouin n'allait pas en vacances. Tous les autres étaient partis maintenant, et nous étions à peu près libres, car le maître unique, qui était préposé à notre garde, paraissait ne se soucier que relativement de ce que nous faisions.

Je finis par demander carrément à Baudouin pourquoi il restait au lycée.

« Parce que j'ai écrit à maman de m'y laisser, dit-il simplement.

— C'est volontairement que tu t'es privé des vacances ?

— Très volontairement. D'abord j'étais bien aise de te tenir compagnie, soit dit sans te flatter,

et puis je trouve que je n'ai pas fait assez de progrès dans le premier trimestre pour avoir le droit de me payer des congés. »

J'écarquillais les yeux en présence de cette soudaine soif de science. Mais je compris que Baudouin ajoutait le second prétexte seulement pour masquer le premier, et je lui en sus gré. Volontiers je lui aurais sauté au cou. Le plaisir que j'éprouvai d'être l'objet d'un pareil sacrifice effaça comme par enchantement le chagrin que j'avais de rester au lycée. Mais, avec la diplomatie ordinaire des enfants, je me gardai bien d'en rien témoigner.

« Ma foi, tu as parfaitement raison, dis-je à Baudouin ; si tu veux, nous allons nous mettre à l'œuvre sans délai, et répéter si bien toutes nos leçons du trimestre que nous serons ferrés à glace quand les autres reviendront. Nous avons cinq jours devant nous, cinq grands jours sans devoirs ni leçons, — il faut les mettre à profit.

— C'est cela ! » fit-il avec enthousiasme.

Et nous voilà faisant un plan d'études.

Après mûre discussion, nous convînmes de nous borner à bien repasser nos déclinaisons et conjugaisons, les trente à quarante décades de *Racines grecques* que nous avions apprises, nos leçons d'histoire et de géographie, et notre arithmétique. C'est M. Pellerin qui nous donna cet avis.

« Si vous arrivez seulement à bien savoir tout cela, nous dit-il, vous en verrez vite les effets. Il ne s'agit pas tant en ce monde de savoir beaucoup de

24 *décades.*—Cf. p. 52, line 21, note.

choses à la fois que de bien savoir le peu qu'on sait. Et ce n'est pas vrai seulement pour les élèves de sixième ! »

Il fut admis, bien entendu, que nous ne manquerions pas de varier nos plaisirs par une gymnastique effrénée, et, ce programme une fois arrêté, nous nous mîmes à l'œuvre sans plus tarder.

Jamais année ne s'était si laborieusement terminée.

Le Jour de l'An arriva, et un incident imprévu vint menacer de déranger tous nos plans. Il était sept heures et demie, nous venions à peine de descendre au quartier, car nous faisions la grasse matinée, — quand Garelou, — Garelou lui-même, — m'apporta une petite caisse à mon nom.

« Serait-ce une revanche ? » me dit en riant Baudouin.

J'ouvris l'envoi, le cœur palpitant. O ivresse ! c'étaient mes étrennes. Jusqu'à ce moment, j'avais été convaincu que je ne pouvais pas en avoir dans l'ignominieuse position où je m'étais placé.

À tout seigneur tout honneur... D'abord cette boîte en carton blanc adressée d'une bonne vieille

4 *bien entendu.*—See *entendre.*

13 *faisons....matinée.*—See *gras.*

19 *étrennes.*—New Year is celebrated more extensively in France than in America, and on that day presents are exchanged. Christmas receives less attention; it has always been kept more as a church festival, although of late years it has also been celebrated a good deal in the English and American fashion.

22 *À....honneur.*—See *seigneur.*

écriture tremblée... Une montre! une belle montre toute neuve et dont le boîtier brille comme un soleil!... Et autour de cette montre une délicieuse chaîne aux anneaux imbriqués comme les écailles d'un serpent! Précisément la chaîne de mes rêves... Puis une autre boîte à mon nom, avec la fine écriture de maman: et dedans un médaillon, avec son portrait, pour suspendre à ma chaîne!...

Voici maintenant le cadeau de mon papa; — un volume enveloppé de papier. Pourvu que ce soit un livre de Voyages!... Hum... Les *Lettres* choisies de *Mme de Sévigné.*

Quant à ma tante Aubert, suivant la pente naturelle de ses préoccupations, elle m'envoie plusieurs pots de confiture et un sac de pralines que je partageai avec Baudouin, plus, à mon usage personnel, des bas de laine accompagnés de cette observation peu logique attachée avec une épingle: «Je sais bien que tu ne les mettras pas, méchant garçon, mais je veux tout de même essayer.»

Le tout est accompagné d'une lettre collective où l'on m'engage à profiter de cette dure leçon, à bien travailler et à me rendre digne de passer les congés de Pâques à la maison.

Mon père avait eu la bonté d'ajouter qu'il aimait

4 *imbriquées.*—From Latin *imbrex,* tile of a roof.

12 *Madame de Sévigné.*—The most distinguished woman writer of the seventeenth century (1626-1696), celebrated for her admirable letters.

15 *praline.*—About the same as *dragée,* for which see vocabulary.

mieux me savoir privé de sortie pour avoir loyalement confessé une faute, que de m'avoir coupable auprès de lui, et ce sentiment tout romain n'avait pas manqué de réchauffer mon enthousiasme; mais il n'y avait pas à se le dissimuler, la montre était désormais un obstacle sérieux à l'exécution de notre programme.

A dix heures du matin je l'avais bien tirée cent fois, — à peu près une fois par minute, — mais je n'avais pas repassé trois pages d'histoire.

Baudouin voulut l'examiner à son tour, et prétendit qu'elle avançait sur l'horloge du lycée. De là à entreprendre de la retarder, il n'y avait, comme on dit, que la main.

Comment se défendre à cette occasion de donner un coup d'œil aux mouvements. C'est si curieux toutes ces petites roues de la première montre qu'on a, s'emboîtant sans s'embrouiller, — et ce balancier qui va et vient, va et vient, sans s'arrêter! Nous ne nous lassions pas du spectacle. Je ne sais pourquoi Baudouin se prétendit expert en horlogerie, et son assurance m'imposa.

« Tu vois cette aiguille d'acier, me dit-il. Eh bien! il faut la pousser à droite si tu veux que ta montre cesse d'avancer.

— Tu es sûr que ça ne dérangera rien?

3 *sentiment....romain.*—I. e. such as the Romans frequently displayed, namely stoic behavior under trying circumstances.

5 *il......dissimuler.*—See *dissimuler.*

13 *il......main.*—See *main.*

— Quand je te le dis!... Laisse-moi faire. »

Il poussa l'aiguille du bout de son couteau.

« Voilà qui est fait! » dit-il d'un air triomphant. C'est si bien fait que la montre s'est arrêtée net.

« Allons, bon! tu l'as dérangée...

— Pas du tout, riposta Baudouin très rouge, il suffit de la remonter pour qu'elle se remette en marche. »

Et de tourner la clef dans le trou, de secouer la montre, de toucher le balancier, — rien n'y fait.

J'avais bonne envie de laisser éclater mon dépit; mais tout à coup je sentis comme ce serait mal reconnaître l'amitié dévouée de Baudouin. Je me retins, je feignis même d'être indifférent à ce malheur.

« Nous l'enverrons à l'horloger, » dis-je en remettant magnanimement la montre dans la poche de mon gilet.

Il n'en fut plus question. Le travail ne s'en trouva pas plus mal, — tant s'en faut, et, s'il nous fut donné d'achever notre tâche avant la fin des congés, c'est peut-être aux bienheureuses connaissances de Baudouin en horlogerie que nous dûmes ce résultat.

1 *quand......dis.*—See *dire.*
9 *et......tourner.*—See *tourner.*
10 *rien......fait.*—See *faire.*
20 *tant......faut.*—See *falloir.*

CHAPITRE XVI

LA SAINT-CHARLEMAGNE.

L'influence de nos laborieux congés du Jour de l'An n'avait pas tardé d'ailleurs à se faire sentir.

Et d'abord, la plupart de nos camarades furent bien cinq à six jours à se remettre au travail et à secouer les influences amollissantes de la vie de famille. Tandis que Baudouin et moi nous ne faisions que suivre naturellement, de plain-pied, notre train accoutumé.

Ce coup d'œil d'ensemble sur tout ce que nous avions appris depuis le mois d'octobre, m'avait d'ailleurs si bien rafraîchi la mémoire, que M. Delacour constata d'emblée une amélioration sensible dans mes devoirs, et m'en fit compliment. Coup sur coup, trois fois de suite, je fus premier, — en histoire, en thème grec et en version latine.

Cela me faisait regagner trois points sur Parmentier, mais j'en avais tant perdu pendant le mois

1 *La Saint Charlemagne.*—Under this name, French schools celebrate Charlemagne's memory on January 28, the day of his death. The custom was introduced by Louis XI in 1480. The lycées generally give a banquet on that day to the students who stand best in their classes.

8 *de plain-pied.*—See *pied.*

10 *coup......ensemble.*—See *ensemble.*

17 *Cela......points.*—Each student's standing is marked weekly with a grade running from 1 for the lowest to 10

de décembre qu'il en avait encore neuf de plus que moi.

Je pouvais voir que de son côté il faisait des efforts héroïques. Parfois, le matin, en arrivant en classe, ses yeux rouges, son teint pâle, sa mine fatiguée, montraient que le pauvre garçon avait veillé trop tard pour repasser ses leçons et maintenir son avance.

Sa santé paraissait être délicate. Plus qu'aucun de nous, sans doute, il aurait eu besoin de compenser ce travail acharné par une alimentation scientifiquement réglée, et par des exercices physiques suffisants. Mais le nom seul de gymnastique le faisait sourire, et je crois bien que le malheureux enfant n'avait jamais touché une balle de sa vie. J'avais presque honte de lutter contre un pareil adversaire, quand je comparais mes larges épaules, mes bras musculeux et ma face florissante à la pauvre petite poitrine rentrée et à l'aspect souffreteux de mon rival.

Mais, après tout, ce n'était pas ma faute. Pourquoi ne consacrait-il pas une partie de son temps et de son énergie à consolider la charpente de sa maison, s'il voulait y loger un esprit intrépide?

Nous eûmes une espèce de discussion à ce sujet, au banquet de la Saint-Charlemagne, qui eut lieu, selon l'usage, le 28 janvier, et où je me trouvai assis auprès de lui.

for the highest. These marks are added at the end of the term, and the prizes are awarded according to the number of marks.

Avec Mandrès et Verschuren, nous étions les seuls internes de sixième qui y eussent été admis, car il fallait avoir été *premier* au moins une fois, ou *second* au moins quatre fois, pour mériter cet honneur. Mandrès avait précisément obtenu la première place, — en récitation, — et cela montrait bien ce que peut la volonté persistante, car de nous tous il avait assurément la mémoire la plus rebelle.

Un de mes grands regrets était que Baudouin ne fût pas de la fête, et ce qui redoublait encore ce regret, c'est que, depuis notre coup de collier du Jour de l'An, il était au banc d'honneur. Mais sa meilleure place avait été celle de troisième en version latine. En dessin, où il excellait et nous laissait tous en arrière, il n'y avait de concours qu'à la fin de l'année pour le prix. C'était assez injuste à mon sens, car enfin tous les genres d'excellence auraient dû être réprésentés à ce banquet traditionnel.

A six heures, après la récréation, nous étions montés nous habiller au dortoir, et, à sept heures moins un quart, Garelou était venu nous appeler au quartier.

Pour cette occasion solennelle, Verschuren avait une toilette tout à fait en dehors de ses habitudes : il s'était savonné les mains, il avait tenté de tracer une raie dans sa chevelure inculte, et il avait daigné attacher les cordons de ses souliers. Ce qui le séduisait le plus, était la perspective de faire un excellent dîner, tandis que les autres s'achemineraient routinièrement vers le réfectoire.

Nous nous étions joints dans le couloir à nos camarades des autres divisions, et tous ensemble nous étions arrivés au grand salon du proviseur. Ce n'était pas un mince honneur, pour des *moutards* comme nous, de marcher ainsi à la file avec des *taupins* et des rhétoriciens, et je puis dire qu'à ce moment seulement, je me sentis véritablement pénétré de la grandeur de mon triomphe.

L'inspecteur d'Académie, le censeur et tous les professeurs du lycée, en habit noir et cravate blanche, étaient déjà réunis autour de M. Ruette. Je cherchai de l'œil M. Delacour, et j'eus peine à le reconnaître dans cette tenue de gala, tant j'étais habitué à l'identifier avec sa toge et sa toque. Mais il nous vit le premier et nous adressa un petit signe amical.

Les externes invités étaient arrivés aussi dans leurs plus beaux atours. De ma classe il n'y avait que Parmentier qui se joignit immédiatment à nous.

Mais à peine avions-nous eu le temps d'échanger quelques poignées de main, qu'un domestique ouvrit à deux battants une porte intérieure, et annonça que « ces messieurs étaient servis. »

6 *taupins.*—Candidate and also student at the École Polytechnique, a school for higher mathematics, engineering, mining, artillery, etc. From *taupe*, 'mole.'

10 *L'inspecteur d'Académie.*—See p. 13, line 14, note.

24 *que ...... servis.*—The usual formula employed by a servant to announce that dinner is served is *Madame est*

La table, dressée dans une salle à manger spécialement réservée pour ces occasions, nous apparut alors dans toute sa splendeur. Elle avait la forme d'un fer à cheval bordé de quatre-vingts couverts et garni de plats montés, au milieu d'une profusion d'arbustes fleuris. Devant chaque place, il y avait deux ou trois verres, et, sur chaque serviette, une carte bordée de dentelle avec le nom d'un invité. Maman a gardé bien longtemps dans un de ses tiroirs celle qui portait le nom d'*Albert Besnard.*

Le proviseur s'assit au centre, avec l'inspecteur d'Académie à sa droite et le censeur à sa gauche. Puis venaient alternativement les professeurs et les élèves de chaque classe. Nous n'étions pas tout à fait à l'un des bouts, car, après nous, se trouvaient les gamins de septième et de huitième ; mais nous nous trouvions pourtant assez loin du groupe central pour former une sorte de petit cercle indépendant. Aussi nous sentions-nous d'emblée en fort bonne disposition.

M. Delacour, qui avait d'abord causé presque exclusivement avec nous, nous mit bientôt à l'aise en s'engageant dans une conversation suivie avec M. Chollet, le professeur de cinquième. D'autre part, nous avions débuté par accepter tout ce que nous offraient les garçons, ce qui n'avait pas manqué de nous plonger en peu de temps dans cet état de douce

servie, if there is a hostess; *Monsieur est servi,* if a gentleman alone gives a dinner or dines by himself; and if, as here, it is a semi-official affair, the formula is *Ces messieurs sont servis.*

béatitude si éminemment favorable à la gymnastique de la langue.

Nous commençâmes donc, au milieu du cliquetis des verres et des apartés, d'échanger à demi-voix nos réflexions personnelles.

Parmentier était un très aimable convive, beaucoup plus gai que je ne l'aurais supposé d'après son air constamment attentif en classe. J'admirai beaucoup sa manière calme et aisée de se tenir à table, et de sourire sans bruit en décochant sur tout notre entourage des remarques parfois assez malicieuses. C'est ainsi que nous arrivâmes à parler du capitaine Biradent.

« Il manque à la fête, dit Parmentier, et je suis étonné qu'il n'ait pas demandé une place au banquet pour les meilleurs clowns de son cirque.

— Ce serait en effet assez juste, répliquai-je sans m'arrêter à l'expression. Pourquoi ceux qui sont premiers en gymnastique ne participeraient-ils pas à cette fête comme les forts en thèmes ?

— Ah ! c'est vrai, j'oubliais que tu es un de nos bons gymnastes ! reprit Parmentier avec son sourire moqueur. Quel plaisir peux-tu trouver à cela ? Est-ce que tu n'aimes pas mieux lire un volume amusant ?

— J'adore la lecture, mais j'aime aussi la gymnastique. Crois-tu qu'il n'est pas agréable de de-

4 *apartés.*—A conversation between two people in the midst of a group of other people, or on the stage, an utterance by an actor intended for the audience, but not supposed to be heard by his partner.

venir fort et adroit, de s'endurcir à la fatigue et d'assouplir ses membres ?

— Je ne dis pas non, si tout cela pouvait s'acquérir d'emblée et sans perte de temps ! Mais consacrer des heures et des heures à lancer ses bras en avant, à sauter à pieds joints ou à courir au pas gymnastique, c'est plus fort que moi ! J'aime mieux rester au nombre des êtres inférieurs qui n'aspirent pas à ce genre de succès.

— Mais songe donc à toutes les satisfactions dont tu te prives ainsi, aux jeux qui te resteront fermés, au grandes excursions, aux ascensions de montagnes qui te seront interdites ; songe au moment où tu seras soldat et où tu auras à supporter des fatigues écrasantes....

— Bah ! j'aurai toujours le temps de m'exercer quand le moment sera venu. »

Ici, Verschuren, qui était mon voisin de droite me poussa le coude.

« Dis donc, Besnard, me dit-il à demi-voix, penche-toi un peu sur la table.

— Pourquoi cela ?

— Pour me masquer, pendant que je vais verser mon verre de champagne dans cette fiole. »

Il me montrait dans sa serviette une petite bouteille d'une propreté douteuse, qu'il avait évidemment apportée dans sa poche.

« Es-tu fou ? lui dis-je. Comment peux-tu songer à une chose si inconvenante.

7 *c'est......moi!*—See *fort.*

— Allons, *ne fais pas ta tête,* reprit-il, j'ai promis *aux autres* de leur faire goûter du champagne de la Saint-Charlemagne. Si tu ne veux pas m'aider, je dirai que c'est toi qui m'as empêché. »

Cet argument me parut si péremptoire que je m'empressai de prendre l'attitude exigée. Verschuren avait tout préparé, jusqu'à un entonnoir de papier qu'il introduisit dans le goulot de la bouteille. Je l'entendis qui décantait son verre de vin avec un sang-froid imperturbable. Cette conduite me navrait, à la lettre.

« Voilà pourtant, me disais-je, un garçon intelligent, puisqu'il est admis à ce banquet sans avoir travaillé beaucoup. Il rougirait assurément de se conduire de la sorte à la table de son père ou à celle d'un ami... Comment se fait-il qu'il se croie autorisé à se tenir ainsi à la table de ses maîtres ? »

« Je n'en ai pas assez pour remplir ma fiole, passe-moi un peu du tien, veux-tu ? » reprit au même instant Verschuren en s'adressant à Mandrès.

Il fut apparemment mal reçu de ce côté, car il se rebattit sur moi. De guerre lasse, je lui laissai encore prendre mon verre. J'étais fort mal à l'aise, très honteux de participer à une cuisine aussi révoltante. Mais il ne paraissait même pas sentir ce qu'il y avait de cruel à m'associer ainsi à son méfait.

« Sapristi ! fit-il, il manque encore du champagne !... Oh ! une !... Si tu disais à Parmentier

22 *de guerre lasse.*—See *guerre.*

28 *Oh! une!......*—For *Oh! une idée.*

de me passer tout doucement le verre de M. Delacour!... »

J'allais m'insurger cette fois, quand un domestique s'approcha de nous. Il tenait une bouteille de champagne.

« Monsieur Verschuren, M. le proviseur m'a chargé de remplir votre fiole, » dit-il assez haut pour être entendu de nos voisins immédiats, et notamment des deux professeurs.

Qui fut bien honteux? Ce fut l'infortuné Verschuren, quand il eut à exhiber sa fiole et son entonnoir.

Tout le monde se mit à rire. A sa place je me serais effondré sous la table. Mais il se remit vite et opposa un front d'airain à nos railleries.

Il fit plus: il osa soutenir bientôt qu'il avait désormais introduit une innovation des plus heureuses dans les usages de la Saint-Charlemagne.

Après le dessert et les toasts habituels, quand on se leva pour rentrer au salon, M. Ruette eut l'obligeance de nous engager à remplir nos poches de fruits et de bonbons pour nos camarades.

« Voyez-vous, dit Verschuren, c'est tout simplement mon idée qu'il reprend! Mais comment diantre a-t-il fait pour voir ce que je mijotais? »

Cette inquiétude ne l'empêcha pas d'ailleurs de faire main basse sur tout ce qu'il put atteindre, et cette fois je dois dire que nous ne restâmes pas en arrière. Le sentiment de la camaraderie purifiait ce que le procédé pouvait avoir d'incorrect et de

27 *faire main basse.*—See *bas.*

contraire aux règles les plus élémentaires du savoir-vivre.

Nous étions tous fort gais, au demeurant, et quand, en arrivant au salon, M. l'inspecteur d'Académie voulut bien m'appeler à lui et me rappeler qu'il m'avait interrogé à Saint-Lager, en ajoutant qu'il était heureux de me retrouver en si bonne compagnie, je me crus décidément arrivé au comble de la gloire. Inutile de dire que cet incident mémorable fut l'objet spécial d'un récit enthousiaste que j'adressai dès le lendemain à tante Aubert.

Le véritable moment du triomphe fut pourtant notre entrée au dortoir, qui s'effectua vers neuf heures. Nos camarades étaient déjà couchés, mais tous avaient encore l'œil ouvert, et, quoiqu'un certain nombre d'entre eux jugeassent à propos d'affecter l'indifférence, il était aisé de voir que notre arrivée était impatiemment attendue. Une double bordée de questions à demi-voix nous assaillit au passage.

« Dis donc, Besnard, est-ce que c'était *chic?*

— Y avait-il des truffes ?

— J'espère qu'on rapporte du *nanan* pour les amis ?... »

21 *chic?*—A slangy expression, so generally used, however, that its recognition by the French Academy has been recently decided upon.

22 *truffes.*—A fungus growing entirely under the ground, highly esteemed for its seasoning qualities. Dogs and pigs are trained to find it by scent.

23 *nanan.*—Children's slang.

Nous nous empressâmes de faire notre distribution, qui fut accueillie avec un enthousiasme impossible à décrire. Mandrès lui-même en était dégelé.

Mais comment dire mon horreur quand je constatai que Verschuren, au lieu de faire passer à la ronde le champagne mal acquis, prenait plaisir à le déguster tout seul, debout sur son lit, à la face de tout le dortoir.

Ce fut naturellement une explosion générale d'indignation. Le traître n'en fit que rire, comme à l'ordinaire, il se tira d'affaire par un paradoxe.

« Je vous passerais bien ma fiole, répondait-il aux plus mécontents. Mais vous n'auriez même pas une gorgée chacun et cela ferait des jaloux. Tandis que pour un il y en a juste assez... Excellent, je vous assure, très doux, très velouté!... »

L'émeute prit en ce moment des proportions si inquiétantes que M. Pellerin se vit obligé d'intervenir. Il avait feint d'abord de ne pas entendre, et laissé un libre cours à l'émotion que l'écho des splendeurs officielles causait chez son jeune peuple. Mais cette fois il nous imposa silence.

Le dortoir retomba dans son calme ordinaire. C'est à peine si, de loin en loin, on entendit craquer une noisette ou une amande. Puis enfin, même ces derniers bruits s'éteignirent. Le sommeil régna en maître dans le lycée.

CHAPITRE XVII

LA COMPOSITION FINALE. — « EX ÆQUO ».

Après quelques jours de distraction, tout était rentré dans l'ordre accoutumé. Baudouin et moi nous étions, cela va sans dire, redevenus inséparables, et nous menions de front le plaisir et le travail. Nos études n'y perdaient rien, et, depuis que j'avais retrouvé mon équilibre moral, je n'avais plus cessé de suivre une ligne inflexible.

Une circonstance fortuite était venue me rendre quelque espoir pour le prix de Pâques. Au commencement de mars, Parmentier, qui voyait mes efforts pour le rejoindre et qui ne voulait pas se laisser dépasser, travaillait si désespérément à la préparation d'une composition en histoire, qu'il tomba malade de fatigue et fut obligé de garder le lit pendant quelques jours. Il ne put conséquemment prendre part à la composition, et je fus aisément premier. Cela me rendit les dix points que je n'avais jamais pu rattraper sur lui, et nous laissa tous deux au même total : 182 points.

J'avais bien quelques scrupules à ce sujet, et je les communiquai à M. Delacour. Mais il me rassura bien vite. C'étaient là des chances adverses ou favorables avec lesquelles il fallait toujours compter, me

1 «*Ex Æquo*».—A Latin term generally used when two students obtain the same prize or rank.

dit-il. Rien ne pouvait me garantir que je ne serais pas moi-même malade, ou empêché avant la fin du semestre, et il n'était pas possible d'altérer les règlements pour ces motifs tout personnels.

« Parmentier, ajouta-t-il, est malade par sa faute; nous n'avons jamais pu le décider à donner à la lassitude de son cerveau le contrepoids nécessaire des exercices physiques, et, au moment où il a le plus besoin de ses forces, elles lui font défaut. »

Il n'y avait évidemment rien à répondre, et je m'inclinai devant ces raisons.

Je devais bientôt avoir une satisfaction qui me toucha plus que je ne puis l'exprimer. Baudouin, s'étant présenté au concours ouvert à la préfecture pour la distribution des bourses départementales, fut classé le second et porté sur la liste des élus.

Il voulut bien m'assurer, en m'annonçant cette heureuse réalisation de son vœu le plus ardent, qu'il en était redevable à notre affectueuse collaboration. Le fait est qu'elle était aussi utile à l'un de nous qu'à l'autre, et j'étais souvent étonné des forces nouvelles que j'y avais puisées comme lui.

La fin de mars arriva, et, avec elle, la dernière composition, la composition suprême qui devait décider de la priorité entre Parmentier et moi.

Nous l'abordâmes avec le même nombre de points. J'avais bon espoir, car la composition était

15 *bourses départementales.*—Granted by each department to a certain number of deserving youths, in order to permit them to continue their studies.

17 *voulut bien.*—See *vouloir.*

en version latine, et j'avais eu le bonheur d'être trois fois premier dans ce genre d'exercice, au cours du trimestre. Que ce bonheur persistât, et j'arrivais au but, j'enlevais de haute lutte, avec un point d'avantage sur Parmentier, le premier prix de Pâques!

Je constatai avec plaisir que la tâche était difficile. Le texte écrit sous la dictée, dans un religieux silence, était un passage de Cornelius Nepos.

Les deux heures qui nous étaient accordées pour le traduire passèrent avec la rapidité de l'éclair. J'écrivais la dernière ligne comme le tambour roulait, et je remarquai avec une certaine inquiétude que Parmentier s'était levé un des premiers pour remettre sa copie à M. Delacour.

Il me sembla pourtant lire une expresison de tristesse sur sa figure.

Je passai dans une impatience fébrile les trois jours qui nous séparaient du samedi. Que n'aurais-je pas donné pour être en possession du résultat! Chaque soir j'écrivais chez nous des lettres enflammées pour faire part à tous les miens des espérances que je caressais.

Enfin le grand jour arriva.

Après la récitation des leçons, M. Delacour prit lentement le paquet de copies qui dormait, selon l'usage, sur un coin de sa chaire et dit:

3 *Que......persistât.*—Translate by 'should this persist.'

8 *Cornelius Nepos.*—A Latin historian, friend of Cicero, born probably at Verona in the first century B. C. Among other works he wrote *De Viris illustribus,* used in the lower classes of most French schools where Latin is taught.

« Messieurs, je vais vous donner le résultat de la dernière composition du semestre. »

Il y eut un moment de silence solennel. Tous les élèves qui tenaient registre des points attendaient, leur liste en main et la plume levée, prêts à additionner les premiers totaux et à déterminer, sans une minute de délai, les noms victorieux.

« Premier, dit lentement M. Delacour, Mandrès ! »

Je me vis perdu. Sans doute j'avais fait des contresens ! J'allais me trouver relégué à une place inférieure... Adieu le prix de Pâques !... Toutes ces pensées tumultueuses traversèrent mon imagination dans l'intervalle très court que le professeur mit à reprendre :

« Deuxième, Besnard... »

J'étais sauvé ! Premier ou second, du moment où j'étais placé avant Parmentier, peu importait, car Mandrès était trop loin en arrière pour qu'un point de plus ou de moins lui fût d'aucune utilité contre nous. Donc, je tenais le premier prix ! C'est presque avec indifférence que j'écoutais désormais le reste de la liste.

« Troisième, Verschuren, reprit M. Delacour ; quatrième, Cazaubon ; cinquième... »

Il nomma ainsi un grand nombre de noms avant que je songeasse à m'étonner d'un fait pourtant assez remarquable, c'est que Parmentier n'était pas placé.

Enfin il fallut bien pourtant s'en apercevoir, le vingtième, le trentième, le quarantième avaient été

nommés, et il n'était toujours point question de Parmentier. Je jetai les yeux sur lui. Il était pâle et décontenancé.

La liste s'acheva.

« Je n'ai plus qu'un mot à ajouter, reprit M. Delacour d'une voix émue. L'élève Parmentier s'est mis de son propre mouvement hors concours et n'a point déposé de devoir. Le motif de son abstention, expliqué dans sa copie, est d'autant plus honorable qu'il n'avait à redouter d'autre juge que sa conscience. Le voici, tel qu'il l'a formulé et qu'il sera transmis à l'administration centrale :

« Monsieur, il se trouve que j'ai déjà traduit avec mon père, pendant les congés du Jour de l'An, le passage de Cornelius Nepos que vous nous donnez pour sujet de composition. Il serait donc déloyal de ma part de prendre part au concours, et c'est pourquoi je dois m'en abstenir.

« *Signé* : PARMENTIER. »

Cette lecture était à peine terminée que toute la classe, se tournant, comme un seul homme, vers notre condisciple, le salua d'une double salve d'applaudissements.

« Vous avez raison d'applaudir votre camarade, reprit M. Delacour, car son acte est un des plus honorables qu'il soit donné à un élève d'accomplir. Parmentier était si près du prix, et il avait si bien travaillé pour l'atteindre, que son sacrifice prend

1 *il......question.*—See *toujours.*

un caractère presque héroïque, et je lui en offre au nom du lycée mes plus sincères compliments. »

On peut penser si tout cela m'avait impressionné! Il me semblait maintenant que ce prix de Pâques, si ardemment ambitionné, j'allais pour ainsi dire le *voler* à Parmentier. En tous cas il ne me faisait plus l'effet d'une conquête légitime. Un violent désir de ne pas être en reste de générosité s'empara de moi; je me rappelai cette indisposition de mon rival qui l'avait une fois déjà privé de prendre part à la composition. Ne devrais-je donc ma victoire qu'à sa mauvaise fortune? car enfin il n'y avait pas l'ombre d'un doute à conserver: sans ces deux circonstances de force majeure, il m'aurait battu de neuf à dix points, au moins!

Le cœur serré par l'émotion, les joues couvertes d'une vive rougeur, je pesais ces raisons au-dedans de moi.

Tout à coup je me levai.

« Monsieur, dis-je à notre maître, ne pensez-vous pas qu'il vaudrait mieux recommencer l'épreuve, avoir une composition supplémentaire et annuler celle-ci?

— Cette proposition vous honore, mon cher Besnard, et c'est une idée qui m'était déjà venue. Mais elle est contraire aux usages. Tout ce que je puis faire est de soumettre la question à M. le Proviseur, qui pourra seul en décider. »

14 *force majeure.*—See *majeur.*

14 *de......points.*—'By (not 'from') nine or ten points.'

Le lundi suivant, quand M. Ruette, accompagné du censeur, vint, selon la coutume, nous lire les notes hebdomadaires, il était suivi d'un domestique chargé de volumes enrubannés.

Il se plaça, comme à l'ordinaire, sur le front de la classe, debout et attentif; puis, après nous avoir fait signe de nous rasseoir:

« Le premier prix d'excellence est décerné cette année, dit-il, aux élèves Parmentier et Besnard, *ex æquo*... Le second prix à l'élève Mandrès. »

Les applaudissements unanimes de la classe ratifièrent ce véritable jugement de Salomon, que le proviseur accentua encore, s'il est possible, en nous remettant, à Parmentier et à moi, deux exemplaires parfaitement semblables des *Œuvres complètes de Pierre Corneille.*

Ainsi se termina ce mémorable tournoi.

Je m'empressai d'en télégraphier le résultat à Saint-Lager, et je reçus en réponse l'agréable nouvelle que le fusil promis m'attendrait pour les vacances de Pâques. Elles allaient s'ouvrir dans trois jours!

Déjà les tièdes rayons d'un soleil d'avril venaient caresser au quartier nos jeunes têtes penchées sur

12 *Salomon*—Solomon, King of the Hebrews, 1016-976 B. C., son of David, famous for his wisdom.

16 *Pierre Corneille.*—The true creator of the classic drama in France, born at Rouen 1606, died in Paris 1684. His tragedy, *Le Cid*, represented in 1636, was the first great classic drama, while his *Menteur*, 1642, was the first great comedy of the seventeenth century.

les pupitres. Les moineaux qui nous succédaient dans les cours saluaient de leurs gazouillements joyeux l'éternel renouveau de la nature. On avait entr'ouvert les fenêtres pour laisser entrer ces avant-coureurs bénis du printemps......

CONCLUSION

Ici finit, avec le semestre, la première partie de ces mémoires.

J'ai passé, depuis, bien des mois et des années au lycée de Châtillon; il n'y en a pas qui m'aient laissé des souvenirs plus vivants et plus chers que ce temps d'initiation. De cette époque datent les impressions les plus décisives, les habitudes et les amitiés qui ont eu le plus d'influence sur les événements subséquents de ma vie. C'est pourquoi j'ai tenu à en noter les incidents principaux, où plus d'un lecteur peut-être aura retrouvé l'image, affaiblie sans doute, mais fidèle encore, des émotions que lui ont causées des débuts analogues.

Ces premiers pas que l'on fait au collège ont, en réalité, une importance si capitale, — de la direction qu'y prend l'enfant, dès le principe, dépendent à un si haut degré le bonheur et le succès, non seulement de sa vie scolaire, mais de toute sa carrière à venir, qu'on me pardonnera de m'être étendu, peut-être outre mesure, sur cette phase initiale.

Je rattraperai le temps perdu en sautant à pieds joints sur plusieurs années.

L'enfant entre au lycée à l'état de chrysalide et doit en sortir à l'état de papillon. La période de transformation est si insensiblement graduée pour lui-même, qu'en vérité, quand j'essaye de me reporter à ces années intermédiaires, je ne retrouve plus que des lueurs incertaines et des souvenirs tronqués.

Aussi n'essayerai-je pas de lutter contre ces défaillances de ma mémoire.

EXERCISES BASED ON THE TEXT

CHAPTER I

1. In France, schools begin between the first and the fifth of October. 2. Albert was going to share that honor with many others. 3. His father took him to the lycée in an old carriage. 4. Their horse, Old Grey, did not like to leave her colt. 5. In spite of her kind disposition, she could not hide her ill humor. 7. Aunt Aubert had made all the preparations for his departure. 7. His mother could not help her, because she was ill in bed. 8. Coffee and milk with bread and butter constitute the usual breakfast of Frenchmen. 9. Grandfather slipped two dollars into my hand before I left. 10. My father was not only the most important personage of Saint Lager, of which he was Mayor, but he was also the best hunter for five miles around. 11. From (*des*) my childhood [up], I had cherished an immoderate desire for traveling. 12. Parents are often weak at the expense of the future happiness of their children, but for nothing on earth would my mother have done anything to hinder my chances of success. 13. The academy inspector kindly examined me

about my studies. 14. French boys obtain their bachelor's degree (*grade*) at about sixteen (= toward sixteen years). 15. This advantage is not to be neglected. 16. It was agreed that I should go to the lycée at the re-opening of the school. 17. Although I was no worshiper of dress, I must admit (*avouer*) that the hope of donning a beautiful uniform was partly (*en partie*) the cause of my impatience. 18. If I had had my way, I might have donned my uniform before being matriculated (*immatriculé*). 17. The boarding pupils of a lycée are obliged to bring an outfit, which is determined by the authorities. 20. This bit of information Albert caught accidentally (*au passage*).

CHAPTER II

1. We arrived at Chatillon at a quarter to nine (= nine hours minus a quarter). 2. The gatekeeper, who was called old man Barbotte, lived (*demeurer*) in a room at the left of the entrance. 3. He was a veritable watchdog with a (*au*) little bit of a (*minuscule*) nose and a very long upper lip. 4. The servants of the lycée have all a very important air. 5. After I had (= after having) rapidly examined my future comrades, my opinion of some of them was not altogether favorable. 6. They seem clumsy and surly, all save one, a little peasant in [a] blue blouse, who is sitting quietly on a chair by his mother. 7. Seeing the general emotion that reigned in that room, one would have

thought (= said) that those people were on the point of separating (reflexive verb) for ever. 8. In the presence of all this weeping, my father and I would have weakened also, in spite of our enthusiasm, if our turn to enter the principal's room had (= was) not arrived. 9. Scarcely had I opened the door of the principal's room, when I slipped on the floor. 10. The moment afterward, I was duly enrolled among the students of the lycée. 11. Shouts arose from the playground, for most of the students had arrived the evening before. 12. On leaving me, my father gave me good advice (plur.). "Come, my boy, be good; remember the promise you have made to your mother, and let us hear only (subjunctive with *que*) agreeable things about (*sur*) you." 13. A rubber ball struck me in the face. 14. Before I had time to think of (*y*) it, I was in the midst of the lycée life. 15. The seats of the class room are arranged like an amphitheater. 16. I had scarcely recovered from the shock I had received, when I looked around, and saw the students and the professor. 17. To make the acquaintance of the students, the teacher asked them to write their names on a slip (*bout*) of paper. 18. Many young students become great artists later in life. 19. Albert cast a glance at the class, and soon discovered the author of the insolent note. 20. One should (conditional of *devoir*) never get angry at an epigram, but one should reply to it wittily (*spirituellement*).

CHAPTER III

1. The study master has a high chair in the study hall, the better (= for better) to be able to supervise the behavior of the pupils. 2. More comfortable desks have replaced the old ones, which had moveable tops. 3. The old ones aided in concealing many misdeeds. 4. Many students often kept mice, silk worms, guinea pigs, sparrows and hedgehogs in this strange shelter. 5. Some desks were kept in order like little parlors, others were chaotic, others again, like their owners, were without character. 6. I wished to begin work at once: unfortunately I had no books yet. 7. My neighbor to the right had also begun on his theme, while the one to my left seemed rather inclined to put off his exercise. 8. "How stupid you are," he said to me, "asking for my dictionary, instead of taking advantage of it, (= for) not to do your work." 9. The study master inflicted two hundred lines on Perroche, because of his rude reply, when he was censured for having talked. 10. Perroche seemed to accept his punishment with the most serene indifference. 11. Two hundred lines were only a drop in the ocean of punishment which he would get in the course of a year. 12. Meanwhile I had accepted the dictionary he offered me, and in a few minutes I had finished my work. 13. As soon as I had done it, Perroche asked me for it in order to copy it. 14. To him an exercise did not mean a certain amount of knowledge to be acquired, but an irksome task, nothing

more. 15. Mandrès, on the contrary, worked conscientiously and had not lifted his head from his paper for an hour. 16. He was one of those brave fighters who gain their victories in a fair fight and who do their tasks patiently and courageously. 17. Mandrès became one of the most famous surgeons of Paris. 18. Twelve o'clock struck, dinner was ready, and dinner was the great event of the day in the eyes of the boys. 19. The dining-hall of a school or hospital is called [the] refectory. This one was long and the ceiling was supported by cast-iron columns. 20. On each table was a pitcher containing a mixture of wine and water, which was called abondance.

CHAPTER III

1. If he was idle at study, he was so (= it) no longer in the dining-hall. Before I had carried my spoon twice to my lips, Perroche's plate was empty. 2. "This soup is greasy water, that is all," he said in an undertone. 3. When the beef succeeded the soup, Perroche made his share disappear in two mouthfuls. 4. Baudouin and I were so impressed with his remarks that it was almost impossible for us to touch our dinner. 5. In the depth of my heart I was not very uneasy over my dinner, because aunt Aubert had stuffed my pockets with chocolate. 6. The second course was a cake of rice cut in slices. In vain Perroche declared it as dry as a board, we were deaf to his criticism. 7. I

placed my chocolate on the table and shared it with my comrades. 8. Recess lasted an hour. During that time the parents were admitted to see their children. 9. He called out the name of the happy one through the wicket. 10. He fulfilled his duties perfectly from five (hours) in the morning to nine in the evening. 11. If one believed the stories of the jokers, Garelou was an automaton. 12. He was wound up every day like a clock. 13. I ran to the gate and there saw a sort of giant. 14. There was something extraordinary in his face and mouth. 15. He had a great deal of trouble in making me understand. 16. "What can the professor have to say to me?" I asked myself. 17. I racked my brains, but could think of no fault I had committed. 18. He did not have a terrible aspect, he was even jovial. 19. I thought he was going to accuse me of lending my copy. 20. I am so sorry, sir, but it will not happen again.

CHAPTER IV

1. I gave myself up, soul and body, to the game I found going on (*en train*). 2. He did not have the good fortune to possess a good memory. 3. Five minutes before the rolling of the drum Perroche tore the first page from his book and was then ready for his lesson. 4. Everybody laughed when we saw him writing the verses from Lancelot on his nails. 5. It would have been easier to do his task than to tattoo his skin. 6. Mr. Delacour called

upon him first to recite his lesson. 7. He recited with marvelous ease, for someone was whispering the words to him. 8. He made such extraordinary movements that the teacher told him to keep his hands quiet. 9. He approached the chair with slow steps and showed his right hand. 10. Mr. Delacour examined patiently the tattooing accomplished by Perroche. 11. I was very uneasy when the recitation of the lesson commenced. 12. He wished to see my paper, in order to compare it with that of Perroche. 13. He found it very remarkable that my paper resembled my neighbor's. 14. For our regular afternoon meal we had an enormous piece of bread with dried fruits, which some students had brought with them from home. 15. Père Barbotte was transformed into a fruit vendor without however losing any of his dignity. 16. When Garelou's drum was suddenly heard, we knew the end of our day's work had come. 17. It was eight o'clock when we mounted the staircase leading to the third story. 18. The dormitory of our section was a long hall: rows of iron beds were arranged on each side. 19. The silence was complete, save for an occasional snore. 20. I lay awake long, thinking much of my mother and aunt Aubert.

CHAPTER V

1. In the morning we spring from our beds to obey the imperious call of the drum. 2. We shall ask for permission to get up at six o'clock. 3. A

boy of our age needs only eight hours of sleep. 4. For the formation of a healthy body and a healthy mind the lycée life is almost perfect. 5. We must study six hours a day; that is not too much. 6. We were the only ones who rose immediately and went without delay to make our toilet. 7. The professor drew a book from his pocket and began to read while we wrote our twenty lines of test. 8. We search our dictionaries to find the exact French meaning of these words. 9. No one wishes to lose any time; we are all seriously occupied. 10. Perroche was, however, a lamentable exception. 11. We had only biscuits for breakfast, not even chocolate. 12. On account of the new rule, no one would be allowed to leave the infirmary until half past twelve. 13. "Come over here," said Perroche, "and listen to my sad story." 14. Mr. Pellerin, our study master, slowly approached the group of which I was a part. 15. In an instant we had Perroche on our shoulders and thus we carried him all round the yard.

CHAPTER VI

1. Baudouin and I shall look forward with impatience to the day reserved for our walk outside of the town. 2. Not a single uniform was ready when that solemn moment arrived. 3. Baudouin was happier than I was, for he had received a cap with gold braid. 4. He could hardly breathe, though he pretended that he was perfectly com-

fortable. 5. He had been so satisfied with himself that I did not like to destroy his illusions. 6. When he remarked on my queer looking figure, I was, however, hurt to the quick by his sarcasm. 7. We were inspected by the censor as we passed through the gate for our walk. 8. The study master told us that we might break ranks as soon as we reached (= should reach) the old bridge of the Leze. 9. When we were approaching the fields, we saw many familiar objects; even the peasants we passed seemed old friends to us. 10. I wished to see if there were young birds in a nest in an enormous elm. 11. The nest was occupied only by a pretty lizard, which was much astonished to see me. 12. It kept very quiet in that strange shelter, my vest. 13. I was so absorbed in my chase that I had forgotten comrades, teacher, and lycée. 14. Suddenly I was told to come down, for such ascensions were contrary to the rules. 15. Baudouin took a large white cow as a model and in a few minutes had finished a figure which resembled her very much.

CHAPTER VII

1. I was notified on Saturday that I had received first place in Latin composition. 2. On hearing my name read, Parmentier turned towards me as if to measure his new rival. 3. It was impossible to conceal my emotion, when I thought that for eight days I was to have the seat of honor. 4. The professor called me to the blackboard, and from his dictation

I wrote phrase after phrase. 5. "Who can tell the grammatical reason for the following sentence?" 6. During these explanations of my mistakes, I remained, hanging my head (= my head lowered) with shame, standing before the blackboard. 7. Parmentier was asked to return to the board, but he could not find the correct quotient. 8. Mr. Delacour sent me there again and when I had finished, said: "Very good." 9. My aunt Aubert was delighted (= in ecstasy) when I wrote saying that I was first in Latin. 10. She begged me not to study too much, at least not to fatigue myself. 11. It seems years since I left you all at home. 12. Poor child, here is some chocolate; perhaps you are hungry. 13. Your grandfather will miss you sadly, my dear boy. 14. You must try to be first each time, but do not forget that you have a rival in Parmentier. 15. If you receive the prize in gymnastics, we will speak about that gun which you desire so much.

CHAPTER VIII

1. Our professor of gymnastics is a small thin man who talks incessantly. 2. He recalls every day the fact that he introduced into the lycée the taste for gymnastics. 3. It was the fashion to make fun of him, but we did it only when his back was turned. 4. He walked up and down the large hall and did not seem to notice the fantastic and, to me, novel aspect of the gymnasium. 5. With his in-

imitable accent he began to sing a little poem. 6. We executed the second movement with enthusiasm and precision. 7. "Baudouin, will you kindly tell us what exercises give us most strength?" said Mr. Biradent. 8. The exercises which we perform together vary the monotony; they also prepare us for individual exercises. 9. Every man has at some time or other need of his bodily strength, often in the midst of dangers, often also in ordinary circumstances of life. 10. He took for an example an accident which happened to him during his military career. 11. Thanks to the instruction in gymnastics which I had given the third company, it was a model company. 12. In a few moments, we received the order to be ready for the attack. 13. At the end of the hour, the general opened the canonade, which completely routed the enemy. 14. He was ordered to advance upon the enemy, but the smoke hid them from view. 15. The whole company mounted the rampart, and there the flag of the battalion was planted.

CHAPTER IX

1. I do not wish to lose a moment of the pleasures of my first holiday. 2. Verschuren could always pay for his punishment with an exemption. 3. He is intelligent and industrious, but at times he abuses [of] the patience of his study master. 4. For several days he has exposed himself to severe punishment. 5. Exactly at ten o'clock, I heard my name called.

6. There was my father, smiling with pleasure; imagine how we embraced each other. 7. Life seems so good when we go out together. 8. My uniform is complete; I am sergeant of my class; therefore I am completely happy. 9. At the stable of the hotel, I saw Old Grey, who recognized me at once. 10. He will never forget the feast that followed. 11. I was delighted with the cup of coffee which I had after dessert. 12. We entered the gardens, where it seemed to me that every one had eyes fixed on my uniform. 13. In the strolling circus there are clever dogs and a horse that fires a cannon. 14. My father fired a pistol at the earthen pipes. 15. "There is captain Biradent himself, seated in a corner of the café," said I to my father.

CHAPTER X

1. Baudouin is always ready to defend himself with his fists. 2. I was very happy in my friendship with him. 3. A childish dispute caused us to cease speaking to each other. 4. For two months we pretended not to see each other when we were walking in the corridors or playing in the playground. 5. We knew the absurdity of our behavior, but we had not the courage to admit it. 6. I did not regret the first steps toward a reconciliation. 7. We both lost the taste for bodily exercises and for study. 8. Many things that we were accustomed to do together in the gymnasium now seemed stupid. 9. I

had always considered it a great advantage to pass a quarter of an hour with him. 10. Little by little we commenced to form friendships less judicious than ours had been. 11. Strange to say, I began to follow the example of Verschuren and the suggestions of Tanguy. 12. He became modest and reserved with his teachers. 13. The habit of saying audacious and impertinent things to a teacher should (*devrait*) be avoided. 14. The censor is going to order me to write three hundred lines. 15. I am losing my taste for work, and I shall also lose my seat of honor.

CHAPTER XI

1. We were always imagining new tricks to play on our teachers. 2. Do you think it was a good idea to smoke cigarettes and to make poor Garelou drunk? 3. This useful servant believed that he must celebrate the occasion by drinking all the cognac inclosed in the case. 4. Scarcely had I committed the deed, when I began to feel ill at ease. 5. I could not sleep until two o'clock in the morning. 7. I felt a certain agitation when the fatal moment of interrogation arrived. 8. At six o'clock a timid roll gave the signal for rising; doors opened and closed and some of the students began to ask what it signified. 9. I heard with despair that Garelou had become very ill. 10. Mr. Delacour's grief at my crime made me see all the hideous consequences possible.

CHAPTER XII

1. Seated on the stool in my cell, alone, a prisoner, I thought only of poor, unfortunate Garelou. 2. He was a good man, after all, and I could not bear to think of his dying as a consequence of my crime. 3. I shall write a letter, but at this moment I am too sleepy. 4. I am happy to have a companion in misfortune, for he wishes to establish a sort of telegraphic communication with me. 5. Man does not like solitude; when he is compelled to live alone he feels more than ever the need of a friend. 6. My neighbor did not repeat his call; evidently he was ashamed of his advances. 7. I have written many letters, to which I have received no reply. 8. I offered to aid my companion in his task, but he did not wish to betray his identity. 9. To-morrow morning we shall read the published report of the tragic event. 10. Wine alone does not suffice Garelou, he also drinks the alcohol which he sometimes finds in the laboratory.

CHAPTER XIII

1. Besnard wrote a new note in which he sent many thanks for his friend's generous devotion. 2. My joy was so profound at this reconciliation that I almost forgot the crime which had brought me to prison. 3. I took from my pocket the journal and read the sensational paragraph which concerned my friend. 4. I feel what an honor it is to have a friend

so worthy of my esteem. 5. Before I could write ten lines, Garelou appeared at the door. 6. He opened his mouth to speak, but my terror was such and my remorse so great, that I turned and ran away. 7. It must be an apparition which has come to punish me. 8. I could never forget that I have been the cause of this terrible illness. 9. He is a worthy fellow and you have been cruel in causing him such distress. 10. I remained without speaking for a moment when the censor announced my punishment.

CHAPTER XIV

1. It is the coldest day of the winter and is also the day of our weekly walk. 2. Mr. Pellegrin told us he was glad to see us reconciled at last. 3. It is a great pleasure to have so loyal a friend. 4. I asked Mr. Pellegrin where he studied while he was preparing (himself) for the Normal School. 5. I prefer a conversation of an hour with him to a game with the students of the lycée. 6. The examination for the doctorate is not so difficult as the aggregation. 7. There is a great pleasure and a moral advantage in triumphing (à with infinitive) over (*de*) a difficulty. 8. The highest mission of a teacher is to prepare his students for their future duties to their country. 9. The Germans said in 1870 that their officers were better instructed than ours. 10. At the end of our walk it was almost impossible to see the town; the snow was falling in such abundance (= so abundantly).

CHAPTER XV

1. I knew then that every one could go home for the New Year holidays, except me. 2. Baudouin remained silent and paid no attention to my grief. 3. During the exercises, a tall pale young man delivered a speech. 4. No one was prepared for lessons on that day. 5. I was confused by the noise in the hall, noise caused by the departure of the students. 6. I had begun a letter to aunt Aubert, but I was too sad to finish it. 7. "You are right," said I to Baudouin, "during these five days you can review your work with good results." 8. On New Year's day I shall receive my gifts from home; I hope aunt Aubert will send me some jam. 9. We do not become weary of looking at my watch, but we do not study much history. 10. Let us finish our lessons before the end of the day.

CHAPTER XVI

1. His muscular arms and his rosy cheeks are proofs that he devotes a good part of his energy to physical exercise. 2. The best student has the seat of honor at the banquet, an honor which he has obtained by persistence in study. 3. Mr. Delacour has recognized me and has spoken a few kind words to me. 4. The professor of the fifth class stands before the inspector, who is seated in the center of

the group. 5. Parmentier remarks in an undertone that captain Biradent is missing at the feast. 6. He said that he had time in the future to take physical exercise. 7. Verschuren is a boy whose conduct renders me ill at ease, and I blush to see him admitted to this banquet. 8. After the dessert he exhibited his bottle filled with wine, which (*ce qui*) made every one laugh. 9. We were all very gay when we entered the dormitory, where our comrades awaited our return with impatience. 10. We were still talking of the memorable banquet when Mr. Pellerin entered and imposed silence upon us.

CHAPTER XVII

1. Mr. Delacour had told Parmentier that he could take no part in the competition. 2. The end of the month has arrived, and I now have some hopes of obtaining the Easter prize. 3. I wrote for two hours on the translation of a difficult passage of Cornelius Nepos. 4. We listen with indifference while Mr. Delacour reads a long list of names. 5. Parmentier is one of the most honorable students; his sacrifice has been great, and he deserves the plaudits of his comrades. 6. It seems cruel to me to deprive Parmentier of the privilege of competing for the prize because of his honorable conduct. 7. On Monday, we heard the announcement: the first prize was shared (*partager*) by Parmentier and Besnard. 8. For my reward, I received the gun

which had been promised me a few months before. 9. The first years at a lycée are very important: upon them depends not only the future success of a student, but also his happiness in life. 10. Here end these interesting reminiscences of our young lycée student.

VOCABULARY

A

à, *prep.*, at, to, in, with; **— ce que je puis voir,** from what I can see.
abaisser, lower, humiliate.
abandon, *m.*, surrender of self, unconstraint, ease.
abandonner, abandon, surrender; **s'— à,** give oneself up to.
abasourdi, stunned, dumfounded.
abat-jour, *m.*, lamp shade, light shade, awning.
abattre, beat or knock down, cut down, overthrow, cast down, dishearten.
abdiquer, resign, renounce, give up.
abdomen, *m.*, abdomen.
abominable, *f.*, abominable.
abondance, *f.*, abundance; mixture of wine and water.
abord (d'), first, at first; **tout —,** first of all.
aborder, approach, accost, address, tackle.
aboyer, bark.
abri, *m.*, shelter, covered gallery, veranda; **mettre à l'—,** put under cover, shelter.
abriter, shelter.
absent, absent.
absence, *f.*, absence.
absolu, absolute, unlimited.
absolument, absolutely, entirely.
absorber, absorb.
abstenir (s'), abstain, refrain.
abstention, *f.*, withdrawal, refusal.
absurde, absurd, silly.
absurdité, *f.*, absurdity, nonsense.
abuser (de), misuse, use to excess, take undue advantage of; **s'—,** be mistaken.
académie, *f.*, academy, school district.
académique, academic; **plai-**

santerie —, learned, pedantic joke.
acajou, *m.*, mahogany.
accablement, *m.*, dejection, exhaustion.
accabler, depress,overwhelm.
accélérer, hasten.
accent, *m.*, accent, stress, tone; **— de bienveillance,** kindly tone.
accentuer, accentuate, stress, bring out more forcibly.
accepter, accept, to take upon one's self.
accès, access, fit, attack.
accident, *m.*, accident.
accommoder, accommodate, adapt, suit, fit; **s'— de,** to be suited or pleased with.
accompagner, accompany.
accomplir, accomplish.
accomplissement, fulfillment.
accorder, grant; **s'—,** to be agreed, get along together.
accourir, come running.
accoutumer, accustom.
accrocher, hang or hook.
accueillir, receive, gather.
accusation, *f.*, accusation; **— capitale,** accusation of a capital crime.
accuser, accuse. [perate.
acharné, obstinate, des-
acharnement, *m.*, furious intentness, desperation.
acheminer (s'), walk, start out.
achever, complete, finish; **s'—,** terminate *or* finish.
acier, *m.*, steel.
acquérir, acquire.
acquitter, acquit, liberate; **s'— de,** fulfill.
âcre, acrid, bitter, sharp.
acrobate, *m.*, acrobat, rope dancer.
acrobatique, acrobatic.
acte, *m.*, act, action, deed.
action, *f.*, action, movement, activity; **part d'—,** share of responsibility.
actif, active, busy.
activité, *f.*, activity, zeal.
additionner, add.
adieu, *m.*, adieu, good-bye.
admettre, admit, let in.
administratif, administrative.
administration, *f.*, administration; **— centrale,** the authorities.
administrer, manage, administer; **— une volée,** to inflict a beating.
admirable, admirable.
admiratif, admiring.
admiration, *f.*, admiration.
admirer, admire.
adorer, adore.
adresse, *f.*, address; skill.
adresser, direct; **s'— à,** speak to.
adroit, skilful, clever.
adroitement, adroitly, cleverly.

adversaire, antagonist, rival.
adverse, adverse, unfavorable.
aérien, ærial.
affaibli, weakened.
affaire, *f.*, affair, matter, business; **grosse —,** *see* **gros; tirer d'—,** get out of trouble.
affairé, busy.
affectation, *f.*, affectation; **— de froideur,** affected coldness.
affecter, assign, destine; assume, pretend; have a preference for.
affection, *f.*, affection, inclination.
affectionné, devoted.
affectueux, affectionate.
afficher, post, make public.
affirmatif, affirmative.
affirmer, affirm, maintain, claim.
affreux, horrid.
affronter, defy, affront.
affût, *m.*, watch, lookout.
âge, *m.*, age.
Agen, town in France.
agile, agile.
agir, act; **il s'agit,** the question is, the difficulty is, the thing to do is, etc.
agitation, *f.*, agitation, restlessness.
agiter, move about, shake; **cœur agité,** fast beating heart; **s'—,** to be constantly on the move, excited.
agité, uneasy, excited, nervous.
agonie, *f.*, agony.
agrafer, hook.
agréable, agreeable.
agréer, be agreeable or convenient; receive agreeably or be pleased to accept; approve, agree to.
agrégation, *f.*, aggregation; *see page* 150, *note.*
agréger, receive.
agriculture, *f.*, agriculture.
ahuri, bewildered.
aide, *f.*, help; **à l'— de,** by means of.
aider, help.
aïeul, *m.*, ancestor, grandfather.
aigle, *m.*, eagle.
aigre, sour, sharp.
aiguille, *f.*, needle, hand (of a clock or watch); **fusil à —,** *see p.* 152, *n.* 4.
aile, *f.*, wing.
ailleurs, elsewhere; **d'—,** moreover, besides.
aimable, amiable.
aimer, like, love; **— mieux,** prefer.
ainsi, thus, so then.
air, *m.*, air, appearance; **grand —,** open, fresh air.
airain, *m.*, bronze, brass; **front d'—,** brazen face.
aise, *f.*, ease, convenience,

joy; **être bien —,** to rejoice; **papa en parle à l'—,** it is easy for papa to talk.
aisé, easy, well to do.
aisement, easily.
aisselle, *f.*, jointure, arm-[pit.
ajourner, put off.
ajouter, add.
alcool, *m.*, alcohol.
alcoolique, alcoholic.
alerte, *f.*, alarm; **chaude —,** lively fear; **fausse —,** false alarm.
alezan, chestnut-colored.
Algérie, Algeria, a French colony in the north of Africa.
alignement, *m.*, dressing, line; **à droite (à gauche) —!** right (left) dress! **rentrer dans l'—,** fall in line.
aligner, align, dress.
alimentation, *f.*, diet, feeding.
alléger, lighten.
allégresse, *f.*, gladness, joy.
allemand, German.
aller, go; **comment vas-tu?** how do you do? *or* how goes it with you? **s'en —,** go away.
alliance, *f.*, alliance.
allonger, lengthen; **s'—,** stretch one's self, extend one's self; **s'— de tout son long,** fall down flat.
allumer, light.
allure, *f.*, gait.
allusion, *f.*, allusion.
aloi, *m.*, standard of metals; **de mauvais —,** of a dubious or suspicious character.
alors, then; **d'—,** of those times.
alphabet, *m.*, alphabet.
altération, *f.*, change, alteration, disturbance.
altérer, change, **—é,** drawn (of the face); **'s—,** be changed.
alternativement, alternately.
amande, *f.*, almond.
amateur, *m.*, one who feels inclined to do a thing; lover, amateur.
ambigu, ambiguous.
ambition, *f.*, ambition, intense desire.
ambitionner, to desire intensely.
ambulant, traveling, peddling.
âme, *f.*, soul.
amélioration, *f.*, improvement.
amener, bring, lead.
amer, bitter.
amèrement, bitterly.
amertume, *f.*, bitterness.
ami, *m.*, friend.
ami, *adj.*, friendly, favorable.

amical, friendly, amiable, amicable.
amitié, *f.*, friendship.
amollir, weaken.
amour-propre, *f.*, pride, self-love.
amphithéâtre, *m.*, room with seats in tiers and in semicircle.
ample, wide, flowing, liberal.
amuser, amuse, give a good time; **s'—,** have a good time, enjoy one's self.
an, *m.*, year; **nouvel —,** New Year.
Anacharsis, *see note, p.* 140.
analogue, analogous, similar.
analyser, analyse, parse.
anarchique, lawless, rebellious.
ancien, former, old.
andouille, *f.*, sausage, dullard.
anéantir, destroy; annihilate; prostrate.
animé, lively.
animer, animate; **s'—,** wake up, become lively.
anneau, *m.*, ring.
année, *f.*, year; **cette —-là,** in that year; **souhaits de bonne —,** New Year's wishes.
annoncer, announce.
annuler, annul, cancel.
ânonner, stutter.
anonyme, anonymous.
antichambre, *f.*, waiting room.
antique, ancient.
antre, *m.*, cavern, cave, den.
anxiété, *f.*, anxiety, concern.
anxieux, anxious, concerned.
aparté, *m.*, aside.
apercevoir, perceive, notice; **s'—,** notice, become aware.
aplomb, *m.*, assurance, self-possession.
apostropher, address harshly.
apparaître, appear.
appareil, *m.*, apparatus.
apparemment, apparently.
apparence, *f.*, appearance.
apparition, *f.*, apparition, ghost.
appartement, *m.*, apartment, room.
appartenir, belong.
appel, *m.*, call, roll **call,** signal to rise.
appeler, call.
appétit, *m.*, appetite.
applaudir, applaud.
applaudissement, *m.*, applause.
application, *f.*, application.
appliquer, apply.
apporter, bring.
apprécier, appreciate.
apprendre, learn, hear, announce, teach.

apprêter, prepare, arrange, get ready.
appris, *see* **apprendre.**
approbateur, approving.
approbation, *f.*, approval, praise, success.
approcher, approach, come on.
approprier, adapt, fit.
approuver, approve.
appui, *m.*, support; **à hauteur d'—,** breast high; **— de la croisée,** window sill.
appuyer, support, lean; **— le pas,** mark time while marching.
après, after, behind; **d—,** according; *same as* **après.**
aptitude, *f.*, aptitude, talent.
araignée, *f.*, spider.
Arabe, *m.*, Arab.
arbre, *m.*, tree.
arbuste, *m.*, shrub, pot-flower.
arc, *m.*, bow, arc.
arcade, *f.*, arcade.
arc-bouter, prop, buttress.
arche, *see* **marche.**
Archimède, Archimedes, a Greek geometrician.
ardemment, ardently.
ardent, burning, ardent, zealous.
ardeur, *f.*, ardor, heat.
arène, *f.*, arena.
argent, *m.*, silver, money.
argot, *m.*, slang; **— des barrières,** *see p.* 46, *n.* 1.
argument, *m.*, argument.
arithmétique, *f.*, arithmetic.
arme, *f.*, weapon; **-s et bagages,** bag and baggage.
armée, *f.*, army.
arpenter, survey, walk up and down.
arpenteur-géomètre *or* **géomètre arpenteur,** *m.*, surveyor.
arracher, tear out or away.
arranger, arrange; **bien — quelqu'un,** rake someone over the coals.
arrêter, stop, arrest, take offence.
arrière, back; **à l'—,** in the rear.
arriver, arrive, happen, succeed.
arrondir, round.
art, *m.*, art; **les arts,** art.
articulation, *f.*, articulation, joint.
articuler, articulate; **— un commandement,** give a command.
artillerie, *f.*, artillery.
artiste, *m.*, artist.
ascension, *f.*, ascent.
asile, *m.*, shelter.
aspect, *m.*, aspect, appearance.
aspirant, *m.*, candidate.
aspirer, breathe in, aspire.
assaillir, assail, attack, storm.
assassin, *m.*, assassin.

assaut, *m.*, assault, storming.
assentiment, *m.*, assent, consent.
asseoir, seat; **s'—,** sit down.
assez, enough, fairly.
assiégé, besieged.
assiette, *f.*, plate.
assigner, assign.
assimiler (s'), assimilate.
assis, *p. p. of* **asseoir.**
assises, *f. pl.*, session of the criminal court (**cour d'—**).
association, *f.*, association.
associer, associate; **s'—,** form an association, coöperate, take a lively interest in.
assombrir, to make somber or dark.
assouplir, to make supple, pliable.
assujettir, subject, subdue, fix.
assumer, assume, take upon one's self.
assurance, *f.*, assurance.
assurément, certainly, assuredly, truly.
assuré, assured, with assurance, cock-sure.
assurer, assure.
atelier, *m.*, workshop, studio.
athlète, *m.*, prize fighter, strong man.
atone, dull.
atours, *m., pl.,* attire.
atroce, atrocious, horrible.
attachant, engaging, attractive, interesting.
attacher, attach.
attaque, *f.*, attack.
attaquer, attack.
atteindre, reach, hit.
atteler, hitch, harness.
attendant, en —, meanwhile, until.
attendre, wait, expect; **s'— à,** expect.
attendrir, to make soft, tender; **s'— sur,** pity, be moved by.
attendrissement, *f.*, emotion.
attente, expectation; **salle d'—,** waiting room.
attentif, attentive.
attention, *f.*, attention.
atténuer, extenuate, soften.
attirer, draw.
attitude, *f.*, attitude.
attraction, *f.*, attraction.
attrait, *m.*, attraction, charm.
attraper, catch.
attribuer, attribute.
attrister, sadden.
au=à le, *often used for* **dans le, sur le,** *etc.*
aubaine, *f.*, unexpected piece of good luck, windfall.
auche=gauche.
aucun, any; **ne —,** not any.
audacieux, bold, audacious.
au-dedans, within.

au-dessus, over, on top.
au-devant de, in front of, ahead of, in the face of.
auditoire, *m.*, audience, public, auditorium.
augmenter, increase.
auguste, august.
aujourd'hui, to-day.
auprès de, compared to; near; with.
aussi, also, as, so, even, therefore; **aussi...que,** as ...as.
aussitôt, as soon, immediately; — **que,** as soon as.
Austerlitz, Austerlitz, a town in Austria-Hungary.
autant, as much, as many, as well; **d'— plus,** the more so since; all the more; **en faire —,** do as much or likewise.
auteur, *m.*, author.
automatique, automatic.
autorisé, invested with authority; competent.
autoriser, authorize.
autorité, *f.*, authority.
autour de, round, around.
autre, other; **d'— part,** on the other hand; — **chose était...** — **chose...,** it was one thing to... and another...
autrement, otherwise.
avaler, swallow, devour.
avance, *f.*, advance, advantage, projection.
avancer, advance.
avant, before; **à l'—, in the** front; — **de,** before.
avantage, *m.*, advantage.
avant-coureur, forerunner.
avant-hier, day before yesterday.
avarie, *f.*, damage.
avec, with.
avenir, *m.*, future; **à l'—,** henceforth.
aventureux, adventurous.
avertir, notify, warn.
aveu, *m.*, confession.
avidité, *f.*, avidity.
avis, *m.*, warning, opinion, notification, advice.
aviser, notify; **s'— de,** get into one's head, presume.
avoir, have; **n'y eussé-je gagné que...,** had I gained nothing but...
avouer, confess, admit.
avril, *m.*, April.
axe, *m.*, axis, axle, shaft.

B

Baccalauréat, *m.*, baccalaureate.
bachelier, *m.*, bachelor (of arts, sciences, etc.)
bagage, *m.*, luggage; **armes et —,** *see* **armes.**
baguette, *f.*, stick.
bahut, *m.*, trunk.
baillement, *m.*, yawning.
bain, *m.*, bath.

baiser, *m.*, kiss.
baiser, kiss.
baisser, lower.
bal, *m.*, ball (dancing).
balafré, gashed, slashed.
balancement, *m.*, balancing, wavering.
balancier, *m.*, balance (of a watch or clock); scale, beam.
balayeur, *m.*, sweeper.
balbutier, mutter.
balle, *f.*, ball (to play with).
banc, *m.*, bench; **le — d'en bas (haut),** the lower (upper) seat.
Banco, Banquo.
banque, *f.*, bank.
banquet, *m.*, banquet.
baraque, *f.*, hut, shed; *fig.*, old shanty, wretched hovel.
barbe, *f.*, beard.
barre, *f.*, pole, bar; **jouer aux —s,** play at "prisoner's base."
barreau, *m.*, railing; bar (body of lawyers).
barrer, bolt, bar up.
barrière, *f.*, barrier, enclosure, gate; **les —s,** the outskirts; **argot des —s,** *see p.* 46, *n.* 1.
bas, low; **en —,** below.
bas, se, low; **faire main — sur,** lay the hands on, seize; **mine — se,** rueful look.
bas, *m.*, stocking.
bassin, *m.*, basin.
bassinant, boring, tedious.
bastion, *m.*, bastion.
bataille, *f.*, battle; **ranger en —,** to place in battle array.
bataillon, *m.*, battalion.
bâtiment, *m.*, building.
bâtir, build.
bâton, *m.*, stick.
battant, *m.*, leaf of a door.
battre, beat; **se —,** fight.
baume, *m.*, balm.
bavardage, *m.*, gossip, chat.
bavarder, chat, gossip.
bayer, gape; **— aux corneilles,** stand gaping.
béant, wide open.
béatitude, *f.*, beatitude, bliss.
beau, bel, belle, beautiful; **avoir — faire, dire, écrire,** do, say, write in vain.
beaucoup, much, many, very.
Bébert, *m.*, Albert.
bec, *m.*, bill, beak, pen point.
bègue, stammering.
bègue, *m.*, stammerer.
belle, *fem. of* **beau; l'échapper —,** *see* **échapper.**
bénir, bless.
bercail, *m.*, sheep fold.
béret, *m.*, flat cap.
besoin, *m.*, need.
bestiole, *f.*, little animal.
bête, stupid; *f.*, animal, beast.

bêtise, *f.*, stupidity.
beugler, bellow, howl.
bibliothèque, *f.*, library.
biceps, *m.*, biceps.
bicoque, *f.*, wretched fort; miserable old building.
bien, *m.*, good, good deed.
bien, well, very, fully, it is true; **ce détail m'importait —,** much did I care about this detail; **c'était — mal débuter,** this was beginning badly indeed; **il faut — en convenir,** I am bound to admit; **tant — que mal,** as well as possible, as well as I could, after a fashion.
bienheureux, blissful, blessed.
bientôt, soon.
bienveillance, *f.*, kindness.
bienveillant, kind, benevolent.
bijou, *m.*, jewel, darling.
bille, *f.*, marbles.
billet, *m.*, note; **— de banque,** banknote.
biographie, *f.*, biography.
biographique, biographic.
biscuit, *m.*, biscuit, cracker.
bise, *f.*, north wind.
bizarre, queer, odd.
blafard, pale, dim.
blagueur, *m.*, humbug.
blanc, white; **dans le — des yeux,** straight in the eye; **nuit blanche,** sleepless night.
blanche, *fem. of* **blanc.**
blé, *m.*, wheat; grain.
blessure, *f.*, wound.
bleu, blue.
blouse, *f.*, blouse, jacket.
bœuf, *m.*, ox, beef.
boire, drink.
bois, *m.*, wood.
boisson, *f.*, drink.
boîte, *f.*, box.
boîtier, *m.*, case.
bombe, *f.*, bomb, shell; **gare la —,** look out for squalls, mind the consequences.
bon, bonne, good; **qu'il fait bon,** how good it feels; **bonne envie,** *see* **envie.**
bonbon, *m.*, sweetmeat.
bond, *m.*, bound.
bondir, bound.
bonheur, *m.*, happiness, luck.
bonhomme, *m.*, fellow; **petit —,** small chap (undergrown or weakly).
bon-papa, *m.*, grandfather.
bonté, *f.*, kindness.
bord, *m.*, rim, edge.
bordée, *f.*, broadside.
border, braid, tuck in.
borner, limit.
bossu, *m.*, hunchback.
bouche, *f.*, mouth.
bouchée, *f.*, mouthful, bite.
boucher, stop up, fill in.
bouchon, *m.*, cork, plug.

boucler, buckle.
bouder, sulk.
boue, *f.*, mud.
bouffée, *f.*, gust, breath, whiff.
bouffir, puff up.
bouger, move, budge.
bouillon, *m.*, bouillon.
boulanger, *m.*, baker.
boule, *f.*, ball, bullet.
boulevard, *m.*, boulevard.
bourdonner, hum.
bourg, *m.*, market town, little town.
bourrer, stuff.
bourse, *f.*, bourse, exchange, scholarship.
bout, *m.*, end, point, bit.
bouteille, *f.*, bottle.
boutique, *f.*, shop.
bouton, *m.*, button; **tourner le — de la lampe,** turn the lamp up or down.
bouvreuil, *m.*, bullfinch.
brailler, shout, howl.
branche, limb, branch, subject; **maîtresses —s,** *see* **maîtresse.**
braquer, aim.
bras, *m.*, arm, limb.
brassée, armful.
bravade, *f.*, bravado.
brave, brave, good; **— et faraud,** dapper, smart, neat.
bref, brief, short, small.
breloque, *f.*, fob.
Brillat-Savarin, a French authority on gastronomy.
briller, shine.
brin, *m.*, blade.
brique, *f.*, brick.
broder, embroider.
brouillard, *m.*, mist.
brouiller (se), fall out.
brouillerie, *f.*, falling out.
bruit, *m.*, noise.
brûler, burn.
brun, brown.
brusque, sudden.
brusquement, suddenly.
brutal, brutal.
bruyamment, noisily.
bruyant, noisy.
buanderie, *f.*, laundry.
buffet, *m.*, buffet, sideboard.
buisson, *m.*, bush.
bureau, *m.*, desk, office.
Burnouf, a French philologist.
buste, *m.*, bust.
but, *m.*, object, aim.
buvard, *m.*, blotting pad, writing case.

C

ça, *see* **cela.**
cabas, *m.*, basket, work-basket with handle.
cabinet, *m.*, small room, office.
cabriolet, *m.*, cab.
cacao, *m.*, cocoa.
cache-cache, *m.*, "hide and seek."

cacher, hide.
cachot, *m.*, prison.
cadeau, *m.*, present.
cadence, *f.*, cadence, rhythm.
cadencé, rhythmic.
cafard, *m.*, hypocrite, sly backbiter.
café, *m.*, coffee, barroom (*see p.* 112, *n.* 3.)
cage, *f.*, cage.
cahier, *m.*, copy book, note-book.
caille, *f.*, quail.
caillou, *m.*, pebble.
caisse, *f.*, box, drum.
calibre, *m.*, bore (of a gun, pistol, etc.).
calme, *m.*, calm.
calme, calm.
camarade, *m.*, comrade.
camaraderie, *f.*, friendship.
cambré, arched, puffed out.
camp, *m.*, camp.
campagnard, *m.*, country [man.
campagne, *f.*, country, campaign; **faire — ensemble,** make war upon one another.
canard, *m.*, duck.
cancre, *m.*, sluggard, do-little.
candidat, *m.*, candidate.
caniche, *m.*, poodle.
canon, *m.*, cannon.
canonnade, *f.*, canonade.
canot, *m.*, rowboat.
canton, *m.*, district; *see p.* 13, *n.* 2.
caoutchouc, *m.*, rubber; **plus en —,** more rubber-like.
capable, capable.
capitaine, *m.*, captain.
capital, capital.
capitole, *m.*, capitol.
capote, *f.*, cloak with hood, hood of a carriage, hence also carriage.
capture, *f.*, capture.
car, for.
caractère, *m.*, character.
carafe, *f.*, water-bottle.
caresse, *f.*, caress.
caresser, caress; **— des espérances,** entertain hopes.
caricature, *f.*, caricature.
carrément, squarely, openly.
carrière, *f.*, career.
carton, *m.*, paste board; piece or box of paste board.
cas, *m.*, case.
cascade, *f.*, cascade.
casier, *m.*, case.
casser, break.
casse-tête, *m.*, club, weary [work.
catastrophe, *f.*, catastrophe.
cauchemar, *m.*, nightmare.
cause, *f.*, cause; **à — de,** because of.
causer, make, cause, chat, talk.
causerie, chat.
ce, cet, cette, this, that; **— ...ci,** this; **—...là,** that.

ceci, this.
céder, yield.
ceinture, *f.*, girdle.
ceinturon, *m.*, belt.
cela, that.
célèbre, celebrated.
célébrer, celebrate.
celui, *fem.* **celle,** the one; **celui-ci, celle-ci,** this one; **celui-là, celle-là,** that one.
cellule, *f.*, cell.
censé, supposed.
censeur, censor, dean. *See p.* 33, *n.* 3 and *p.* 48, *n.*
censure, *f.*, censure.
censurer, censure.
cent, hundred.
centaine, *f.*, about a hundred.
centime, *m.*, centime (small French coin).
centimètre, *m.*, centimeter.
central, central.
centre, *m.*, center.
cependant, meanwhile, however.
Cerbère, *m.*, Cerberus.
cerceau, *m.*, hoop.
cercle, *m.*, circle.
cérémonie, *f.*, ceremony.
cérémonieux, ceremonious.
cerise, *f.*, cherry.
certain, certain.
certes, certainly, truly, indeed.
certitude, *f.*, certainty.
cerveau, *m.*, brain.
cervelle, *f.*, brain.
ces, *pl., see* **ce.**
cesser, cease.
cette, *see* **ce.**
ceux, *pl. of* **celui.**
chacun, every one.
chagrin, *m.*, sorrow.
chaîne, *f.*, chain.
chair, *f.*, flesh.
chaire, *f.*, professor's chair.
chaise, *f.*, chair.
chaleur, *f.*, heat.
chamailler, (se), quarrel, nag.
chambre, *f.*, room.
champ, *m.*, field.
champagne, *m.*, champagne.
chance, *f.*, luck; *pl.*, prospect; **—s adverses,** unfavorable circumstances.
chanceler, stagger, totter, vacillate.
changer, change, exchange.
chanter, sing.
chantonner, hum.
chaotique, chaotic.
chaque, each, every.
Charlemagne, Charlemagne; **la saint —,** *see* **saint.**
charmant, charming.
charger, load, charge, request; **se — de,** take upon one's self.
charpente, *f.*, framework.
charrue, *f.*, plow.
Chartres, Chartres, a town in France.
chasse, *f.*, hunt.

chasseur, *m.*, hunter; — **à pied, à cheval,** regiments in the French army; *cf. p.* 92.
châssis, *m.*, frame.
chat, *m.*, cat.
chaud, warm, hot.
chaume, *m.*, straw, stubble.
chaussé, shod.
chaussure, *f.*, shoe, foot-wear.
chef-lieu, *m.*, principal town.
chef-d'œuvre, *m.*, masterpiece.
chemin, *m.*, way, road; — **de traverse,** cross-road.
chêne, *m.*, oak.
cher, dear.
chercher, seek, get.
chéri, *m.*, darling.
chérir, love tenderly.
cheval, *m.*, horse.
chevalet, *m.*, drawing easel.
chevelure, *f.*, hair, head of hair.
chevet, *m.*, head of a bed; bolster, bedside.
cheveu, *m.*, hair (of the head).
chez, at, to, at the house of.
chic, stylish, swell, dandy, bully.
chien, *m.*, dog; — **courant,** hound.
chiffre, *m.*, figure; monogram.
chimie, *f.*, chemistry.
chirurgien, *m.*, surgeon; **—-major,** army surgeon.
chocolat, *m.*, chocolate.
choisir, choose.
choix, *m.*, choice.
chose, *f.*, thing, matter.
chrysalyde, *f.*, chrysalis.
chuchotement, *m.*, whispering.
chuchoter, whisper.
cible, *f.*, target.
ciel, *m.*, heaven, sky.
cigare, *m.*, cigar.
cigarette, *f.*, cigarette.
cinq, five.
cinquième, fifth.
cirage, *m.*, shoe-blacking; the polishing of shoes.
circonférence, *f.*, circumference.
circonstance, *f.*, circumstance.
circulaire, *f.*, circular.
circulation, *f.*, circulation; movement.
circuler, move about.
cire, *f.*, wax; **peint à la —,** painted with wax-color.
cirer, polish, black.
cirque, *m.*, circus.
ciseaux, *m. pl.*, scissors.
civil, civic, civilian.
civilisé, civilized.
clair, clear.
clairement, clearly.
claire-voie, grating, door, gate made of lattice work, wire, wrought iron, etc.
clameur, *f.*, clamor, shouting.

claquer, clap; snap.
classe, *f.,* class, recitation.
classement, *m.,* classification, rank.
classique, classical, traditional, usual; pertaining to the class or to the school.
clef, *f.,* key; **mettre sous —,** to put under lock and key.
clin d'œil, *m.,* twinkling of an eye.
cliquetis, *m.,* clanking, jingling.
cliquette, *f.,* handclapper.
cloche, *f.,* bell.
cloison, *f.,* partition.
cloître, *m.,* cloister, arcade.
clos, closed.
clou, *m.,* nail.
clown, *m.,* clown.
coco, *m.,* licorice water.
co-détenu, *m.,* fellow-prisoner.
cœur, *m.,* heart; **à contre —,** unwillingly, with ill grace; **— agité,** fast beating heart; **de bon —,** with pleasure, willingly; **en avoir le — net,** to get at the bottom of a thing, set one's mind at rest about a thing; **par —,** by heart.
coffre, *m.,* box, chest.
cognac, *m.,* cognac, brandy.
coiffe, *f.,* cap.
coiffer, cover the head, put on the hat.
coin, *m.,* corner.
colère, *f.,* anger.
collaboration, *f.,* collaboration, help.
collectif, collective.
collection, *f.,* collection.
collège, *m.,* college; *cf. p.* 7, *n.* 1.
collégien, *m.,* student of a collège or lycée.
coller, glue, stick.
collier, *m.,* collar; **coup de —,** *see* **coup.**
colonne, *f.,* column.
colonette, *f.,* small column.
colorié, bright-colored.
colorier, color.
colporter, peddle.
combattre, fight.
combiner, combine, figure out.
comble, top, excess, utmost.
combler, fill up, fulfill.
comique, comic.
commandement, *m.,* command.
commander, command.
comme, as, like.
commencement, *m.,* beginning.
commencer, begin.
comment, how.
commentaire, *m.,* commentary.
commerce, *m.,* business.
commercial, commercial.

commettre, commit.
commissionnaire, *m.*, porter.
commode, comfortable, convenient.
commun, common.
communal, communal, municipal. [ty.
communauté, *f.*, communi-
communicatif, communicative.
communication, *f.*, communication.
communion, *f.*, communion.
communiquer, communicate.
compagnie, *f.*, company.
compagnon, *m.*, companion.
comparable, comparable.
comparaison, *f.*, comparison.
comparer, compare.
compenser, compensate.
compère, *m.*, godfather, sharp fellow.
complaisant, accommodating.
complément, *m.*, objective case.
complet, complete.
complet, *m.*, complement; **au grand —,** all ready, or in full number.
complètement, completely.
compléter, complete.
complice, *m.*, accomplice.
compliment, *m.*, compliment, congratulation,wish.
complot, *m.*, plot.
componction, *f.*, compunction, contrition.
comporter, accord with, fit.
composer, compose.
composition, *f.*, composition, test, examination.
comprendre, understand, include, comprise.
compte, *m.*, account; **pour mon —,** as far as I am concerned, on my behalf; **se rendre —,** understand; **tenir — de,** take into account, to bear in mind.
compter, count, expect; **sans —,** regardless of the fact.
comptoir, *m.*, counter, countinghouse.
concerner, concern.
concert, *m.*, concert.
concevoir, conceive, compose.
concierge, *m.*, janitor.
conciliabule, *m.*, secret meeting, cabal.
concitoyen, *m.*, fellow-citizen.
conclusion, *f.*, conclusion.
conclure, conclude.
concours, *m.*, concourse, competition.
concurrence, *f.*, competition.
concurrent, *m.*, competitor, rival.
condamner, condemn.
condescendance, *f.*, condescension.
condisciple, *m.*, fellow-student.

condition, *f.*, condition.
conduire, conduct, behave.
conduite, *f.*, conduct, leading.
confection, *f.*, manufacture, making, finishing.
confesser, confess.
confier, entrust.
confidence, *f.*, confidence.
confiseur, *m.*, confectioner.
confisquer, confiscate.
confiture, *f.*, fruit preserve.
confondre, confuse, mix up.
conformer, (se), conform.
confus, confused.
congé, *m.*, holiday, leave of absence.
congrès, *m.*, congress.
conjugaison, *f.*, conjugation.
conjurer, conjure or adjure; **se —,** be warded off or bought off; **se laisser —,** be persuaded.
connaissance, *f.*, knowledge, acquaintance.
connaître, know.
conquête, *f.*, conquest.
consacrer, devote.
conscience, *f.*, conscience.
consciencieusement, conscientiously.
consciencieux, conscientious.
consécutif, consecutive.
conseil, *m.*, advice.
conseiller, advise.
consentir, consent.
conséquemment, consequently.
conséquence, *f.*, consequence.
conséquent, consequent; **par —,** consequently.
conserver, keep.
considération, *f.*, consideration, esteem.
considérer, consider.
consigne, *f.*, orders, instructions.
consigner, forbid going out; **être consigné,** have to stay at home.
consolation, *f.*, consolation.
consolider, consolidate, fasten, strengthen.
conspiration, *f.*, conspiracy.
constamment, constantly.
constant, constant.
constater, ascertain, establish, prove.
constituer, constitute, establish; **bien constitué,** of good physique.
construire, construct.
consulter, consult.
conte, *m.*, story.
contempler, contemplate, gaze at.
contenir, contain.
content, satisfied.
contenter, satisfy.
conter, relate, tell.
continuer, continue.
contourné, twisted, crooked.
contracter, contract.
contraction, *f.*, contraction.
contradiction, *f.*, contradiction.
contradictoire, contradictory.

contraindre, constrain, compel.
contraire, contrary.
contre, against.
contre-cœur, à —, with an ill grace, unwillingly.
contremander, countermand.
contre-pied, *m.*, opposite.
contrepoids, counterpoise.
contresens, contradiction in statement, false interpretation of a text.
contribuer, contribute.
convaincre, convince.
convenir, agree, suit, yield, admit.
conversation, *f.*, conversation; **— suivie,** connected conversation.
convertir, convert.
conviction, *f.*, conviction.
convier, invite.
convive, *m.*, guest.
Cook, an English navigator.
copain, *m.*, chum.
copie, *f.*, copy, neat copy.
copier, copy.
copieusement, copiously.
copieux, copious.
corbeille, *f.*, basket.
cordage, *m.*, rope.
corde, *f.*, string, rope.
cordon, *m.*, cord, bell rope.
coriace, tough.
Corneille, Pierre, French dramatist (1606—1684).
corneille, *f.*, crow; **bayer aux —,** *see* **bayer.**
Cornelius Nepos, a Roman historian.
cornet, *m.*, cornucopia.
corniche, *f.*, cornice.
corps, *m.*, body; **esprit de —,** spirit of solidarity; **— enseignant,** faculty.
correction, *f.*, correction.
correspondance, *f.*, correspondence; **cahier de —,** note book containing marks.
correspondant, *m.*, correspondent, corresponding.
corridor, *m.*, hall, passage.
corriger, correct.
corvée, *f.*, tedious task; extra duty; squad on extra duty.
costume, *m.*, suit.
côté, *m.*, side; **de —,** sideways, aside; **à — de,** beside.
coter, quote, grade.
cotiser, (se), club together.
coton, cotton; *m.*, cotton.
cotonnade, *f.*, cotton goods.
cou, *m.*, neck.
coucher, lay down; **se —,** lie down, go to bed.
coucher, *m.*, going to bed.
couchette, *f.*, little bed.
coude, *m.*, elbow.
couler, flow, elapse, slip.
couleur, *f.*, color.
couloir, *m.*, passage.
coup, *m.*, blow, stroke, throw, drink; **— de**

cuiller, spoonful; — **de collier,** extra effort, fresh attempt; — **d'œil,** glance; — **de théâtre,** *see* **théâtre; du —,** with the same stroke; **— sur —,** one after the other, again and again, several times in succession; **sous le —,** under the spell; **tout à —,** suddenly.
coupable, guilty.
couper, cut.
couplet, *m.*, couplet, stanza.
cour, *f.*, court, yard, playground; — **d'assises,** criminal court.
courage, *m.*, courage.
courageusement, courageously.
courageux, courageous.
couramment, fluently, currently.
courir, run.
couronner, crown.
cours, *m.*, course, recitation, boulevard.
course, *f.*, race.
court, short.
courte-échelle, *f.*, lift; *see* [*p.* 74, *n.* 1.
courtois, courteous.
couteau, *m.*, knife.
coûter, cost.
coutume, *f.*, custom.
couturé, full of seams, scars, wrinkles.
couverture, *f.*, cover.
couvoir, cover.
craie, *f.*, chalk.
craindre, fear.
crainte, *f.*, fear.
cramoisi, dark red.
Crampiens (monts), fictitious chain of mountains.
craquer, crack.
cravate, *f.*, neck-tie.
crayon, *m.*, pencil.
crème, *f.*, cream.
créole, *m.*, Creole.
crépu, kinky, wooly.
creuser, dig, hollow; **— la tête, — la cervelle,** rack the brain.
creux, hollow; **graver en —,** cut out.
cri, *m.*, cry, call.
crier, cry, call.
crime, *m.*, crime.
criminel, criminal; **justice criminelle,** criminal judge.
crin, *m.*, horse hair.
crise, *f.*, crisis.
critique, critical.
crochet, *m.*, hook.
croire, believe; **en —,** believe; **je laisse à —,** I leave you to imagine.
croisée, *f.*, window.
croître, grow, increase.
croûton, *m.*, crust of bread.
cruel, cruel.
cruellement, cruelly.
cueillir, pick, gather.
cuiller, *f.*, spoon.
cuir, *m.*, leather.

cuire, cook, bake, burn.
cuisine, *f.*, kitchen, cooking; — **révoltante,** disgusting mess.
cuisse, *f.*, thigh.
culbute, *f.*, somerset.
culbuter, knock over, turn a somerset, tumble headlong.
culinaire, culinary.
curée, *f.*, quarry, grab, scramble.
curieusement, curiously.
curieux, curious, inquisitive.
curiosité, *f.*, curiosity.
cylindre, *m.*, cylinder.
cymbale, *f.*, cymbal.

D

dada, *m.*, hobby; **enfourcher son —,** ride his hobby.
daigner, deign.
damer, queen (at chess), crown (at checkers); — **le pion,** *see* **pion.**
damier, *m.*, checkerboard.
danger, *m.*, danger.
dangereux, dangerous
dans, *prep.* in.
danse, *f.*, dance.
danser, dance.
date, *f.*, date; **de longue —,** long since.
dater, date; **à — de ce moment,** from this moment on.
davantage, more; **je ne sais pas —,** I do not know either.
de, *prep.* of, from, with, by.
débarbouiller, wash the face.
débarrasser, free, rid.
débiter, sell, recite.
déboucher, issue from a narrow space into a more open one.
debout, standing up.
début, *m.*, beginning, debut.
débutant, *m.*, beginner, tyro.
débuter, begin.
décade, ten line strophe. *See p.* 52, *n.* 1.
décadence, *f.*, decay.
décamper, decamp, break up camp.
décanter, decant (pour off gently).
décembre, *m.*, December.
décerné, awarded.
déchéance, *f.*, falling off, forfeiture of a place.
déchirer, tear.
décidément, decidedly, positively.
décider, decide, determine, induce.
décisif, decisive.
décision, *f.*, decision, resolve.
déclaration, *f.*, declaration.
déclarer, declare.
déclinaison, *f.*, declension.
décocher, shoot off, fire.

décontenancer, put out of countenance, disconcert.
découper, cut or cut out.
décourager, discourage.
découvrir, discover.
décrire, describe.
dédaigner, disdain.
dédaigneusement, disdainfully.
dédaigneux, disdainful.
dédain, *m.*, disdain, contempt.
dédale, *m.*, labyrinth.
dedans, within; **au —,** inside.
déduire, deduct, deduce.
défaillance, *f.*, fainting spell, exhaustion.
défaut, *m.*, defect, failing; **faire défaut,** be lacking.
défavorable, unfavorable.
défendre, defend, forbid; **se —,** forbid or deny one's self.
défense, *f.*, defence, prohibition.
défier, challenge, defy.
défiler, defile, march past.
définitif, definitive, final, complete.
définitivement, finally.
dégeler, thaw.
dégourdi, quick, shrewd, wide awake.
dégoût, *m.*, disgust, dislike, vexation.
dégoûter, disgust; **se — de,** become tired of, disgusted with.
degré, *m.*, degree, step.
dégringoler, tumble down.
déguster, taste.
dehors, outside; **au —,** outside; **en — de,** beside, outside of.
déjà, already.
déjeuner, *m.*, breakfast (sometimes lunch).
déjouer, foil, baffle; **— quelqu'un,** play somebody a trick.
délai, *m.*, delay.
délicat, delicate.
délices, *f. pl.*, delights.
délicieux, delicious.
delirium tremens, *m.*, delirium tremens.
délivrer, deliver.
déloyal, unfair, dishonest.
demain, to-morrow.
demande, *f.*, request.
demander, ask, beg, request; **se —,** wonder; **— grâce,** beg for mercy.
démarche, *f.*, gait, step.
démasquer, unmask, uncover.
démener (se), jump about, romp, exert one's self.
démentir, deny; **ne s'était jamais démentie,** had never failed us.
demeurant, au —, moreover.
demeure, *f.*, dwelling, home.
demeurer, dwell, stay.
demi, half; **à —-voix,** in a whisper.

démontrer, demonstrate.
dénoncer, inform against.
dénouement, ending (of a story).
dent, *f.*, tooth.
dentelle, *f.*, lace.
dénuer, denude, deprive, [rob.
départ, *m.*, departure.
département, *m.*, department.
départemental, departmental.
dépasser, pass, leave behind, jut out.
dépêche, urgent despatch, telegramme.
dépendre, depend.
dépens, *m. pl.*, expense.
dépit, *m.*, spite; **en — de,** despite, in spite of.
déplier, unfold.
déplorer, deplore.
déployer, unfold.
déposer, deposit, leave.
dépourvoir, deprive.
dépourvu de, lacking, in want of.
depuis, since.
déranger, derange, disturb, break.
derechef, again, over again.
derni-er, -ère, last, latest; **de la —ère heure,** latest.
dérobée, à la —, on the sly.
dérouler, unroll; **se —,** unfold.
dérouter, put off the track, lead astray.
derrière, behind.
des, *art. plur. of* **du.**
dès, from.
désappointement, *m.*, disappointment.
désastre, *m.*, disaster.
descendre, descend, fall down.
descente, *f.*, descent.
désert, deserted.
désespérer, torment, distress.
désespérément, desperately.
désespoir, *m.*, despair.
désigner, indicate, designate, point out.
désinence, *f.*, desinence, ending.
désir, *m.*, desire.
désirer, desire.
désœuvrement, *m.*, idleness.
désoler, sadden; **être désolé,** to be exceedingly sorry, to be grieved.
désordonné, disorderly, excessive.
désôrdre, *m.*, disorder.
désorganisation, *f.*, disorganisation, dissolution.
désormais, henceforth.
dessert, *m.*, dessert.
dessin, *m.*, drawing.
dessiner, draw; **se —,** outline itself.
dessous, under; **ci —,** below; **là —,** thereunder.
dessous, *m.*, under part; **le —,** the lower part; **les —,** foundation.

dessus, over, above; **par —,** above, on top.
destinataire, *m.*, receiver, addressee.
destiner, destine, intend.
détaché, detached.
détacher, detach, separate.
détail, *m.*, detail, circumstance, small matter, retail.
détente, *f.*, trigger, pulling (a trigger), relaxing, relaxation.
déterminer, determine; **se —,** determine.
détester, detest.
détour, *m.*, roundabout way, shift, subterfuge; **sans —,** straight forward.
détourner, turn from.
détruire, destroy.
dette, *f.*, debt.
deusse=**deux.**
deux, two.
deuxième, second.
devant, in front of; **au —,** ahead.
développement, *m.*, development.
développer, develop, extend.
devenir, become.
deviner, guess, suspect.
devoir, must, owe, should, ought.
devoir, *m.*, duty, task, paper; **se mettre en —,** to prepare, to set about.
dévolu, devolved, fallen to.
dévorer, devour.
dévotion, *f.*, piety.
dévoué, devoted.
dévouement, devotion, self-sacrifice.
diable, *m.*, devil; **bon —,** kind-hearted fellow; **que —,** what on earth.
diabolique, diabolic.
diamètre, *m.*, diameter.
diantre, *m.*, deuce.
dictée, *f.*, dictation.
dicter, dictate, give a dictation.
dictionnaire, *m.*, dictionary.
diète, *f.*, diet, regimen, abstention from food.
difficile, difficult.
difficulté, *f.*, difficulty.
digérer, digest.
digne, worthy.
dignité, *f.*, dignity.
dimanche, *m.*, Sunday.
dimension, *f.*, dimension.
diminuer, diminish, lessen.
dîner, dine.
dîner, *m.*, dinner.
diplomatie, *f.*, diplomacy.
diplomatique, diplomatic; **air —,** solemn, haughty air.
dire, say; **ne dirait-on pas,** one would imagine; **on aurait dit,** one would have thought or imagined; **on dirait,** it looks as if; **quand je te le dis,** I assure you.

direct, direct.
directement, directly.
direction, *f.*, direction, guidance.
diriger, direct; se —, to go.
disciplinaire, disciplinary.
discrétion, discretion; **à —,** at will.
discussion, *f.*, discussion.
discuter, discuss.
disgracieux, uncouth, awkward, unlovely.
disparaître, disappear.
dispenser, dispense, let off, relieve.
disperser, disperse.
disposé, disposed.
disposer, dispose, arrange.
disposition, *f.*, disposition, arrangement, precaution.
dispute, *f.*, dispute.
disséquer, dissect.
dissimuler, dissemble, feign, disguise; **il n'y a pas à se le —,** there is no disguising the fact.
dissipation, *f.*, distraction, waste of time.
dissiper, divert, distract; **se —,** scatter.
distance, *f.*, distance.
distancer, leave behind.
distinct, distinct.
distinguer, distinguish.
distraction, *f.*, distraction, amusement, absent-mindedness.
distrait, absent-minded.
distribuer, distribute.
distribution, *f.*, distribution.
divers, diverse; **à diverses reprises,** several times.
diversion, *f.*, diversion, side attack.
dividend, *m.*, dividend.
diviser, divide.
division, *f.*, division.
dix, ten.
dizaine, *f.*, ten.
docteur, *m.*, physician, doctor.
doctorat, *m.*, doctorate, doctor's degree.
document, *m.*, document.
doge, *m.*, doge; *see page* 23, *note* 1.
doigt, *m.*, finger; **faire toucher du —,** make palpable, make obvious; **se mettre le — dans l'œil,** to make a serious blunder, a bad "spec."
doit, *see* **devoir.**
dolent, mournful.
domestique, domestic.
domestique, *m. and f.*, servant.
dominant, dominant.
donc, then (not temporal), therefore, so then, rather, why...of course.
donner, give.
dont, whose, of whom, of which.
dorer, gild.
dormeur, *m.*, sleeper.

dormir, sleep.
dortoir, *m.*, dormitory.
dos, *m.*, back.
dose, *f.*, dose.
double, double.
doucement, softly.
douceur, *f.*, gentleness; **douceurs,** *pl.*, joys.
douer, endow.
douleur, *f.*, sorrow, pain.
douloureux, painful.
doute, *m.*, doubt.
douter, doubt; **se — de** *or* **que,** suspect; **ne — de rien,** be ready for anything, have unbounded confidence.
douteux, doubtful.
doux, soft, tender, gentle, dear.
douze, twelve.
douzaine, *f.*, dozen.
dragée, *f.*, sugarplum.
drame, *m.*, drama.
drap, *m.*, cloth, sheet; **se mettre entre les —s,** to go to bed.
drapeau, *m.*, flag.
dresser, erect, train; **se —,** appear.
droit, straight, straightforward, honest; **tout —,** erect.
droit, *m.*, right, law.
drôle, droll, funny, queer; **— de tête,** funny appearance or look.
du, of the, some, any.
dûment, duly, properly.
dur, hard.
durant, during; **cinq ans —,** during five years.
durée, *f.*, duration.
durer, last.

E

eau, *f.*, water; **en pleine —,** in the midst.
eau-de-vie, *f.*, brandy.
ébahi, dumfounded.
ébats, *m. pl.*, sport, play, amusement; **prendre ses —,** romp.
ébaucher, outline, plan, plot.
ébauchoir, *m.*, boasting tool (sculp.).
ébouriffer, ruffle.
écaille, *f.*, shell, scale.
écailleux, scaly.
écarlate, scarlet.
écarquiller, open wide.
échafaud, scaffold.
échange, *m.*, exchange.
échanger, exchange.
échappement, escapement; **— à cylindre,** cylinder escapement.
échapper, escape; **l'— belle,** have a narrow escape.
échelle, *f.*, ladder; **faire la courte —,** give a lift with hands and shoulder.
écho, *m.*, echo.
échoir, fall to the share.

échouer, fail, suffer shipwreck.
échu, *see* **échoir.**
éclair, *m.*, lightning, ray of lightning.
éclaircir, enlighten, explain.
éclairer, light up.
éclat, *m.*, fragment, splinter, explosion, burst.
éclatant, bright, striking; **manière —e,** brilliant manner.
éclater, burst, burst out or forth.
école, *f.*, school.
écolier, *m.*, scholar.
économe, *m.*, steward, purser, business manager of a school.
économat, *m.*, pursership, stewardship, office of the purser.
écorcher, skin, tear.
écouler, (s'), elapse, flow by.
écouter, listen.
écraser, crush.
écrier, (s'), exclaim.
écrire, write.
écriture, *f.*, writing.
écrouer, clap into jail.
écu, *m.*, crown, five franc piece (popular usage).
écuelle, *f.*, porringer, dish.
écumer, skim.
écurie, *f.*, stable.
éducation, *f.*, education.
effacer, efface, wipe out.
effectuer, put into effect, realize, come off.
effet, *m.*, effect, efficiency.
effiler, run to a point.
effleurer, graze.
effondrer, fall in a heap; **s'— sous la table,** hide under the table.
efforcer, (s'), make efforts.
effort, *m.*, effort.
effrayer, frighten.
effréné, unbridled, wild.
effronté, shameless, insolent.
effrontément, boldly.
effroyable, fearful.
effroyablement, fearfully.
égal, equal, indifferent; **ça m'est —,** I don't care; **estimer à l'— de,** esteem as highly as.
également, equally, also.
égard, *m.*, regard; **à mon —,** toward me.
égayer, make joyful, cheer.
égoïste, selfish.
égoût, *m.*, sewer.
égratigner, scratch.
élan, *m.*, spring, start, impulse, rush, onslaught; **— masticatoire,** *see* **masticatoire.**
élancer, spring, bounce, dart.
élargir, widen.
élastique, elastic.
élégance, *f.*, elegance.
élégant, elegant.
élément, *m.*, element,
élémentaire, elementary.
élève, *m.*, scholar.

élevé, raised, high.
élever, raise, lift, rear, erect.
éleveur, *m.*, . breeder (of horses or cattle).
elle, she, it.
éloigner, keep away, remove.
élu, *m.*, elect.
emballer, pack.
embarquer, embark.
embarrasser, embarrass.
emblée, (d'), at once, from the start.
emboîter, fit in, clamp, joint; **— le pas,** follow in the steps, fall in line.
embrasser, embrace.
embrouiller, mix up.
Emeraude, *f.*, Emerald.
émérite, emeritus, retired, expert.
émerveiller, amaze, delight.
émeute, *f.*, riot, uproar.
éminemment, eminently.
éminent, eminent.
émotion, *f.*, emotion, excitement.
émouvant, moving, touching.
émouvoir, move, excite, touch; **sans s'—,** without losing his composure.
emparer (s'), take hold, take possession, conquer.
empêcher, prevent.
empire, *m.*, empire, power, sway.
employé, *m.*, employee, clerk.
employer, employ, make use of.
empoigner, seize with the hands.
empoisonner, poison.
emporter, carry away *or* off; **l'— sur,** excel, beat, gain the victory over.
empreinte, *f.*, imprint, trace.
empressement, *m.*, zeal, eagerness.
empresser, (s'), hasten to, do a thing eagerly.
emprunter, borrow.
ému, *see* **émouvoir.**
émulation, *f.*, emulation, rivalry.
en, in, into, like; *often redundant and not translatable.*
en, *pron.*, of, from, for (him, her, it, etc.).
encadrement, *m.*, frame.
encaisser, cash, change.
enceinte, *f.*, enclosure, walls.
enchantement, *m.*, enchantment.
enchanter, enchant, charm.
enchanteur, enchanting, charming.
enchanteresse, *f.*, enchantress.
enchevêtrer, entangle.
encombre, *m.*, hindrance, impediment.
encombrer, hinder, obstruct.

encore, again, still, besides, moreover; **et de grandeur naturelle —,** and of natural size at that.
encouragement, *m.,* encouragement.
endormir, (s'), fall asleep.
endroit, *m.,* place, spot.
endurcir, harden.
endurcissement, *m.,* hardness of heart, callousness, impenitence.
énergie, *f.,* energy.
énergique, energetic.
enfance, *f.,* childhood, children.
enfant, *m.,* child.
enfermer, inclose, lock up.
enfiler, thread, string.
enfin, finally, in a word.
enflammer, inflame; **enflammé,** burning, enthusiastic.
enfourcher, bestride; **— son dada,** *see* **dada.**
engager, advise.
engelure, *f.,* chilblain.
engouffrer, engulf; **(s'),** plunge into.
engourdir, benumb.
enhardir, embolden.
enivrer, intoxicate.
enjambée, *f.,* stride.
enjoindre, enjoin, inculcate.
enlèvement, *m.,* carrying, taking, removing.
enlever, carry off.
ennemi, *m.,* enemy.
ennui, *m.,* ennui, weariness, tedium.
ennuyer, (s'), be weary.
énoncer, state, declare.
énorme, enormous.
énormité, *f.,* enormity.
enquête, *f.,* investigation.
enrubanner, deck or trim with ribbons.
enseignement, *m.,* teaching, instruction; **— des lettres,** classic studies.
enseigner, teach; **corps enseignant,** faculty.
ensemble, together.
ensemble, *m.,* uniformity; **coup d'œil d'—,** general survey.
entamer, tackle, begin.
entasser, heap up.
entendu, *see* **entendre.**
entendre, hear, understand; **bien entendu,** of course, that goes without saying.
entêtement, *m.,* obstinacy.
enthousiasme, *m.,* enthusiasm. [thusiastic.
enthousiasmer, make en-
enthousiaste, enthusiastic.
entier, entire, whole.
entièrement, entirely.
entonnoir, *m.,* funnel.
entourage, *m.,* surrounding, setting.
entourer, surround.
entrailles, *f.,* intestines.
entrain, *m.,* liveliness, enthusiasm.

entraîner, carry along.
entre, between.
entre-croiser, cross.
entrée, *f.*, entrance.
entrefaite, *f.*, meantime; **sur ces —s,** in the meanwhile.
entreprendre, undertake.
entreprise, *f.*, enterprise, undertaking.
entretien, *m.*, conversation.
entrer, enter.
entrevoir, catch a glimpse of.
entrevue, *f.*, interview.
entr'ouvrir, half open, set ajar.
envelopper, wrap.
enviable, enviable.
envie, *f.*, envy; **avoir — de quelque chose,** desire something; **une bonne —,** a great desire.
envier, envy.
environ, about.
envisager, consider, look in the face.
envoi, *m.*, sending, parcel sent.
envoler, (s'), fly away.
envoyer, send.
épais, thick.
épaisseur, *f.*, thickness.
épanouir, bloom, brighten.
épargner, spare, save.
épatant, (*slang*) stunning, bully, dandy.
épaule, *f.*, shoulder.
épigramme, *f.*, malicious witticism, sarcastic allusion.
épilogue, *m.*, epilogue, conclusion.
épingle, *f.*, pin.
épisode, *m.*, episode.
éponge, *f.*, sponge.
époque, *f.*, epoch.
épouvantable, awful.
épouvante, *f.*, fright, terror.
épouvanter, frighten.
épreuve *f.*, trial, test; **solliciter l'—,** to apply for the examination; **subir l'—,** stand a test.
éprouver, test, experience, feel.
épuiser, exhaust.
équilibre, *m.*, equilibrium, balance.
équipage, *m.*, equipage, luggage.
équipement, *m.*, outfit.
équivalent, equivalent.
ère, *f.*, era.
errer, wander.
erreur, *f.*, error.
escabeau, *m.*, stool, footstool.
escalader, climb.
escalier, *m.*, stair.
escarmouche, *f.*, skirmish.
escrimer, fence; **s'—,** fight, argue, tire one's self.
espace, *m.*, space, place.
espadrille, *f.*, braided slippers.

espèce, *f.*, kind.
espérance, *f.*, hope.
espérer, hope.
espoir, *m.*, hope.
esprit, *m.*, spirit; — **de corps,** *see* **corps;** — **frondeur,** *see p.* 116, *n.* 1.
esquiver, avoid, evade.
essayer, try.
estimer, esteem; — **à l'égal de,** consider on a par with.
estomac, *m.*, stomach.
estrade, *f.*, platform.
et, *conj.*, and.
établir, establish.
établissement, *m.*, establishment.
étage, *m.*, stage; story of a building.
étain, *m.*, pewter.
état, *m.*, state, condition.
état-major, *m.*, staff.
éteindre, extinguish.
étendre, extend.
étendue, *f.*, extent.
éternel, eternal.
étiquette, *f.*, etiquette.
étonner, astonish.
étouffer, choke.
étourdir, daze.
étrange, strange; **chose — à dire,** curiously enough.
étrangement, strangely.
étranger, *m.*, stranger.
étranger, foreign.
étrangler, strangle, choke.
être, be; — **de la fête,** be one of the party; **il n'était pas jusqu'aux buissons...,** the very bushes...; **ne fût-ce que,** even though it were; **quoiqu'il en soit,** whatever the case may be, be that as it may; **soit,** be it so; **soit...soit,** whether...or.
être, *m.*, being.
étrenne, *f.*, New Year's present.
étrier, *m.*, stirrup.
étriqué, tight, scanty.
étroit, narrow, tight.
étroitement, closely.
étude, *f.*, study, study time, study room; *see p* 26, *n.* 1.
étudier, study.
eu, *see* **avoir.**
Eureka, an expression of triumph; (*from the Greek*) I have found it!
eussé-je, *see* **avoir.**
eussions, *see* **avoir.**
eux, they.
éveiller, wake; **éveillé,** wide awake.
événement, *m.*, event.
éventaire, *m.*, peddler's tray *or* flat basket.
évident, evident, obvious.
évidemment, obviously.
éviter, avoid.
exact, accurate, punctual.
exactement, exactly.
exactitude, exactness, accuracy.

ex aequo, equally divided.

exagérer, exaggerate.

exaltation, *f.*, exaltation.

examen, *m.*, examination.

examiner, examine.

exaspérer, exasperate, embitter.

excellence, *f.*, excellence.

excellent, excellent.

excepter, except.

exception, *f.*, exception.

excès, *m.*, excess.

exclamation, *f.*, exclamation.

exclusif, exclusive.

exclusivement, exclusively.

excursion, *f.*, excursion.

exeat, *m.*, permit to go out.

exécuter, execute; **s'—,** conform, submit.

exécuteur, executor; **— des hautes œuvres,** executioner.

exécution, *f.*, execution.

exemplaire, exemplary.

exemple, *m.*, example; **par —,** for instance.

exemption, *f.*, exemption.

exercer, exercise, practise.

exercice, *m.*, exercise.

exhaler, breathe out.

exhiber, exhibit, display, show.

exhibition, *f.*, exhibition.

exhumer, unearth, bring to light.

exiger, require, demand.

exigible, exigible, liable to be demanded or exacted.

exilé, exiled.

existence, *f.*, existence.

exister, exist.

expédier, send, do quickly, complete.

expéditif, quick.

expédition, *f.*, expedition.

expéditionnaire, expeditionary.

expérience, *f.*, experience.

expérimenter, experience, experiment.

expert, *m.*, expert.

explication, *f.*, explanation.

expliquer, explain.

explosion, *f.*; explosion.

exposer, expose.

exposition, *f.*, exhibition.

exprès, purposely.

expression, *f.*, expression.

exprimer, express.

expulsion, *f.*, expulsion, exclusion.

extase, *f.*, extasy.

extérieur, outside.

extérieur, *m.*, exterior, outside.

externe, *m.*, day pupil.

externe, non-resident.

extraire, extract.

extraordinaire, extraordinary, strange.

extrême, extreme.

extrémité, extremity.

F

fabriquer, manufacture, make.
face, *f.*, face, point of view; **en —,** in front, openly; **faire —,** to face.
fâcher, anger; **être fâché,** be sorry.
facile, facile, easy.
facilité, *f.*, facility, ease.
façon, *f.*, fashion, shape, kind; **sans —,** without ceremony.
fac-similé, *m.*, facsimile.
faction, *f.*, watch, guard, duty; **relever de —,** relieve from duty.
faculté, *f.*, faculty, power.
faible, feeble, weak.
faiblement, weakly.
faiblesse, *f.*, weakness.
faillir, fail, come near, just miss.
faim, *f.*, hunger.
faire, do, make; **— campagne,** play at war; **— —,** cause .to do, order made or done; **— mal,** hurt; **— suisse,** *see* **suisse**; **c'en était fait,** it was all up; **comment se fait-il,** how is it?, **qu'il fait bon,** how good it feels; **rien n'y fait,** nothing avails, it is all useless.
fait, *m.*, fact; **de —,** in fact; **en — de,** concerning; **il est de —,** as a matter of fact.
fallait, *see* **falloir.**
falloir, be necessary, must; **il fallait pourtant que je me sentisse en faute,** I must nevertheless have felt that I was doing wrong; **il fallait voir,** you should have seen; **il faut,** it is necessary; **s'il fallait en croire,** if one were to believe; **tant s'en faut,** far from it.
fameux, famous.
familier, familiar.
famille, *f.*, family.
famine, *f.*, famine.
fané, withered, faded.
fantaisie, *f.*, fancy.
fantastique, fanciful, fantastic.
faraud, proud, dapper.
farce, *f.*, joke.
farcir, stuff.
fardeau, *m.*, burden, load.
fatal, fatal.
fatalement, fatally.
fatigue, *f.*, fatigue, weariness, exhaustion.
fatiguer, tire.
faucon, *m.*, hawk.
faut, *see* **falloir.**
faute, *f.*, fault, mistake; **être en —,** commit a misdemeanor; **se sentir en —,** to feel that one is doing wrong.

fauteuil, *m.*, armchair.
fauve, tawny.
fauve, *m.*, tawny-colored wild animals.
faux, false; **—-pas,** blunder, slip.
faveur, *f.*, favor.
favorable, favorable.
favori, *m.*, favorite; whiskers.
favoriser, favor; **être favorisé,** to be favored, have luck.
fébrile, feverish.
fécond, fecund, fertile.
feindre, feign, pretend.
féliciter, congratulate.
femme, *f.*, woman; **bonne —,** plain woman.
fendre, split; **à pierre —,** very hard (only of freezing).
fenêtre, *f.*, window.
fer, *m.*, iron; **— à cheval,** horse shoe.
fer-blanc, *m.*, tin.
ferme, firm, thoroughly.
ferme, *f.*, farm.
fermer, close.
ferrer, shoe; **soulier ferré,** hobnailed shoe; **ferré à glace,** *lit.* shod for ice, well-prepared.
festin, *n.*, banquet.
fête, *f.*, festivity, feast, party.
fétichisme, *m.*, idolatry; **je n'avais pas le — du costume,** I was no worshiper of dress.
fétu, *m.*, bit of straw.
feu, *m.*, fire; **faire —,** shoot.
feuillage, *m.*, foliage.
feuille, *f.*, leaf, sheet.
feuillet, *m.*, page, leaf (of a book).
feuilleter, peruse.
fève, *f.*, bean.
fidèle, faithful.
fier, proud, thorough.
fierté, *f.*, pride; *pl.*, proud acts *or* moods.
fièvre, *f.*, fever.
fièvreusement, feverishly, restlessly.
fiévreux, feverish, nervous.
figure, *f.*, figure, face.
figurer, figure, appear.
file, *f.*, file.
filer, spin, go past, shoot.
filet, *m.*, thin stream.
filial, filial.
fillot, *m.*, son.
fils, *m.*, son.
fin, fine, shrewd, knowing; **au — fond,** *see* **fond.**
fin, *f.*, end.
final, final.
finalement, finally.
finir, end.
fiole, *f.*, little bottle.
fixe, fixed, immovable; **—!** eyes front! *also*: attention!
fixer, fix, attach.
flairer, smell, suspect.

flambant, flaming; **—neuf,** brand new.
flanc, *m.*, flank; **par le — droit!** right about!
flâner, lounge.
flatter, flatter.
flêche, *f.*, arrow, point; **— du Parthe,** parting shot.
fleuri, in bloom, flowery.
flocon, *m.*, flake.
florissant, flourishing.
flotter, float.
foi, *f.*, faith; **bonne —,** honesty, sincerity; **ma —!** faith! forsooth! upon my word! to tell the truth!
fois, *f.*, time; **une — de plus,** once more.
folie, *f.*, folly, extreme gaiety.
foncé, dark colored.
fonction, *f.*, function.
fonctionnaire, *m.*, functionary.
fond, *m.*, foundation, bottom; **au —,** at bottom, at heart, way down at the end; **au fin —,** in the inmost depth.
fondé, founded, having ground.
fonder, found.
fonds, *m. pl.*, funds.
fontaine, *f.*, fountain.
fonte, *f.*, cast iron.
force, *f.*, —, strength; **tour de —,** *see* **tour; de première —,** *see* **premier; être de — avec,** to be of the same skill; **à — de,** by dint of; **— majeure,** main strength, unavoidable circumstance.
forfait, *m.*, crime.
forger, forge; **acier forgé,** hardened steel.
forgeron, *m.*, smith.
formalité, *f.*, formality.
forme, *f.*, form; **dans les —s,** in due form.
formel, real, express.
former, form, shape.
formidable, formidable.
formule, *f.*, formula.
formuler, formulate.
fort, *m.*, forte, strong point.
fort, strong, expert, very; **c'est plus — que moi,** I can't help it, it is more than I can stand; **le plus —,** the worst of it.
fort, *m.*, fortification.
fortement, strongly.
fortuit, accidental.
fortune, *f.*, luck; **mauvaise —,** ill luck.
fossé, *m.*, ditch.
fou, mad, crazy; **succès —,** unheard of success.
foudre, *f.*, lightning; **les —s scolaires,** professorial ire.
fougasse, *f.*, fougade, mine.
foule, *f.*, crowd, heap.
four, *m.*, oven.

fourmi, *f.*, ant.
fourchette, *f.*, fork.
fournir, furnish.
foyer, *m.*, hearth, home.
fracas, *m.*, great noise.
fraction, *f.*, fraction.
fragment, *m.*, fragment.
fraîcheur, *f.*, freshness, coolness, cool weather.
frais, fresh, cool; **me voilà —,** here I am in a fine fix.
franc, frank, free, genuine.
franc, *m.*, a French coin.
français, French.
franchir, clear, leap over, pass.
franchise, *f.*, frankness, sincerity.
François, *proper name.*
frapper, strike, stamp.
fraternel, fraternal.
frémir, shudder, tremble.
fréquent, frequent.
frère, *m.*, brother.
friandise, *f.*, sweetmeat, candy, tit-bit; **bourse aux —s,** candy exchange.
froid, cold.
froideur, *f.*, coldness, coolness.
froissement, *m.*, crumpling, rumpling.
frôlement, *m.*, rustling.
frondeur, *m.*, member of the Fronde; **esprit —,** rebellious, contradictory spirit.
front, *m.*, forehead, head; **— d'airain,** brazen face; **de —,** abreast, at the same time.
fructueux, fruitful, profitable.
frugal, frugal.
fruit, *m.*, fruit.
fumée, *f.*, smoke.
fumer, smoke.
funeste, fatal.
furent, *see* **être.**
fusil, *m.*, gun, rifle; **— à aiguille,** needle gun.
fusillade, *f.*, rifle fire.
fut, *see* **être.**
futile, futile.
futur, future.

G

gagner, gain.
gaillard, *m.*, fellow, merry fellow.
gai, gay, jolly.
gaiement, gaily.
gaieté, *f.*, gaiety.
gala, *m.*, gala.
galerie, *f.*, gallery.
galetas, *m.*, garret, den.
galon, *m.*, braid.
galopin, *m.*, urchin.
gambader, romp.
gamin, *m.*, little fellow, urchin.
ganse, *f.*, cord.
garant, *m.*, security, bail;

se porter —, be security, vouch.
garantir, warrant.
garçon, *m.*, boy, waiter; — **de salle,** *see* **salle; faire les garçons,** go on a lark like boys.
garde, *f.*, guard, case (of a bolt); **n'avoir —,** be careful not to.
garder, guard, protect, hold, keep; — **la chambre,** stay in the room; **se —,** be careful not to.
gardien, *m.*, guardian, keeper.
gare, look out! — **la bombe,** *see* **bombe.**
Garelou, *proper name.*
garnir, occupy, trim, furnish.
gâteau, *m.*, cake.
gâter, spoil, become bad; **le temps veut se —,** the weather is inclined to turn foul.
gauche, left; **sur la —,** on the left side.
gazouillement, *m.*, twittering.
géant, *m.*, giant.
geler, freeze; — **à pierre fendre,** freeze hard.
gémissant, groaning.
gêner, incommode, make uncomfortable.
général, *m.*, general.
général, general.
génération, *f.*, generation.
généreux, generous.
générosité, *f.*, generosity.
génie, *m.*, genius.
genou, *m.*, knee.
genre, *m.*, gender, kind, species.
gens, *pl., m. and f.*, people.
gentil, nice.
géographie, *f.*, geography.
germer, germinate.
geste, *m.*, gesture, motion.
gesticuler, gesticulate.
gigantesque, gigantic; *see p. 54, n. 3.*
gilet, *m.*, waistcoat.
glace, *f.*, ice, looking glass; **ferré à —,** *see* **ferrer.**
glacial, icy.
gladiateur, *m.*, gladiator.
glaise, *f.*, clay.
gland, *m.*, acorn, tassel.
glissade, *f.*, sliding, ice or snow path on which to slide.
glissant, slippery.
glisser, glide, slide, slip.
gloire, *f.*, glory, honor.
glorieux, glorious, proud.
glorifier, glorify; **se — de,** to boast of, be vain about.
glouton, *m.*, glutton.
gluant, sticky.
gobelet, *m.*, cup.
gonfler, swell.
gorge, *f.*, throat.
gorgée, *f.*, mouthful, gulp.
gosier, *m.*, throat.

goulot, *m.,* neck (of a bottle).
gousse, *f.,* shell, husk, pod.
goût, *m.,* taste, inclination; **avoir le — à quelque chose,** to work heart and soul at something; **prendre — à,** find pleasure in.
goûter, taste.
goûter, *m.,* afternoon tea.
goutte, *f.,* drop.
grâce, *f.,* grace, mercy, pity, thanks; **— à,** thanks to.
gracieusement, gracefully.
gracieux, graceful, gracious.
grade, *m.,* grade, rank.
graduellement, gradually.
graduer, grade.
grain, *m.,* grain, wheat.
grammaire, *f.,* grammar.
grammatical, grammatical.
grand, large, great, long; **— air,** open air.
grandeur, *f.,* grandeur, size.
grandir, grow.
grand-papa, *m.,* grandpa.
grand'route, *f.,* main road.
grange, *f.,* barn.
gras, —se, fat; **faire la —se matinée,** sleep late.
gratter, scratch, scrape.
gratuit, gratis, free.
gratuitement, gratuitously, free of charge.
grave, grave, serious.
gravement, seriously.
gravier, *m.,* gravel.
gravir, mount, ascend.
gravité, *f.,* gravity, seriousness.
gré, *m.,* pleasure; **à mon —,** to my liking; **en savoir — à,** to be grateful to.
grec, Greek.
grecque, *fem. of* **grec.**
grêle, thin, slender.
grenier, *m.,* attic.
grenouille, *f.,* frog.
grès, *m.,* sandstone.
grief, *m.,* wrong.
griffonnement, *m.,* scribbling, scrawl.
grille, *f.,* gate (generally latticed or in wrought iron).
grillon, *m.,* cricket.
grimace, *f.,* grimace.
grimacer, grimace.
grimper, climb.
grincer, grate, gnash.
gris, grey; **la Grise,** Old Grey.
griser, intoxicate.
grognon, surly.
gros, —se, large, thick, stout; **— se affaire,** important event; **— soupir,** deep sigh.
grossir, enlarge.
groupe, *m.,* group.
guêpe, *f.,* wasp.
guère, ne —, scarcely, hardly, seldom, not much.
guerre, *f.,* war; **de — lasse,** for quiet's sake; **— pour rire,** war in fun.

gueule, *f.*, mouth, yawning opening.
guichet, *m.*, wicket, little [window.
guichetier, *m.*, doorkeeper, turnkey.
guimauve, *f.*, marsh mallow.
guindé, stilted.
gymnase, *m.*, gymnasium.
gymnastique, gymnastic exercises; **pas —,** running step.

H

(' *designates aspirate* **h**).

habillement, *m.*, clothing; **service de l'—,** department of clothes.
habiller, dress.
habit, *m.*, coat, dress coat; **— noir,** evening or dress coat.
habiter, inhabit.
habitude, *f.*, habit.
habituel, habitual, usual.
habituer, accustom.
'haletant, panting.
hallucination, *f.*, hallucination.
'halte, *f.*, halt, stopping place.
'hardi, bold, reckless.
harmonieux, harmonious.
'hasard, accident; **à tout —,** whatever may happen; **au —,** at random; **par —,** perchance, accidentally.
'hasarder, risk.
'hâte, *f.*, haste.
'hâter, (se), hasten, hurry.
'hausser, raise; **— les épaules,** shrug the shoulders.
'haut, high; **d'en —,** from above; **exécuteur des hautes œuvres,** executioner; **le banc d'en —,** the upper bench.
'hautement, highly.
'hauteur, *f.*, height; **à — d'appui,** *see* **appui; être à la — de la situation,** to be equal to the situation, to be well informed.
hebdomadaire, weekly.
'hein, hey!
hélas, alas!
hémisphère, *f.*, hemisphere.
'hennissement, *m.*, neighing.
herbe, *f.*, grass.
'hérisser, bristle.
'hérisson, *m.*, hedgehog.
héritage, *m.*, inheritance.
héroïque, heroic, brave.
hésitation, *f.*, hesitation.
hésiter, hesitate.
heure, *f.*, hour; **à cette —,** at this time; **à ses —s,** when he is in the mood, when he gets it into his head; **à l'— qu'il est,** at the present time; **sur l'—,** this instant.

heureusement, happily.
heureux, happy.
'hideux, hideous, horrible.
hier, yesterday.
'hisser, hoist.
histoire, history, story.
historique, historical.
hiver, *m.*, winter.
homme, *m.*, man, adult; — **de peine,** porter, male servant who does the coarse kind of labor in an establishment; in an inn: boots or hostler.
honnête, honest, decent, polite.
honneur, *m.*, honor; **banc d'—,** honor seat; **à tout seigneur tout —,** *see* **seigneur.**
honorable, honorable.
honorer, honor.
'honte, *f.*, shame.
'honteux, ashamed, shameful.
horizontal, horizontal.
horizontalement, horizontally.
horloge, *f.*, clock.
horloger, *m.*, watchmaker.
horlogerie, *f.*, watchmaker's trade or art; clockwork.
horreur, *f.*, horror; **faire —,** inspire with horror.
'hors, outside, except.
hospitalité, *f.*, hospitality.
hôtel, *m.*, hotel.
'hue, get! get up!
huiler, oil.
huileux, oily.
hum, hum!
humain, human.
humble, humble; **les —s,** the humble ones, poor people.
humer, sip.
humeur, *f.*, humor.
humide, damp.
humiliation, *f.*, humiliation.
humilier, humiliate.
'hurler, howl.
'hussard, —e, hussar; **à la —,** (of trousers,) wide on top and narrow at the lower end.
hypocrite, hypocritical.
hypothèse, *f.*, hypothesis, supposition.

I

ici, here.
idéal, *m.*, ideal; — **de prédilection,** principal ideal.
idée, *f.*, idea.
identifier, identify.
identité, *f.*, identity.
ignominieux, ignominious.
ignorer, be ignorant of, not know.
il, he, it.
illisible, illegible.
illusion, *f.*, illusion, self-deception.
illustre, illustrious.
image, *f.*, image.

imagination, *f.*, imagination.
imaginer, imagine.
imbécile, *m.*, imbecile, foolish, stupid person.
imbriqué, overlapping, imbricated.
imitateur, *m.*, imitator.
imiter, imitate.
immaculé, immaculate.
immédiat, immediate.
immédiatement, immediately.
immense, immense.
impardonnable, unpardonable.
imparfait, imperfect, unfinished.
imparfaitement, imperfectly.
impasse, *f.*, blind alley.
impatience, *f.*, impatience.
impatient, impatient.
impatienter, make impatient.
impayable, which cannot be bought; rich (*slang*); exceedingly funny.
imperceptible, imperceptible.
impérieux, imperious.
imperméable, impervious, waterproof.
impertinent, impertinent.
imperturbable, unshaken, firm.
impitoyable, pitiless.
implorer, implore.
importance, *f.*, importance.
important, important.
importer, import, be important; **ce detail m'importait bien,** *see* **bien; n'importe,** it matters not; **peu importe,** it matters little.
imposant, impressive.
imposer, impress.
impossible, impossible.
impossibilité, *f.*, impossibility.
impression, *f.*, impression.
impressionner, impress.
imprévu, unforeseen.
imprimer, print, imprint.
impudemment, impudently.
impudent, impudent, shameless.
impuissance, *f.*, impotence, powerlessness.
impunité, *f.*, impunity.
inabordable, inaccessible, not affable.
inaccoutumé, unaccustomed, unusual.
inaction, *f.*, idleness, inactivity.
incapable, incapable.
incertain, uncertain.
incident, *m.*, incident.
incliner, incline, bow; **s'—,** bow down, submit.
incohérent, incoherent.
incomber, be incumbent on.
incomplet, incomplete.
inconnu, unknown.
inconscient, unconscious.
inconstant, inconstant, fickle.

incontestable, incontestable.
incontesté, undisputed.
inconvenant, improper.
incorrect, incorrect, wrong.
incorrigible, incorrigible.
inculquer, inculcate.
inculte, uncultivated, neglected.
indécision, *f.*, indecision, lack of purpose.
indélébile, indelible.
indépendant, independent.
indice, *m.*, index.
indifférence, *f.*, indifference.
indifférent, indifferent.
indigestion, *f.*, indigestion.
indignation, *f.*, indignation.
indiquer, indicate, point out.
indiscipliné, undisciplined, insubordinate.
indiscret, indiscrete.
indiscrètement, indiscreetly.
indiscutable, indisputable, certain.
indispensable, indispensable.
indisposition, *f.*, indisposition, slight illness.
indistinct, indistinct.
individu, *m.*, individual, person; **à son —,** to one's self.
individuel, individual.
individuellement, individually.
indulgence, *f.*, indulgence.
industrie, *f.*, industry.
industriel, *m.*, business man, merchant or manufacturer.
inégal, unequal.
inespéré, unhoped for.
inextinguible, unextinguishable.
infatigable, untiring.
inférieur, inferior.
infériorité, *f.*, inferiority.
infini, infinite.
infinitif, *m.*, infinitive.
infirmerie, *f.*, infirmary.
inflexible, inflexible.
infliger, inflict.
influence, *f.*, influence.
informer, inform, communicate.
infortune, *f.*, misfortune.
infortuné, unfortunate.
infranchissable, unsurmountable.
ingénieux, ingenious.
ingrat, ungrateful; **situation —e,** disagreeable situation.
inimitable, inimitable.
initial, initial.
initiation, *f.*, initiation.
initier, initiate.
injonction, *f.*, injunction.
injuste, unjust.
innocence, *f.*, innocence.
innocent, innocent.
innombrable, innumerable.
innovation, *f.*, innovation.
inquiet, uneasy, restless.
inquiéter, cause uneasiness, disturb.

inquiétude, *f.*, uneasiness.
inscrire, inscribe, register.
insensible, insensible, unnoticeable.
insensiblement, insensibly.
inséparable, inseparable.
insigne, *m.*, badge, insignia.
insignifiant, insignificant.
insipide, insipid, tasteless.
insister, insist.
insolent, insolent.
insolite, unusual.
inspecteur, *m.*, inspector; **— d'académie,** *see p.* 13. *n.* 1.
inspecteur, inspecting.
inspection, *f.*, inspection.
inspirateur, *m.*, inspirer.
inspirer, inspire.
installer, install, erect, introduce.
instant, *m.*, instant; **par —s,** at times.
instinct, *m.*, instinct.
instituteur, *m.*, elementary school teacher.
institution, *f.*, institution.
instructeur, *m.*, drill master.
instruction, *f.*, instruction.
instruire, instruct.
insuffisance, *f.*, insufficiency.
insuffisant, insufficient.
insurger, rebel.
intellectuel, intellectual.
intelligence, *f.*, intelligence.
intelligent, intelligent.
intensité, *f.*, intensity, force.
intention, *f.*, intention.
interdire, prohibit, forbid.
intéressant, interesting.
intéresser, interest.
intérêt, *m.*, interest.
intérieur, *m.*, interior.
intérieur, inside, within.
intérieurement, on the inside.
intermédiaire, intermediary.
interminable, interminable.
interne, internal; *m.*, resident or boarding pupil.
interpellation, *f.*, call, question.
interposer, interpose, step between.
interroger, question.
interrompre, interrupt.
intervalle, *m.*, interval, space.
intervenir, come between.
intervention, *f.*, intervention.
intime, intimate, private.
intimider, intimidate.
intrépide, intrepid.
intrigant, *m.*, intriguer, adventurer.
intriguer, plot, puzzle, keep uneasy.
introduire, introduce; **s'—,** slip in, squeeze in, intrude.
intuition, *f.*, intuition.
inutile, useless.
invariable, invariable.
invention, *f.*, invention.
inventorier, make an inventory, take stock.

inverse, opposite.
invétéré, inveterate.
invisible, invisible.
invité, *f.*, guest.
involontaire, involuntary.
ironie, *f.*, irony.
ironique, ironical.
ironiquement, ironically.
irrégulier, irregular.
irrésistible, irresistible.
irriter, irritate.
isolement, *m.*, isolation.
isoler, isolate.
ivoire, *m.*, ivory.
ivresse, *f.*, intoxication.
ivrognerie, *f.*, drunkenness.

J

jadis, formerly.
jais, *m.*, jet.
jaloux, jealous.
jamais, ever; **à —,** for ever; **ne...jamais,** never.
jambe, *f.*, leg.
jardin, *m.*, garden.
jasmin, *m.*, jasmine.
jaunâtre, yellowish.
jaune, yellow.
jaunir, become yellow.
je, I.
jeter, throw, throw away.
jeu, *m.*, game, play.
jeudi, *m.*, Thursday.
jeune, young.
jeunesse, *f.*, youth.
joie, *f.*, joy.
joindre, join.
joint, together; **à pieds —s,** with both feet, easily, with one bound.
joli, pretty.
joliment, very; *cf. Eng. 'jolly, 'jolly good' with similar meaning.*
joue, *f.*, cheek.
jouer, play.
joufflu, chubby.
jour, *m.*, day; **à —,** open; **— de l'an,** New year's day.
journal, *m.*, journal, paper.
journée, *f.*, day.
jovial, jovial.
joyeux, joyous, gay.
judas, *m.*, peep hole.
juge, *m.*, judge.
jugement, *m.*, judgment, opinion; **— dernier,** Judgment Day.
juger, judge, think; **— à propos de,** think wise, consider proper, advisable.
juillet, *m.*, July.
jument, *f.*, mare.
jupe, *f.*, skirt.
juré, *m.*, jury man.
jusqu'à, until, even.
juste, just, accurate; **tout —,** just, scarcely.
justement, exactly, precisely.
justice, *f.*, justice; **— criminelle,** criminal judge.
justifier, justify.

K

kêpi, *m.,* soldier's cap.
kilomètre *m.,* kilometer.

L

la, *f. art.,* the; *obj. pron.,* her, it.
la, *m.,* musical note *a.*
là, there; **en être là,** to be at that point; **par —,** thereby.
laborieusement, laboriously.
laborieux, laborious, industrious.
lâche, cowardly; *m.,* coward.
lâcher, loosen, let go.
laconique, laconic, expressed in the fewest possible words.
lacune, *f.,* gap.
laine, *f.,* wool.
laisser, let, allow, leave; **— paraître,** show.
laïus, *m.,* graduation speech, *or* valedictory; **piquer le —,** fire off the graduation speech.
lamentable, deplorable.
Lancelot, *proper name.*
lancer, sling, throw, utter; **se — en pleine eau,** plunge in the midst.
langage, *m.,* language, speech, talk.
langue, *f.,* tongue, language.
large, broad, big; **de long en —,** up and down, to and fro; **être au —,** have plenty of room to one's self, to have it all one's own way; have it easy.
largeur, *f.,* width.
larme, *f.,* tear.
las, weary.
lasser, weary; **se —,** become weary.
lassitude, *f.,* weariness.
latin, Latin.
lavabo, *m.,* washstand.
laver, wash.
le, *m. art.,* the; *obj. pron.,* him, it.
leçon, *f.,* lesson, recitation; **servir de —,** serve as a lesson.
lecteur, *m.,* reader.
lecture, *f.,* reading.
ledit, the aforesaid, above-mentioned.
légataire, *m.,* heir; **— universel,** sole heir.
lég-er, —ère, light; **avoir le pied —,** be light-footed; **à la —ère,** thoughtlessly
legèrement, lightly.
légion, *f.,* legion.
légitime, legitimate.
léguer, bequeathe.
lendemain, *m.,* next day.
lent, slow.
lentement, slowly.
lenteur, *f.,* slowness.

léonin, —e, leonine; **part —e,** lion's share.
leste, agile, nimble.
lettre, *f.*, letter; **à la —,** literally; **les —s,** belles-lettres, literature.
leur, their, to them; **le —,** theirs.
lever, raise; **se —,** rise; **le jour à peine levé,** day having scarcely dawned; **au soleil levant,** at the rising sun.
lever, *m.*, the rising, breaking up.
levier, *m.*, lever.
lèvre, *f.*, lip.
lézard, *m.*, lizard.
Lhomond, author of well known Latin text books.
libation, *f.*, libation; **faire des —s,** imbibe freely.
liberté, *f.*, liberty.
librairie, *f.*, book business.
libre, free, untrammeled, outspoken, saucy.
librement, freely.
licence, *f.*, license (to teach); degree corresponding to the M.A.
licencié, *m.*, licentiate.
lier, bind; **se —,** to get on terms of friendship.
lieu, *m.*, place, occasion; **au —,** in stead; **en premier —,** in the first place; **avoir —,** take place; **avoir — de ...,** have reasons to..., have occasion; **donner —,** give rise, occasion.
lieue, *f.*, league, hour's walk.
lièvre, *m.*, hare.
ligne, *f.*, line.
limace, *f.*, snail.
linge, *m.*, linen, laundry.
lingerie, *f.*, linen room.
liqueur, *f.*, liquor.
liquide, *m.*, liquid, drink.
lire, read.
lisse, smooth.
liste, *f.*, list.
lit, *m.*, bed.
litre, *m.*, liter.
littérateur, *m.*, author.
livre, *m.*, book; *f.*, pound.
livrer, give up, abandon, deliver.
local, local.
loge, *f.*, lodge, janitor's apartment.
loger, lodge.
loi, *f.*, law.
loin, far.
loisir, *m.*, leisure, opportunity.
long, long; **de — en large,** up and down, to and fro; **le — de,** along; **tout au —,** at length.
longtemps, long.
longue, long.
lorgner, eye with stolen glances; ogle.
lorgnon, *m.*, eye-glass.
lot, *m.*, lot.

lourd, heavy.
loyal, honest; **aveu —,** sincere confession.
lubie, *f.*, whim; **il lui prenait des —s,** he got fits, whims.
lueur, *f.*, glow, glimmer.
lugubre, mournful.
lui, him, to him, to her, he (*with emphasis*).
lumière, *f.*, light; **trait de —,** sudden revelation.
lumineux, luminous.
lundi, *m.*, Monday.
lunettes, *f. pl.*, spectacles.
lustre, *m.*, hanging lamp.
lustrine, *f.*, lustring.
lutte, *f.*, struggle; **de haute —,** in a fair fight, by honest endeavor, by main force.
lutter, struggle.
lutteur, *m.*, wrestler.
luxe, *m.*, luxury.
lycée, *m.*, *see p. 7, n. 1.*
lycéen, *m.*, lycée pupil.

M

ma, *fem. of* **mon.**
macaque, *m.*, macaquo (*a species of monkey.*)
machinal, mechanical.
machinalement, mechanically.
machine, *f.*, machine, apparatus.
mâchoire, *f.*, jaw.
maçonner, build.
madame, madam, Mrs.
magasin, shop, store.
magistrat, *m.*, magistrate, functionary.
magistrature, *f.*, magistracy.
magnanime, magnanimous.
magnanimement, magnanimously.
magnifique, magnificent.
maigre, lean, thin.
maigrelet, thin and puny.
main, *f.*, hand, small space; **il n'y avait que la —,** there was only a step; **faire — basse,** *see* **bas.**
maintenant, now.
maintenir, maintain.
maire, *m.*, mayor.
mais, but.
maison, *f.*, house; **à la —,** at home.
maître, *m.*, master; **— d'études,** study hall teacher.
maîtresse, *f.*, mistress; **— branche,** principal branch.
majestueusement, majestically.
majestueux, majestic.
majeur, —e, greater; **circonstance de force —e,** unavoidable, providential circumstance.
major, *m.*, major, surgeon major.

majuscule, *f.*, capital letter.
mal, bad; *m.*, evil; **se faire —,** to hurt one's self; **se donner du —,** to take pains.
malade, ill.
maladie, *f.*, illness.
maladif, sickly.
maladroit, *m.*, clumsy fellow.
malaisé, uneasy, inconvenient.
malentendu, *m.*, misunderstanding.
malheur, *m.*, misfortune; **par —,** unfortunately.
malheureux, unfortunate.
malicieux, malicious, roguish.
malle, *f.*, trunk.
malotru, *m.*, coarse and clumsy fellow.
maman, *f.*, mamma.
manche, *f.*, sleeve.
mandarin, *m.*, mandarin, high official.
mandat, *m.*, mandate, mission.
manger, eat; **faire —,** feed.
manie, *f.*, mania, hobby.
manière, *f.*, manner; **de — que,** so that; **une — à lui,** a way of his own.
manifeste, manifest.
manifestement, manifestly.
manifester, manifest.
manquer, fail, lack, neglect, miss, yield; **tu lui manques,** he misses you.
mansuétude, *f.*, mildness, gentleness.
manuscrit, manuscript.
marbre, *m.*, marble.
marchand, *m.*, merchant; **— ambulant,** *or* **en plein vent,** peddler.
marche, *f.*, march, step; **—!** forward! **se remettre en —,** resume one's walk.
marché, *m.*, market, bargain; **à bon —,** cheap, easily; **par dessus le —,** to boot, in the bargain.
marchepied, *m.*, step.
marcher, march, walk, step.
marcheur, *m.*, walker, pedestrian.
mardi, *m.*, Tuesday.
mare, *f.*, pool.
marge, *f.*, margin.
marmotter, mutter.
maroquin, *m.*, morocco leather.
marque, *f.*, mark, sign.
marquer, mark; **— le pas,** mark time.
mars, *m.*, March.
martial, martial; **se croire l'air —,** to think one's self martial looking; **assez peu —,** not very material.
martyr, *m.*, martyr.
masquer, mask, hide, disguise.
masticatoire, masticatory; **élan —,** onslaught of the teeth.

mât, *m.*, mast, pole.
matelas, *m.*, mattress.
matériel, material.
maternel, maternal.
Mathusalem, Methuselah.
matin, *m.*, morning.
matinée, *f.*, forenoon; **faire la grasse —,** sleep late.
maudire, curse.
maudit, accursed.
mauvais, bad, mischievous.
maux, *pl. of* **mal.**
mazette! the deuce! by Jove!
me, me, myself, to me, to myself.
méchant, wicked, bad.
mécontent, dissatisfied.
médaille, *f.*, medal.
médaillon, *m.*, medallion.
médecin, *m.*, doctor.
médiocre, mediocre.
medium, *m.*, middle finger.
méfait, *m.*, evil deed.
méfiance, *f.*, distrust.
meilleur, better.
mélancolique, melancholy.
mélancoliquement, in a melancholy fashion.
mêlée, *f.*, mix up, confusion.
mêler, mix; **se — de,** meddle with.
membre, *m.*, member, limb.
même, self, same, even, very; **de —,** likewise; **tout de —,** all the same.
mémoire, *f.*, memory; *m.*, memorial; **de — de professeur,** within the memory of professors.
mémorable, memorable.
menacer, threaten.
mendiant, *m.*, beggar.
mener, lead.
mental, mental.
mentalement, mentally.
menteur, lying.
menton, *m.*, chin.
mépris, *m.*, contempt.
méprise, *f.*, mistake, misapprehension.
mépriser, despise.
mer, *f.*, sea.
mère, *f.*, mother.
merci, thank you.
mérite, *m.*, merit.
mériter, deserve.
merveille, *f.*, marvel; **à —,** excellent(ly).
mes, *plur. of* **mon.**
mésaventure, *f.*, misadventure, mishap.
mesquin, petty, mean, paltry.
message, *m.*, message.
mesure, *f.*, measure; **à — que,** as, in proportion as.
mesurer, to measure.
métallique, metallic.
métamorphose, *f.*, metamorphosis, change.
méticuleux, overscrupulous.
mètre, *m.*, meter.
mettre, put, place, put on;

— cinq minutes, need or take five minutes; **— en œuvre,** put in operation; **se — à l'œuvre,** set to work.
meubler, furnish, fit out.
meurtrier, *m.*, murderer.
midi, *m.*, 12 o'clock (*noon*).
mien (le), mine.
mieux, better; **faire de son —,** do one's best; **se démener de son —,** exert one's self as hard as possible.
mignon, charming.
mignon, *m.*, darling.
mijoter, cook or stew slowly, simmer, concoct.
milieu, *m.*, middle, midst.
militaire, military.
mince, thin, slim, insignificant.
mine, *f.*, face, appearance; **— basse,** rueful look; **faire — de,** pretend, show signs of.
miniature, *f.*, miniature.
Minos, a legendary Greek lawgiver.
minuit, *m.*, midnight.
minute, *f.*, minute.
miracle, *m.*, miracle; **cour des —s,** Court of miracles.
miroir, *m.*, mirror.
mis, *see* **mettre.**
misérable, miserable.
misère, *f.*, misery.
mission, *f.*, mission.
mobile, movable.
modèle, *m.*, model.
modérer, moderate.
moderne, modern.
modeste, modest.
modestement, modestly.
modifier, modify.
mœurs, *f. pl.*, customs, habits.
moi, me; *used instead of* **quant à moi,** *which see.*
moindre, less, least.
moineau, *m.*, sparrow.
moins, less; **le —,** the least; **au —,** at least, it is to be hoped; **n'avait été rien — qu'intéressante,** had been exceedingly uninteresting.
mois, *m.*, month.
moitié, *f.*, half; **de —,** by half.
molaire, molar.
mollesse, *f.*, softness, slackness, indolence.
moment, *m.*, moment; **par —s,** at times.
momentané, momentary.
mon, my.
monde, *m.*, world, people, society; **tout le —,** everybody.
monnaie, *f.*, coin, change.
monologue, *m.*, monologue.
monopole, *m.*, monopoly.
monotone, monotonous.
monotonie, *f.*, monotony.
monsieur, *m.*, sir, Mr., gentleman.

mont, *m.*, mount, mountain.
montagne, *f.*, mountain, mountains.
montée, *f.*, steep place, ascent, slope.
monter, mount; **plat monté,** center piece.
montre, *f.*, watch.
montrer, show.
monumental, monumental, magnificent, immense.
moquer, se — de, make fun of.
moquerie, *f.*, mockery, derision, ridicule.
moqueur, jeering, scoffing.
moqueur, *m.*, scoffer.
moral, moral.
morceau, *m.*, piece.
mordre, bite.
morne, gloomy.
mort, *f.*, death.
mortel, mortal, deadly.
mortification, *f.*, mortification.
mot, *m.*, word; **dernier — du luxe moderne,** height of fashion; **— d'ordre,** watchword.
motif, *m.*, motive, ground.
mou, soft.
mouche, *f.*, fly.
mouchoir, *m.*, handkerchief.
mouiller, dampen, wet.
mourir, die.
moustache, *f.*, moustache.
moutard, *m.*, urchin, youngster.
mouton, *m.*, sheep.
mouvement, *m.*, movement, life; **de son propre —,** of his own accord.
moyen, *m.*, means; **les —s,** students of the intermediary section.
moyenne, *f.*, average.
m'sieu, *see* **monsieur.**
muet, mute.
multiple, manifold.
multitude, *f.*, multitude.
municipal, municipal.
munificence, *f.*, munificence.
munir (de), provide with.
mur, *m.*, wall.
mûr, ripe.
muraille, *f.*, wall.
murmure, *m.*, murmur.
murmurer, to murmur.
muscle, *m.*, muscle.
musculeux, muscular.
museau, *m.*, muzzle, snout.
musée, *m.*, museum.
musique, *f.*, music.
mutuel, mutual.
mutuellement, mutually.
mystère, *m.*, mystery.
mystérieusement, mysteriously.
mystérieux, mysterious.

N

nacelle, *f.*, boat.
naïf, naïve, simple-minded.

naître, be born, arise, spring up.
nanan, *m.*, sweets.
narquois, sly.
natal, native.
natatoire, swimming.
nation, *f.*, nation.
national, national.
nature, *f.*, nature.
naturel, natural.
naturellement, naturally.
navigateur, *m.*, navigator.
navrer, distress, break the heart.
ne, *negat.* not; — ... **guère,** scarcely, hardly; — ... **jamais,** never; — ... **pas,** not; — ... **point,** not at all; — ... **plus,** no more; — ... **que,** only.
néanmoins, nevertheless.
nécessaire, necessary.
nécessité, *f.*, necessity.
négligence, *f.*, negligence.
négliger, neglect.
négoce, *m.*, trade.
négociation, *f.*, negotiation.
neige, *f.*, snow.
Nepos (Cornelius), a Roman historian.
nerveux, nervous, muscular.
neuf, new; nine.
nez, *m.*, nose; **le — au vent,** *see* **vent.**
niche, *f.*, niche, trick.
nid, *m.*, nest.
nier, deny.
niveau, *m.*, level.
noble, noble.
noir, black, dirty, low.
noirceur, *f.*, blackness, baseness.
noisette, *f.*, hazelnut.
nœud, *m.*, knot.
nom, *m.*, name.
nombre, *m.*, number.
nombreux, numerous.
nommer, name, call out.
non-valeur, unproductive property, loss.
normal, normal.
nos, *pl. of* **notre.**
notable, notable, prominent.
notamment, notably, namely, especially.
note, *f.*, note, mark, grade; — **du tambour,** drum beat.
noter, note, mark.
notion, *f.*, notion, knowledge.
notre, our.
nôtre (le), ours.
nourri, steady.
nourrir, to feed, nourish, cherish.
nous, we, us, to us.
nouveau, new; *m.*, newcomer; **de —,** again.
nouveauté, *f.*, novelty.
nouvelle, *f.*, news; **avoir des —s,** hear from.
noyer, drown; **un homme qui se noie,** a drowning man.
nu, naked, bare.

nuage, *m.*, cloud.
nuit, *f.*, night; **— blanche,** sleepless night.
nul, not any; **sans —,** without any...at all.

O

obéir, obey.
objecter, object.
objet, *m.*, object.
obligation, *f.*, obligation.
obligeamment, obligingly.
obligeance, *f.*, kindness.
obligeant, obliging.
obliger, oblige, compel.
oblitérer, obliterate, stop up.
obscur, obscure, dark.
observation, *f.*, observation.
observer, observe, notice; **faire —,** call attention to.
obstacle, *m.*, obstacle.
obstiné, obstinate.
obstinément, obstinately.
obtempérer, comply.
obtenir, obtain, get.
obus, *m.*, shell.
occasion, *f.*, occasion, opportunity.
occuper, occupy.
océan, *f.*, ocean.
Océanie, *f.*, Oceania.
ocellé, ocellated (marked with round spots like eyes).
octobre, *m.*, October.
odieux, odious.
œil, *m.*, eye; **avoir l'— ouvert,** be on the lookout; **clin d'—,** *see* **clin; se mettre le doigt dans l'—,** *see* **doigt.**
œuvre, *f.*, work; **exécuteur des hautes —s,** executioner; **mettre en —,** put in operation, practise; **se mettre à l'—,** set to work.
offenser, to offend.
office, *f.*, office.
officiel, official.
officier, *m.*, officer.
offrir, offer.
ogive, *f.*, pointed arch of Gothic door or window.
oiseau, *m.*, bird.
olivâtre, olive-colored.
ombrageux, suspicious.
ombre, *f.*, shade, shadow.
on, *pron.*, one, they.
oncle, *m.*, uncle.
onéreux, onerous, burdensome.
ongle, *m.*, nail (of the finger); **jusqu'au bout des —s,** to the finger tips.
onze, eleven.
opération, *f.*, operation, execution.
opérer, operate, carry out.
opinion, *f.*, opinion.
opposé, opposite.
opposer, oppose; show.
oppresser, to oppress.
or, *m.*, gold.

or, now.
orateur, *m.*, orator.
orchestre, *m.*, orchestra; **à grand —,** solemn.
ordinaire, ordinary, usual.
ordinairement, ordinarily.
ordonner, order, ordain.
ordre, *m.*, order, arrangement; **jusqu'à nouvel —,** pending further orders, for the time being.
oreille, *f.*, ear; **faire la sourde —,** turn a deaf ear; **n'en pas croire ses —s,** not believe one's ears.
oreiller, *m.*, pillow.
organe, *m.*, organ, voice.
organiser, organize.
orge, *f.*, barley; **sucre d'—,** candy sticks.
orgueil, *m.*, pride, haughtiness.
orifice, *m.*, orifice.
ormeau, *m.*, elm.
ornière, *f.*, rut.
orthographe, *f.*, orthography.
os, *m.*, bone.
oser, dare; **j'ose le dire,** I may truly say so.
où, where, when.
ou, or.
oublier, forget.
outre, beyond; **en —,** besides.
ouvert, *p. p. of* **ouvrir.**
ouverture, *f.*, opening.
ouvrage, *m.*, work, book; **se mettre à l'—,** set to work.
ouvrir, open.

P

page, *f.*, page.
paille, *f.*, straw; **sur la — humide,** in misery, in jail.
pain, *m.*, bread, loaf.
paire, *f.*, pair.
paisible, peaceable, peaceful.
paisiblement, peaceably.
pâle, pale.
pâlir, pale.
palpiter, palpitate.
panier, *m.*, basket.
pantalon, *m.*, trousers.
pantomime, *f.*, pantomime, dumb show.
papa, *m.*, papa; **bon —,** grandfather.
papier, *m.*, paper.
papillon, *m.*, butterfly.
pâques, *m.*, Easter.
paquet, *m.*, package, parcel.
par, by, for.
paradoxe, *m.*, paradox.
paragraphe, *m.*, paragraph.
paraître, appear.
parallèle, parallel.
parbleu! by Jove, indeed, forsooth, of course.
parcourir, travel over, run through, peruse.
par-dessus, on, upon, over,

above; — **le marché,** in the bargain, to boot.
pardon, *m.*, pardon.
pardonner, to pardon.
pareil, like, alike, similar;
pareil, *m.*, equal.
parent, *m.*, relative.
paresse, *f.*, laziness.
paresseux, lazy.
parfait, perfect.
parfaitement, perfectly.
parfois, sometimes, now and then.
parler, speak, tell.
parloir, *m.*, reception room in schools, convents, hospitals, etc.
parmi, among.
paroisse, *f.*, parish.
parole, *f.*, word, speech; **prendre la —,** speak or begin to speak.
parquet, *m.*, floor.
part, *f.*, part, share; **d'autre —,** on the other hand; **de sa —,** on his side; **de — en —,** right across, from one side to the other; **faire —,** communicate.
partage, *m.*, share; **avoir en —,** have as one's share.
partager, divide, share.
parti, *m.*, party, resolution.
participe, *m.*, participle.
participer, participate.
particulier, particular.
partie, *f.*, part, game; **se mettre de la —,** join in.
partir, start, go away; **à — de ce jour,** from this day on.
partisan, *m.*, partisan, friend.
partout, everywhere.
parut, *see* **paraître.**
parvenir, succeed, reach; **faire —,** forward, send.
pas, *m.*, step; **appuyer le —,** *see* **appuyer; faux —,** *see* **pas; ne —,** not.
passable, passable.
passage, *m.*, passage.
passé, *m.*, past.
passer, pass, pass over; **se —,** happen; — **aux anneaux,** go through with the rings; — **chez,** call at; **faire —,** hand on.
passible, liable.
passion, *f.*, passion.
passionné, passionately fond.
passionner, excite.
patache, *f.*, ramshackle, old carriage.
patauger, splash, flounder, wade.
paternel, paternal.
patiemment, patiently.
patience, *f.*, patience.
patient, patient.
patriarche, *m.*, patriarch.
patrie, *f.*, fatherland, native country.
patte, *f.*, leg, foot (of animals).
paume, *f.*, palm.
pauvre, poor.
pavé, *m.*, pavement.

payement, *m.*, payment.
payer, pay; **se — quelque chose,** to treat one's self to something.
pays, *m.*, country.
paysage, *m.*, landscape.
paysan, of a countryman, rustic.
paysan, *m.*, farmer, boor.
peau, *f.*, skin.
pécher, sin.
pédantisme, *m.*, pedantry.
peindre, paint, depict, characterize.
peine, *f.*, pain, trouble, punishment; **à —,** scarcely; **c'est à — si j'avais,** I had scarcely; **est-ce la —,** is it worth while? **être en —,** to be at a loss; **homme de —,** porter.
peiner, grieve, fret, trouble, work hard.
peintre, *m.*, painter.
peinture, *f.*, painting.
peloton, *m.*, (military) company.
penaud, sheepish.
pencher, lean, bend.
pendant, during.
pénétrer, penetrate.
pénible, painful; **des plus —,** most painful.
péniblement, painfully.
pensée, *f.*, thought.
penser, think.
pension, *f.*, pension, boarding-school.
pensum, *m.*, task imposed for punishment.
pente, *f.*, slope, leaning.
percement, *m.*, piercing.
percepteur, *m.*, collector of taxes.
percer, pierce; **— à jour,** prick, show up.
percevoir, perceive.
perche, *f.*, pole.
perdre, lose.
perdreau, *m.*, young partridge.
père, *m.*, father; **— Barbotte,** old man B.
péremptoire, peremptory.
péremptoirement, peremptorily.
perfectionnement, *m.*, perfecting, improvement.
périlleux, perilous.
période, *f.*, period.
permettre, permit.
permission, *f.*, permission.
perpendiculaire, perpendicular.
perpétuel, —le, perpetual; **prison —le,** imprisonment for life.
persévérer, persevere.
persistant, persistent.
persister, persist.
personnage, *m.*, personage.
personne, *f.*, person; **ne —,** nobody.
personnel, personal.
personnellement, personally.
perspective, *f.*, perspective, prospect.

persuader, persuade, convince.
perte, *f.*, loss.
peser, weigh.
pestiféré, plague-stricken.
petit, small, little; **— à —,** little by little.
pétrir, knead.
peu, little; **à — près,** nearly, almost; **quelque —,** somewhat.
peuh! pshaw!
peuple, *m.*, people.
peur, *f.*, fear, fright; **j'en ai bien —,** I fear much.
peut, *see* **pouvoir.**
peut-être, perhaps.
peux, *see* **pouvoir.**
phase, *f.*, period.
phénomène, *m.*, phenomenon.
philosophie, *f.*, philosophy, indifference.
photographie, *f.*, photography.
phrase, *f.*, phrase.
physionomie, *f.*, physiognomy, face.
physionomiste, *m.*, physiognomist.
physique, physical.
pièce, *f.*, piece, room.
pied, *m.*, foot; **à —s joints,** with feet together, easily; with one jump; **de plain —,** on a level, right through, right into.
pierre, *f.*, stone; **geler à — fendre,** freeze hard.
piété, *f.*, piety.
piètre, pitiful; **faire — figure,** cut a sorry figure.
pince, *f.*, pincers, tongs.
pinceau, *m.*, paint brush.
pion, *m.*, pawn at chess, man at checkers; study master; **damer le —,** outdo, beat.
pipe, *f.*, pipe; **— de terre,** clay pipe.
piquant, sharp, pointed, piquant.
piquer, stick, prick, perform; **— le laïus,** *see* **laïus.**
pis, *m.*, worse, the worst.
pistolet, *m.*, pistol.
piteux, pitiful.
pitié, *f.*, pity.
pitoyable, pitiful.
pittoresque, picturesque.
pivoine, *f.*, peony.
place, *f.*, place, room; **sur —,** on the spot.
placer, to place.
plagiat, *m.*, plagiarism.
plaid, *m.*, plaid; **— de voyage,** traveling rug.
plain, even, on a level; **de — pied,** *see* **pied.**
plaindre, pity; **se —,** complain.
plaire, please.
plaisant, *m.*, wag, joker; **mauvais —,** mischievous wag.
plaisanterie, *f.*, joke, prac-

tical joke; — **académique,** academic or pedantic joke.
plaisir, *m.*, pleasure.
plan, *m.*, plan.
planche, *f.*, plank, board.
plante, *f.*, plant.
planter, plant; **rester planté sur ses jambes,** remain standing.
plat, *m.*, dish; — **monté,** [centerpiece.
plat, flat; **se mettre à — ventre,** lie flat on the stomach; **tomber à —,** fall one's whole length.
plâtre, *m.*, plaster.
plein, full; **à —s poumons,** at the top of the voice; **en pleine eau,** in the midst; **en — vent,** in the open (*see* **marchand**).
pleurer, weep.
pliant, *m.*, camp stool, folding table.
plier, fold, bend.
plomb, *m.*, lead.
plonger, plunge.
plu, *see* **plaire.**
plumage, *m.*, plumage.
plume, *f.*, feather, pen.
plupart, *f.*, most.
plus, more; **de — en —,** more and more; **ne . . . plus,** *see* **ne**; **plus . . . plus,** the more. . . .the more.
plusieurs, several.
plutôt, rather.
poche, *f.*, pocket.
poêle, *m.*, stove.
poésie, *f.*, poetry, poem.
poête, *m.*, poet.
poids, *m.*, weight.
poignant, poignant, painful.
poignée, *f.*, handful; — **de main,** hand shake.
poignet, *m.*, wrist.
poindre, come, peep, dawn.
poing, *m.*, fist.
point, *m.*, point, mark; — **du jour,** break of day; — **de repère,** guiding mark.
point, not at all, by no means.
pointe, *f.*, point.
poitrine, *f.*, chest.
poivre, *m.*, pepper.
poli, polite, polished.
police, *f.*, police, regulation, order.
pomme, *f.*, apple.
pompier, *m.*, fireman.
populaire, popular.
popularité, *f.*, popularity.
porc, *m.*, hog; **en peau de —,** covered with pigskin; — **épic,** porcupine.
porte, *f.*, door, gate.
portée, *f.*, reach, range.
porte-feuille, *m.*, portfolio.
porte-plume, *m.*, penholder.
porter, carry, bear, contain; **se — garant,** vouch; **se —,** be in a state of health; — **son attention,** direct the attention; **être porté à,** be inclined to.

porte-voix, *m.*, spokesman.
portrait, *m.*, portrait, image.
poser, place, put down.
poseur, *m.*, affected fellow, conceited fellow.
positif, positive.
position, *f.*, position.
posséder, possess.
possesseur, possessor.
possession, *f.*, possession.
possible, possible.
possibilité, *f.*, possibility.
poste, *m.*, post, position, place.
post-scriptum, *m.*, postscript.
posture, *f.*, pose, position.
pot, *m.*, pot.
potage, *m.*, soup.
pouce, *m.*, thumb.
poulain, *m.*, colt.
poulet, *m.*, chicken.
poulie, *f.*, pully.
poumon, *m.*, lung; **à pleins —s,** with full lungs, at the top of the voice.
poupée, *f.*, doll.
pour, for, because; **— moi,** as for me; **— l'époque,** considering the times.
pourparler, *m.*, discussion.
pourquoi, why.
poursuivre, pursue.
pourtant, yet, however, nevertheless.
pourvu que, provided.
pousser, push, press, urge, drive.
pouvoir, be able; **à ce que je puis voir,** from what I can see, I notice.
praline, *f.*, burnt almond, sugarplum.
pratique, practical; *f.*, practice.
précéder, precede.
précepte, *m.*, precept.
précipice, *m.*, precipice.
précipiter, precipitate, hurry up; **se — sur,** throw one's self upon, rush upon.
précis, precise, accurate; **à une heure —e,** at one sharp.
précisément, exactly.
préciser, specify.
précision, *f.*, precision.
prédilection, *f.*, preference; **— des plus marquées,** most marked or decided preference.
préfecture, *f.*, office, district or residence of the prefect.
préférence, *f.*, preference.
préférer, to prefer.
préfet, *m.*, prefect of a department.
préliminaire, *m.*, preliminary, introduction.
premi-er, —ère, first; **de —ère force,** expert; **de —ère nécessité,** of prime importance.
préméditer, premeditate.

prendre, take; **à tout —,** all things considered; **bien m'en prit,** lucky for me; **être pris de,** be seized with; **il lui prenait des lubies,** *see* **lubie; — la parole,** speak, begin to speak; **se faire —,** be caught; **s'y —,** manage, go about.
prénom, *m.*, Christian name.
préoccupation, *f.*, preoccupation.
préparatif, *m.*, preparation.
préparation, *f.*, preparation.
préparatoire, preparatory.
préparer, prepare.
préposer, place before.
près de, near; **à peu près,** nearly.
présage, *m.*, omen.
présence, *f.*, presence.
présent, present.
présentement, presently.
présenter, present.
présider, preside.
presque, nearly, almost.
presse, *f.*, press; **mettre sous —,** sending to print.
pressentiment, *m.*, presentiment, foreboding, misgiving.
presser, press, urge; **se —,** hasten, hurry.
prestige, *m.*, prestige, consideration, influence.
prêt, ready.
prétendant, *m.*, contestant.
prétendre, claim, maintain.
prétendu, so called, imaginary.
prétention, *f.*, pretention.
prêter, lend; **se — à,** indulge in, yield to, lend itself to.
prétexte, *m.*, pretext.
prévenir, anticipate, forestall; notify in advance.
prévention, *f.*, prejudice.
preuve, *f.*, proof.
prière, *f.*, prayer.
primaire, primary.
primitif, primitive, simple.
principal, principal.
principe, *m.*, principle, beginning, origin; **il est de —,** it is an established principle.
printemps, *m.*, spring.
priorité, *f.*, priority, precedence.
prise, *f.*, taking.
prisonnier, *m.*, prisoner.
privation, *f.*, privation.
priver, to deprive.
privilège, *f.*, privilege.
privilégié, privileged.
prix, *m.*, price, prize.
probable, probable.
probablement, probably.
probabilité, *f.*, probability.
problème, *m.*, problem.
procédé, *m.*, process, deed, act, way of doing.
procéder, proceed.
prochain, next.

procurer, procure.
prodigieusement, prodigiously.
prodigieux, prodigious.
produire, produce; **se —,** happen.
profanation, *f.*, profanation, desecration.
professer, profess, evince.
professeur, *m.*, professor, teacher in a secondary school or university.
professoral, professorial.
profit, *m.*, profit; **mettre à —,** profit by, make good use of, turn to account.
profiter, profit; **— de,** take advantage of, derive profit from.
profond, deep, profound.
profondément, deeply, profoundly.
profondeur, *f.*, depth.
profusion, *f.*, profusion.
programme, *m.*, programme; **— des études,** curriculum, schedule.
progrès, *m.*, progress.
progression, *f.*, progression.
prohibition, *f.*, prohibition.
proie, *f.*, prey; **être en — à,** be suffering from, afflicted by.
projet, *m.*, project, plan.
prolonger, to prolong, last.
promenade, *f.*, promenade, walk, ride, drive.
promener, carry about, lead; **se —,** walk.
promesse, *f.*, promise.
promettre, to promise.
prompt, prompt.
pronom, *m.*, pronoun.
prononcer, to pronounce.
proportion, *f.*, proportion.
proportionné, proportionate, relative.
propos, *m.*, project; **à — de,** concerning; **juger à — de,** consider advisable.
proposer, propose, give out or state.
proposition, *m.*, proposal.
propre, own, clean, proper, suited.
proprement, properly.
propreté, *f.*, cleanliness.
propriétaire, *m.*, owner, landed proprietor; **en — aisé qu'il était,** being a well-to-do landowner.
proscrit, *m.*, exile.
prospérer, prosper.
protecteur, protective.
protéger, protect.
protester, protest.
provenir, proceed, come from.
province, *f.*, province.
proviseur, *m.*, principal of a lycée.
provision, *f.*, provision.
prudent, prudent.
pruneau, *m.*, prune.
prunier, *m.*, plum tree.
publi-c, -que, public.
pudeur, *f.*, shame.

puéril, childish.
puis, then, afterward.
puis, *see* **pouvoir.**
puiser, draw.
puisque, since.
puissance, *f.*, power.
puissant, powerful, active.
puits, *f.*, well; — **d'égoût,** cess pool.
pulsation, *f.*, pulsation, beating of the pulse.
punir, punish.
punition, *f.*, punishment.
pupitre, *m.*, desk.
pur, pure, clear.
purifier, purify.
pyramide, *f.*, pyramid.

Q

quadrille, *m.*, quadrille.
qualifier (de), style, call.
qualité, *f.*, quality.
quand, when; — **je vivrais,** though I should live.
quant à, as to, as for, concerning; — **moi,** as for me.
quarantaine, *f.*, about forty.
quarante, forty.
quart, *m.*, quarter.
quartier, *m.*, quarter, quarters, study hall.
quasi, almost, as it were.
quatre, four; — **à** —, four steps at a time.
quatre-vingts, eighty.
que, *pron.*, whom, which.
que, *conj.*, that, than.
que! how! how much, how very, etc.
que? what?
quel? quelle? which? what? **quel que...que,** whatever.
quelconque, whatever, of any kind; **réduit** —, some little corner or other.
quelque, some, any; —**s,** some; — **peu,** somewhat, a little; —**...que,** however, whatever.
quelque chose, something.
question, *f.*, question; **il est** —, it is contemplated, there is talk; **il n'en fut plus** —, there was an end to the matter; — **ordinaire et extraordinaire,** torture.
qui, *pron.*, who, who?
quinquet, *f.*, kerosene lamp.
quitte, even, quits, free; **en être** —, get or come off; **tenir** —, to let off.
quitter, leave.
quoi! what! how! **de** —, wherewith, enough.
quoi que, whatever; — — **il en soit,** whatever the case may be, be that as it may.
quoique, although, even though.

R

rabattre, beat down, put down; **se — sur,** come down upon, turn to.
raboteux, rough, uneven.
raccommoder, mend.
race, *f.*, race.
racheter, buy off or back.
racine, *f.*, root.
raconter, tell.
radical, radical.
radicalement, radically.
radieux, radiant.
rafraîchir, refresh.
rage, *f.*, rage.
raide, stiff.
raidir, stiffen.
raie, *f.*, line, parting.
railler, laugh at.
raillerie, *f.*, raillery, jesting; **entendre —,** know how to take a joke; **ne pas entendre —,** not to be trifled with.
raisin, *m.*, grapes.
raison, *f.*, reason; **à — de,** at the rate of; **avoir — de,** get the better of; **en — de,** in consideration of, by reason of.
raisonnable, reasonable.
raisonnement, *m.*, reasoning, judgment, argument.
ramasser, gather, pick up.
rameau, *m.*, twig.
ramener, bring back.
ramier, *m.*, wood dove.
rang, *m.*, rank, row.
rangée, *f.*, row.
ranger, arrange, put in rank.
rapetasser, patch.
rapide, rapid.
rapidement, rapidly.
rapidité, *f.*, rapidity.
rappeler, recall, call back.
rapport, *m.*, report, proportion, relation.
rapporter, bring back; **s'en —,** rely.
rapproché, near.
rapprochement, *m.*, bringing together, comparison.
rare, rare.
rarement, rarely.
ras, rase, flat, even, level, open; **au — de,** on a level with; **en —e campagne,** in the open country.
raser, shave, graze; **rasé de près,** close-shaven.
rasseoir, seat again; **se —,** sit down again.
rassurer, reassure.
ratifier, ratify.
ration, *f.*, ration; **ma —,** my share.
rattraper, (se), catch up, make up.
ravir, snatch away, ravish (with delight).
ravissement, *m.*, ravishment.
rayon, *m.*, ray, shelf.
rayonnement, *m.*, beaming, beam.

réalisation, *f.*, realization.
réalité, *f.*, reality.
rebelle, rebellious.
rebondir, rebound.
rebord, *m.*, edge.
rebrousser, brush the wrong way; — **chemin,** turn back.
réception, *f.*, reception.
recette, receipts, recipe, means.
recevoir, receive.
réchauffer, heat again.
rechercher, seek, search.
récidiver, offend again, relapse.
réciproque, reciprocal.
réciproquement, mutually.
récit, *m.*, story, tale.
récitation, *f.*, recital, elocution.
réciter, recite.
récolter, harvest, gather.
recommandation, *f.*, recommendation, advice.
recommander, recommend.
recommencer, begin over again.
récompense, *f.*, recompense.
réconciliation, *f.*, reconciliation.
réconcilier, reconcile.
reconnaissable, recognizable, easily known.
reconnaissance, *f.*, gratitude.
reconnaissant, *see* **reconnaître.**
reconnaître, recognize, explore, reconnoitre, confess.
recourir, have recourse, look up.
récréation, *f.*, recreation.
rectangulaire, rectangular.
rectifier, rectify.
reçu, received, handed down.
recueillir, gather, receive.
reculer, recoil, move back.
rédaction, *f.*, composition.
redescendre, go or come down again.
redevable, indebted.
redevenir, become again.
rédiger, compose.
redoubler, redouble.
redoutable, redoubtable, formidable.
redoute, *f.*, fort.
redouter, fear.
réduire, reduce.
réduit, *m.*, small room, retreat, corner.
réel, real.
réellement, really.
réfectoire, *m.*, dining hall.
refermer, close again.
réfléchir, reflect.
réflexion, *f.*, reflection.
refus, *m.*, refusal; **ce n'est pas (jamais) de —,** one can't refuse that.
refuser, refuse.
regagner, win back.
régaler, treat.

regard, *m.*, look.
regarder, look at, observe.
régiment, *m.*, regiment.
régional, pertaining to a district.
registre, *m.*, register; **tenir —,** keep a record.
règle, *f.*, rule.
règlement, *m.*, rules, regulations.
réglementaire, regular, according to regulations.
régler, regulate, organize.
règne, *m.*, rule, reign.
régner, reign.
regret, *m.*, regret.
regretter, regret.
régularité, *f.*, regularity, order.
régulier, regular.
régulièrement, regularly.
rehausser, heighten.
réintégrer, reinstate, put back.
réitérer, reiterate, repeat.
rejaillir, reflect, rebound.
rejeton, *m.*, offshoot, offspring.
rejoindre, join again, catch up, join.
réjouissant, diverting, amusing.
relatif, relative, uncertain, little.
relation, *f.*, relation.
reléguer, to relegate.
relever, relieve, raise again; **se —,** rise again, resume.
relief, *m.*, relief.
religieusement, carefully.
remarquable, remarkable.
remarquer, remark, notice.
rembourrer, upholster.
remercier, thank.
remercîment, *m.*, thank.
remettre, put back, hand; **se —,** recover; **se — au travail,** set to work again; **se — en marche,** resume one's walk; **se — sur ses pieds,** get on one's feet again.
remis, *see* **remettre.**
remonter, go up again, go back, wind.
remords, *m.*, remorse.
rempart, *m.*, rampart.
remplacer, take some one's place.
remplir, fill; **— bien le temps,** employ one's time well.
remue-ménage, *m.*, stir, bustle, confusion.
rencontrer, meet.
rendre, return; **se —,** go; **se — malade,** make one's self or get ill; **se — maître de quelque chose,** master a thing.
renoncer, renounce, give up.
renouveau, *m.*, reawakening of nature, spring.
renseignement, *m.*, information.
rentrer, reënter, return

home, return to school, etc.; draw in; **poitrine rentrée,** hollow chest.
renverser, turn over, upset.
reparler, speak again.
repartir, speak again, start again.
répartir, divide.
repas, *m.*, meal.
repasser, pass again, review.
repentir, (se), repent.
repentir, *m.*, repentance.
repère, *m.*, mark; **point de —,** guiding mark.
répéter, repeat; **se faire — une invitation,** allow one's self to be invited twice.
répétiteur, *m.*, tutor, assistant master, study master.
réplique, *f.*, reply.
répliquer, reply.
replonger, plunge again.
répondre, answer, reply.
réponse, *f.*, answer.
reporter, (se), go back.
repos, *m.*, rest, pause.
reposer, place back; **se —,** rest.
repousser, repulse, throw back, reject.
répréhensible, reprehensible.
reprendre, take back, take up again, resume; **— ses droits,** claim one's rights; **— un chemin,** resume a walk, or retrace one's steps.
représentation, *f.*, representation.
représenter, represent.
répression, *f.*, repression, punishment.
réprimande, *f.*, reprimand.
réprimander, reprimand.
reprise, *f.*, taking back, resumption; **à diverses —s,** repeatedly.
reproche, *m.*, reproach, criticism.
reprocher, reproach, criticise.
reproduire, reproduce.
réputation, *f.*, reputation.
requête, *f.*, request.
rescousse, *f.*, rescue.
réserve, *f.*, reserve, reservation, provision.
réservé, reserved.
reserver, reserve, lay up.
résistance, *f.*, resistance.
résister, resist.
résolution, *f.*, resolution.
résonner, resound.
résoudre, resolve; **se —,** to decide.
respectable, respectable.
respect, *m.*, respect.
respectif, respective.
respectueux, respectful.
respirer, breathe.
responsabilité, *f.*, responsibility.
ressembler, resemble.
ressort, *m.*, spring; **grand —,** main spring.
ressource, *f.*, resource.
reste, *m.*, rest, remnant, remainder; **du —,** moreover;

être en — de, to be behind in; **ne pas demander son —**, not to wait for anything more, to be glad to get away immediately.
rester, remain; **en — là,** stop at that.
résultat, *m.*, result.
rétablir, reëstablish.
rétablissement, reëstablishment, restoration; **— sur la trapèze,** giant swing on horizontal bar.
retard, *m.*, tardiness, delay; **être en —,** be behind time; **se mettre en —,** be tardy.
retardataire, *m.*, straggler.
retarder, retard, delay, put back.
retenir, retain, keep back, remember.
retenue, *f.*, retention, confinement after class or on holidays (*see p.* 37, *n.* 2).
retirer, retire, to pull out.
retomber, fall (back).
retourner, turn, turn back; **tourner et —,** turn over and over.
retraite, *f.*, retreat.
retrouver, find again.
réunion, *f.*, reunion, gathering, company.
réunir, unite, gather, bring together.
réussi, successful, brilliant.
réussir, succeed.
revanche, *f.*, return, revenge; **en —,** in return.
rêve, *m.*, dream.
réveiller, awaken; **se —,** wake up.
révéler, reveal.
revenant, *m.*, ghost.
revenir, come again or return; **— de quelque-chose,** recover from a thing.
revenu, *p. p. of* **revenir.**
revêtement, *m.*, covering.
revêtir, clothe, put on.
rêver, dream.
revoir, see again.
révoltant, revolting, disgusting.
revue, *f.*, review.
rez-de-chaussée, *m.*, ground floor.
rhétoricien, *m.*, student in the class called rhétorique, or highest but one.
rhétorique, *f.*, rhetoric; next to the highest class in lycées.
rhumatisme, *m.*, rheumatism.
riant, laughing, smiling, charming.
ricanement, *m.*, sneer, grin.
ricochet, *m.*, rebound; "duck and drake."
riche, rich.
rideau, *m.*, curtain.
ridicule, ridiculous.
rien, (*generally with* **ne**),

nothing; **n'avait — que de naturel,** was only natural; **— qu'à,** only from; **trop —,** *see* **trop.**
rieur, *m.*, he who laughs.
rigoureusement, strictly.
rigoureux, severe, strict.
rigueur, *f.*, rigor, severity; **de —,** indispensable; **tenir —,** to refuse to forgive or to come round, be angry.
rime, *f.*, rhyme; *pl.*, verses.
riposte, *f.*, quick reply; **avoir la —,** be prompt at repartee.
riposter, reply quickly.
rire, laugh.
rire, *m.*, laughter.
risquer, risk.
rival, *m.*, rival.
river, rivet.
riz, *m.*, rice.
robe, *f.*, gown, dress, coat (of animals).
robinet, *m.*, faucet.
roche, *f.*, rock.
rôle, *m.*, part.
romain, Roman, heroic.
rompre, break, break off.
ronce, *f.*, bramble, blackberry bush; **—s,** thorns, obstacles.
rond, round.
ronde, *f.*, round; **à la —,** round.
ronflement, *m.*, snoring.
rose, pink.
rosser, thrash, lick.
rôtir, roast.
roue, *f.*, wheel.
rouge, red.
rougeur, *f.*, redness.
rougir, blush.
roulement, *m.*, rolling.
rouler, roll.
route, *f.*, road; **en —!** forward!
routinièrement, in routine fashion, according to custom.
rouvrir, open anew.
ruban, *m.*, ribbon.
rubicond, rubicund.
rubis, *m.*, ruby, jewel; **six trous en —,** six jewel (watch).
ruche, *f.*, beehive.
rude, rough, rugged.
rudiment, *m.*, rudiment, elementary grammar.
rue, *f.*, street.
ruine, *f.*, ruin.
rythme, *m.*, rhythm.

S

sa, *fem. of* **son.**
sable, *m.*, sand.
sac, *m.*, sack, bag; **mettre à —,** to sack.
sacerdotal, sacerdotal, priestly.

sacramentel, sacramental; **mot —,** regulation word.
sacrifice, *m.*, sacrifice.
sage, wise, good, well-behaved.
sagement, wisely.
sagesse, *f.*, wisdom; intelligence.
sain, healthy, wholesome.
saint, —, holy; **la — Charlemagne,** St. Charlemagne's day.
Saint-Lager, fictitious name of town.
saisir, seize, catch; **être saisi d'une affaire,** take a matter in hand.
saison, *f.*, season.
salade, *f.*, salad.
salir, soil.
salle, *f.*, room, hall; **garçon de —,** study hall waiter.
Salomon, Solomon.
salon, *m.*, drawing room, parlor.
saluer, salute, greet.
salut, *m.*, salute, greeting.
salve, *f.*, round, salute.
samedi, *m.*, Saturday.
sanctionner, sanction.
sanctuaire, *m.*, sanctuary.
sandale, *f.*, sandal (shoe).
sanglant, bloody, bitter, cutting.
sanglot, *m.*, sob.
sans, without.
santé, *f.*, health.
sapeur, *m.*, sapper, trench digger.
sapristi, by Jingo! hang it! bless your soul!
sarcasme, *m.*, sarcasm.
satisfaction, *f.*, satisfaction.
satisfaire, satisfy.
satisfaisant, satisfactory, fair.
satisfait, satisfied.
saucisson, *m.*, sausage.
saugrenu, absurd, ridiculous, silly.
saurez, *see* **savoir.**
saut, *m.*, jump.
sauter, jump; **— sur sa plume,** rush for his pen.
sauvage, savage.
sauver, to save.
savant, learned.
savoir, know, know how to; **faire —,** acquaint; **je n'en sais trop rien,** *see* **trop; vous saurez donc,** you may know then.
savoir-vivre, *m.*, politeness, manners.
savonner, rub with soap.
savourer, taste.
scandaliser, scandalize.
scélérat, *m.*, scoundrel.
scène, *f.*, scene.
science, *f.*, science; **section des —s,** scientific department.
scintiller, sparkle.
scolaire, scholastic.
scrupule, *m.*, scruple.
sculpteur, *m.*, sculptor.
se, *pron.*, one's self, himself,

herself, themselves, each other (*direct and indirect object.*)
séance, *f.*, session, sitting; **— tenante,** on the spot.
sec, sèche, dry.
second, second.
secouer, shake, shake off.
secours, *m.*, help.
secousse, *f.*, shock, push.
section, *f.*, section; **— des sciences,** scientific department.
séculier, secular; **bras —,** civil courts.
sécurité, *f.*, security, freedom from care.
séduire, seduce, charm, allure.
seigneur, *m.*, lord; **à tout — tout honneur,** honor to whom honor is due.
sein, *m.*, bosom.
sel, *m.*, salt.
selon, according to.
semaine, *f.*, week.
semblable, similar, like.
semblant, *m.*, appearance.
sembler, seem.
semelle, *f.*, sole (of a shoe).
semence, *f.*, seed.
semer, sow.
sémillant, lively, brisk.
sénateur, *m.*, senator.
sens, *see* **sentir.**
sens, *m.*, sense; **vide de —,** senseless.
sensation, *f.*, sensation.
sensible, sensitive.
sentence, *f.*, sentence, maxim.
sentencieux, sententious.
sentiment, *m.*, sentiment.
sentier, *m.*, path.
sentir, feel; **se —,** feel one's self.
séparation, *f.*, separation.
séparément, separately.
séparer, separate.
sept, seven.
septième, seventh.
séquestre, prison.
serein, serene.
sergent, *m.*, policeman, sergeant; **— instructeur,** drill sergeant.
série, *f.*, series.
sérieusement, seriously.
sérieux, serious.
sérieux, *m.*, earnestness.
serpent, *m.*, serpent, snake.
serrer, close, lock up, press; **serré,** closed, pressed, oppressed.
service, *m.*, service; **de —,** on duty; **— de l'habillement,** department of clothes; **garçon de —,** servant or waiter.
serviette, *f.*, napkin.
servir, serve; **— de,** serve as; **se — de,** help one's self with, make use of.
serviteur, *m.*, servant.
ses, *plur. of* **son, sa.**
session, *f.*, session.

seuil, *m.*, step, treshold.
seul, alone, only.
seulement, only, even.
sévère, severe.
Sévigné (Mme de), French writer.
si, if, whether, so, such, yes (*after a negative question*).
siècle, *m.*, century.
siège, *m.*, siege, seat.
siéger, sit, be seated.
sien (le), his, hers, its.
siffler, whistle, whiz.
sifflet, *m.*, whistle, whistling, hissing.
signal, *m.*, signal.
signaler, indicate, point out, call attention to.
signe, *m.*, sign.
signer, sign.
signifier, signify, mean.
silence, *m.*, silence, quiet.
silencieusement, silently.
silencieux, silent.
sillon, *m.*, furrow.
simple, simple.
simplement, simply.
simuler, to simulate, feign; **attaque —ée,** sham attack.
sincère, sincere.
singe, *m.*, monkey.
singulier, singular, strange, special, rare.
sinistre, sinister, ominous.
sinon, if not, except.
sitôt, as soon.
situation, *f.*, situation; **— ingrate,** disagreeable situation.
six, six.
sixième, sixth; **en —,** in the sixth form.
sobriquet, *m.*, nickname.
social, social.
société, *f.*, society.
soigneusement, carefully.
soigneux, careful.
soif, *f.*, thirst.
soin, *m.*, care; **avoir —,** be careful.
soir, *m.*, evening; **la veille au —,** the evening before.
soirée, *f.*, evening, evening party.
soit, *see* **être.**
soixantaine, *f.*, about sixty.
soixante-dix, seventy.
sol, *m.*, soil, ground, floor.
soldat, *m.*, soldier.
solennel, solemn.
solitude, *f.*, solitude.
solliciter, solicit, beg; **— l'épreuve,** go up or ask for an examination.
sombre, somber, dark.
sommaire, summary, superficial.
sommation, *f.*, summons, call.
somme, *f.*, sum; **en —,** in a word.
sommeil, *m.*, sleep.
sommet, *m.*, summit.

somnambulisme, *m.*, somnambulism, sleep walking.
son, his, her, its.
son, *m.*, sound.
songer, dream, think; **— à,** think of.
sonner, sound, ring, strike; **à dix heures sonnantes,** at ten sharp.
sonnette, *f.*, bell.
sonore, sonorous, loud.
sort, *m.*, lot, fate.
sorte, *f.*, sort, kind; **de la —,** in this manner.
sortie, *f.*, going out, exit, outing; **jour de —,** going out day.
sortir, go out, come out, come forward; **au — de,** on leaving.
sot, foolish, silly.
sottement, foolishly.
sottise, *f.*, foolishness; **avoir la — de,** to be so foolish as to.
souci, *m.*, care.
soucier, (se), trouble or concern one's self about.
soucieux, concerned, troubled.
soudain, sudden, suddenly.
souffler, blow, prompt; **ne — mot,** not to say a word.
soufflet, *m.*, bellows, slap.
souffreteux, sickly, ailing, poorly.
souffrir, suffer.
souhait, *m.*, wish.
souhaiter, wish.
soulager, relieve, alleviate, soothe.
soulever, raise.
soulier, *m.*, shoe.
souligner, underscore, emphasize.
soumettre, subject, submit.
soupçon, *m.*, suspicion; **concevoir des —s,** to have suspicions.
soupçonner, suspect.
soupe, *f.*, soup, broth.
souper, sup.
soupière, *f.*, soup tureen.
soupir, *m.*, sigh; **gros —,** deep sigh.
souplesse, *f.*, suppleness.
sourd, deaf; **faire la —e oreille,** turn a deaf ear.
sourire, to smile.
sourire, *m.*, smile; **fin —,** knowing smile.
souris, *f.*, mouse.
sous, under.
sous-officier, *m.*, non-commissioned officer.
soutenir, sustain, support, maintain; **attention soutenue,** undivided attention.
souvenir, *m.*, remembrance, souvenir, reminiscence.
souvenir, se — de, remember.
souvent, often.
souveraineté, *f.*, sovereignty.

spacieux, spacious.
spécial, special.
spécialement, specially.
spécimen, *m.*, specimen.
spectacle, *m.*, spectacle.
spectre, *m.*, ghost.
speech, *m.*, speech.
spirituel, witty, intelligent.
splendeur, *f.*, splendor.
stentor, *m.*, stentor; **voix de —,** stentorian voice.
stigmate, *m.*, stigma.
stupéfait, stupefied.
stupide, stupid.
stupidité, *f.*, stupidity.
subir, suffer, undergo.
subitement, suddenly.
subséquent, subsequent.
subsidiairement, subsidiarily, in addition.
substituer, substitute.
subtil, subtile, subtle.
succéder, follow.
succès, *m.*, success.
successivement, successively.
succomber, succumb.
sucre, *m.*, sugar.
suer, sweat, perspire; **— sang et eau,** work hard.
suffire, suffice.
suffisant, sufficient.
suggérer, suggest.
Suisse, *m.*, Swiss, beadle, doorkeeper; **faire —,** eat alone, keep a good thing to one's self. *See p.* 45, *n.* 3.)
suite, *f.*, succession; **et ainsi de —,** and so forth; **de —,** in succession; **tout de —,** immediately.
suivi, connected, continued.
suivre, follow.
sujet, *m.*, subject; **à ce —,** concerning this matter.
supercherie, *f.*, deceit.
supérieur, superior.
supériorité, *f.*, superiority.
superstition, *f.*, superstition.
supplémentaire, supplementary, additional, extra.
supplice, death penalty, torture.
supplicier, execute.
supporter, support, bear, endure.
supposer, suppose; **le fait est supposé connu,** the matter is supposedly known.
supposition, *f.*, supposition.
suprême, supreme, highest.
sur, on, about; **je m'attendrissais —,** *see* **attendrir.**
sûr, sure; **pour —,** certainly, to be sure.
surexciter, overexcite.
surgir, arise.
surnom, *m.*, surname.
surnuméraire, supernumerary.
surplus, *m.*, surplus; **au —,** moreover.
surprendre, surprise.
surprise, *f.*, surprise.
sursaut, *m.*, start; **en —** with a start.

surtout, especially, above all.
surveillance, *f.*, supervision.
surveiller, watch, have the supervision.
susceptible, susceptible, apt.
suspect, suspicious, under suspicion.
suspendre, hang.
suspendu, hanging.
symétrique, symmetric.
syntaxe, *f.*, syntax.
systématique, systematic.
système, *m.*, system, process.

T

ta, *fem. of* **ton.**
table, *f.*, table; **— à pupitre,** desk.
tableau, *m.*, picture, blackboard; **— d'honneur,** honor list.
tablette, *f.*, shelf, tablet.
tablier, *m.*, apron.
tabouret, *m.*, stool.
tâche, *f.*, task.
tâcher, try.
taille, *f.*, size, stature.
tailler, cut.
tailleur, *m.*, tailor.
talent, *m.*, talent.
talon, *m.*, heel.
tambour, *m.*, drum, drummer.
tambouriner, drum.
tandis que, whereas, while.
tant, so much, so very; **— bien que mal,** *see* **bien; — que,** as long as.
tante, *f.*, aunt.
tapis, *m.*, carpet, table cover; **— vert,** green table.
tard, late.
tarder, delay, put off; **je n'avais pas tardé de...,** I soon...
tarpéen, Tarpeian.
tarte, *f.*, tart, pie (with crust).
tas, *m.*, heap.
tâter, feel.
tatouage, *m.*, tattooing.
taupin, *m.*, candidate and student of the École Polytechnique; might be translated by "tech."
technique, technical.
teint, *m.*, complexion.
teinte, *f.*, tint.
tel, such.
télégraphique, telegraphic.
témoigner, testify.
témoin, *m.*, witness.
temps, *m.*, time, weather; **à —,** in time; **un —,** a turn.
tendre, tender, soft.
tendre, tender, hand, hold out, stretch.
tenir, hold, keep; **— de,** know through *or* from;

se le — pour dit, remember, heed the warning; s'en — là, stop at that; s'en — à, stick to; s'il n'avait tenu qu'à moi, if I had had my own way; s'il tient à moi, if it depends on me; — rigueur, continue to be severe. refuse to come round; séance tenante, *see* séance; n'y pouvant plus —, unable to stand it any longer.
tentative, *f.*, attempt.
tenter, attempt, tempt.
tenue, *f.*, bearing, conduct, appearance, costume.
terme, *m.*, term.
terminal, terminal.
terminer, terminate, complete.
terni, tarnished.
terrain, *m.*, land, space.
terre, *f.*, earth.
terreur, *f.*, terror.
terreux, earthy.
terrible, terrible.
tertre, *m.*, hillock, rising ground.
tes, *plur. of* **ton.**
testament, *m.*, testament, will.
testateur, *m.*, testator.
tête, *f.*, head; **drôle de —,** funny appearance; **tomber sur la —,** come upon one suddenly; **faire sa —,** make a fuss, be fussy, be obstinate, put on airs.
texte, *m.*, text.
théâtre, *m.*, theatre; **coup de —,** dramatic and unexpected event.
thème, *m.*, theme, translation.
théorie, *f.*, theory.
théorique, theoretical.
tiède, lukewarm.
tien (le), thine.
tiens, *see* **tenir.**
tiens! hello! look here! look there! here you are.
tilleul, *m.*, linden tree.
timide, timid.
timidité, *f.*, timidity.
tir, *m.*, shooting gallery; shooting.
tint, *see* **tenir.**
tire-bouchon, *m.*, corkscrew. **en —,** twisted like a corkscrew.
tirer, pull, draw.
tireur, *m.*, shot.
tiroir, *m.*, drawer.
tisane, *f.*, infusion.
titanesque, titanic.
titre, *m.*, title; **à ce —,** therefore. on that score.
toast, *m.*, toast.
toge, toga, academic gown.
toile, *f.*, linen.
toilette, *f.*, toilet.
toiser, measure, eye, scan.
toit, *m.*, roof.
tôle, *f.*, sheet iron.
tomber, fall.
ton, thy.

ton, *m.*, tone; **sur ce —,** in this fashion; **mettre au —,** put in harmony; **se mettre au —,** do just like, imitate.

tonitruant, thundering, rattling.

tonner, thunder.

tonnerre, *m.*, thunder.

toque, *f.*, cap.

tordre, twist.

torse, askance.

tort, *m.*, wrong.

torture, *f.*, torture.

torve, dark, scowling.

tôt, early, soon; **— ou tard,** sooner or later; **le plus — possible,** as soon as possible.

total, *m.*, total.

toucher, touch, hurt.

toujours, always, still; **—est-il,** at any rate; **allait —,** kept going; **ne venait — pas,** persisted in not coming.

tour, *m.*, turn, trick; **— de force,** feat of strength.

tour, *f.*, tower.

tourbillonner, whirl.

touriste, *m.*, tourist.

tournée, *f.*. tour, journey.

tourner, turn; **— et retourner,** turn round and round; **et de — la clef,** and he began to turn the key.

tournoi, *m.*, tournament.

tournure, *f.*, turn.

tout, all, quite, every; **— à coup,** *see* **coup; — à fait,** entirely; **— juste,** exactly, scarcely; **pas du —,** not at all.

toutefois, however.

trace, *f.*, trace.

tracer, trace, draw.

tradition, *f.*, tradition.

traditionnel, traditional.

traditionnellement, traditionally.

traduction, *f.*, translation.

traduire, translate, express.

tragique, tragic.

trahir, betray.

train, *m.*, pace, rate, course; **aller son —,** go one's way undisturbed; **au —,** at the rate; **être en —,** to be busy.

traîner, drag.

trait, *m.*, arrow, dart; **— de lumière,** ray of light, sudden inspiration.

traiter, treat.

traître, *m.*, traitor; **pas un — mot,** not a single word.

tranche, *f.*, slice.

tranquille, quiet, easy in mind, peaceful, without concern.

tranquillement, tranquilly.

transaction, *f.*, transaction.

transcrire, transcribe, copy.

transformation, *f.*, transformation.

transformer, transform.
transmettre, transmit, hand.
transporter, carry, transport.
trapèze, *m.*, trapeze.
travail, *m.*, work, task.
travailler, work, labor.
travers, à —, through.
traverse, *f.*, cross beam, cross piece; **chemin de —,** cross road.
traverser, cross, go through.
treize, thirteen.
treizième, thirteenth.
trembler, tremble.
trente, thirty.
tricoter, knit.
trimestre, *m.*, quarter, three months' term.
trimestriel, quarterly.
tringle, *f.*, rod.
triomphalement, triumphantly.
triomphant, triumphant.
triomphateur, *m.*, triumpher, victor.
triomphe, *f.*, triumph.
triompher, triumph.
triple, threefold.
tripoter, mess, dabble.
triste, sad, wretched.
tristesse, *f.*, sadness, dullness.
trois, three.
tromper, deceive; **se —,** be deceived, make a mistake.
trompette, *f.*, trumpet, bugle.
tronc, *m.*, stem.
tronquer, truncate; **—é,** truncated, fragmentary.
trop, too much, too; **je n'en sais — rien,** I could scarcely tell.
trottiner, trip.
trou, *m.*, hole; **six —s en rubis,** six jewel (watch).
trouble, troubled.
trouble, *m.*, disturbance; **— de conscience,** uneasiness of conscience.
troubler, trouble, disturb.
troupe, *f.*, troop.
trousser, tuck up.
trouver, find; **comment te trouves-tu de ta nouvelle vie?** how does your new mode of life agree with you? **il se —,** it happens.
truffe, *f.*, truffle.
tu, thou.
tumulaire, of a tomb.
tumultueux, tumultuous.
tunique, *f.*, tunic, coat.
tutélaire, tutelary, protecting.
tutoiement, *m.*, the use of thee and thou in speaking.
typhoïde, typhoid.

U

un, one, a, an; **— à —,** one by one, one after the other.

uniforme, *m.*, uniform.
unique, only, sole, unique.
unité, *f.*, unit.
univers, *m.*, universe.
universel, universal; **légataire —,** sole heir.
universitaire, academic, pertaining to the university; **vindicte —,** academic or university prosecution.
université, *f.*, university.
usage, *m.*, usage, custom; **— reçu,** custom which has been handed down.
user, to use.
ut, *m.*, note c; **— de poitrine,** note c from the chest.
utile, useful.
utiliser, make use of.
utilité, utility; **être d'—,** be of use.

V

v, *m.*; **double —,** w.
va, *see* **aller.**
vacances, *f. pl.*, holidays.
vacant, vacant.
vache, *f.*, cow.
vague, vague.
vaguement, vaguely.
vaillant, valiant, brave.
vain, vain, useless, unfounded.
vaincre, vanquish.
valable, valid.
valeur, *f.*, value, valor.
validité, *f.*, validity.
valoir, be worth, bring or gain; **ce qu'il vaut le mieux faire,** what is best to be done; **elle m'eût valu les sifflets...,** it would have brought me hisses; **il vaut mieux,** it is better; **rien qui vaille,** nothing worth while, nothing good.
vanter, to boast.
va-nu-pieds, *m.*, vagabond, beggar.
variable, variable.
varier, vary.
vaste, vast.
végétal, vegetable.
veille, *f.*, eve, waking; **la — au soir,** the evening before.
veiller, watch, stay awake.
veilleuse, *f.*, night lamp.
veine, *f.*, vein.
velléité, *f.*, inclination.
velours, *m.*, velvet.
velouté, velvety, soft and smooth to the palate.
vendeur, *m.*, vendor.
vendre, sell.
vénérable, venerable.
venger, avenge.
veng-eur, -eresse, avenging.
venir, come; **à —,** to come, future; **— de,** to have just.

vent, *m.*, wind; **en plein —**, in the open; **le nez au —**, with head high.
ventre, *m.*, stomach, belly.
ventripotent, big-bellied.
verdâtre, greenish.
vérifier, verify.
véritable, veritable.
véritablement, really.
vérité, *f.*, truth; **à la —**, in truth, to tell the truth.
vermiculaire, vermicular, wormlike.
vermoulu, worm-eaten.
verre, *m.*, glass.
verrou, *m.*, bolt.
vers, towards.
verser, pour.
version, *f.*, translation into the native tongue.
verso, *m.*, back (of page).
vert, green.
vertical, vertical.
veste, *f.*, jacket, short coat, vest.
vestibule, *m.*, vestibule.
vétille, *f.*, trifle.
vêtir, clothe.
veu-f, -ve, widowed, deprived.
veut, *see* **vouloir.**
vexer, vex.
viande, *f.*, meat.
vicaire, *m.*, curate.
victime, *f.*, victim.
victoire, *f.*, victory.
vide, empty.
vider, empty.
vie, *f.*, life.
vieil, *see* **vieux.**
vieux, old.
vieux, *m.*, old fellow.
vif, lively, alive.
vigoureux, vigorous.
vilain, ugly.
ville, *f.*, city, town.
vin, *m.*, wine.
vindicte, *f.*, criminal prosecution, revenge; **— universitaire**, academic prosecution.
vingtaine, *f.*, about twenty.
violence, *f.*, violence.
violent, violent.
violer, violate.
viril, manly.
visa, *m.*, visa, signature, approval, O. K.
visage, *m.*, face.
viser, sign, approve, aim at.
visible, visible.
vision, *f.*, vision.
visite, *f.*, visit.
vite, quick.
vitesse, *f.*, quickness, rapidity.
vitrer, glaze, provide with glass; **galerie, -ée**, glass-covered gallery.
vivacité, *f.*, vivacity.
vivant, alive.
vivat, *m.*, bravo, cheer.
vivement, in a lively way, quickly, very much.
vivre, live.
vœu, *m.*, vow, wish.

voici, here is; **le plan que —,** the following plan.
voie, *f.*, road.
voilà, there is; there! behold! **en — deux andouilles,** look at those two lazy fellows; **en — une affaire,** a great matter indeed.
voile, *m.*, veil.
voir, see; **aller —,** visit, examine; **faire —,** show; **voyez-vous!** you see; **voyons un peu,** now let us see.
voisin, neighboring.
voisin, *m.*, neighbor.
voix, *f.*, voice; **à demi-voix,** in a whisper, in an undertone; **à — basse,** in a low tone; **à — haute,** in a loud voice, aloud.
volée, *f.*, drubbing, beating.
voler, fly, steal.
volontaire, voluntary.
volonté, *f.*, will.
volontiers, willingly, with pleasure.
volubilité, *f.*, volubility.
volume, *m.*, volume.
voracité, *f.*, voracity.
vos, *plur. of* **votre.**
votre, your.
vôtre (le), yours.
vouloir, will, wish; **— bien,** have the kindness, be kind enough to...; **— dire,** mean; **— du mal,** bear ill will, have evil designs; **en — à,** be angry with; **le temps veut se gâter,** the weather seems inclined to get bad.
vous, you, to you.
voûte, *f.*, vault, vaulted ceiling, sky.
voûter, vault.
voyage, *m.*, journey, voyage.
voyageur, *m.*, traveller.
vrai, true.
vue, *f.*, sight, view; **perdre de —,** lose sight of, forget.

W

Waterloo, place in Belgium, scene of a famous battle.

X

X, x; **pliant en —,** folding table with x shaped legs.

Y

y, *adv.*, there; **il — a,** there is, there are, ago.
yeux, *pl. of* **œil; dans le blanc des —,** *see* **blanc.**

Z

zéro, *m.*, zero, nought.
zig, *m.*, fellow, chap.

A BRIEF GERMAN COURSE

$1.20

By C. F. KAYSER, Ph.D., Professor of German, Normal College of the City of New York, and FREDERICK MONTESER, Ph.D., First Assistant in German, DeWitt Clinton High School, New York

MANY valuable features differentiate the Brief German Course from the conventional beginners' book in German. Each lesson contains one or more topics of grammar, a special vocabulary, and exercises in reading and writing German, with such suggestions and helps for the student as are needed. The arrangement of the subject-matter has been determined by pedagogic considerations and practical experience. The recommendations of the Modern Language Association have been followed.

¶ To secure to the pupil variety and interest in his work, and to facilitate their mastery, the difficulties of declension and conjugation are introduced gradually. Elementary syntax is treated from the beginning in immediate connection with the study of forms. The transition from disconnected sentences to connected reading is made simple by the use of real idiomatic German sentences.

¶ Frequent review lessons are given, containing grammatical questions, interesting reading matter, both prose and verse, and exercises in conversation. The reading matter is written in an easy, fluent style, and illustrates German life, history, geography, and literature. The book includes complete German-English and English-German vocabularies, an appendix of collected paradigms of declensions and conjugations, and an index.

FRENCH TEXTS

INTERMEDIATE

	PR
AUGIER and SANDEAU. Le Gendre de M. Poirier (Roedder)	$0.4
CAMERON. Tales of France	1.0
CHATEAUBRIAND. Les Aventures du Dernier Abencerage (Bruner)	.3
CRÉMIEUX and DECOURCELLE. L'Abbé Constantin (François)	.35
DAUDET. La Belle-Nivernaise (Jenkins) . . .	.50
DAUDET. Tartarin de Tarascon (Fontaine) . .	.45
DUMAS. La Tulipe Noire (Brandon)	.40
DUMAS. Les Trois Mousquetaires (Fontaine) .	.60
DUMAS. Le Chevalier de Maison-Rouge (Sauveur and Jones)	.40
FONTAINE. Douze Contes Nouveaux	.45
HUGO. Hernani (Bruner)	.70
HUGO. La Chute (Kapp)	.35
LA BRÈTE. Mon Oncle et Mon Curé (White),	.50
MOLIÈRE. Le Bourgeois Gentilhomme (Roi and Guitteau)	.35
SAND. La Mare au Diable (Randall-Lawton) .	.35
SANDEAU. Mademoiselle de la Seiglière (White),	.40
SÉVIGNÉ, MADAME DE. Selected Letters (Syms),	.40

ADVANCED

FONCIN. Le Pays de France (Muzzarelli) . .	.60
GONCOURT, EDMOND, and JULES DE. Selections (Cameron)	1.25
LA FONTAINE. Fifty Fables (McKenzie) . . .	.40
RACINE. Iphigénie (Woodward)	.60
VOLTAIRE. Selected Letters (Syms)	.75

AMERICAN BOOK COMPANY

(S. 217)

1.25
.40
. .60
. .75

OMPANY

